

Journal nautique de François Michel Ronsard (tome 1)



Journal Nautique

Tenus pendant la campagne
de découverte commandée par
le Cap^{te} de v^o N. Baudin

à bord de la Corvette le Géographe
par M^o Bouscarl off. de Génie
Maritime & Lieut de v^o.

Journal nautique de François Michel Ronsard (tome 1)
Archives nationales de France, série Marine, 5JJ29

Description matérielle

Dimensions : 22,5 x 33 cm

Contenu : série de folios cousus et reliés ensemble (422 pages numérotées, écrites recto-verso)

Période couverte

5 floréal an IX [25 avril 1801] – 25 brumaire an XI [16 novembre 1802]

Remarques particulières

Ce premier registre du journal nautique de Ronsard couvre la période qui va du départ de l'Île de France jusqu'à la fin de la relâche au Port Jackson.

Le deuxième registre porte la cote : Série Marine, 5JJ30. Il va du 26 brumaire an XI [17 novembre 1802] au mois de mai 1803 , c'est-à-dire du départ du Port Jackson jusqu'à la fin de la deuxième relâche à Timor.

Transcription

Dany Bréelle, Malcolm Leader

Validation

John West-Sooby

Protocoles de transcription

Les numéros des pages sont indiqués entre parenthèses ; les numéros des pages non numérotées sont indiqués entre crochets.

Les mots insérés en interligne sont indiqués par des chevrons : <>

L'orthographe et la ponctuation originales sont respectées. L'emploi des majuscules a été standardisé pour se conformer à l'usage moderne.

Les tables de loch ne sont pas reproduites mais la mention « table » indique leur présence dans le manuscrit.

Échantillon du manuscrit

Du Sept au Sept prairial		Observations	Du Sept au Huit prairial		Observations
1	mal. l'air	4,1	10	1	1
2		3,7	11	2	2
3		3,2	12	3	3
4		2,8	13	4	4
5	mal. l'air	2,3	14	5	5
6		2,4	15	6	6
7		2,5	16	7	7
8		2,6	17	8	8
9	mal. l'air	2,1	18	9	9
10		2,2	19	10	10
11		2,3	20	11	11
12		2,4	21	12	12
13		2,5	22	13	13
14		2,6	23	14	14
15		2,7	24	15	15
16		2,8	25	16	16
17		2,9	26	17	17
18		3,0	27	18	18
19		3,1	28	19	19
20		3,2	29	20	20
21		3,3	30	21	21
22		3,4	31	22	22
23		3,5		23	23
24		3,6		24	24
25		3,7		25	25
26		3,8		26	26
27		3,9		27	27
28		4,0		28	28
29		4,1		29	29
30		4,2		30	30
31		4,3		31	31

variation de l'air 8° - 10° - 0

variation de l'air 6° - 12° - 3

variation de l'air 98 - 100 - 100

lat. 44° - 54° - 49

long. 112° - 14° - 40

lat. 44° - 54° - 49

long. 112° - 14° - 40

variation de l'air 6° - 7° - 6

lat. 44° - 45° - 50

long. 112° - 14° - 40

variation de l'air 8° - 10° - 0

variation de l'air 6° - 12° - 3

variation de l'air 98 - 100 - 100

lat. 44° - 54° - 49

long. 112° - 14° - 40

lat. 44° - 54° - 49

long. 112° - 14° - 40

variation de l'air 6° - 7° - 6

lat. 44° - 45° - 50

long. 112° - 14° - 40

[page de titre : face à la première page]

Journal Nautique
Tenu pendant la Campagne
de Decouvertes Commandée par
le Cap.^{ne} de V.^{au} N. Baudin
A bord de la Corvette le Geographe
par M.^r Ronsard off.^r du Génie
Maritime & Lieut de V.^{au}

(1)

Du cinq au six floreal an neuf
[25-26 avril 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le Commandant ayant bien voulu me confier le commandem^t d'un quart, je me suis trouvé avoir le pied de midy a 4 heures on a longé la terre a environ 4 a 5 milles de dist.^{ce} a 4 h. on avoit le milieu du morne de Brabant au S. 10.^o E. le pitton de la Riv^{re} Noire a l'E. 10.^o N. le Pouce E. 22. 30 N.

[5^h de l'après-midi] Au soleil couchant, le sommet du morne de Brabant nous restoit au S. 14.^o E et le pitton de la Riv.^{re} Noire E. 16.^o N.

A minuit le morne de Brabant nous restoit a l'E. 5.^o N. distant de 4 lieues

A 3 h du matin le morne de Brabant au N. 33.^o 45.' E. le reste de l'isle fort embrumé.

A 6 heures le morne de Brabant au N. 25/^o E. a 6 lieues

A 8 h. le meme au N. 5.^o E a 8 lieues.

Pendant les 24 heures les vents ont varié, il a fait calme, puis une jolie brise, la mer est devenue un peu houleuse. Dans la matinée du 6, on a mis les ancrs a porte et dégréé le mat de perruche. Le Naturaliste n'a pas été a plus d'un mille de distance.

(2)

Du six au sept floreal
[26-27 avril 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

A 2 heures un quart on a relévé l'isle Bourbon au O. 23.^o S. a perte de vue

Dans la journée on a roidi les haubans du g.^d mat d'hune.

Le tems a été beau, la mer un peu grosse & le ciel nébuleux.

(3)

Du sept au huit floreal
[27-28 avril 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Pendant les 24 heures, beau tems la mer un peu houleuse, le vent joli frais et par raffales, le ciel ayant quelques gros nuages. Le Naturaliste ne nous a pas éloignés a plus de deux milles.

(4)

Du huit au neuf floréal [28-29 avril 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table, puis observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, le vent joli frais, le ciel serain on a tenu une voilure proportionnée a la marche du Naturaliste, qui n'a jamais ete a plus d'un mille de dist^{ce}

A deux heures après midy on a sig[n]allé la route au S.E. en cas que les vents adonnent.

A 6 heures du matin on a trouvé dans la calle un jeune Noir qui y etoit caché depuis le départ de l'isle de France, la privation de nourriture l'avoit rendu si foible, qu'il a falu le porter il s'est dit appartenir a M.^r Glaux appartenant a l'isle de France.

Le Naturaliste a signalé la hauteur de sa mature de 106 pieds de la pomme de girouette sur le pont de la batterie.

(5)

Du neuf au dix floreal [29-30 avril 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midy, le vent foible et presque calme, la mer assez belle, dans la nuit le ciel s'est couvert, il y a eu un peu de pluie le batiment a masqué on a changé les amures, elles ont ete reprises ensuite, le Naturaliste a été perdu dans la brume, le matin on l'a apperçu du haut des barres de perroquet on a mis en panne pour l'attendre ; le 9 après midy il nous a hellé pour nous doner la haut.^r de sa mature de 106^{ds} 8.^{pouces} qu'il avoit signalée la veille.

(6)

Du dix au onze floréal [30 avril – 1^{er} mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems par grains, de la brume et de la pluie, on a dégréé les perroquets avant 4 heures. Le tems ensuite s'est sucessivement embeli, et on a augmenté de voiles, sans toutes fois regréer les perroquets.

(7)

Du onze au douze floréal
[1^{er}-2 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le temps beau mais couvert, le vent joli fraix. On a établi tribord et babord un hauban de plus au grand mat.

A six heures du matin on a mis le cap et signalé la route à l'E.S.E.

(8)

Du douze au treize floreal
[2-3 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel serain, le tems beau la mer belle le Naturaliste a signalé 28. 30 de latitude et 57. 48 de long.^t on lui a repondu par 28. 36. de lat. et 57. 57 de long.^t Il a été conservé à petite distance pendant les 24 heures

On a établi un hauban de plus au mat d'artimon, tribord et babord, on a parfumé partout, et monté le moulin à bled.

(9)

Du treize au quatorze floreal
[3-4 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, le vent joli fraix le Naturaliste n'a pas été à plus de 2 milles.

(10)

Du quatorze au quinze floréal
[4-5 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems gris d'abord s'est éclaircie ensuite, le vent joli fraix a tombé successivement Le Naturaliste s'est éloigné dans la matinée de manière qu'à midi il étoit à une lieue.

(11)

Du quinze au seize floréal
[5-6 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau s'est couvert au jour, la mer belle et un peu houleuse, le vent foible a augmenté et est a souflé bon frais en hallant de l'avant, a 9 heures du matin on a viré de bord/

(12)

Du seize au dix sept floréal
[6-7 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel couvert, le tems par grains, le vent bon frais et soufflant par raffales, la mer grosse, on a établi deux pataras au grand mat, et passé les faux bras de mis.^{ne} On a vu plusieurs albatros et un damier

(13)

Du dix sept au dix huit floréal
[7-8 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer un peu houleuse, le vent bon fraix.

(14)

Du dix huit au dix neuf floréal
[8-9 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Beau tems, le ciel couvert, la mer belle, jolie brise.

(15)

Du dix neuf au vingt floreal
[9-10 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Aux vents variables, a succédé le grand frais, un tems par grains qui se succedoient rapidement la mer houleuse, le tems sombre et pluvieux, on a dégréé les perroquets et pris les trois ris aux huniers.

(16)

Du vingt au vingt & un floréal
[10-11 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Ciel couvert, pluie presque coninue, le vent grand fraix et par raffales la mer grosse

(17)

Du vingt & un au vingt deux floreal
[11-12 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems par grains, le vent grand fraix, la mer grosse, le Naturaliste a été perdu dans la nuit, au jour on l'a vu très loin dans nos eaux. On a pris a 11h. du matin, la route du plus près, pour éviter de fatiguer la mature.

(18)

Du vingt-deux au vingt-trois floreal
[12-13 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer houlleuse, jolie brise. Le Naturaliste a signalé 77. 21 de longitude & 33. 38 de latitude on lui a repondu par 77. 17 & 33. 40. Il ne nous a pas éloigné a plus d'un mille.

(19)

Du vingt-trois au vingt-quatre floreal
[13-14 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Beau tems, la mer houleuse, on a eu près de 12 heures de calme ; on a été obligé de metre le cap au plus près pour fatiguer moins la mature. A la brise on a mis le cap en route.

(20)

Du vingt-quatre au vingt-cinq floreal
[14-15 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems un peu couvert mais beau, la mer un peu grosse, le vent bon fraix le Naturaliste a très petite dist^{ce} pendant les 24 heures.

(21)

Du vingt-cinq au vingt-six floréal
[15-16 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le vent bon fraix a toujours été en molissant, jusqu'a midy qu'on avoit calme plat, le tems a été beau, la houle a augmenté a mesure que le vent foiblissoit le Naturaliste a toujours été conservé a petite distance a 8 heures et demie il a envoyé son canot a bord, les deux montres marines de ce batiment, s'étoient arrêtées faute d'avoir ete montées on leur a redonné le mouvement, en les réglant sur les notres.

(22)

Du vingt-six au vingt-sept floréal
[16-17 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

[Blanc]

(23)

Du vingt-sept au vingt-huit floreal
[17-18 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau quoique couvert, la mer belle, jolie brise

(24)

Du vingt-huit au vingt-neuf floreal
[18-19 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le ciel couvert, la mer belle, le vent bon fraix il a souvent falu attendre le Naturaliste qui avoit une marche bien inferieure.

(25)

Du vingt-neuf au trente floreal
[19-20 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, l'athmosphere tres epaisse, la mer asses belle, le vent grand fraix. A 8 heures du matin on a signalé la routte et mis le cap a l'E. $\frac{1}{4}$ S.E.

(26)

Du trente floreal au premier prairial
[20-21 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

[Blanc]

(27)

Du premier prairial au deux
[21-22 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

[Blanc]

(28)

Du deux au trois prairial
[22-23 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

[Blanc]

(29)

Du trois au quatre prairial
[23-24 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + des observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

[Blanc]

(30)

Du quatre au cinq prairial
[24-25 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

[Blanc]

(31)

Du cinq au dix prairial
[25-26 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + des observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, & la mer belle pendant les 24 heures, le vent joli fraix, a midy on a pris les amures a tribord, a 10 h. on les a reprises a babord, la route donnée etoit alors l'E.S.E. pendant la nuit on a souvent attendu le Naturaliste, pour marcher de conserve, mais au jour le Commandant a signalé la route a l'E. $\frac{1}{4}$ S.E., et nous avons mis toutes voiles dehors, nous commençons a approcher les terres de la Nouvelle Holande, il seroit imprudent de courir la nuit, et pour ne pas perdre de route il paroît que le Comm.^t veut gagner du chemin pendant le jour, rester en panne pend^t la nuit, et attendre ainsi le Naturaliste.

(32)

Du six au sept prairial
[26-27 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + des observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le ciel serain, le vent joli f.^x la mer belle mais un peu grosse, on a continué a faie de la voille, en serrant néanmoins les p^{qts} a cause de la lamme. A minuit on a sondé sans trouver fond a 200 brasses. Le Nat^{te} etoit très loin, on lui a lancé des fusées et on a diminué de voiles, avant le jour, il étoit rallié, a la pointe du jour on a forcé de voiles & a 7h. $\frac{1}{2}$ on a vu la terre se prolongeant de l'E. $\frac{1}{4}$ S.E. au N.N.E.

A midy on a relevé la pointe la plus E. des terres a la vue a l'E. 22.° N.

la *pointe Nord* de la meme terre E. 35.° N.

la p.^{te} la plus E de la terre au Nord de la precedente E. 40.° N

la p.^{te} Nord de la meme terre E. 47.° N

(33)

Du sept au huit prairial
[27-28 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer tres belle, le vent, calme dabord, & petit fraix ensuite.

A midy on a eu fond de corail & sable a 104 brasses

A six heures fond de sable & coquilles pourries a 87 b.

On a mis en panne toute la nuit, le Com^t du Nat. est venu a bord comparer ses montres marines on a sondé de tems a autre

A 8 h. on a eu fond de sable a 97 brasses
 A 10 h. sable de corail & coquilles pourries a 72 brasses
 A minuit, sable blanc de corail a 100 brasses
 A 2 heures sables & corail a 102 brasses
 A 4 heures i^d i^d a 103 brasses
 Pendant la nuit, on a mis deux fois la drague a la traine, elle a raporte, des plantes marines, des coreaux, des madrepores, des eponges &c qui enrichiront la collection d'objets d'histoire naturelle.
 A minuit la terre nous restoit au N. 15.° E.
 Au point du jour, on ne la voyoit plus de dessus le pont, et a 7 heures, du haut du mat on l'a relevée, la pointe nord au N. ¼ N.E.
 le milieu de la terre au N.N.E.
 et la p.^{te} la plus Est au N.E. 6° E
 Les courants nous avoient pendant la nuit drossé au S.E. plus de [blanc] milles
 A 6 heures on a sondé et eu fond de sable et de corail a 110 brasses
 A 7 heures on a mis toutes voiles dehors.
 A midy on a eu fond de sable a 105 brasses alors la terre nous restoit,
 la p.^{te} la plus Est, au N. 38.° E.
 la p.^{te} la plus Nord, au N. 33.° E

(34)

Du huit au neuf prairial [28-29 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer belle, on a passé le reste du huit, a courir sur la terre, la nuit on a mis en panne, et l'on s'est aperçu d'après les relevements que l'on derivoit dans le N.O.
 Au jour on a fait servir, et forcé de voiles pour rallier la terre que l'on a cotoyée a la distance d'environ six milles en sondant souvent, et en faisant des relevements. Toute cette côte est élevée de 60 a 120 toises au dessus du niveau de la mer, nous n'y avons aperçu nulle part la possibilité de débarquer.

Les différentes sondes pendant les 24 h. ont donné le 8 a 5.h. du soir fond de sable blanc a 45 brasses

a 6 & 8 heures	sable et corail		a 33 brasses
a 9h.	roches	par	33 b
a 9½	sable & corail	par	36 b
a 10h	sable blanc	par	33 b
a 10h½	corail pourry	par	36 b
a 11	i ^d	par	38 b
a minuit	roches	par	43 b
minuit ½	corail	par	43 b
a 1h	corail et sable fin	par	48 b
1h.½	corail fin et sable blanc	par	44 b
2h	corail madrepores et sable gris	par	48 b
2½	i ^d		65 b
3	i ^d		65 b

4½	sable et corail	par	90 b
5	i ^d		83 b
5½	sable blanc		78 b
8½	sable et corail		40 b
9½	i ^d		23 b
10½	i ^d		33 b
11½	roches		34 b
Les relevements ont été les suivants			
a 5.h. du soir	la p. ^{te} la plus au Nord		N. 11° E
	la p. ^{te} la plus Sud		E. 22.° N
	l'islot		<u>E. 11.° 30.' N</u>
a minuit	la p. ^{te} la plus Sud		E. ¼. S.E.
	la p. ^{te} blanche prise p. ^r le Cap Lewin		<u>N.E. 5.° E. a 4 milles</u>
a 2 heures	la p. ^{te} Sud		E. ¼. S.E.
	la p. ^{te} blanche		<u>N.N.E.</u>
a 8. heures	la p. ^{te} la plus Nord		N.E. ¼ E
	la partie la plus Est		E
a midy	la terre la plus Est		E. 45.° S
	le milieu de la montagne blanche		E. 11.° 15.' S
	la pointe la plus Nord		N. 20.° E

Nous avons reconnu depuis que ce qu'on nomme l'islot, n'est qu'une prolongation de la terre qui de loin en semblait détachée.

(35)

Du neuf au dix pra[i]rial [29-30 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le ciel clair, la mer belle, les vents joli fx pend.^t les 24 heures ; de midy a 4 heures on a longé les terres a environ 4 milles de dist.^{ce} et gouvernant du N.E. au N. ¼ N.E. <a 4 heures> les terres gissant a peu près au N.N.O. & S.S.E. on a gouverné au N. ¼ N.E. et on a continué a longer la cote a la même dist.^{ce}, on l'a constamment vue bordée de rescifs, n'offrant aucun lieu de débarquement pour les embarcations, et n'apportant nulle part, de l'eau a la mer. On avoit jugé cette côte inhabitée néanmoins sur la fin du jour, la vigie de misaine vit plusieurs animaux asses gros, sortants et rentrants a différentes reprises dans un bois au bord de la mer, et a la nuit on apperçut un feu a terre. A 7h. ½ on étoit a 2 lieues ½ de terre on avoit fait porter sur la fin du quart ;

a minuit on commençoit a perdre la terre de vue & on a fait route a l'E. 25.° N.

A 6 heures on a viré vent devant et fait route au S. 2.° E. A 8 heures on a viré de bord et fait route sur la terre, que l'on a prolongée a 1 lieue jusqu'a ce que arrivés a la partie la plus N. ~~la terre~~ elle ait paru prendre la direction de l'E.S.E. & du S.E.

A 10 heures ½ on a relevé une fumée épaisse aperçue dans le S. 27.° E. on s'estimait alors a 5 lieues de la pointe S. et les terres paroissoient former dans le S.E. une tres grande baye.

Sondes pend.^t les 24 heures.

De midy a 4. h. 39. 33. & 33 b^{es}

fond de sable et gros corail

4. ^h	32 B	sable rouge & gris	de minuit a 2h.	60 b	point de fond
4 ½	31	corail et roches	a 2. heures	34	sable fin
5	32	id	2 ½	46	id
½	id	id	3	30	roches
7	35	id	3 ½	38	id
8	36	roches	4	35	id
½	35	roches et corail	½	33	sable fin
9 ½	37	id	5	id	corail
10	43	id	½	33	roches
11	47	id	9 ½	33	corail rouge
½	56	id	10	33	id
			12	30	sable fin gris.

Relevéments

a 4.^h une p.^{te} au S. 5.° E. – une autre au N. 5.° E.
 au coucher du ☉ une p.^{te} au N. ¼ N.E. une autre au S. 5.° E.
 le milieu de la terre a l'E. 5.° N.
 a minuit une p.^{te} au S.E. ¼ E. une autre a l'E. ¼ N.E.
 a 3h. une p.^{te} a l'E. 9.° S. une autre au S. 27.° E.
 a 8h. une p.^{te} au N. 72.° E. une autre au S. 5.° E
 le Cap Lewin au S.9.° E.
 a 9.^h 45. une p.^{te} au S. 5.° O. une autre au S. 45.° E.
 a midy une p.^{te} au S. 38. O. le prolongement a l'E. restant
 au S. 5.° E. et la partie la plus Est a l'E. 5.° S.

(36)

Du dix au onze prairial
 [30-31 mai 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, le vent joli fraix, a 1 heure le Naturaliste a signalé un danger dans le N.N.O. A 1h ½ on a viré de bord pour accoster la terre qui forme dans cette partie une baie très profonde. A 5 heures on a mouillé par 25 brasses fond de sable gris mêlé de vase on a fillé 45 brasses de cable, nous avons alors une des pointes formant l'entrée de la baie au O. 3.° 45' N. a environ six lieues de dist.^{ce}, et la terre opposée aussi loin qu'on pouvoit l'apercevoir, au S. 14° 15' E.

A 7 heures 40' le Naturaliste a mouillé près de nous a tribord, on a desuite mis le petit canot a la mer, il a été sonder sur la bouée et autour du bâtiment, on a trouvé partout, la même eau et le même fond. A 11 heures du soir, le bâtiment a chassé sur son ancre, on a de suite serré le perroquet de fouque et filé du cable, & il a etallé.

A cinq heures du matin le petit canot fut envoyé a terre, sous le commandement de M^r Freycinet cet officier etoit accompagné de M.M. Depuch mineralogiste & Riedley jardinier botaniste. Il mit a terre a environ une lieue et demie du bâtiment & dans le S.O. ¼ O. par

raport a nous. Vers neuf heures on mit la chaloupe a la mer elle a été armée de deux espingolles, de fusils pistolets & sabres, le commandement en a été donné a M.^r Picquet, avec ordre d'aller reconnoître la pointe qui nous restoit a l'O. 3.° 45' N. formant l'entrée de la baye, et d'y metre a terre l'astronôme et le géographe qui devoient en déterminer la position.

(37)

Du onze au douze prairial
[31 mai – 1^{er} juin 1801]

Le tems beau, la mer belle, les vents a l'E.S.E. & au S.S.E. pendant les 24 heures. ~~Des le matin on a mis la chaloupe a la mer, elle a été armée de 2 espingolles, des fusils pistolets et sabres, le commandement en a été donné a M.^r Picquet avec ordre d'aller reconnoître la pointe qui nous restoit a l'O. 3. 45' N, formant l'entrée de la baye, et d'y metre a terre le geographe et l'astronome qui devoient en determiner la position.~~ A midy un quart, le petit canot etoit de retour a bord, l'officier qui le commandoit, avoit sondé la partie de la côte la plus voisine de nous, et partout avoit trouvé au dessus de 20 brasses d'eau, sur un excellent fond, jusqu'a une encablure de terre, il avoit mis a terre le mineralogiste, le jardinier botaniste, et un de ses garçons, il y etoit descendu lui meme, et n'avoit apperçu aucune apparence qu'elle fut habitée, il n'y trouva point d'eau, le débarquement avoit été difficile et il avoit falu se metre ~~dans l'eau~~ a la mer jusqu'a la ceinture. Ces messieurs rencontrerent sur le sable, quantité de pas et de fiante d'un quadrupede herbivore <et ayant le pied fourchu> qu'ils jugerent devoir etre gros comme un ~~bœuf~~ cerf. Plus haut, ils trouverent le terrain fouillé a la maniere des lapins et ont auguré de la, que l'on trouveroit sur cette côte des kangourous, ils y virent des herrons noirs et quelques petits oiseaux gris, M.^r Depuch raporta diverses especes de granites, de la mine de fer qu'il dit avoir rencontrée en quantité a la surface du sol, de plus une espece de resine que produit un arbre très comun, elle est odorante et transparente, deux qualités essentieles, elle est friable, d'une couleur rouge-brun, elle s'attache fortement aux objets sur lesquels on l'applique chaude, meme sur les metaux, mais elle m'a paru un peu seche. Le Citoyen Riedley a rapporté des echantillons d'arbustes dont la côte est couverte, les bois en général y ont une vegetation lente et penible, les arbres n'ont pas plus de trente pieds de tronc et ils sont tortueux, mais il ne faudroit pas juger de ceux de l'interieur des terres par ce qu'on a vu au bord de la mer, parce qu'en général les vents qui passent sur cet element et les vapeurs qu'ils portent avec eux brulent les premieres cotes qu'ils rencontrent. On doit je pense au contraire concevoir une idée avantageuse de ce continent d'après la vegetation que l'on y trouve a 100 toises de la mer, et quelques fois plus près. Aussi les terres y sont-elles noiratres et paroissant propres a la culture.

(38)

Suite du onze au douze prairial
[31 mai – 1^{er} juin 1801]

Vers midy ½ on perdit de vue la chaloupe, on presuma qu'elle avoit voulu doubler le promontoire pour l'aborder sous le vent, mais <que> les courants l'avoient emportée, toute la nuit on conserva un feu au grand mât, et un homme en vigie pour l'observer, mais ce fut en vain on n'en eut pas connoissance ; pendant le reste de la journée et la nuit, le tems fut beau, la mer belle, le vent petit fraix et par risees, variant de l'E.S.E. au S.S.E. Depuis que nous somes a la vue de terre, nous voyons tous les jours un effet bien singulier du mirage, il nous semble etre entouré ~~de terres~~ d'iles, et de rescifs, mais ils fuient devant nous a mesure que

nous courons dessus. A 6 heures ½ on a commencé a virer a pic, et hisser les huniers, la chaloupe etoit en vue, et a 7 heures 30' elle etoit a bord ; l'officier n'avoit pas trouvé la possibilité de débarquer, par conséquent l'astronome et le geographe etoient restés en mer ou ils ne ~~illisible~~ purent rien faire, la houle les avoit rendus malades, ils passerent la nuit au mouillage parce que les courants les drossoient.

(39)

Du douze au treize prairial
[1^{er}-2 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, la brise petite

A midy ½ viré de bord vent devant et pris babord amures.

A 5h. ½ les vents molissant et les courants nous éloignant de terre, on s'est préparé a mouiller l'ancre de tribord.

A 6 heures le vent presque calme on a mouillé par 23 brasses fond de sable fin, ayant 55 brasses de cable dehors, a 7 heures on a relevé un feu sur la cote dans le S.O. ¼. O.

Pendant la nuit les vents ont varié du S.E. a l'E. et toujours par risées, on a suivant l'usage mis la drague dehors et on a fait bonne recolte de nouveautés en histoire naturelle.

A 7 heures du matin on a viré a pic la chaloupe a été expédiée sous le commandement de M.^r Bonnefoy qui avoit ordre de sonder devant le batiment et le long de la terre, sans y descendre, il a constamment signalé de bons mouillages.

A huit heures on etoit sous voiles,

A dix heures on a ~~fum~~ relevé une colonne de fumée sur la côte a l'O. 5.° S., a midy on a viré vent devant et pris les amures a tribord

A la meme heure on a fait le relevement suivant

le cap le plus Ouest au N. 66.° O.

et la p^{te} Est au N. 57.° E

Les sondes ont donné

a 9 heures	22 brasses	sable fin
a 10	25 id	id
a 11	19 id	id
a 11 ½	15 id	id
a midy	20 id	id

(40)

Du treize au quatorze prairial
[2-3 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, le vent foible et par risées, a 2 heures et demie on a viré de bord vent devant, a 3h. ½ les vents ayant sauté au S.S.E, les voiles ont masqué et on a pris les

amures à tribord. A quatre heures la chaloupe est arrivée a bord, M.^t Bonnefoy avoit trouvé partout un bon mouillage et la cote très saine jusqu'a une encablure de terre, il n'a rien apperçu qui indiquat des habitants il a vu sur une roche atenant a la terre une prodigieuse quantité d'oiseaux de l'espece de ceux que nous voyons tous les jours depuis que nous sommes dans ces parages, ils ont remplacé les albatros et leur ressemblent assés pour le plumage et pour la forme, mais ils sont moins gros et n'ont pas un vol aussi majestueux, en cela ils tiennent plus de l'oie.

La chaloupe avoit manqué de nous apporter une tortue enorme qui surnageoit et qu'elle a approchée de très près. Elle a eu de meme connoissance d'une baleine ~~et d'un espadon qui livroient combat~~

A 4 heures on a relevé

la p^{te} la plus N.O. au O. 12° N.

le fond de la baye au S

A 5 heures la p^{te} d'entrée de la baye }
du coté du Sud } au O. 8.° N

A 5 heures le milieu du fond de la baye E. ¼ S.E.

De 4 a 6 heures on a sondé de ½ en ½ heure, et toujours 20 brasses sable gris vaseux.

De 6 a 8 heures on a sondé de ¼ en ¼ d'heure, meme brassage et meme fond.

A 8 heures on a mouillé par 18 brasses gros sable ayant 60 brasses de cable dehors.

La nuit a été très belle, les vents variant du S. ¼ S.E. au S.E.

A 8h. ½ le petit canot a été embarqué sur les passavants pour etre travaillé de calfatage, ensuite on a appareillé en abattant sur babord. A 9 heures on etoit sous voiles

Relevement a midy, la p^{te} du S.O. de la baye S. 56.° O.

et celle du N.E. de la baye E. 33. 45. N.

On s'estimoit alors a 14 milles de la plus proche terre restant a l'E.N.E. On a alors apperçu trois feux dans le fond de la baye a l'E. 50.° Sud

(41)

Du quatorze au quinze prairial [3-4 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, le vent petit fraix a une heure on a viré de bord, et courru sur la côte dans la baye, a 4 heures on en etoit a trois lieues environ, alors on a fait le relevement suivant,

la p^{te} la plus S. parais.^t faire l'entrée d'une autre baye E 24° S.

une autre p^{te} N. la plus voisine du navire N. 55° E

la terre la plus au N. a la vue N. 30° E

la p^{te} la plus O. a la vue O 3° S.

On a sondé de ¼ en ¼ d'heure, et on a toujours eu de 20 a 18 B^{ses} fond de sable gros et rouge.

A 5 heures ½ on a mouillé par 12 brasses fond de sable fin, et on a filé 60 B^{ses} de cable. On a fait le relevement suivant. la p^{te} la plus O. au O. ¼ S.O.

la p^{te} du Nord au N.E.

Pendant les 24 heures les vents ont varié de l'Est au Nord.

Le 15 a 4 heures ½ du matin, la chaloupe est partie du bord sous le commandement d'un aspirant qui avoit ordre d'aller sonder le long de la côte, une heure après le petit canot a été

expédié sous les ordres d'un aspirant pour faire de l'herbe et a 8 heures ½ le Commandant, pour la première fois est allé a terre, il étoit accompagné de l'astronome, du géographe, du mineralogiste, du jardinier botaniste, et du zoologiste Mauger. Il commandoit lui même son canot.

(42)

Du quinze au seize prairial
[4-5 juin 1801]

Les vents toujours variables de l'Est au Nord, le tems beau, la mer belle, dans l'après midy on a vu plusieurs feux sur la côte, on a pris a bord quelques poissons a la ligne, plusieurs requins ont passé le long du bord.

A 5 heures, toutes les embarcations étoient de retour a bord ; M.^r de Bougainville avoit trouvé la cote saine partout et sept a 8 brasses d'eau près de terr[e] M.^r le Breton n'avoit pu faire de l'herbe le terrain sablonneux et marecageux dans cette partie du continent, n'offroit que des roseaux et des joncs. Le Commandant avoit vu des Naturels, mais sans pouvoir communiquer avec eux. Il n'avoit rencontré aucune apparence d'eau douce le Cap^{ne} Hamelin avoit de meme expédié deux embarcations a terre, l'une d'elles commandée par Mons.^r L'Herisson, avoit atterri fort sous le vent des divers points avec lesquels on avoit communiqué jusques la, et cet officier raporta avoir eu connoissance d'une riviere, qu'il n'avoit pu approcher, parce qu'il en étoit séparé par une espece d'étang, et dont il n'avoit pas vu l'embouchure quoi qu'il eut parcouru plus d'une lieue et demie de terrain ~~du~~ en allant du côté ou il la supposoit. Ces messieurs rapporterent une espece de perse pierre, et du cellery sauvage qu'ils dirent avoir trouvé en prodigieuse quantité ; le Commandant d'après ces notions se détermina a envoyer reconnoître cette riviere, en conséquence le seize a trois heures du matin, la chaloupe armée, commandée par le cap.^{ne} de freg.^{ite} Le Bas partit du bord, elle portait M.^{rs} Depuch Perron, Leschenaut, Riedley, Lesueur Barbe, L'Haridon & moi, nous ~~primes~~ passames a bord du Naturaliste. Le Cap^{ne} Hamelin s'embarqua dans son canot, avec les deux officiers qui avoient reconnu le terrain la veille, et il dirigea la route que devoit prendre cette petite expedition. Le tems étoit beau, néanmoins les vents au N.E. commençoient a souffler bon fraix, et ils augmentèrent et rendirent la mer un peu houleuse, de sorte qu'a 10h ½ le bâtiment dégréa ses perroquets. A la pointe du jour nous étions débarqué heureusement et sans peine, on avoit résolu de suivre la plage pour aller chercher l'embouchure de la riviere que l'on appercevoit courir dans les terres parallelement a la côte, a environ une demie lieue. M.^r Lesueur et moi nous primes la même route, mais dans les broussailles a une ou deux portées de fusil, dans l'intention de trouver quelque gibier. Quelques coups de fusil que nous entendimes une demie heure environ après avoir quitté notre compagnie, nous firent croire qu'elle avoit coupé droit a la riviere, nous marchames dans cette direction et y trouvames un off.^r et des savants du Naturaliste qu'une autre embarcation avoit apportés a terre nous nous trouvames ainsi séparés de nos messieurs. Le barometre pendant les 24 heures donna, 28.6,4 – 28.7 – 28.6,5 & le therm. 12,0 – 11,5 – 10,5 – 12,0 –

(43)

Du seize au 17 prairial
[5-6 juin 1801]

Nous étions rendus au bord de la riviere lorsque nous reconnumes que nous avions fait fausse route ; je pensai qu'alors le moyen le plus sur de rallier notre compagnie étoit de suivre le

cours de la riviere jusqu'a son embouchure, cette entreprise pouvoit etre longue, a cause de ses sinuosités, et elle ne laissoit pas d'etre difficile, parce que toute cette rive n'etoit qu'un vaste marais, je tiens neanmoins a ma resolution et je marchai pendant plus de deux lieues dans ce marais couvert presque partout d'une espece de criste marine et parfois de joncs & de roseaux, et ayant très souvent l'eau a mi-jambes. Je vis beaucoup d'oiseaux d'eau, particulierement des canards, des sarcelles, une prodigieuse quantite de cignes noirs, des pelicans et des herons ; je rencontrai des sentiers ~~pratiqués~~ fréquentés par les Naturels, qui sans doute vont pêcher dans ces endroits, souvent il me falloit traverser des saignées pratiqués dans les terres, elles avoient un point plus etroit que le reste dans lequel il s'etablissoit un courant d'eau limpide, et j'ai reconnu aux sentiers qui aboutissoient a ce point, et au sol qui y etoit plus battu, que c'est la que les Naturels vont attendre le poisson, pour le percer a son passage. Mais une chose qui m'a surpris davantage c'est une espece de digue separant deux napes d'eau assez profondes, on juge bien qu'elle etoit faite sans art neanmoins j'ai passé dessus, elle avoit environ 12 p.^d de large <sur 10^{ds} de longueur>, et il m'eut falu faire un très grand circuit pour passer de l'autre coté, ou bien me metre dans l'eau jusqu'a la ceinture. M.^f Lesueur suivoit la même routte que moi, mais en dehors du marais, après avoir ainsi marché pendant plusieurs heures, nous rencontrames des gens de notre equipage qui nous dirent que tous nos messieurs etoient embarqués dans le petit canot de M.^f Hamelin pour remonter la riviere, et qu'il etoit tellement rempli qu'il n'y auroit plus de place pour nous ; il etoit plus de midy et il falloit songer a se rapprocher du lieu de débarquement, nous retournames donc sur nos pas avec ceux que nous avions rencontrés et avec M.^f Riedley qui avoit toujours suivi le bois qui borde le marais. Je pris cette fois par dans ce bois, nous y trouvames des cailles par compagnies, elles sont d'une couleur plus foncées que celles d'Europe auxquelles elles ressemblent beaucoup ; plusieurs especes de petits oiseaux ~~qu~~ dont aucun ne m'a semblé avoir le plumage riche, et quantité de perruches. Le terrain etoit fouillé partout, a la manière des lapins par un petit quadrupede de la grosseur d'un gros rat en sondant un de ces trous avec la baguette de mon fusil, j'en ai fait sortir un, mais je n'ai pu le voir ; le sol est sabloneux, il ne produit que des arbustes si l'on en excepte un seul arbre dont le bois est dur et cassant, il a les fibres serrées, il peut donner des bois tors pour les marins, mais pas de bordages il a jusqu'a 5 p.^{ds} de tour sur 40 a 50.^{ds} de hauteur. Nous avons aussi trouvé quelques pieds

(44)

Suite du seize au dix sept prairial [5-6 juin 1801]

de l'arbre a resine, il ressemble au vacoua quant a sa vegetation, sa tige est terminée par une grosse touffe de feuilles semblables a celles des petits roseaux son ecorce est noire comme si elle avoit passé par le feu, elle ne ressemble en rien a celles des arbres connus, elle est composée d'une prodigieuse quantité d'ecailles comme le fruit du pin de la touffe au sommet de l'arbre, sort une canne semblable aux cannes de roseaux, dont le velouté a jusqu'a 7 et 8 pieds de longueur.

Enfin vers les deux heures et demie nous etions rendus au rivage M.^f Riedley M.^f Lesueur et moi ainsi que trois homes de l'equipage que nous avions rencontré dans nos courses, nous trouvames la M.^f St Cricq avec son canot, et toutes les personnes qui l'avoient accompagné, mais aucun de nos messieurs n'y etoit encore rendu, M.^f Perron arriva une demie heure après, et je vis avec etonnement que la chaloupe etoit a la voile très loin sous le vent. Nous etions exténués de fatigue et sans vivres, M.^f St Cricq partagea avec nous le très peu qui lui restoit, et se disposa a s'embarquer, dans cet instant, nous apperçumes de loin sur le rivage deux sauvages, venant de notre côté ayant pour toute arme chacun un baton a la main dont ils se

servoient pour marcher, a notre vue ils s'arrêterent, M.^r St Cricq fut au devant d'eux en suivant le rivage, et je courus par derriere les dunes et dans les broussailles pour leur couper retraite, l'un des deux nous echappa, et lorsque nous fumes arrivés a l'autre, nous vimes que c'etoit une femme, elle etoit enceinte et très avancée, la peur l'avoit seisie, et elle etoit tombée sur le sable, dans une attitude singuliere, elle etoit pliée absolument comme une grénoille, sa tête et tout son corps posant a plat sur terre, ses bras ses jambes et ses cuisses pliées sous elle, mais un peu de chaque côté de maniere a ne pas empecher son corps de porter a plat sur le sable, cette posture avoit quelque chose de suppliant, j'ignore si elle etoit seulement l'effet de la frayeur, je remarquai deux larmes qui avoient coulé de ses yeux. Nous pensames qu'elle etoit en foiblesse, et comme nous ne pouvions lui donner aucun secours, nous nous éloignames. Le medecin du Naturaliste lui avoit mis le doigt dans la bouche, et s'ettoit assuré qu'elle avoit ses deux dents incisives. J'avois mis devant elle, un petit miroir un couteau, une autre personne y mit une bouteille une petite chaine &c. Lorsque je fus a vingt pas d'elle, je vis notre femme sauvage lever la tête et nous regarder, alors je conçus l'espoir que peut-etre elle se familiariserait avec nous, et je retournai,

(45)

Suite du seize au dix sept prairial
[5-6 juin 1801]

mais aussitot elle laissa retomber sa tete sur le sable, je la fis soulever debout, mais elle ne voulut pas se soutenir, elle faignoit d'etre inanimée, ce fut alors que je m'apperçus qu'elle etoit enceinte, cette femme avoit la figure petite et ronde, tous ses traits etoient prononcés, je leur trouvai beaucoup d'analogie avec ceux des Bengalais sa peau etoit très noire ses cheveux fins sans etre crêpus mais courts et ondoyant legerement absolument comme s'ils avoient été parfaitement taillés a la Titus sa stature etoit petite mais toutes les parties de son corps etoient bien proportionées ses membres etoient décharnés ses pieds etoient petits ainsi que ses mains dont la peau etoit excessivement dure, je jugeai a sa gorge qu'elle avoit eu plusieurs enfants, bien qu'elle ne me parut pas avoir plus de vingt ou vingt deux ans elle avoit sur les epaules une peau de la grandeur de celle d'un renard, le poil d'un gris tenant le milieu entre la couleur du lapin et celle du lievre, etoit tourné du côté de la peau de la femme, et cette peau etoit attachée a son cou, par un cordon de deux ou trois lanieres de la meme espece, en dehors de cette peau, etoit cousu aussi avec des lanieres un morceau de la meme peau ~~fig~~formant une poche ayant de meme le poil en dedans, l'intérieur en etoit garni d'une ecorce d'arbre ressemblant pour sa souplesse a de l'amadou nous trouvames dans cette poche deux ou trois petits oignons de la famille des [blanc] et gros comme un gland, je presume qu'ils s'en nourrissent. J'ai pensé que cette poche etoit destinée a recevoir son enfant des qu'il viendrait au monde. Son baton etoit de bois noueux, durci au feu, et pointu par le bout inferieur. Enfin cette femme ne voulant pas donner signe de vie nous la quittames, a peine etions nous a trente pas que nous la vimes se derobant sur ses pieds et ses mains, dans les broussailles, elle avoit laissé la, et nos presents et son baton, mais je crois qu'ensuite elle est revenue les prendre. Tous ces messieurs qui l'ont vue, sont persuadés que le sauvage qui s'est enfui etoit son mari, je croirois plus tot, que c'etoit une autre femme qui plus leste ou plus courageuse ne nous a pas attendu, je fonde cette opinion sur ce que elles etoient de même taille, sans armes l'une et l'autre, et qu'il est peut-etre presumable que son mari eut fait quelques efforts, soit pour l'emporter soit pour la deffendre.

(46)

Suite du seize au dix sept prairial
[5-6 juin 1801]

J'oublois de dire que dans mes courses j'avois rencontré trois huttes de sauvages, elles estoient a 15 ou vingt pas l'une de l'autre, leurs plan inferieur est une portion d'ellipse [dessin de l'ellipse] l'entrée <est> tournée vers le Nord, la profondeur est d'environ quatre pieds et demi, et l'ouverture d'environ 30 a 33 pouces, de petits rameaux plantés de bout, et allant se joindre a 4^{ds} - 7' 4^{ds} de hauteur, font toute la charpente de ces habitations, ils sont recouverts, ou par des herbes seches, ou par l'ecorce fine et flexible dont j'ai parlé plus haut. A deux ou trois pas de l'entrée de chaque hutte, on trouve les debris d'un foyer, <ou> on ~~g~~ a fait griller des coquillages j'ai ramassé dans les cendres d'un de ces foyers, une ~~poisson~~ espece de poisson coffre bien desseché.

Sur la fin du jour nous vimes revenir a nous M.^r Hamelin, M.^r Le Bas et tous ceux qui les accompagnoient, ils avoit déterminé l'entrée de la pretendue riviere, qu'une barre assez forte rend difficile aux embarcations, ils y estoient entrés neanmoins, quelques uns de ces messieurs l'avoient traversée a gué, arrivés sur la rive opposée couverte d'arbres d'une grandeur et grosseur prodigieuse, ils avoient rencontrés des Naturels armés qui les avoient menacés, les presents, ~~et~~ ni les signes d'amitié n'avoient pu nous concilier leur bienveillance et ces messieurs s'etoient repliés pour ne pas etre obligés d'engager une action. Ces sauvages avoient pour armes deux sagayes et un patou-patou, ils repetoient très distinctement les mots qu'on leur disoit, *amis – oui &c.* Mais lorsqu'on veint a leur dire pourra, alors ils crierent pourra en brandissant leurs sagayes. On les avoit vus d'abord sans armes, et suivis de chiens de l'espece des chiens de berger ; bientôt après ils reparurent au nombre de sept, armés et sans leurs chiens.

Lorsque nos messieurs nous eurent rejoint, il commençoit a faire nuit, les embarcations estoient loin sous le vent, nous etions tous harassés de fatigues, de faim et de froid, nous allumames <du feu mais> avec bien de la peine parce que nous manquions de matieres combustibles, on fit une espece de fusée en mouillant de la poudre, on mit le feu a du papier, qu'on parveint a allumer en le soufflant, des broussailles

(47)

Suite du seize au dix sept prairial
[5-6 juin 1801]

seches firent le reste, nous etions rangés autour de ce feu, lorsque le canot de M.^r Hamelin arriva, nous nous disposions a devorer quelques corbeaux et pies de mer que nous avions tué, mais il falloit attendre notre chaloupe pour avoir du biscuit & de l'eau. Les canotiers nous avoient dit l'avoit laissée de l'arriere, plus d'une demie heure après pressés ~~par~~ d'impatience nous cherchions des yeux notre embarcation en questionnant l'equipage du canot, il nous dit alors que le canot avoit echoué et avoit été renfloué, que la chaloupe en avoit fait autant, que c'etoit probablement ce qui la retardoit, mais qu'ils la croyoient alors a flot. A cette nouvelle nous nous acheminames ou plus tot nous courumes vers le point ou devoit etre la chaloupe, après plus d'une heure de marche, nous y arrivames et trouvames l'equipage a se secher autour d'un grand feu qu'il avoit allumé la chaloupe echouée et coulée en travers a la côte la lamme déferlant dessus, et l'ayant déjà presque entièrement remplie de sable. Le premier soin fut de démater, on ne put tirer le g^d mat qui etoit très engravé, et la lamme etant grosse de maniere a faire craindre pour les hommes qu'on envoyoit a bord, l'arriere de la chaloupe etoit un peu plus a terre que son avant, et j'avois l'espoir que la lamme ~~l'ev~~ leviteroit davantage

encore, et rendroit par consequent son hallage a terre plus facile si elle pouvoit avoir assez de prise c'est ce qui fit que je me gardai bien de proposer de couper le cablot. Il n'etoit plus alors possible de rien sauver, nous trouvames a terre notre biscuit mouillé d'eau de mer, nos poudres aussi mouillees et nos capottes que nous ne pumes metre de 24 heures, M.^r Hamelin partit sur le champs, nous promettant des secours ~~pour~~ a la pointe du jour et nous laissant des armes et des munitions de guerre. Nous passames la nuit auprès du feu, transis de froid neanmoins parce que nous n'etions ni abrités ni vetus, et attendant avec impatience que le jour parut. Il veint trop lentement au gré de notre impatience, mais enfin il veint et sans apparence qu'on songeat a nous aider, nous ne pouvions rien par nos propres moyens, il faloit un effort de plus de 30 milliers pour haller la chaloupe a terre et nous etions 19 homes sans une poulie, sans un bout de corde : je craignis alors que les appareaux n'arrivassent trop tard, la matinée se passa ainsi, et je remarquai avec plaisir que l'embarcation ne s'engravoit pas sensiblement. Cependant, le batiment avoit conservé un feu toute la nuit, la mer avoit grossi, le vent augmenté de maniere a faire caller les mats de perroquet, et le barometre avoit été pend.^t les 24h a 28.6 – 28 7 – 28.6 et le thermometre a 13,0 – 12,3 – 11,5

(48)

Du dix sept au dix huit prairial
[6-7 juin 1801]

Le reste de la journée du 17 notre position ne changea pas, nous n'avions toujours que notre mauvais biscuit lavé a l'eau de mer, ~~et~~ quelque peu de ris et point d'eau, encore ces provisions diminuoient-elles considerablement, bien que nous ne fissions qu'un repas de soupe dans laquelle nous faisons cuire de la criste-marine pour augmenter la quantite, on etoit allé faire de l'eau dans un trou pratiqué par les sauvages, et pouvant en contenir un baril de galere, elle etoit saumatre, mais nous la buvions et nous trouvions heureux de l'avoir, il n'y avoit pas deux cuisines, etat major & equipage tous puisoient egalement dans une petite marmite, les uns avec la pointe d'un sabre, d'autres avec un fragment d'assiette cassée, ~~d'autres enfin~~ ceux cy avec un morceau de bois applati en forme de cuiller, enfin ceux la avec une coquille ramassée au bord de la mer. Nous n'entrevoions pas encore le terme ~~de notre~~ ou devoit finir notre epreuve, le tems trop mauvais le matin pour metre les embarcations a la mer, s'etoit embeli vers le milieu du jour et pourtant rien ne venoit, un coup de canon que j'entendis tirer a bord, me donna de l'inquietude sur le compte du Cap.^{ne} Hamelin, ce sentiment <de crainte> etoit confirmé par des avirons, un mouchoir, un bas, des deffenses en tresses <&c> que l'on avoit trouvées sur le rivage et reconnu etre du Naturaliste, neanmoins je dissimulai mes craintes elles etoient partagées trop vivement par tout le monde, et il etoit essentiel de ne pas affoiblir les esperances et le courage de nos camarades d'infortune nous n'avions d'ailleurs a craindre que de la fatigue et des privations, il etoit certain que le Comm^t ne nous abandoneroit pas sur cette terre, et s'il m'est permis de considerer un malheur sous un point de vue qui lui est favorable, je dirai que nous ne devons pas regretter l'accident qui nous est arrivé, puisqu'il nous a prouvé tout l'attachement du Commandant et l'intérêt qu'il met a la conservation de notre existence, pendant trois jours il n'a pas mangé il a negligé même le soin de monter ses montres et souvent on a surpris des larmes roulant dans ses yeux ceux qui le connoissent, sauront qu'elles n'etoient pas le tribut de la foiblesse, mais bien de la sollicitude, cet ~~eve~~ evenement doit nous attacher a lui bien plus encore, et certes il est bien rassurant et bien encourageant pour toutes les suites de la campagne. Enfin a 7 heures et demie du soir le 17 M.^r Hamelin est arrivé a bord, après avoir passé 26 heures en mer et couru des dangers, il s'est de suite transporté auprès du Commandant

(49)

Suite du dix sept au dix huit prairial
[6-7 juin 1801]

et lui a fait part de la position dans laquelle nous nous trouvions nous ignorions ce qui se passait a bord, et notre inquietude alloit en augmentant nous nous etions occupés du soin de nous mettre a l'abri des injures du tems, nous dressames une tente avec les voiles de la chaloupe, on la joncha de branches d'arbustes, et nous y passames la nuit, ayant toujours trois sentinelles qui faisoient la garde. Avant l'aurore nous etions debout pour observer les mouvements du batiment mais nous n'apperçumes rien, et plusieurs de nos messieurs partirent pour s'en aller a 3 ou 4 lieues allumer un grand feu en face du batiment, et y faire flotter un pavillon qui put indiquer que nous demandions du secours. Nous nous occupames au camp a decouvrir le terrain autour de nous afin de nous garantir des surprises de la part des sauvages, ne prevoyant pas quant il nous viendrait du secours, nous ignorions qu'a 3h. ½ le Commandant avoit fait mettre son canot a la mer, mais quelque le tems l'avoit forcé de retourner a bord, qu'a 7h ½ il avoit fait au Naturaliste le signal d'appareiller avec celerité, il avoit repondu ne pouvoir executer l'ordre reçu, le signal ayant été répété le Cap^{ne} Hamelin demanda l'autorisation de filer son cable par le bout, enfin a 8 heures ½ le Geographe après avoir pris le 2^d ris aux huniers appareilla sur tribord sous le petit foc et le foc d'artimon cette manœuvre que nous apperçumes nous tranquilisa quant a nous, le batiment après avoir fait route pendant environ trois heures, mouilla par 8 brasses fond de sable fin, et filla 80 brasses de cable, nous le relevions alors dans le N.N.O. et il avoit reconnu quatre de nos homes sur le rivage.

En faisant cette route le navire avoit sondé de quart en quart d'heure, et avoit trouvé constamment la meme qualité de fond, mais le brassiage diminuant successivement de onze a huit brasses, arrivé au mouillage il fit le relevement suivant

la p^{te} d'entrée de la baye au O. 5.° N.

& la p^{te} Nord a vue au N.E. ¼ N.

le barometre avoit donné pendant les 24 heures

28.6 – 28.6,5 – 28.6 – 28.5 – 28.5 – 28.4,5

le thermometre 12,5 – 11,9 – 11,9 – 11,5 – 12,5

[+ table/informations nautiques en bas à gauche]

(50)

Du dix huit au dix neuf prairial
[7-8 juin 1801]

Nous etions toujours dans l'attente, occupés, les uns a aller faire de l'eau, & les autres a couper du bois pour entretenir notre feu, lorsqu'a midy nous entendimes un coup de canon partant du bord, et vimes au même instant deborder un canot pour venir a nous, il nous apportoit un greslin, deux caliornes, du biscuit & un bidon d'arack mais point d'eau et nous demeurames reduits a notre eau saumatre, qu'il falloir aller chercher a près d'une lieue, nous etions campés sur une langue d'un terrain sabloneux, qui n'avoit pas plus de cent pas de largeur, deriere nous etoit une espece d'etang formé par l'eau de la mer, il avoit plus de deux lieues de long.^f sur environ cent cinquante toises de largeur il etoit rempli de poisson, un seul coup de seine eut suffi pour nourrir l'equipage du Géographe plusieurs jours, mais nous manquions de toute espece de moyens pour en prendre. Vers les 2 heures ½ le canot etoit mouillé devant nous, la brise et la mer avoient beaucoup tombé, neanmoins la lamme etoit encore trop forte pour que le canot put accoster, il se teint au large et nos matelots se mirent a

la mer pour aller prendre ce qu'il nous apportoit. Ce débarquement s'étoit effectué a plus d'un quart de lieue de notre chaloupe et il falut porter a bras, le cric, le grapin, les provisions les caliornes et le greslin, il étoit nuit avant que tout fut transporté neanmoins on disposa les appareaux, et on remit au lendemain a frapper la ceinture. Le canot étoit reparti de suite et étoit rendu a bord a huit heures, le Cit. Perron epuisé et malade de fatigue s'y étoit embarqué. Nous passames ~~une partie~~ le reste de la nuit a prendre le repos dont nous avions grand besoin, chez nous le moral étoit tranquile nous savions M.^r Hamelin rendu a son bord, et nous voyons nos batiments près de nous, mais nous n'avions plus la même force phisique, on fit toujours la garde de nuit, et vers les dix heures, M.^r L'Haridon vit distinctement un chien, qui passoit le long du rivage, il le tira mais le manqua. Au jour en escortant les homes qui alloient faire l'eau, je suivis les traces de ce chien, et je vis distinctement qu'il étoit avec un sauvage, et qu'ils avoient pris l'un et l'autre la fuite vers l'interieur des terres. Alors on voyoit revenir a nous, les canots des deux batiments et nous attendions pour travailler, la marée basse qui devoit avoir lieu entre dix et onze heures. Dans cette matinée on tua sur la côte un loup marin. Vers neuf heures les deux canots étoient mouillés on mit a terre tout ce qu'ils contenoient, et on se dispoit a travailler lorsqu'on remit a M.^r Le Bas un ordre du Commandant de revenir a bord, il nous le communiqua, il étoit trop precis pour que chacun de nous ne crut pas devoir s'embarquer et quitter la chaloupe, on se hata de recharger le canot du Nat. des objets qu'on nous avoit apportés, il repartit avec quelques uns de nos messieurs, et on se travailla a embarquer ce qui restoit, dans le canot du Geographe.

Barometre 28.3 – 28.4 – 28.4 – 28.2 – 28.2 – 28.2,7 – therm. 12,6 – 12,6 – 11,7 – 11,9 – 11,8 – 12,0

Les vents du N. ¼ N.E. a l'E.N.E. pendant les 24 heures.

(51)

Du dix neuf au vingt prairial [8-9 juin 1801]

A midy on continuoit d'embarquer nos ustanciles dans le canot mais il se lestoit considerablement M.^r Le Bas avoit arrêté de partir avec tout le monde dans cette embarcation, pour sauver les homes il falut sacrifier les effets, nous laissames beaucoup de choses a terre, presque tout l'equipement de la chaloupe, des armes, des grapins des pinces un cricq &c. &c. je regrettai tous ces objets, peut-etre eut-il mieux valu commencer par laisser a terre gueuses de 100^t qui servoient de lest, pour prendre d'autres objets je vis surtout avec peine rejeter a la mer deux palans au moment ou j'alois m'embarquer. Enfin a une heure environ nous nous mimes en route pour rejoindre le batiment la mer étoit très grosse, la canot ayant de mauvais avirons qui n'étoient pas les siens, nous eumes beaucoup de peine a ~~gagner~~ lutter contre la lamme et le vent, la mer embarquoit de l'avant et de l'arriere, mais enfin a 5 heures nous arrivames a bord la plus part sans souliers, quelques uns sans culottes, toutes nos hardes étoient mouillées et il avoit falu se metre a l'eau jusqu'au cou pour embarquer dans le canot. La finit la narration de notre naufrage, deux heures plus tard nous ne pouvions plus gagner le batiment il nous eut falu retourner a la côte, ou peut-être en faire un second en plaine mer.

A peine arrivés a bord, on déchargéa le canot, et il fut embarqué il se preparoit un coup de vent déjà la mer étoit très grosse. A 8 heures un canot du Naturaliste veint a bord, il arrivoit de la cote ou la lamme lui avoit enlevé un homme dans l'instant ou il alloit s'embarquer.

Le tems continuoit a devenir plus sombre, la mer grossissoit toujours, et l'etat de l'atmosphere indiquoit une tēpēte, a 9 heures le Comm.^{dt} se determina a appareiller, a 10 heures on étoit sous voiles, nous eumes deux heures de calme avec de la plage ensuite le coup de vent se

prononcea on diminua successiv^t de voiles et le reste des 24 heures se passa en faisant <très> petite route au plus près du vent ou même a la cape, alternativement sur l'un et l'autre bord. Le Naturaliste affallé sous le vent, convoioit ainsi que nous pour sortir de la baye. Les sondes ont donné de 10h. a minuit 8 & 10 b^{sses} d'eau, de minuit a 2h. 12 & 16 brasses A 3h. ½ fond de sable fin a 22 brasses. De 4 a 6 heures i^d petit gravier par 25 & 23 brasses De 6. a 8. sable fin par 20 b^{sses} A 9^h 18 B. a 10h. 15 B. a 11h ½ 22 B. & a midy 20 B^{sses} sable vaseux. A cette heure il y eut un eclairci pendant lequel on releva la p.^{te} d'entrée de la baye du côté Sud, au O. 5.° N. dist.^{cc} de 5 lieues
[+ table/informations nautiques en bas à gauche]

(52)

Du vingt au vingt et un prairial [9-10 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Pendant les 24 heures, le ciel couvert, la mer grosse, le vent grand fraix par raffales. Le coup de vent continuant toujours, on a fait très petite voilure et on a manœuvré pour s'élever en pleine mer, sans trop s'éloigner de la baye ou le Commandant étoit dans l'intention de revenir. Les sondes ont donné de midy a 4h. fond de sable fin par 20 & 21 brasses
de 4 a 8 i^d par 22 – 23 & 26 B.
de 8. a 12 i^d par 25 – 18. 28. 23. 16. 17 & 20 B.^{sses}
de 12 a 4 i^d par 20 – 21 – 28. 28. & 30 B^{sses}
de 4 a 8 i^d par 32 & 33 B^{sses}
Les relevements ont été ;
a 4 heures la p.^{te} d'entrée de la baye du coté du Sud au O. 8.° S. a environ 4 lieues
a 3 heures du matin la meme pointe restoit au S.O & a 4 heures au S.S.O.
Dans le quart de minuit a 4 heures le Naturaliste a été perdu de vue il n'a pas été apperçu au jour.
Dans la matinée on a vu une très grosse baleine.
Pendant les 24 heures les vents ont varié du N.E.. au N.

(53)

Du vingt et un au vingt-deux prairial [10-11 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel toujours couvert, le vent grand fraix et par fortes raffales variant du N. au N.O. la mer grosse, le coup de vent ne discontinuoit que pendant des intervalles très courts, et il repreneoit ensuite avec plus de violence, la grosse pluye tomboit par grains de tems a autre,

de midy a 4 heures on a pas eu de fond a 80 brasses
 de 4 a 8 on a eu fond de roches a 30. 48. 46. & 35 B^{sses}
 de 8 a minuit, gros sable a 27 – 28 – 35 & 45 B^{sses}
 de minuit a 4h. pas de fond a 70 brasses
 de 4 a 8 pas de fond a 60 brasses

A 1 heure après midy on a relevé la p^{te} d'entrée de la baie du côté Sud au N.E. 5.° E. et celle la plus au Sud par rapport au bâtiment, au S.E. 4.° S.

A 8 heures du matin la terre s'est montrée du S.E. au N.E. ¼ E. & N.N.E. a environ 6 lieues

A midy on a relevé le cap a l'Est a environ 9 milles et les terres avoisinant la p^{te} d'entrée de la baie au N 15.° E.

(54)

Du vingt deux au vingt trois prairial [11-12 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voileure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Pendant les 24 heures le tems n'a pas cessé d'être le même que la veille la mer constamment grosse, et les vents soufflant par fortes raffales de la partie du O.N.O. On a presque toujours été a la cappe, sur les deux bords alternativement.

de midy a 4 h. la sonde a donné de 35 a 45 brasses fond de roches.

de 4 a 8h. 37 & 50 br sable et corail

de 8 a 12 point de fond a 70 brasses

de minuit a 4 heures i^d

de 4 a 8. coquilles pourries a 55 brasses, roches a 40 B. sable et corail a 36 B. enfin corail a 36 B.

Relevement

a 4h. du soir, la p ^{te} la plus Est.	E. 22.° 30.' S.
le cap	N. 25.° E.
la p ^{te} la plus Nord	N. 11.° 15.' E.
a environ 4 lieues,	
a 5 heures la p ^{te} la plus Est	E. 22.° 30.' S.
a 8 h. du matin la p ^{te} la plus Est	E. ¼ N.E.
l'islot	E. 11.° 15.' S.
le Cap Leuwin	N. 11.° 15.' E.
la p ^{te} la plus Nord	N.

(55)

Du vingt-trois au vingt-quatre prairial
[12-13 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems a continué d'être le même pendant le reste de la journée et pendant la nuit, toutes terres étoient alors hors la vue, et on n'a pas eu de fond a 75-80 & 90 brasses

Au jour le vent a molli, la mer restant toujours houleuse, alors on a aperçu la terre, on a sondé et trouvé fond de sable fin rouge a 85 brasses.

A 8 h. on a relevé la p^{te} la plus Est par rapport a nous au N. 15.° E
et celle la plus Ouest i^d au N. 22. 30. O.

A midy on avoit l'islot a l'	E 22. 30. N.
la p ^{te} a l'Est	E. 33. 45. N.
la p ^{te} Leuvin	N. 7.° E.
la p ^{te} au Nord	N. 3.° O.

(56)

Du vingt-quatre au vingt-cinq prairial
[13-14 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le reste du jour on a eu le tems asses beau, le vent joli fraix, la mer houleuse, le ciel chargé de quelques nuages.

Dans la nuit le ciel s'est couvert davantage le vent a soufflé bon fraix par raffales, au jour le tems s'étant embeli de nouveau on a guindé les mats de perroquet et mis le cap a l'Est.

Les sondes ont donné,

de midy a 4h. de 33 a 40 brasses d'eau sur un fond de sable et corail et sable blanc

de 4 a 6. 40 B. gros sable rouge

a 7h. 50 B. sable a roches

a 8h. sans fond a 65 brasses

de 8h. a minuit, sans fond a 90 B.

de 12 a 4h. i^d a 60

de 4 a 8 i^d i^d

a midy sable blanc a 35 brasses

Relevement

A 4 heures de l'après midy la p ^{te} Sud	E. 22. 30. S.
le milieu du cap blanc	E. 22.° N
la p ^{te} la plus au Nord	N. 12.° E.

On s'estimoit a 5 lieues de la plus proche terre.

A 4 ^h ³ / ₄	le Cap Levin	S.E. 5.° E.
	a 22 milles de dist ^{ce}	

(57)

Du vingt-cinq au vingt-six prairial
[14-15 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Jusqu'à la nuit on a eu très beau tems la mer belle, avec une jolie brise, vers les 8 heures du soir le vent a augmenté et est devenu bon fraix par raffales, le tems par grains, qui sont devenus de plus en plus frequents pendant la nuit, on a eu de la pluye, la mer est devenue grosse et on a diminué de voiles en faisant route pour eloigner la terre.

a 2h. après midy on a eu fond de p.^t gravier a 25 B.

a 3h. ½ i^d sable a 20 brasses

de 4 a 6. 20 a 18 B. sable gris

de 6. a 8. 18. & 17 B. i^d

de 8. a 11. 19 B.

de 11. à minuit 20 & 21. brasses

de minuit a 4h. 21 & 20 B. sable gris

a 8h. 18. brasses gros gravier

de 8 a 12 18 & 20 B. sable rougeatre

On a relevé

a 4h. la p^{te} du Geographe O. 17.° S.

du soir la p^{te} la plus Nord N. 55. E.

a 5h. les terres ont paru prendre la direction du N.E., celles les plus au Nord restoient
i^d dans le N.E. ¼ E. du navire

a 8.h. la terre se prolongoit du S.E. au N.N.E. et paroissoit faire un enfoncement dans
du matin l'E.N.E. la dist^{ce} est.^{ée} de la plus proche terre etoit alors de six lieues.

a 11h. on etoit par le travers d'une pointe qu'on relevoit a l'E. a la distance de 4
i^d lieues, les terres au Sud couroient dans le S.S.E. & celles au Nord, dans le Nord-quart-Nord-Est.

(58)

Du vingt-six au vingt-sept prairial
[15-16 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems a continué d'être mauvais le vent bon fraix par raffales, et la mer grosse, ~~pendant le jour~~ jusqu'à la fin du jour et pendant la nuit. Au jour le ciel s'est un peu eclairci et le vent a foibli on a forcé de voiles et fait route pour accoster la terre.

de midy a 4h. on a sondé de ½ en ½ heure et trouvé fond de gros gravier rougeatre par 19 & 25 B^{sses}

de 4 a 6. i^d par 26 & 30 B^{sses}

de 6. a 8 i^d roches par 31 B^{sSES}
 de 8. a 12 i^d par 28 B^{sSES}
 de minuit a 4.^h i^d gros sable par 25 B^{sSES}
 de 4 a 8 i^d sable fin par 30 a 23 B^{sSES}
 a 8h. roches par 22 B.^{sSES}
 a 10h. roches et corail par 15 B^{sSES}
 a 11h. sable et corail par 15 B^{sSES}

a 4h. après midy on a relevé les barres de p^{qt}
 la terre la plus Nord a la vue au N. 22. 30.E.
 a 8h. du matin la p.^t la plus Sud S. 33. 45. E
 celle la plus Nord E. 34° N.
 a 10h. $\frac{3}{4}$ on étoit a 4 milles des terres qui se prolongeoient du N.N.E au S.S.O. et dans
 le lointain on apercevoit au N.O. des terres fort elevees par-dessus les autres.
 a midy la p.^{te} la plus Nord N. 34.° E. a 10 milles de dist.^{ce} app.^{te}
 le p.^{te} la plus Sud S. 22.° E. a 25 milles de dist.^{ce} app.^{te}
 le milieu de la terre la plus près a l'Est, a la dist.^{ce} de 4 milles.

(59)

Du vingt-sept au vingt-huit prairial [16-17 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Pendant les 24 heures le tems a continué d'être beau, le vent a cessé totalement et on a eu du calme, la mer étoit encore un peu houleuse, on a profité du calme pour metre la drague a la traine, elle a raporté des objets nouveaux en histoire naturelle
 de midy a 4h. on a sondé de $\frac{1}{2}$ en $\frac{1}{2}$ heure et trouvé fond de sable fin par 17 & 19 B^{sSES}
 de 4 a 6 i^d sable et corail par 18 & 19 B.
 de 6. a 8. i^d corail par 22 B^{sSES}
 de 8 a 12 i^d par 22 a 25 B^{sSES}
 de minuit a 4h. i^d par 25 B^{sSES}
 de 4 a 8 i^d sable rouge par 25 a 19 B^{sSES}
 de 8 a 10.^h i^d corail par 8 a 10 B^{sSES}
 a 11h. roches et corail par 13 B^{sSES}
 a midy corail par 24 B^{sSES}

A 8 heures du matin la p.^{te} la plus Sud des terres a la vue nous restoit au S. et la grande montagne a l'E. 55.° S.

A dix heures on s'est aperçu qu'on couroit sur des brisans qui se trouvoient devant le bâtiment on a de suite vire de bord, jusques la on avoit cotoyé la terre a un mille de distance environ. A midy on a relevé la p.^{te} la plus Sud au S. 40.° E. et celle la plus Nord a l'E. 22.° 30.' N.

(60)

Du vingt-huit au vingt-neuf prairial
[17-18 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midi, le ciel s'est couvert, un tems par grains et un vent fort <par raffales> ont rendu la mer grosse, on a diminué de voiles en s'éloignant de la côte. On a été a la cape pendant la plus grande partie des 24 heures.

de midy a 4h. la sonde a donné fond de sable gris a 25 B^{sses}

de 4 a 8. meme fond a 25 & 30 B^{sses}

de 8 a 12 i^d a 28 & 26 B^{sses}

de minuit a 4. h i^d a 26 & 24 B^{sses}

de 4 a 8. i^d a 23 & 26 B.

de 8. a midy sable rougeatre a 35 brasses

a midy la terre la plus voisine nous restoit a l'E. ¼ N.E. a une g^{de} dist^{ce}

(61)

Du vingt-neuf au trente prairial
[18-19 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le coup de vent continuoit toujours la journée et la nuit se passa comme a l'ordinaire presque constamment a la cape, a 9 heures du soir le fond haussa tout a coup de 21 brasses a moins de dix, on vira de bord et le brassiage augmenta aussi promptement qu'il avoit diminué dans la nuit on eut beaucoup de pluie accompagnée de grêle, au jour le Commandant abandonna le projet de rentrer dans la baie, depuis le 20 on luttoit contre le vent pour ne s'en pas ecarter, sans avoir en 24 heures de beau tems on mit donc le cap au N.O.

Les sondes ont donné

de midy a 4h. sable et corail par 29 & 28 B^{sses}

de 4 a 8 sable gris par 25 B^{sses}

de 8h. a minuit i^d par 21 B^{sses}

a 8. h 30 i^d par 21 B^{sses}

a 9.h. i^d par 10 B^{sses}

de 9^h a minuit i^d par 15 a 24 B^{sses}

de minuit a 4h. i^d par 25 a 31 B^{sses}

de 4 a 8h. i^d par 32 B. et pas de fond a 32 B.

A 5 heures du soir on a relevé

la p^{te} la plus Est E. 11.° N.

la p^{te} la plus Nord N. 45. E

a environ 6 lieues de dist^{ce}

Le lendemain on ne voyoit pas la terre.

(62)

Du trente prairial au premier messidor
[19-20 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le vent bon frais, le tems a grains, la mer houleuse, on a fait route au N.O. $\frac{1}{4}$ N. pour se ~~approcher~~ rendre a la Riviere des Cignes vers le midy du premier le tems et la mer se sont embelis, on n'a point vu la terre pend^t les 24 heures.

(63)

Du premier au deux messidor
[20-21 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau pendant les 24 heures la mer houleuse le vent joly frais par risées au jour le tems s'est couvert et est devenu brumeux, on a continué de faire route sans apercevoir la terre.

(64)

Du deux au trois messidor
[21-22 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems s'embellissant toujours, la mer belle, le vent inégal, pendant le reste du jour on n'a pas eu connoissance de la terre a 7 heures du matin elle a été aperçue dans le N.E. & dans l'E. alors on a mis le cap au N.E. $\frac{1}{4}$ N. dans la nuit on n'avoit pas trouvé fond a 70 brasses Vers 10 heures on a vu des lignes de marée et la mer couverte de raisins du tropique A midy on a relevé

la p ^{te} la plus Nord des terres a la vue	N. 19.° E.
et celle la plus Est a l'	E. 10.° S.

(65)

Du trois au quatre messidor
[22-23 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau pendant les 24 heures, la mer belle, le vent inégal
Pendant le reste du jour on a manœuvré pour accoster la cote que l'on a longée à environ 12 milles de distance. Dans la nuit les courants nous en ont éloigné de manière qu'au jour on ne voyoit plus. On a courru dessus de nouveau, et à 8 heures on l'a aperçue on a continué la même route jusqu'à midi alors on s'en est trouvé à environ 10 milles elle offroit le même aspect que les cotes de la veille.

Le 3 à 7 heures du soir on n'a pas trouvé fond à 50 brasses
de 9 à 11h. on a eu fond de sable par 55 & 52 B.

à 1h. du matin roches à 75 brasses

à 4h i^d point de fond par 90 B^{sses}

à 4 heures du soir on a relevé

la terre la plus Sud au S. 33. 45. E.

celle la plus Nord N. 11. 15. 4.

à 6 heures la terre que nous longions à la dist^{ce} de 12 milles couroit du S. ¼ S.E. au N. ¼ N.O.
on relevoit alors la p^{te} Nord au N. 4.° O.

celle la plus Sud à la vue au S. 33.° E.

à midi on a relevé la terre la plus au Sud

au S.E. ¼. E.

celle la plus au Nord N. ¼ N.E.

une autre pointe E. ¼ S.E.

la terre la plus voisine du nav. E. 5. E. à 9 à 10 milles de dist.^{ce}

(66)

Du quatre au cinq messidor [23-24 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, le vent joli frais. On a longé la cote Ouest de l'isle Derk-Hartog à environ 12 milles de distance vers une heure le navire a passé dans un lit de marée dont la direction étoit Nord & Sud. Jusqu'à la nuit on a manœuvré pour reconnoître la cote ; à 7 heures la route a été donnée au Nord, pendant la nuit on a mis en travers pour sonder toutes les heures. Au jour on a manœuvré de nouveau pour accoster la terre.

De midi à 8h. du soir, les sondes n'ont pas donné de fond à 40 brasses

À 8h. sable gris à 52 B^{sses}

De 8 à minuit, i^d à 50-46 & 50 brasses

De 12 à 4^h i^d à 52 brasses

De 4 à 8. i^d à i^d

Au soleil couchant on a relevé

la p^{te} Ouest de l'isl Derk-Hartog S. 22.° O.

la p^{te} Nord de i^d E. 12.° S.

On aperçoit alors un islot depuis le N. 30.° E. jusqu'au N. 40.° E.

A 7 heures du soir la plus grande des isles Steriles
nous restoit, la p^{te} au Sud E. 5.° N.
la p^{te} la plus au Nord a vue N.E. 5.° E.

(67)

Du cinq au six messidor
[24-25 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midy le tems a continué d'être beau, la mer belle, le vent presque calme, les terres étoient alors a grande distance ; dans la nuit le ciel s'est couvert, a 2 heures ayant aperçu la terre dans l'E.N.E. on a diminué de voiles et mis le cap au N. Au jour on a mis toutes voiles dehors pour rallier la terre mais a mesure que le soleil s'élevoit sur l'horison, le vent fraichissant par grains, on a successivement diminué de voiles et a 11 heures on étoit a la cape.

Les sondes ont donné de 4 a 8 heures du soir, sable fin a 40 brasses
même fonds jusqu'au matin, et a 22h^e du matin sable fin a 50 B^{sse}

Au coucher du soleil on a relevé la terre la plus Nord E.N.E.
l'extrémité Est a l' E. 5.° N. a grande distance
Au jour la terre a été aprecue à l'E. ¼ S.E. & au S.E.
A 8 heures on avoit la p^{te} Nord E.S.E.
la p^{te} Sud au S.E. a 6 lieues environ
A midy on a relevé la terre a l'E.S.E. a environ dix milles.

(68)

Du six au sept messidor
[25-26 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Pendant le reste du jour, le tems couvert et pluvieux, la mer houleuse, durant la nuit la houle a tombé le vent a cessé et on a eu du calme, au jour le ciel un peu couvert, le tems beau neanmoins, la mer très belle et le vent joli fraix

A 7 heures du soir on a sondé et trouvé fond de sable blanc a 39 B^{sse}
De 9^h a minuit meme fond par 63. 65. & 66 B^{sse}
De 12 a 4.^h meme fond par 70. 72 & 70 brasses
De 4 a 8h. on a eu 80 B^{sse} d'eau et a midy on en avoit 40 brasses
A 4.^h 30' on a relevé la p^{te} Nord de l'isle E. 22.° S. dist^{ce} de 21 milles & la p^{te} Sud. Sud. 45.°
E. dist. de 27 milles
On a vu une très grosse colonne de fumée sur une des isles Sterilles a l'E. 18.° S.

Au jour on a vu la terre des barres de perruche.
A midy on couroit sur la p^{te} prise pour l'entrée de la baye des Chiens Marins
La p^{te} la plus Sud de la terre nous restoit au S. 12.° E. et celle la plus Est a l'E. 10.° N.

(69)

Du sept au huit messidor
[26-27 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le reste du jour a été très beau, on a cotoyé en arrondissant les terres au Nord de la baye des Chiens Marins dans l'après midy on a continué la même route, la brise mollissant toujours et a 7.^h ½ on a mouillé par 34 brasses d'eau, sur un fond de sable ayant

un gros cap au N. 33.° 45' E

la p^{te} d'entrée au N. 55° E.

la p^{te} Sud de la baye au S. 45° E

A 9 heures ½ le bâtiment chassant sur son ancre quoique la brise fut foible, on a appareillé, a 10 h.^{re} on étoit sous voiles et on a prolongé la côte en faisant route entre le N.O. & le N. sans la perdre de vue a la pointe du jour on a mis le cap au Sud ¼ S.E. pour donner dans la baye

de midy a 4 heures les sondes ont donné fond de sable fin a 30 brasses

de 4 a 7 ½ i^d par 31 & 33 B^{sses}

de 10.^h a minuit i^d par 35-32 & 30 Brasses

de minuit a 4.^h i^d par 30 a 27 B^{sses}

de 4 a 8.^h i^d par 31 B. constamment

de 8.^h a midy i^d par 30 et 15 brasses

A 8 heures du soir on a relevé la p^{te} app^{te} de la terre

la plus au Nord N. 40.° E.

celle par notre travers S. 18° E

celle la plus Sud S.

A 7 h.^{re} du matin la terre la plus au Nord

nous restoit N. 25° E

le gros cap N. 65° E

la p^{te} S. des terres a la vue S. 10° E

A midy la p^{te} la plus Sud des isles Steriles

nous restoit S. 51° O

la p^{te} la plus N. du continent N. 25° E

et celle la plus Est S. 7° E

(70)

Du huit au neuf messidor
[27-28 juin 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, jolie brise a 2 h.^{re} ½ on a mouillé par 26 brasses fond de sable vaseux, et filé 70 brasses de cable

Relèvement du mouillage

la p^{te} la plus N. des isles Steriles O. 16° N.

la p^{te} S. de i^d O. 45° S

la p^{te} la plus N. du bâtiment N. 56° E

A 4 heures le grand canot a été expédié pour reconnoitre la côte, et chercher un débarquement a la plus voisine des isles Sterilles dans la soirée on a mesuré la vitesse du courant que l'on a trouvée etre de un nœud portant dans le N.O.

On a observé le commencement de flot a 8.^h 10'

A 2h. ½ le canot a été de retour, ayant mis a terre.

Pendant les 24 heures, les vents foibles, ont varié du S.S.E. au N.N.E.

Du neuf au dix messidor [28-29 juin 1801]

Le tems très beau et la mer belle pendant les 24 heures, les vents foibles au O.S.O pendant le reste du jour, ont passé au S. & au S.S.E. dans la nuit, au jour le Command^t est allé a terre accompagné des naturalistes, on a trouvé une isle deserte dont le terrain sablonneux est peu propre a la vegetation, il contient des roches calcaires d'origine secondaire est couvert d'arbustes de differentes especes, l'un d'eux produit une petite noix dont la coque envelopé d'un brout, contient une amande d'un gout agréable. Cette isle n'a pas d'eau, mais on peut y faire du bois de chauffage il s'y rencontre en quantite un arbuste rampant comme la vigne dont le bois est excessivement dur, et asses gros. On a vu des kangourous d'une petite espece, plusieurs oiseaux de mer, de petits aigles, une espece de [blanc] d'un très beau plumage. La côte, bordée de roches dans plusieurs endroits, offre une grande quantité de crabes et de coquillages, parmi lesquels on distingue entre autres, des sabots et des benitiers cette isle est la plus Nord des isles de Dorre. Depuis la fin du jour jusqu'a l'arrivée du Commandant qui fut de retour a 9.^h 40' on brula alternativement des lances et des fusées. Le petit canot etoit resté a terre pour attendre M.^r Perron qui s'etoit perdu, il y passa la nuit, on le vit faisant route pour se rendre a bord dans la matinée.

(71)

Du dix au onze messidor [29-30 juin 1801]

A une heure le petit canot etant de retour on a de suite embarqué les canots le reste du jour et la nuit se sont passés ainsi sans aucune particularite, les vents soufflant constamment du S.S.E. très petit fraix. Il y a dans cette baye comme dans nos ports de France six heures de flot, et six de jusant, le retardement des marées est le même. On a continué la pêche avec la ligne, qui les deux jours precedents, avoit été tellement abondante, que l'equipage après s'etre complètement rassasié de poisson en avoit sallahé, on ne prenoit pas moins de cent a 150 poissons par jour, qui tous pesoient de 4 a 6 livres, c'etoit une espece de poisson rouge, remarquable par une bosse enorme qu'il porte sur le sommet de la tête nous l'avons trouvé

excellent, nos naturalistes le nomment [blanc] on a pris aussi plusieurs chiens de mer, et quelques roussetes. A 7 heures du matin le 11 on a appareille et avant 7 heures ½ on étoit sous voiles, le tems étoit très beau, la mer belle, le vent petit fraix, on a fait route en s'enfonçant dans la baie et en approchant la terre ferme qui est au Nord, on sondoit sans cesse, et un canot a l'avant signalloit de son côté le fond qu'il trouvoit, il a toujours été entre dix et quinze brasses, jusqu'a midy, et la sonde a bord du bâtiment a indiqué que le fond diminuoit successivement de 16 B^{sses} a 13 ½. On a vu une prodigieuse quantité de baleines et une tortue. [+ table/informations nautiques en bas à gauche]

(72)

Du onze au douze messidor
[30 juin – 1^{er} juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, & la mer belle, a une heure on a mouillé par 9 brasses d'eau, sur un fond de sable, on avoit la p^{te} la plus Nord des isles Steriles au O. 11° 15' N. et la terre la plus Est a la vue, faisant partie du continent a l'E. 22.° 30.' S.

De suite le petit canot a été expédié pour reconnoitre la côte et chercher un débarquement ; on a brulé des lances de quart en quart d'heure jusqu'a son retour qui a eu lieu a minuit ½, il avoit trouvé la mer brisant sur la côte, et n'avoit pu débarquer, neanmoins comme cette terre est indiquée saine sur la carte, on pouroit peut-être ne pas s'en tenir a ce premier essai de nuit. On a continué a bord la pêche des jours precedents, mais on n'a plus rencontré les mêmes poissons, on en a pris de beaucoup plus petits que nos naturalistes nomment [blanc]

Ils sont très bons, mais ne font pas le même profit.

A 6 heures du matin on a appareillé par un très beau tems, et une jolie petite brise du N.E. et on a fait route au S. ¼ S.E. & au Sud, on a vu beaucoup de baleines, et la sonde a constamment donné de 10 a 13 brasses.

A midy la partie a vue du continent nous restoit a l'E. 20.° N.

(73)

Du douze au treize messidor
[1^{er}-2 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems a continué d'être très beau, la mer unie, on a vu quantité de baleines, la sonde a constamment donné, fond de sable gris par 12 & 13 brasses et a 4 heures on a mouillé par ce dernier fond et filé 35 brasses de cable, on appercevoit alors a toute vue dans le S.O. une terre basse, et on a relevé la 2^{de} Sterile au O. 5.° N.

La nuit a été très belle, on a pêché sans rien prendre, a 10h. ½ il s'est élevé une petite fraicheur du S.E. Elle a varié jusqu'a l'E.N.E. A 6 heures on a appareillé et on a fait route au Sud en faisant sonder a l'avant du bâtiment.

On a toujours eu dans le navire 11 & 12 brasses, mais le canot passa sur un banc ou il ne trouva que 3 brasses d'eau
A midy on a relevé la p^{te} la plus Est du continent a l'E. 19° N. et celle la plus Nord a la vue au N. 13.° E.

(74)

Du treize au quatorze messidor
[2-3 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer tres belle le vent presque calme, on a trouvé constamment 11 B^{sSES} ½ d'eau sur un fond de sable blanc mêlé de coquilles brisées jusqu'a près de deux heures, que l'on a mouillé par ce fond et filé 30 B^{sSES} de cable, la terre a vue de l'isle du milieu de la baye s'étendoit de l'E. 40.° S. au S. 5.° E.

On a brulé des lances jusqu'au retour du canot qui a eu lieu a 9h. ½ et a 7 heures on a tiré deux coups de canon pour s'assurer si le Naturaliste n'étoit pas dans le fond de la baye. Le même tems a continué toute la nuit, a six heures du matin on a de nouveau expédié un canot pour sonder, et a sept heures on a mis a la voile, on a fait route au Sud jusqu'a 9.h. ½ que l'on a jetté l'ancre sur un fond de sable mêlé de debris de coquillages, par 7 brasses d'eau a environ deux lieues de la côte, on a relevé la p^{te} Nord de l'isle du Milieu au S. 42.° E.

et la p^{te} Sud de la meme isle S. 6.° O.

une eminence au milieu de l'isle S. 24.° E.

On a de suite envoyé un canot reconnoitre la côte et chercher un débarquement, on avoit le projet d'établir l'observatoire sur cette isle, sur laquelle on voyoit de belles plages de verdure. On dégréa les perroquets

(75)

Du quatorze au quinze messidor
[3-4 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems étoit toujours beau, mais le vent fraichissoit et le baromètre baissant nous anoncoit du mauvais tems, nous etions mouillés assez près de terre et le vent battoit en côte, l'aspect de cette isle est plus agreable que celui des isles de Dorre la cote est taillée a pic dans plusieurs endroits, et on y voit le sol d'une couleur rouge très prononcée, il est tranché d'endroits en endroits par des plages de sable blanc. La lamme qui deferloit sur le sable, ne permit pas au canot de metre a terre, il rentra a bord a une heure, nos messieurs avoient entrevu quelques arbres.

A deux heures nous appareillames, le vent augmentoit, la mer devenoit grosse, la derive nous portoit a la cote et le fond diminuoit, on courut au N.E jusqu'a 3 heures alors le batiment ayant manqué a virer vent devant, il a fallu ~~arriver~~ virer vent arriere nous etions par 6 brasses d'eau, a une lieue de terre et ayant un banc devant nous très près. A 4 h.^{res} 10' il a fallu de

nouveau viré de bord un autre banc nous empechoit de courir dans l'Ouest, et nos bordées entre ces deux bancs, étoient très courtes, on a continué ainsi de louvoyer, sondant sans cesse et ne trouvant jamais plus de 10 brasses ni moins de 6, lorsqu'on arrivoit a ce fond, on viroit toujours de bord.

A 8h. on avoit 11 B. $\frac{1}{2}$ on a eu la meme eau jusqu'a onze heures, qu'ayant trouvé subitement 9 brasses, on a mis le cap au ~~Ouest~~S.S.O.

Le reste de la nuit on a eu 11 & 12 brasses.

Au jour le tems et la mer se sont embellis,

A 7 heures le fond ayant diminué graduellement jusqu'a 8 brasses, on a laissé arriver au N.E. $\frac{1}{4}$ N.

De 4.h. a midy on a eu 11 $\frac{1}{2}$ B^{sses} 10 – 9 – 10 – 11 – 12 & 15.

A 7 heures on a relevé une partie de l'isle de Dorre au O. et on a appercu la meme terre se prolongeant au Nord.

Vers les 10 heures on a forcé les voiles, et a midy on a relevé le milieu de la plus Nord des Stériles au O. 23° S. et la p^{te} Nord de la terre ferme au N. 22° E.

(76)

Du quinze au seize messidor [4-5 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer un peu houleuse est devenue plus unie on a continué de sonder sans cesse, a midy on avoit 15 B. d'eau et a une heure on n'en avoit que six <on a de suite viré de bord>, a 2 heures 10 B. et a 4 heures on avoit fond de sable noir a 35 B.^{sses}

A 11 heures on a appercu la mer blanchissant a $\frac{1}{2}$ long.^r du navire par le bossoir sous le vent, on a de suite envoyé vent devant et viré de bord, néanmoins la sonde a toujours donné 32 – 30 – 29 & 25 brasses fond de sable gris. Jusqu'a 4 heures du matin le fond a diminué graduellement jusqu'a 17 B^{sses}

A 5 heures $\frac{1}{2}$ on a vu la terre de l'isle Sterille au O.S.O. A 7 heures on a mis le cap au S.O pour aller chercher le mouillage et a 8 heures on a jetté l'ancre par 13 B^{es} d'eau sur un fond de sable gris et on a filé 35 B^{sses} de cable.

Le relevement du mouillage a donné

l'extrémité Sud de la 2^d isle Sterile S 22.° 30. O.

l'extrémité Sud de la 1^{ere} i^d S.O. 5° S.

l'extrémité Nord de la même isle N. 33. 45. O.

l'islot au Nord des Steriles

une petite eminence sur la cote de la 1^{ere} Sterille O. $\frac{1}{4}$ S.O. 5.° S.

On a de suite mis les deux canots a la mer, et le Commandant accompag[n]é des naturalistes est alle a terre, emportant avec lui des tantes pour y camper, tous les ustanciles necessaires et les instruments astronomiques.

(77)

Du seize au vingt & un messidor
[5-10 juillet 1801]

Dans l'après-midi du seize on a mis un pousse-pied à la mer, pour l'envoyer à la pêche, mais il n'a rien rapporté, on a callé les mats de perroquets et étalonné un câble sur l'ancre de veille, on a observé le commencement de flot à 4 heures, les embarcations ont fait dans le jour plusieurs voyages à terre.

Pendant la nuit les vents ont soufflé faiblement du S.E.

Le dix-sept au jour, la brise s'est un peu élevée en variant de l'E.S.E. au S.E. le temps a été très beau, on a travaillé à visiter le grément, à réparer les voiles et toutes les avaries de mer. Les canots ont continué leurs voyages à terre. À midi le baromètre était 28 à 28^{po} 3,5^{li} et le thermomètre à 15°

Dans l'après-midi on a continué les travaux du matin, et on a vanné plusieurs sacs de blé qui se trouvoient tellement remplis de charron qu'il ne donnera que très peu de farine. Pendant la nuit le temps a été très beau et la mer unie, le vent très petit frais a soufflé du S. ¼. S.E. et le baromètre a donné de 28^{po} 4^{li} à 28.3,5. Le thermomètre a été à 15°,5.

Le dix-huit à la p^{te} du jour le g.^d canot est parti sous les ordres de M.^r Freycinet, emportant des vivres p.^r 7 jours, il devait déterminer la position de la p^{te} Sud de la g.^{de} île Sterile, et sonder les différentes passes, les travaux du bord ont continué. À midi le baromètre était à 28.^{po} 4^{li} et le thermomètre à 15°,6. La communication avec le camp n'a pas été interrompue, dans l'après-midi le petit canot est revenu chargé de bois. La nuit a été belle, on a eu du calme, et une petite fraîcheur du S.E. Le bar.^{tre} de 28.4 à 28.3,5 et le therm. <de 15,5 à 16,5.> Le dix-neuf les embarcations ont continué d'aller à terre et revenir, on a eu une légère brise du S.S.O. Dans l'après-midi la brise s'est décidée au S.O et a forcé, la mer est devenue un peu houleuse, dans la nuit le vent a continué joli frais variant du S.S.E. au S.E. On a brûlé des lances et gardé un feu à la corne les deux canots étaient en mer. Le baromètre a été à 28.4 – 28.5, – 28.4,5 – 28.3,8 – et le therm. de 16,5 à 13,6.

Le vingt à 10 heures le grand canot a été de retour à bord, il avait rempli une partie de sa mission et avait relâché à cause du mauvais temps, à midi et demi, on a vu le petit canot mouillé fort au loin et portant un pavillon rouge, le g.^d canot a été expédié pour le remorquer, mais le courant les entraînant tous deux, on a expédié une yolle pour leur porter le bout d'un grelin ajusté sur plusieurs autres, les vents ont varié de l'E.S.E. au S.S.E. Ils ont été moins forts que la veille le baromètre s'est tenu à 28 3,8 & 28 4 le thermomètre à 14,5 pendant le jour est descendu à 14 pendant la nuit. On a dans la journée installé le moulin qu'on a de suite mis en usage.

Le vingt-et-un au matin, la pêche a commencé à être heureuse, on a pris bon nombre de poissons rouges ; les travaux du bord ont continué, le temps a été beau et la mer belle, avec une très petite brise.

(78)

Du vingt & un au vingt-trois messidor
[10-12 juillet 1801]

Dans l'après-midi du 21 les travaux du bord ont continué, on a observé que le courant filait un nœud & six dix^{èmes} dans le N.N.O. Pendant la nuit les vents ont varié de l'E.S.E. au S.S.E. <Le baromètre a été à 28.4 et le thermomètre à 15,4 pendant le jour et 14 pendant la nuit.>

Le 22 dans la matinée ils ont passé au N.N.O. On a travaillé à déménager le camp les embarcations ont fait plusieurs voyages, et à cinq heures de l'après-midi le Commandant est

rentre a bord avec les naturalistes le tems a continué d'être très beau, la mer belle avec une legere brise du Nord, et N.N.E. Le barometre a descendu de 28.4 a 28.3 et le thermometre s'est tenu a 17.° jour et nuit.

Le 23 a six heures du matin on a mis a port l'ancre de veille, on a detalingué son cable, a 9 h. on a levé l'ancre d'afour[c]he, et a 11h. ½ on etoit sous voile.

(79)

Du vingt-trois au vingt-quatre messidor [12-13 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midy le ciel couvert, la mer belle, et le vent joli frais, soufflant du N.N.E, c'est a dire etant precisement contraire a la route que le batiment devoit faire pour sortir de la baye il a donc falu courir bords sur bords jusqu'au jour le 24. le tems s'etoit toujours embrumé de plus en plus, la nuit on a eu de la pluie par intervalles a 7 heures du matin les vents ont passé au S.S.O. On a eu une pluye continuelle jusqu'a midy, l'horison n'avoit pas une portée de canon d'etendue, neanmoins on est sorti de la baye avec le secours de la sonde, elle a donné

de midy a 4h. constament 14 brasses,

de 4 a 7^h 15 14 & 12 ½ B^{sses}

de 7 a 8 14 B^{sses}

de 8 a 10^h de 14 a 17 B^{sses}

de 10 a 11h. de 17 a 12 B^{sses}

de 11^h a minuit, de 12 a 17 B^{sses}

de minuit a 4h.^{re} 20 – 17 – 20 – 19 – 15 & 17 ½ brasses

de 4 a 8. 16 – 15 – 14 – 13 – 15 B.^{sses}

de 8 a 9 15 brasses

de 9 a 10 de 15 a 18 B^{sses}

de 10 a 12 de 18 a 32 B^{sses}

A 4h. ¾ on a relevé la p^{te} Nord de la plus Nord des isles Steriles au N. 40.° O.

(80)

Du vingt-quatre au vingt-cinq messidor [13-14 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel couvert, la mer belle, le vent foible et parfois calme plat, dans un eclaircy vers midy on a apperçu la terre qui setendoit du S. a l'E.

La pluie n'a pas discontinué pendant la soirée et durant la nuit, on a couru des bords pour ne pas s'eloigner de la côte, mais sans trop l'accoster,

Au jour le tems s'est embeli, les vents avoient passé au N.N.O. & au O.N.O. On a fait de la voile pour s'approcher de la terre qu'on ne voyoit plus, l'intention du Commandant etant de déterminer la latitude du cap formant l'entrée de la baye sur le continent.

Les sondes ont donné

de midy a 4 heures 34 & 35 brasses,

de 4 a 8 de 35 a 43 brasses,

de 8.^h du soir a 8.^h du matin, point de fond a 43 brasses.

a 11 heures on a eu un fond a 45 brasses

a 10 heures ½ on etoit a l'Ouest de l'entrée de la baye des Chiens Marins, on a mis en panne pour attendre midy

et a midy on a relevé le gros cap formant l'entrée de la baye sur le continent,

a l'E. 17.° N. et la p^{te} de terre la plus au Nord a l'E. 46.° N.

(81)

Du vingt-cinq au vingt-six messidor [14-15 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voileure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer très belle, jolie brise de vent, variant du O. ¼ N.O. au O.S.O. Pendant la nuit on a sondé d'heures en heures sans trouver fond a 50 brasses.

A 4 heures on a relevé la terre la plus Nord du continent

a la vue, a l'E. 12.° S.

un morne blanc E. 30.° S

et la terre la plus au Sud E. 55.° S

Au soleil couchant on a relevé

la terre la plus Nord a vue E. 26 S

le morne blanc E. 47 S

Et la terre la plus Sud a vue S. 32.° E.

(82)

Du vingt-six au vingt-sept messidor [15-16 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voileure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, le vent fraix, variant du S.S.O. au S.E.

A 8 heures du soir l'estime nous mettant par le travers de la p^{te} N.O. du continent on a mis en panne jusqu'a 4 heures du matin qu'on a fait route pour rallier la terre pendant la nuit on a sondé d'heure en heure sans trouver fond a 120 brasses.

A 3h. ½ de l'après midy, on a aperçu la terre dans l'Est, et a 4 heures elle s'etendoit de l'E.S.E a l'E. ¼ N.E. a toute vue, a six heures on la voyoit de dessus le pont a l'E. 25.° S.

(83)

Du vingt-sept au vingt-huit messidor
[16-17 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer belle les vents très variables du S.E. au O.S.O. On a été en calme une partie du tems, mais le 28 au jour, la brise a pris faveur du S.S.E. On n'a pas eu connoissance de la terre.

(84)

Du vingt-huit au vingt-neuf messidor
[17-18 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau pendant les 24 heures la mer belle, le vent foible variant de l'E.S.E. au Ouest par le Sud, on a sondé depuis 8h. du soir et on a eu de 8.^h a minuit de 30 a 55 B^{sses} gros gravier

de minuit a 3h. de 60 a 30 brasses

de 3 a 4h. de 30 a 50 B.

de 4 a 8. 31 brasses

de 8.^h a midy de 31^B a 27^B et toujours fond de sable fin.

a 9.^h ½ on a relevé un islot a l'E. 12.° N. dist.^{ce} de 12 milles

a midy le même islot au N. 66.° E.

une autre isle s'étendant de l'E. 53.° S. a l'E. 71.° S.

une autre terre au S. 40.° O.

(85)

Du vingt-neuf au trente messidor
[18-19 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau pendant les 24 heures, la mer belle, le vent foible et variable de l'O. a l'Est par le Sud, depuis trois jours les vents dependent du Sud, et de l'Est pendant le jour, et sont entre le Sud et l'Ouest pendant la nuit.

Les sondes ont donné de midy a 4 heures

de 30 a 35 B^{sses} sable gris vaseux

a 5h. 30 B^{sses} i^d

de 6 a 8 point de fond a 60 B^{sses}

de 8 a 12 i^d i^d
a minuit ½ fond a 46 brasses
de 1h. a 4 de 60 a 75 brasses
de 4 a 8 point de fond a 60 B^{sses}
de 8 a midy i^d a 60 & 35 B^{sses}
a six heures du matin la terre a été aperçue du som^t des mats dans le Sud et S.S.E.
a midy on a relevé une des isles a la vue a l'E. 28.° S a 15 milles
une autre au S. 56.° E. 13 milles
~~la partie de terre prise p.^f le continent~~
une autre au S. 48.° E. 12 milles
une i^d au S. 41.° E. 10 milles
une i^d au S. 14.° E. 7 milles
une i^d au S. 40.° O. 8 milles
la partie de la terre prise pour le continent au S. 59.° O. 14 milles environ 6°

(86)

Du trente messidor au premier thermidor an neuf [19-20 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel couvert, le tems a grains, de la pluie dans l'après midy, le vent joli fraix et la mer grossissant le barometre baissant indiquoit du mauvais tems, et l'on a pris le large, louvoyant pour ne pas trop s'eloigner.

Depuis six heures du soir, jusqu'a six du matin on a sondé d'heures en heures sans trouver fond a 90 brasses

A mesure que les vents se sont rapprochés du Sud, le tems s'est embeli, neanmoins la mer etoit toujours un peu houleuse, on manquoit a virer vent devant, et on n'a pas accosté la terre, a midy on a relevé la terre du continent au S. 50.° O. a 15 milles une isle s'étendant du S.E. 5.° E. au S.E. ¼. S. a 15 milles un islot au S. meme dist^{ce}

(87)

Du premier au deux thermidor [20-21 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems s'embellissant toujours, le vent joli fraix, la mer un peu houleuse

On a passé la nuit a louvoyer alternativement sur un bord et sur l'autre, au jour on a fait route vers la terre

Pendant la nuit on a sondé de deux en deux heures, sans avoir fond a 90 brasses

A 4 heures du soir on avoit apperçu la terre du bout des mats dans la partie du Sud.

A la p^{te} du jour on a vu la terre ferme s'étendant du S.E. ¼ S. au S. ¼ S.O.

A 8.h. on a relevé celle qui etoit la plus Est a la vue, a l'E. 25.° S. se prolongeant au S. 10° E.

A midy la p^{te} Est a vue du continent restoit au S. 5.° E. et la p^{te} la plus Ouest i^d au S. 15.° O.

(88)

Du deux au trois thermidor
[21-22 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le vent joli fraix la mer un peu houleuse, on a sondé jusqu'au matin sans avoir fond par 60 a 100 brasses. A 9h. ½ on a eu fond de sable et roches a 35 B^{sSES} et a 10h. fond de sable et vase a 55 brasses.

A dix heures on étoit par le travers de la pointe N.O. du continent et on a mis en panne pour en déterminer la position a midy.

Au coucher du soleil a 5.^h ½ on a relevé la terre la plus au Sud a la vue au S. 4.° E. a 31 milles de dist^{ce}

celle la plus voisine du navire au S. 33.° E. a 18 milles

et celle la plus a l'Est a la vue E. 34.° S. a 24 milles de dist^{ce}
a midy

(89)

Du trois au quatre thermidor
[22-23 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, et le vent joli fraix. On a sondé sans avoir fond jusqu'a minuit, que la sonde ayant rapporté fond de gros sable par 56 brasses d'eau, on mit en panne jusqu'au jour vers 10 heures <du matin> le vent fraichissant et la mer grossissant on a serré les perroquets.

de minuit a 6 heures on a eu fond de sable gris par 55 a 50 brasses

a 8h. même fond par 39 B^{sSES}

a 9h. i^d par 46 B^{sSES}

et a midy i^d par 50 brasses

a 6h. ½ du matin on a vu des barres de perroquet, la terre dans le S.E.

et a 8h. on l'a apercue du meme endroit s'étendant du S.E. a l'E. ¼. S.E.

(90)

Du quatre au cinq thermidor
[23-24 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer belle, le vent joli fraix

On n'a pas aperçu la terre pendant les 24 heures, et on a sondé sans trouver fond depuis 9 heures du soir jusqu'à midi avec une ligne de 90 à 100 brasses.
A 8 heures du soir on avait eu fond de sable gris & 82 brasses.

(91)

Du cinq au six thermidor
[24-25 juillet 1801]

Observations

Le temps très beau pendant les 24 heures la mer belle, le vent joli frais, mollissant par intervalles, on n'a pas vu la terre on a sondé – et trouvé à 8 heures du soir fond de sable gris, à 90 brasses, et ensuite pas de fond à 100 brasses.

(92)

Du six au sept thermidor
[25-26 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le temps très beau pendant les 24 heures la mer belle, le vent faible, et calme par intervalles, on n'a pas vu la terre
Jusqu'à minuit on n'a pas eu fond à 60 brasses, alors on a trouvé fond de sable et vase à 80 brasses.
De minuit à 6 heures le même fond par 72, 80 & 87 brasses.

(93)

Du sept au huit thermidor
[26-27 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le temps beau, la mer belle, le vent joli frais.

À cinq heures du matin on a relevé la terre dans le Sud, à six heures $\frac{1}{2}$ on a couru dessus.

À six heures $\frac{1}{2}$ du soir la sonde rapporta un fond de sable gris mêlé de gravier rouge et de débris de coquillages par 32 brasses, on continua de sonder de $\frac{1}{2}$ en demie heure, et le fond diminua successivement et assez uniformément d'une brasse par demie heure, à minuit on étoit par 25 brasses, à 7 heures par 20^B à 8h. par 12^B et à 8h. $\frac{3}{4}$ on mouilla par 10 brasses sur un fond de sable rouge.

À 8 heures du matin on releva la p.^{te} O. d'une terre ayant l'apparence d'une île au S. 10.° O. et la p.^{te} Est de la même terre, au S. – la terre du continent s'apercevoit jusqu'au S. 45.° E. à toute vue.

Au mouillage on a relevé la pointe Ouest de l'île au S. 10.° O.
la pte Est de la même île au S. 3.° O.

On s'estimait a cinq lieues de cette terre

Les terres du continent paroissent en plusieurs points de l'horison, et sembloient former autant d'islots parce qu'on ne voyoit pas les terres basses qui les joignoient on a relevé plusieurs de ces eminences, l'une etoit au S. 5.° 30' E. une autre au S. 12.° E. une 3.^{eme} au S. 19 30. E. une 4.^{eme} au S. 28.° E. une 5.^{eme} au S. 30.° E. une 6.^e enfin au S. 60.° E.

Le Comm.^t m'ordonna d'aller dans le grand canot reconnoitre cette terre de l'accoster a la p^{te} Est, et de voir si en cette partie elle joignoit les terres du continent

(94)

Du huit au neuf thermidor [27-28 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

A midy on appareilla sous le petit foc, pour reprendre a bord le petit canot qu'on avoit envoyé sonder a une lieue sous le vent, et qui n'avoit pu refouller les courants après l'avoir rejoint on laissa tomber l'ancre, pendant cette route on avoit trouvé un fond inegal de 9 a 13 brasses, et de 10 brasses lorsqu'on mouilla. De ce second mouillage on releva, la pte O. de l'isle au S. 21.° O. une eminence qu'on jugeoit former la p^{te} Est de la même isle, mais qui certainement appartenoit au continent au S. 17.° 30. E. un morne voisin au S., l'eminence suivante au S. 9.° E. la terre la plus haute vers l'Est au S. 20.° E. dans la nuit on a brulé des lances d'heure en heure et on a remarqué que de 9 heures du soir a 3 heures du matin, la mer a baissé de onze a 12 pieds.

(95)

Du neuf au dix thermidor [28-29 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, le vent presque calme et ensuite petit et joli fraix. Les sondes ont donné de dix a treize brasses et a 8.^h on a mouillé par 10 B. d'eau fond de sable gris.

A 4h. on a relevé la p^{te} O. a vue de l'isle au S. 33.° O. la p^{te} Est de la même terre au S. 24.° O des terres basses se prolongeant du S. 15.° O. a l'E. 22.° 30' S. on a vu des colonnes de fumée sur plusieurs points de la côte.

A cinq heures et demie on a relevé le milieu de l'isle a l'O. 56.° S. un autre islot au S. 1.° O. les terres basses du continent s'étendant du S. 1.° E. au S. 50.° E. On a observé a ce mouillage la direction des courants de l'Ouest a l'Est avec une vitesse d'un neud et demi, pendant les six heures que la mer a marné d'environ deux brasses. Au jour on a fait le relevement suivant du mouillage ; la partie de terre la plus a l'Est a vue a l'E. 33.° Sud

le milieu de cette terre au S. 16.° E

la p^{te} la plus O. au S. 22.° O.

A sept heures on a appareillé, le tems etoit très beau, la mer un peu houleuse, a 11h. ½ on a vu une colonne de fumée, mais la terre n'etait plus a vue.

(96)

Du dix au onze thermidor
[29-30 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le vent a molli et la mer est devenue très belle, on n'a pas vu la terre

Les sondes ont donné

de midy a 4 heures 17 – 19 – 21 & 23 B^{sSES}

de 4 a 8h. de 23 a 25 B^{sSES}

de 8h. a minuit de 25 a 29 B^{sSES} sable rougeatre

de minuit a 4.^h de 28 a 30^B i^d

de 4 a 8.30 35 & 40^{bsses} sable gris

de 8 a 12 de 38 a 21^{bsses} i^d

(97)

Du onze au douze thermidor
[30-31 juillet 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, le vent mollissant dans l'après midy et fraichissant dans le jour,

A deux heures on a relevé une terre très basse, paroissant isolée au S. 75.° E. a la dist^{ce} de trois lieues un instant après on a aperçu des rescifs tribord et babord devant nous, on a aussitot viré de bord. Au coucher du soleil cette même terre nous restoit au S.E. ¼ d'Est vue des barres a 6 heures du matin on a relevé de la hunne une terre paroissant isolée au S. 5.° O.

Les sondes ont donné

de midy a 1h. de 20 a 13 B^{sSES}

de 1.^h a 4.^h de 11 a 13 B^{sSES}

de 4 a 8 de 14 a 20 sable rougeatre

de 8. a minuit de 20 a 25 B^{sSES}

de minuit a 4.^h de 25 a 28 gravier et corail

de 4 a 8.^h de 29 a 35 i^d

a 8.^h ½ 39 B^{sSES}

a 9 ½ 33^B

a uodu 40 B^{sSES}

(98)

Du douze au treize thermidor
[31 juillet – 1^{er} août]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle jusqu'au matin qu'elle est devenue un peu grosse a mesure que le vent fraîchissoit, on ne voyoit pas un nuage au ciel.

Au soleil couchant on a relevé la terre la plus Est du continent a la vue, E. 55.° S. le milieu de la même terre au S. et la partie la plus Ouest a la vue au S. 33.° O.

La sonde a donné

a 2.^h ½ 34 brasses

de 5 ½ a 6 heures de 16 a 9 brasses

de 6 a 8.^h de 11 a 21 brasses

de 8 a minuit de 21 a 32 B.

de minuit a 6.^h de 32 a 36 B^{sses}

ensuite pas de fond a 40 B^{sses} et a midy fond de sable fin gris par 39 brasses.

(99)

Du treize au quatorze thermidor
[1^{er}-2 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer un peu houleuse a midy est devenue plus belle, jusqu'au lever de la lune que la brise s'elevant a rendu la mer un peu grosse.

On n'a pas vu la terre, on a sondé et trouvé

de midy a 8 heures 40 & 45 brasses fond de sable gris

de 8h. a minuit de 45 a 38.^B meme fond

de minuit a 4h. de 38 a 40 B^{sses} i^d

et de 8.^h a midy 42 & 44 B^{sses}

(100)

Du quatorze au quinze thermidor
[2-3 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le ciel serain, la mer belle, bonne brise de vent soufflant par risées

On n'a pas vu la terre pendant les 24 heures

Les sondes ont donné de 4 a 8 heures, 35 & 30 brasses

de 8.^h a minuit 29 & 31 brasses
de minuit a 4.^h de 31 & 35 B^{sses}
de 4.^h a midy 35 brasses

(101)

Du quinze au seize thermidor
[3-4 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems fort beau, la mer un peu grosse, le vent joli frais, a 8 heures ¼ du soir on a aperçu un feu considerable on n'avoit pas vu la terre pendant le jour, a 7h. ¼ du matin on aperçut la terre des barres de perroquet dans l'E & l'EN.E

a midy on la releva a l'E. 26.° S.

celle qui etoit la plus voisine du navire, a l'E. 10.° S. a la dist^{ce} de 10 lieues* du haut des mats on la voyoit se prolonger dans l'E.N.E.

Les sondes ont donné de midy a

4 heures de 37 a 35 B^{sses} sable gris

de 4 a 8.^h de 35 a 30^B.

de 8. a minuit de 24 a 30^B

de minuit a 4.^h de 30 a 35^B

de 4 a 8.^h de 35 a 39 & 35 B^{sses}

de 8 a 12 de 34 a 14 B^{sses}

* [le mot "milles" est écrit en surcharge, au crayon]

(102)

Du seize au dix sept thermidor
[4-5 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer belle, le vent petit frais, de midy a six heures on a longé la cote sur laquelle on a vu un très grand nombre de feux et a 6 heures on a mouillé par 9 B^{sses} ½ fond de gros sable et coquilles brisées – on a sondé sans discontinuer.

de midy a deux heures on a eu 15 brasses

de 2h. a 4 on a eu de 15 a 10 B^{sses}

et de 4 a 6.^h on a eu 10^B & 9^B ½.

A 4 heures on a relevé un petit morne blanc sur la terre la plus au Sud S. 22.° 30. E. a environ douze milles

le milieu d'une autre grande falaise blanche E. 37.° S. a 8 milles

les terres basses et boisées formant un enfoncement E. 5.° S.

et celles le plus Nord a la vue E. 35.° 30' N. a perte de vue

Au mouillage on a relevé

la p^{te} Nord des terres a la vue N. 57.° E.
le milieu de i^d S. 68.° E
la p^{te} Sud de i^d S 5° E ;

Pendant la nuit le tems a été très beau, et la mer n'a ni haussé ni baissé

A 6h ½ on a appareillé et mis le cap au N.E.

A 8 heures on étoit par 15 B^{sSES} d'eau, depuis lors jusqu'a midy on a cotoyé un banc et le fond a été on ne peut plus inégal a chaque sonde il s'élevoit d'une brasse quoi qu'on sondat sans discontinuer, et lorsqu'on a été au dessous de 10 brasses, a chaque sonde on arrivoit d'un quart, neamoins le fond montoit toujours, et si rapidement que bientôt on s'est trouvé par 5 brasses d'eau alors on a mis le cap a l'Ouest et on a eu plus de fond on a tente de serrer le vent, mais a chacqu'instant il falloit arriver on n'a pas pu metre le cap au Nord, et de 11h. a midy on n'est pas venu au vent du N.O. on tomboit souvent de 11^B a 15 dans l'intervalle d'une sonde a l'autre.

A 8 heures on a relevé un cap Nord sur le continent a l'E. 17° N.

la p^{te} Sud de la même terre ayant l'apparence d'une isle par l'enfoncement qui se trouve dans cette partie et au dessus duquel on apperçoit de hautes montagnes sur un plan très reculé a l'E. 11.° S.

La cote au Sud de cette pointe a semblé courir N.N.O. & S.S.E.

A dix heures on a relevé la p^{te}

(103)

Du dix sept au dix huit thermidor [5-6 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Suite du 16 au 17

la p^{te} Sud déjà relevée, au S. 45.° E.

la p^{te} Nord i^d a l'E. 23° S

une eminence paroissant etre une isle, mais pouvant neamoins appartenir au continent E. 39° 30 N. a 18 milles une autre eminence qu'on a reconnue pour un islot E. 53° N. a 10 milles enfin une troisieme eminence dans le cas de la premiere E. 77.° N. a 18 milles

Du 17 au 18

Le tems très beau, la mer belle, le vent foible l'athmosphere humide a 1.^h 30' on a perdu la terre de vue le lendemain au jour on n'en a pas eu connoissance.

A midy le fond étoit a 15 B. on sondoit sans discontinuer il a passévarié successivement a 10 – 7 – 8 – 9 – 10 – 11 – 13 – 14 – 15^B

A 3.^h de 15.^B il est monté a 9.^B & 8^B ½ alors il a augmenté aussi rapidement, et a 3^h ½ on étoit par 20 B a 4.^h par 22 a 8.^h par 30.^B a 9.^h par 29 a 10 & 11.^h par 27 a minuit par 23^B de minuit a 4.^h de 25 a 36^{bsses} a 5.^h 40^B a 10.^h 40^B a midy 28^B

(104)

Du dix huit au dix neuf thermidor
[6-7 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, pendant les 24 heures, le ciel serain la mer unie on n'a pas vu la terre, les sondes ont donné

a 1h. 35 B.^{sses} a 3.^h 40^B a 4.^h 31^B a 6.^h 30^B a 8^h 30^B a 10.^h i^d a minuit i^d a 1.^h 40^B a 2h. 35^B
a 4.^h 43^B a 5.h. 50^B a 8.h. 42^B a 11.^h 34^B & a midy 30^{Bsses}

(105)

Du dix neuf au vingt thermidor
[7-8 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, pendant les 24 heures quoique l'athmosphere fut très humide, les vents generalement foibles et variables du S.E. $\frac{1}{4}$. S. au S.O.

A midy on a commencé a appercevoir des terres presumées appartenir au continent elles nous restoient au Nord

A 3 heures on a relevé une pointe sur le continent au N. 16.° O. La terre formoit au Sud de cette pointe une espece de baye dont l'enfoncement a paru etre alors dans l'E.N.E. du navire

Au Nord de cette même pointe, les terres ont paru courir dans le N.N.O. et on a relevé une autre pointe assez saillante au N. 21.° O.

A 7.^h du matin on a relevé la terre a l'Est 16.° S. et a l'E. 26.° S. Je presume que ce sont les 2 pointes du relevement precedent, dont j'ai oublié d'estimer les distances. A 8 heures $\frac{1}{2}$ du matin on a aperçu de l'avant et a petite distance un banc de sable a fleur d'eau, on a laissé arriver jusqu'au Nord et après l'avoir paré on est revenu du lof. On appercevoit alors dans le S.E. des terres basses ou la mer brisoit beaucoup A 10.^h on ne les voyoit plus, et a 10^h $\frac{1}{2}$ on a aperçu a l'E. 62° S. un banc de sable a la dist^{ce} d'environ 2 milles

Les sondes ont donné

de midy a 4.^h de 20 a 25 B^{sses}

de 5 a 7h. 32 B^{sses} a 7.^h $\frac{1}{2}$ 40.^B a 8^h 32^B

de 8.^h a minuit on a eu fond de sable et coreaux brisés mêlés de debris de madrépores par 33 – 29 et 33 brasses

de minuit a 4.^h i^d pour 33 – 34 – 35 – & 45^B

de 4 a 6^h 44 B^{sses} a midy 45 B.^{sses}

(106)

Du vingt au vingt-et-un thermidor
[8-9 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau pend^t les 24 heures, la mer belle, & la brise foible.

On a passé la nuit en panne

De 6^h a 9^h on a eu fond de sable gris fin, et sable & corail par 45 brasses

de 10h a minuit 40 brasses

de minuit a 2h. 48 B.

de 2 a 4 heures 40^B

a 5h. 35^B

a 6^h 40

& 8 & 10^h 35.^B sable vaseux

(107)

Du vingt-un au vingt-deux thermidor
[9-10 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Beau tems belle mer, le vent foible, souvent calme, a midy $\frac{1}{4}$ les courants ont commencé a porter dans le N.O. avec une vitesse de 1 neud.

A 7h $\frac{1}{2}$ du soir on a traversé un raz de marée qui paroissoit rapide

et de 8^h a midy les courants ont porté le navire dans l'E. 18.° S. l'espace de 4 milles environ.

Pendant les 24 heures on a eu fond de vase par 30 – 34 – 37 & 40 brasses.

Au coucher du soleil la terre la plus au Nord nous restoit a l'E. 3.° N.

un islot blanc a l'E. 5.° S.

le milieu de la terre voisine de cet islot prise p.^r le continent E. 27.° S.

un islot ayant l'apparence d'un rocher a l'E. 60.° S.

la terre la plus Sud a la vue, prise p.^r le continent a l'Est 87.° S.

A 8.^h 10' relevé un feu dans l'E. 33.° 15.' S.

A 8.^h du matin la terre la plus Sud a vue S. 34.° O.

une petite isle au S. a la p.^{te} de cette isle

des brisants se prolongeoient jusqu'au S. 12.° O.

une p.^{te} du continent au S. 11. 15. E.

un islot au S. 85.° E. un autre i.^d a 4' E.

a midy, l'islot relevé au Sud a 8.^h restoit au O. 55.° S. a environ 6 milles

un autre islot a l'E. 50.° S. un 3.^e a l'E. 46.° S.

un 4.^e E. 52.° S. un 5.^{eme} E. 10.° S.

un 6.^{eme} enfin E. 2.° 30.' S.

(108)

Du vingt-deux au vingt-trois thermidor
[10-11 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer tres unie le vent foible.

A minuit on a mouillé une ancre a jet par 24 B^{sse} sur un fond de vase molle, on a observé que le courant portoit au N. $\frac{1}{4}$ N.E. avec une vitesse de un neud et demi.

A 7.^h la marée étoit basse, a 20 brasses d'eau, le renversement a eu lieu a 7.^h 20'

Le brassiage avoit déjà augmenté d'environ un pied.

A 7.^h $\frac{1}{2}$ le canot est parti p.^r aller reconnoitre la côte, il est revenu a 9.^h $\frac{1}{2}$ sans avoir pu metre a terre la mer brisoit sur tous les points.

Les sondes ont donné de 6.^h a minuit, de 34 a 24 brasses.

Au soleil couchant on a relevé un islot a l'E. 70.^o S. un autre E. 63. 30. S.

la p.^{te} Sud d'une grande isle E. 30.^o S. son autre pointe E. 13.^o S.

enfin la p.^{te} Sud d'une autre isle E. 6. 30. S & l'autre p.^{te} de la même isle E. 3.^o S.

Au soleil levant on a relevé le mouillage, il se trouvoit près d'une chaine d'islots qui s'étendoient depuis le S. 36.^o O. jusqu'au S. 70. 30. E.

L'isle la plus voisine du navire restoit au S. 51.^o E. a environ 4 milles.

(109)

Du vingt-trois au vingt-quatre thermidor
[11-12 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, la brise foible et un peu variable.

A 4h. $\frac{1}{2}$ la vigie a apperçu dans l'E.N.E. et dans le N.E. $\frac{1}{4}$. E. un brisant gissant a peu près N.O. & S.E. a la dist^{ce} d'environ 5 milles on a d'abord gouverné au N. mais comme le fond augmentoit graduellement on est revenu successiv^t au N.E. $\frac{1}{4}$. N.

De midy a minuit le fond a augmenté de 30 a 38 brasses on a mouillé par ce dernier brassiage a 10 heures sur un fond de vase ; a 5 heures on a relevé une terre très basse ayant l'app^{ce} d'un islot a l'E. 3.^o S. la p.^{te} Sud d'une terre paroissant etre une isle a l'E. la p.^{te} Nord de la meme terre a l'E. 13.^o N. la p.^{te} la plus Nord a vue d'une terre présumée faire partie du continent E. 21.^o N. a 8.^h relevé un feu au S.S.E. a 10.^h $\frac{1}{2}$ le courant portoit dans le S.S.E. & filoit 1 $\frac{1}{2}$ neud a 6 heures environ les courants partoient au nord avec une vitesse de 0.9 nd a la mer etalle on n'avoit plus que 34.^B $\frac{1}{2}$ d'eau.

A 7 heures on a appareillé et a midy par 38 B^{sse} fond de vase on a relevé la p.^{te} la plus O. des isles en vue a l'E. 23.^o S. la p.^{te} la plus Est de la 2^{eme} E. 5.^o S. enfin la p.^{te} la plus E. de la 3.^{eme} a l'E. 1.^o S.

(110)

Du vingt-quatre au vingt cinq thermidor
[12-13 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer unie, la brise foible et variable a deux heures en longeant la côte on aperçu entre la terre et le navire un rescif qui sembloit courir N.O. & S.E. a 2h. ½ on en a relevé l'extremite Sud au S. 16.° E. et l'extremité Nord au O. 60.° S. Alors on est venu d'un quart au vent, et a 3h. ½ en ayant aperçu du haut des mats un autre dans l'E.N.E. on a mis le cap au N.E. A 4. h ½ les brisants se prolongeoient de l'E. 5.° N. a l'Est 22.° 30' N. et l'on est encore venu d'un quart au vent a 8. h ½ on a remis en route et a 8 heures on a mouillé une ancre a jet par 35 B^{sses} fond de vase.

Au soleil couchant on a relevé la terre la plus Est a l'E.

L'islot le plus Est a l'E. 70° S. la p^{te} Ouest du 2^e islot au S. 11.° E et la pte Ouest d'un 3^{eme} i^d au S. 5° O. De 8 heures a minuit la mer a marné de trois brasses les courants ont paru porter dans le S.S.O. jusqu'a 9 heures et demi le S. jusqu'a minuit avec une vitesse d'un neud. Alors on avoit 38 brasses d'eau, et a 6^h ½ on etoit par 35 B. ^{sses} A 7 heures on a relevé du mouillage la p^{te} Est d'un brisant au N. 87.° E. une terre haute en arriere du bris. ^t E. 11.° S. a l'extremité du bris. ^t E. 15.° S.

L'extremité des 3 isles relevées hier au soleil couchant a l'E. 81.° S. et l'extremite Ouest au S. 11.° O.

A 7. h ¾ on etoit sous voiles

A 8. h on a vu entre le navire et la terre un brisant s'étendant assez au large

A midy son milieu nous restoit a peu près au S.E. ¼. S. on avoit alors

le milieu de l'isle la plus O. a vue S. 26.° O.

la p^{te} O. d'une autre isle S. 15° O

la p^{te} E. de i^d S. 8 O

le milieu d'un autre islot S. 6,30. O.

un mondrain tres éloigné supposé

appartenir au continent S. 44. 30. E

un autre i^d S. 47. 30. E

le milieu de l'isle la plus E. a vue S. 68. E.

l'extremité E. a vue d'une terre éloignée

presumée etre le continent S. 73.° E.

du haut des mats on apercevoit la terre dans l'E ¼ N.E.

(111)

Du vingt cinq au vingt-six thermidor
[13-14 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Meme tems, meme mer, la brise toujours foible, de midy a 8 heures on a eu 38 & 35 brasses fond de vase on a mouillé par ce dernier brassage sur un fond de vase et sable a 8 heures

De 4 a 8 heures on a eu a vue une chaine d'isles, celle la plus au Nord nous restoit a l'E.N.E celle la plus voisine du navire a l'E. 25.° S. et celle la plus au Sud, au S. 11° 15' O

De 8h. a minuit on a observé que les courants portoient dans le S.S.O. avec une vitesse d'un neud ½ d'abord et de 0,9 neud a 11 heures le fond a monté de une b^{sse} et demie pendant le quart de minuit a 4 heures le courant a porté au N.N.E. avec la meme vitesse, on a eu 36 B pendant le quart. A 6.^h ½ on a appareillé a 8.^h ½ ayant apperçu un haut fond devant nous, on a laissé porter a l'E. 33. 45 N. a 10.^h on a mis la route a l'Est, a 11 heures on a apperçu une chaine de brisants s'étendant depuis notre avant jusques par le travers, on est venu a l'E. 22. 30. N. & ensuite a l'E. 33. 45. N.

A 8 heures on a relevé le milieu de la petite isle la plus O. a vue au S. plusieurs mondrains éloignés presumés appartenir au continent du S. 7.° E. au S. 24° E.

la p^{te} O. de l'isle la plus E. a vue S. 29.° E.

la p^{te} E. de i^d S. 40.° E.

un rescif près la p^{te} precedente S. 42 E.

A midy on a relevé la p^{te} <NO> de l'isle la plus voisine au O. 43.° S. la p.^{te} E. de i^d O. 52. S. l'isle relevée au S. a 8^{heures} O. 59.° S.

plusieurs mondrains appartenants au continent et paroissant séparés du S. 23.° O au S. 3.° O. une chaine de brisants s'étendant du S. 8.° E. a l'E. 32.° N. la terre continentale nous restant de l'E. 23. S. a l'E. 33. S. un islot E. 5.° N.

(112)

Du vingt six au vingt-sept thermidor [14-15 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Meme tems même mer.

A midy on avoit des brisants a babord et de l'avant ce qui a obligé d'arriver au N.N.E et ensuite au N.N.O. A 2.^h ½ le calme a obligé de mouiller une ancre a jet par 32 brasses fond de vase, les courants nous portoient sur les brisants on a filé 60 B. de greslin au soleil couchant on a relevé du mouillage l'extremité des rescifs a l'E. 18.° N. une isle de sable sur le banc des rescifs S. 62.° E. la p^{te} la plus O. de l'isle voisine du navire O. 65.° S. la p^{te} Est de la même isle O. 68.° S.

A 6 heures les courants portoient dans le N.N.E. avec 1 neud de vitesse

A 7h. ½ la mer etoit etalle a 10.^{heures} et minuit les courants portoient dans le S.S.O. a minuit ils n'avoient plus que 0,3 de vitesse a 1.^h ¼ la marée a renversé et les courants ont porté au N.E ¼. N. avec 1 n. ¼ de vitesse le fond n'a paru hausser ou baisser que d'une brasse. A 6.^h ½ on a appareillé et mis le cap au N.E. a 7 heures. A 8 heures ½ la couleur de la mer indiquoit un haut fond, on a eu neanmoins 29 brasses d'eau, l'instant d'apres on n'en avoit plus que 20, le command^t a fait arriver de deux quarts, le fond a hausse plus rapidement encore alors pour s'assurer de quel bord etoit la crête du banc, le Com.^{dt} a fait serrer le vent d'un quart, et l'on a trouvé fond a 11 brasses dans l'instant même on a mis le cap au O.N.O. en prenant les amures a babord, le brassage a augmenté avec la meme promptitude avec laquelle il avoit diminué de sorte que peu apres on a eu 15 & 25 brasses.

A 9.^h ½ ayant le cap au Nord pour cotoyer le banc, on apercut de l'avant et par babord deux taches blanches, qu'on jugoit etre deux petits bancs, nous etions engagés vent arriere dans cette passe, il etoit difficile de retourner sur nos pas, on mit le cap au N. ¼ N.E. et le fond ne

haussant pas nous passames entre le gr^d banc et les 2 petits apres avoir doublé ces derniers, on etoit venu successivement jusqu'au N.E. lorsque la vigie appercut de l'avant a nous 3 barres de brisants qui s'etendoient du N.E. ¼ N. a l'E. ¼. N.E. il falut remettre le cap au N.O. ¼ O. pour les doubler. A midy une pointe du rescif nous restoit au N. 50.° E. a environ six milles au Nord de cette pointe il sembloit courir dans le N.E., au S. de la même p.^{te} il formoit un grand enfoncement pour recourir ensuite dans le S.O.

(113)

Du vingt-sept au vingt-huit thermidor
[15-16 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le vent très variable et presque calme

Les sondes ont donné, a 2.^h 39 B^{sses} a 3.^h 41 a 4.^h 39 a 5.^h 36 a 6.^h 33 a 7.^h 32

A midy ½ on a relevé la pointe du banc, qu'on presume etre la plus Nord au N. 22° 30' E.

A 7 heures on a laissé tomber l'ancre a jet sur un fond de 32 brasses

A 8.^h ½ on a evité le cap au N.E. debout au courant, qui portoit alors dans le S.O. vers les 2.^h ½ on a evité de nouveau debout au courant qui a porté N.E. jusqu'a 8 heures que la mer paroissoit etale mais sans avoir encore renvoyé la vitesse des courants etoit de 1 ½ neud dans son plus fort.

On n'a pas pu sassurer de combien la mer monte, ni même si elle marne.

A la pointe du jour le Commandant a voulu appareiller, mais le calme l'en a empeché.

A 9.^h ½ la brise ayant pris faveur on a mis a la voile.

Depuis 9^h ½ jusqu'a midy le fond a été de 35 brasses.

(114)

Du vingt-huit au vingt-neuf thermidor
[16-17 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer belle le vent très variable et presque calme ; a une heure on a cru voir la mer briser par le travers a tribord de 6h. a 9 heures le fond ayant considerablement diminué, a 9.^h ½ on a laissé tomber l'ancre de bossoir sur un fond de sable par 24 brasses d'eau

Les sondes ont donné a 1.^h 35 B^{sses}

a 6.^h pas de fond a 50 B^{sses}

a 8.^h fond de sable et gravier par 29 B^{sses}

a 9.^h meme fond par 21 brasses

de 9 a 9 heures ½ fond de sable par 25 – 19 – 20 & 24 brasses

a 1.^h 55' de la nuit la mer etoit etalle

a 2 heures la marée a renversé et le navire a evité le cap au S.O. debout au vent.

a 6.^h ½ on étoit sous voiles, la bouée et l'orin de l'ancre ont été perdus. Le fond a augmenté rapidement et a 7.^h on n'avoit pas de fond a 40 B.

(115)

Du vingt neuf au trente thermidor
[17-18 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le vent bon fraix, la mer houleuse.

Dans cette journée il a falu reparer le petit foc, le p.^t hunier et la g.^{de} voile d'etay, ces reparations étoient peu de chose et les voiles ont été appareillées incessamment.

Les sondes ont donné

a 1. ^h 48 B	a 2. ^h 45. ^B	a 6. ^h 53 ^{bsses}
a 8. ^h 46 ^B	a 9. ^h 54 ^B	a 10. ^h 55 ^B
a 12. ^h 54 ^B	a 2 ^h ½ 40 ^B	de 4. ^h a midy pas de fond a 45 B

a midy 40 brasses

(116)

Du trente thermidor au premier fructidor an neuf
[18-19 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau pendant les 24 heures, le vent bon fraix, la mer un peu grosse

Les sondes ont donné

a 1. heure. sable vaseux a 40 brasses
de 4.h.^{res} a minuit point de fond a 50 B.
de minuit a 4.^{heures} gros gravier a 42 & 46 brasses
a 5.h.^{re} sable vaseux a 42.^B
a 8h^{re} i^d a 45^B
A 10 heures le Commandant a donné la route au Nord

(117)

Du premier au deux fructidor
[19-20 août]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, joli brise

Le ciel Couvert, l'air humide pend^t la nuit la mer un peu houleuse on a mis en panne de 2 a 6 heures du matin
Les sondes n'ont pas donné de fond a 100 & 120 brasses
A midy le soleil a paru.

(118)

Du deux au trois fructidor
[20-21 août]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, le vent joli frais, le ciel couvert a 3h 50' on a aperçu les terres de Timor, s'étendant depuis le N. $\frac{1}{4}$ N.E jusqu'au O.N.O.

Au soleil couchant on a relevé la p^{te} la plus occidentale a la vue a l'O. 10° N. et la p^{te} la plus Nord a vue au N. 36° E. la terre la plus près du bâtiment au N. 42° O a la dist^{ce} de 7 a 8 milles au plus. Pendant la nuit on a mis au plus près alternativement sur les deux bords et faisant petite route. A 4 heures on a mis le cap au Nord pour rallier la terre, au jour elle étoit très près, on l'a cotoyée a environ un mille de distance cette cote est très saine a 6 heures on a fait de la voile a 10 heures on a aperçu l'isle Roti dans le S.O. $\frac{1}{4}$. O. a 11.^h $\frac{1}{2}$ on a orienté au plus près trib. am. pour entrer dans le detroit de Semao par le travers duquel on se trouvoit

A midy on a relevé

la p^{te} Sud de Timor a l'E. 66° S.

la p^{te} Sud de Semao a l'O. 20° S

la p^{te} Nord de Semao a l'E. 71° N

la p^{te} Nord de Roti au S. 2° E.

(119)

Du trois au quatre fructidor
[21-22 août 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer très belle dans le canal, a midy 45' on a mouillé par 28 brasses fond de sable et vase

A 1h. le g^d canot commandé par le Cit Freycinet est parti pour Timor.

On a fait le relevement suivant du mouillage

la p^{te} de l'entrée formant celle du canal O. 33° S.

la p^{te} opposée de la meme entrée S. 10° O

une pte dans l'intérieur du canal N. 15° E

& l'extrémité d'un rescif a l'entree du canal S. 25° O

Pendant le reste du jour et durant la nuit le tems a continué d'être beau, quoique très humide les vents très variables et très foibles pendant le flot le navire a été évité debout au courant ayant le cap au N.N.E, puis au N. et jusqu'au N. $\frac{1}{4}$ N.O. a 3^h $\frac{1}{2}$ du matin la marée étoit etalle.

A 8h $\frac{1}{2}$ la yolle a été expédiée à la terre voisine du bâtiment, elle portoit l'ing.^r géographe

(120)

Du quatre au six fructidor
[22-24 août 1801]

A une heure et demie le grand canot etant de retour, et ayant apporté le pilote hollandais on a appareillé avec une foible brise de S.O très variable au Ouest, pour gagner le mouillage de la baye de Coupang : le cable de tribord avoit été rayé, on en a coupé six brasses. A 9.^h 45' on a laissé tomber l'ancre sur un fond de vase par 24 brasses

Relevement du mouillage

la p ^{te} la plus O. de Timor	a l'O. 28.° S.
le fort de la Concorde	a l'O. 81° S
la pointe Nord de Timor	a l'E. 88° N
l'isle aux Tortues	du N. 10.° 30.' O au N. 16° 30' O
l'extremité Nord de Semao	N 71° O

La nuit a été belle, une petite brise a soufflé de la partie de l'Est ; a 9 heures du matin le Commandant est descendu a terre, on n'a pas salué le fort, le gouverneur avoit fait prier le Command.^t de ne pas tirer, parce que lorsque dans l'isle on entend trois coups de canon ou plus, tous les Naturels descendent en armes a Coupang Barom^{tre} 28-1,5 a 28-1,7 therm.^{tre} 19,5 a 20,5

Du cinq au six fructidor
[23-24 août 1801]

Dans l'après midy une pirogue a apporté du bois a bruler dont on manquoit a bord, et dans la soirée on a reçu un bufle et deux moutons pour l'equipage.

A 4 heures on a porté une ancre a jet dans l'O. et l'on a affourché le batiment Est et Ouest a son mouillage.

A 7 heures du soir le Command^t etoit de retour. La nuit a été belle, dans la matinée le Comm.^t est descendu a terre avec tous les naturalistes et les malades, j'etois du nombre de ces derniers. On s'est de suite occupé a deverguer les voiles, et a faire de l'eau pour le journalier. Les vents ont été a l'E.S.E pendant les 24^h. Le barometre de 28-1,7 a 28-1,5 & le thermom.^{tre} 20,5 – 19,4 – 20,0 – 20,5

(121)

Du six au neuf fructidor
[24-27 août 1801]

Du six au sept
[24-25 août 1801]

On a devergué les voiles, callé les mats de perroquets, callé les mats d'hune et amené les basses vergues On a travaillé a monter des pieces a eau, et a reparer les voiles la nuit a été belle, on a eu la brise de l'E.S.E jusqu'au soir, celle de l'Est pend^t la nuit celle de l'E.S.E. jusqu'a 9 heures, et celle de l'E. jusqu'a midy. Le barometre a 28-2 & le thermometre a 20,6.

Du sept au huit
[25-26 août 1801]

Les memes traveaux ont continué la g^{de} ancre a été mise en mouillage on a fait de l'eau pour le journalier, on a envoyé a la seine sans rapporter de poisson, une atteinte de dissenterie s'est manifestée parmi l'équipage. On a descendu a terre des ustanciles pour faire de la biere. Le barometre 28-2 le therm. 20,8 – 19,6 – 20,8.

Du huit au neuf
[26-27 août 1801]

A une heure après midy les charp^{niers} sont descendus a terre avec leur outils pour y entreprendre la construction d'une chaloupe neuve on a continué les divers traveaux du bord sans negliger la pêche aui n'a pas été plus heureuse que la veille, dans la soirée on a cru entendre des coups de canon dans le N.O. a 4 heures du matin M.^f Bonnefoy est parti dans le grand canot avec ordre de sortir par la passe N.O et d'aller reconnoitre les batiments qu'on pretendoit a Coupang etre mouillés derriere Semaou. Dans la journée du 8 M.^f Picquet enseigne de v^{au} qui avoit été suspendu de ses fonctions dans la traversée, descendit a terre et eut avec le Command^t une entrevue dont le resultat fut que cet officier ~~eut ordre de se rendre~~ en arrivant abord se trouva aux arêts, le 9 a 9 heures le Commandant s'est rendu a bord et a fait conduire a terre au fort de la Concorde M.^f Picquet avec ses effets, il a été pourvu a sa subsistance a 11 heures le Commandant s'est rendu a terre
Les vents ont ete a ES.E jusqu'a 11.^h du soir au N.N.O. jusqu'a 5 heures du matin et a l'E. var. a l'E.S.E. jusqu'a midy. Le barometre a été constamment a 28-2 et le thermometre 20,5 – 19,9 – 20,4

(122)

Du neuf au quatorze fructidor
[27août – 1^{er} septembre 1801]

Du neuf au dix
[27-28 août 1801]

A deux heures ½ le Cit. Bonnefoy a ete de retour sans avoir vu de navires. Le 10 a 3 heures du matin je me suis embarqué dans le pet^t canot avec le M^{tre} charpentier et un guide soldat de la Compagnie pour aller sur la cote de Timor a 3 lieues dans le Sud de Coupang y choisir des bois propres a faire les membrures de la chaloupe. Il s'en est trouvé en quantite et mon choix a été fait très promptement le M^{tre} charpentier doit retourner avec des ouvriers pour le faire abbaire et un bateau pour l'apporter. A bord du navire on a travaillé a faire de l'eau ; les vents au S.S.E dans l'après midy ont passé a l'E.N.E. pendant la nuit et a l'E. dans la matinée. Le barometre a 28-2 et le thermometre a 20,5 – 19,2 – & 20,0

Du dix au onze
[28-29 août]

Il a venté bonne brise dans l'après midy, on a continué ~~de~~ a faire de l'eau, et de travailler au grement, la nuit a été calme et la matinée belle, alors on a visité les ~~deux~~ cable de <l'Est> qui ~~se sont~~ s'est trouvés en bon etat, les charpentiers sont partis dans une barque du pays avec des esclaves de la Compagnie pour couper et apporter le bois de la chaloupe
Les vents a l'E. dans l'après midy ont passé dans la nuit a l'E.N.E
et au jour au N.N.E. le barometre a indiqué 28-2 – 28-1,5 – 28-1,8
le thermometre 20,0 – 19,5 – 20,7

Du onze au douze
[29-30 août 1801]

On a continué a faire de l'eau, le 12 au matin on a visité le cable de l'Est qui s'est trouvé en bon etat. Les autres traveaux ont continué. Les vents au N.N.O. dans l'après midy ont passé a l'Est pend^t la nuit et au jour au N.N.O. le barom.^{tre} a indiqué 28-1,7
& le thermom^{tre} 20,6 – 19,8 – 20,8

Du douze au treize
[30-31 août 1801]

Les mêmes traveaux ont continué, on a commencé a peindre l'intérieur du gaillard d'arriere les vents au N.N.O. pendant la soirée ont passé a l'Est dans la nuit. Le barometre 28-2
le thermom. 20,1 – 19,7 – 20,2

Du treize au quatorze
[31 août – 1^{er} septembre]

Mêmes traveaux a bord, on a été a la pêche sans rien prendre dans nombre d'endroits la côte est bordée de coreaux les vents ont été a l'E.S.E pend^t les 24 heures.
Barom.^{tre} 28-1,8 – 28-2,1 – 28-1,8
thermometre 21,5 – 20,2 – 21,4

(123)

Du quatorze au vingt & un fructidor
[1^{er}-8 septembre 1801]

Du quatorze au quinze
[1^{er}-2 septembre 1801]

Meme traveaux a bord, deux fois on a été a la pêche et deux fois on a raporté du poisson pour tout l'equipage, et entre autre une petite tortue. Les vents ont été a l'E.S.E.
Le barometre a 28-1 & le therm. 20,3 – 19,5 – 21

Du quinze au seize
[2-3 septembre 1801]

Memes traveaux a bord, on a été a la seine et on a pris du poisson p.^r l'equipage. Le barometre a ete a 28-1 pend^t les 24 heures
& le thermometre 21,0 – 20,6 – 21,0

Du seize au dix sept
[3-4 septembre 1801]

On avoit vollé a terre des cercles de bariques les tonnellers sont allé les remettre. Un bateau du pays a apporté du bois a bord le travail a continué comme les jours precedents. Les vents au N.N.E dans la soirée ont passé a l'E.S.E. dans la nuit.
Le barom. 28-1,5 & le thermom.^{tre} 21,0 – 19,9 – 21,0

Du 17 au 18
[4-5 septembre 1801]

Mêmes traveaux que les jours precedents & rien de remarquable les vents au N.N.O. dans l'après midy le barom. 28-1,5
le thermom^{tre} 21,0 – 19,9 – 18,9

Du 18 au 19
[5-6 septembre 1801]

Même travaux, on a continué de metre a terre les bariques d'armement, et comme il en avoit été vollé on les a mises a la garde du sergent du fort. Les vents au Nord dans l'après midy ont passé a l'Est dans la nuit. le barometre 28-2 – 28-1,7
le thermometre 21,4 – 19,5 – 21,3

Du 19 au 20
[6-7 septembre 1801]

On a continué a faire de l'eau, le deffaut de chaloupe a rendu cette besogne longue. A 4 heures du matin le Cit Freycinet est parti pour se rendre dans le detroit de Semaou ou l'on disoit etre plusieurs batiments anglais il etoit muni des passeports, et porteur d'une letre du Commandant. Dans la journée il est venu a bord 21 tiercons et 9 bariques d'eau.
Le barom. 28-1 – 28-1,5 & le therm. 21,2 – 19,1 & 21,3

Du 20 au 21
[7-8 septembre 1801]

A midy le g^d canot etoit de retour M.^r Freycinet n'avoit rien rencontré. Dans la matinée du 21 on a visité le cable de l'Est, et envoyé a terre 45 sacs de bled pour y etre vannés.
Le barometre a 28-1,7 & le thermometre 21,3 – 20,1 – 19,3

(124)

Du vingt-un au vingt-huit fructidor
[8-15 septembre 1801]

Du 21 au 22
[8-9 septembre 1801]

On a continué le travail de la calle, a 5.^h 40' la mer etoit basse, a 4.^h ½ du matin on a mouillé une ancre a jet dans le S.O on a visité le cable de l'Ouest après avoir filé celui de l'Est, on a repris les mêmes bittures et a 8.^h on a levé l'ancre a jet. On a envoyé a terre 49 sacs de bled p.^r y etre vannés un bateau du pays a apporté de l'eau a bord, elle etoit saumatre et a été refusée. Pendant la nuit les vents ont été a l'E.S.E. presque calme, & au jour au N.N.O. jolie brise, le barom. a 28-1,5 & le therm. 21,0.

Du 22 au 23
[9-10 septembre 1801]

On a travaillé a la calle et au grément ainsi qu'a faire de l'eau, les vents ont été a l'E.S.E petit fraix pendant la soirée et pendant la nuit ; le bar. a 28-1,5 & le therm^{te} 21,0 – 21,0 – 20,8

Du 23 au 24
[10-11 septembre 1801]

A 3 heures on a guindé les mats d'hunne le soir on a fillé le cable de l'O. sur le bout p.^r dépasser un tour la nuit a été belle, et le matin on a repris les traveaux ordinaires les vents a l'E.S.E. ont passé a l'E. au jour. Le barom. 28-1,7 le therm. 22 – 21,5 – 19,9

Du 24 au 25
[11-12 septembre 1801]

Dans l'après midi il est venu a bord 5 tierçons et 18 bariques d'eau, la nuit a été belle, dans la matinée on a repris les traveaux journaliers les vents ont été a l'Est jusqu'au soir, a l'E.S.E pend^t la nuit et au N.N.E au jour. Barometre 28-2 – 28-2,2 – 28-1,2
thermometre 20,9 – 20,9 – 21,2

Du 25 au 26
[12-13 septembre 1801]

Il est venu a bord 7 tierçons d'eau, on a guindé le mat de perroq.^t de fougue on a continué les traveaux du grement et de la calle les vents ont été a l'Est pend^t les 24 heures. Le barom.^{tre} a 28-2 & le thermom. a 21,1 – 20,1 – 21,4

Du 26 au 27
[13-14 septembre 1801]

Il est venu a bord 7 tierçons d'eau, les mêmes traveaux ont continué. Le barometre a 28-2 & le thermometre a 21,2 – 20,1 – 20,2

Du 27 au 28
[14-15 septembre 1801]

On a guindé les mats d'hune on a reçu du bois a bruler, daprès le recensem.^t il avoit été volla a terre 10 tierçons a 10.^h du matin on a presenté les ~~trois~~ mats de perroquet et de perruche, les vents ont été a l'Est et l'E.S.E pend^t les 24 heures. Le barom. a. 28-2 & le ther. 21,6 – 20,2 – 19,9

(125)

Du vingt-huit fructidor au trois complementaire
[15-20 septembre 1801]

Du 28 au 29
[15-16 septembre 1801]

On a apporté une B^{que} & 5 tierçons d'eau, on a guindé les mats de perroquet et de perruche les traveaux du bord ont continué. On a porté a terre trois barres de fer assorties. Les vents ont été au N.N.E. & a l'E. Le barom. a 28-1,2 – 28-2 – 28-1,9 le therm. 22,2 – 20 – 19,8

Du 29 au 30
[16-17 septembre 1801]

On a hissé les basses vergues et continué les traveaux. Les vents au N.N.E pendant la soirée ont passé a l'Est durant la nuit et a l'E.S.E. au jour. Le barometre 28-1 – 28-1,5 – 28-1,9
le thermometre 22,1 – 20,6 – 19,9

Du 30 au premier complementaire
[17-18 septembre 1801]

Les travaux ont <été> ~~continués~~ suspendus la nuit a été belle, au matin le M^{tre} canonier est descendu a terre chercher deux homes qui avoient manqué la veille, ils ont déclaré a leur retour que le gouverneur leur avoit donné ordre de se trouver chez lui a onze heures. Les vents au N.N.O. dans l'après midi ont passé a l'Est dans la nuit. Le barom. a 28-1,2 – 28-2 – 28-1,5
le therm. a 21 – 19,7 – 21,6

Du 1^{er} au deux
[18-19 septembre 1801]

Les mêmes travaux ont continué le cap.^{ne} de f^{te} a visité une fontaine de meilleure eau que celle de la riviere il n'a pas trouvé la possibilité d'y faire l'eau du batiment... Les vents au Nord dans la soirée ont passé a l'Est pend^t la nuit, et au N.N.O. au jour
le barometre a 28-1 & 28-1,5
& le therm. 21 – 19,1 – & 18,9

Du deux au trois C.^{re}
[19-20 septembre 1801]

On a dépassé un ton dans les cables en filant celui de l'Ouest par le bout on a mis les embarcations sur les bouées pour eviter la desertion dont on etoit prevenue, au matin on a visité le cable de l'Est apres avoir mouillé une ancre a jet les vents ont passé du N.N.O. a l'Est pend^t la nuit et sont revenus au N. avec le jour. Barom. 28-0,5 – 28-1,8 – 28-1 therm. 20,5 – 19,9 – 20,0

(126)

Du trois au quatre complementaire
[20-21 septembre 1801]

Du 3 au 4 comp^{re}

Les travaux ont continué, la nuit a été belle, a 5 heures du matin on a vu dans le N.N.O. un batiment on [a] hissé le signal de reconnoiss^{ce} et a 6^h ½ on a reconnu le Naturaliste que nous avions perdu depuis la baye du Géographe on a de suite expédié le grand canot commandé par M.^r Freycinet pour aller au devant de lui, a midy il est arrivé sur la rade, et a salué le Commandant de six coups de canon, le cap^{ne} de fregatte lui en a rendu cinq. M.^r Hamelin n'etoit pas prévenu des inconveniences qui pouvoient resulter de cette salve d'artillerie, le Comm.^t a été très fâché qu'elle eut eu lieu, et plus encore qu'on ait fait feu du Géographe ou l'on savoit qu'en arrivant le gouverneur avoit fait prier le Commandant de ne pas tirer, parce que trois coups de canon sont une alarme qui fait descendre a Coupang tous les Naturels de l'intérieur qui sont plus a craindre pour la ville, que les ennemis même, le gouverneur s'est plein vivement au Commandant, de ce que les conventions n'avoient pas été suivies, et il a demandé la punition de l'off.^{er} qui avoit fait tirer a bord du Géographe s'il n'en avoit pas reçu l'ordre, il a sur le champs expédié des ordonnances a cheval pour prevenir tous les Rajas qu'ils eussent a ne pas envoyer leurs milices, et malgré cette mesure nous vimes dans la soirée a Coupang plus de six cents Naturels bien armés et disposés a batailler. On a commencé a peindre les dehors du batiment, on a embarqué 32 tierçons et 7 bariques d'eau, les vents au N. pend^t la soirée ont passé au N.N.O. dans la nuit & au jour au N.N.E. Le barom. 28-0,8 – 28-1,8 – 28-1,5 le thermom. 20,6 – 19,9 – 20,0

(127)

Du quatre complémentaire au trois vendémiaire an dix
[21-25 septembre 1801]

Du 4 au 5 comp^{re}
[21-22 septembre 1801]

A une heure le Naturaliste a mouillé a deux encablures du Géographe dans le N. 40.° O. Il s'est affourché de suite la nuit a été belle, au jour on s'est mis a gratter le pont, on a embarqué 20 tierçons & 21 barriques d'eau. Les vents au N. dans l'après midy ont passé au N.N.O. dans la nuit et au jour sont revenus a l'E.N.E. Le barom. a. 28-1,5
& le therm. 20,5 – 19,1 – 19,5

Du 5^e jour comp^{re} an 9 au 1^{er} v^{re} an 10
[22-23 septembre 1801]

Dans l'après midy on a embarqué 20 barriques d'eau, et dans la nuit 20 autres au jour on a pavoisé on a donné double ration a l'équipage toute la journée, ce qui ne se fait plus, on prefere maintenant dans la marine donner trois jours de suite une double ration, que d'en donner trois le même jour, on evite par la l'ivresse. Dans la matinée on a embarqué 45 barriques d'eau. Les vents au N.N.O. dans l'après midy a l'Est pendant la nuit & a l'E.N.E. au jour.

Le barom. a 28-1,8 le therm. 20,5 – 19,8 – 19,9

Du p^{er} au 2 vend^{re}
[23-24 septembre 1801]

Dans la ~~matinée~~soirée on a embarqué 12 barriques d'eau. La nuit a été belle, la marée etoit pleine vers 11.^h ¼ du soir.

Dans la matinée on a embarqué 45 barriques d'eau, et on a reçu du Naturaliste un grapin de chaloupe qu'il avoit sauvé du naufrage a la baye du Geographe.

Les vents a l'E. pend^t la soirée au N.O. pend^t la nuit & a l'Est S.E. dans la matinée.

Barom. 28-1,3 therm. 21,2 – 20,2 – 20,0

Du 2 au 3
[24-25 septembre 1801]

Dans l'après midy on a été chercher du sable, dans la nuit on a embarqué 12 barriques d'eau, & dans la matinée 10 tierçons les vents ont passé de l'E.S.E., au N.O. dans la nuit, et au jour au N.N.E. Barom. 28-0,5 – 28-1 – 28-1

therm. 22,1 – 20,7 – 20,2

(128)

Du trois au six vendémiaire
[25-28 septembre 1801]

Du 3 au 4
[25-26 septembre 1801]

Le Naturaliste a prêté sa chaloupe p.^t faire de l'eau, on en a embarqué dans l'après midy 35 barriques ce qui a achevé de remplir les pieces a eau de la calle. La nuit a été belle, on a continué a envoyer a terre les embarcations pour emplir les barriques d'armement on a acheté un mouton et des poules p.^t l'équipage, je ne sais pas pourquoi avoir choisi le mouton qui est la viande la plus chere a Coupang tandis que pour une valeur de moins de six livres on auroit

eu un cochon qui auroit gresé trois fois plus. Mais ~~tout~~ cela s'est fait comme beaucoup d'autres choses sans l'ordre du Commandant. Dans la soirée on a eu des vents d'E.N.E., calme pendant la nuit, et des vents d'E.S.E. au jour. Le barom. 28-0,5 – 28-1,4
le therm. 21,9 – 20,0 – 21,4

Du 4 au 5 vend^{re}
[26-27 septembre 1801]

Dans l'après midy on a envoyé 58 barriques vuides a terre et un off.^r mariniers p.^r les garder. Il ne restoit plus a faire a bord que de menus travaux.

Un matelot nommé J. Wortman manquoit a bord depuis deux jours. On a acheté des volailles pour l'équipage. Les vents a l'E.S.E dans la soirée ont passé au N.O. dans la nuit, et au jour au Nord. Barom. 28-2 – 28-1 – 28-2
thermometre 22,0 – 20,2 – 20,4

Du 5 au 6 vend^{re}
[27-28 septembre 1801]

Dans l'après midy le ciel couvert, le tems orageux, la mer houleuse, on a embarqué du bois et le g^d canot est allé a la pêche elle a été heureuse. Au matin il y est retourné avec le même succès une partie de l'équipage descend tous les jours a terre. Les vents ont passé du N.N.O. a l'E. pend^t la nuit et au N.O. au jour. Le barom. 28-1,8
therm. 21,8 – 19,9 – 21,5

(129)

Du six au onze vendemiaire
[28 septembre – 3 octobre 1801]

Du 6 au 7
[28-29 septembre 1801]

Dans l'après midy, le cap^{ne} de f^{tte} en visitant les effets de l'équipage a trouvé 17 paires de bas de laine mangées par les rats 13 chemises blanches 8 bleues 6 vestes 2 gilets & 3 pantalons hors de service il n'en a pas fait dresser procès verbal ce fait est seulement porté par lui sur la table de lock je n'en ai pas été témoin. On a fillé le cable de l'O. par le bout p.^r dépasser un tour, la nuit a été belle, au matin on a envoyé 6 homes a terre pour remplir 60 barriques d'armement un matelot nommé Modeste a deserté. Les vents au N.O. dans la soirée a l'E.S.E durant la nuit & au O. dans la matinée
Le barom. a 28-1 le therm. 21,8 – 19,8 – 19,9

Du 7 au 8
[29-30 septembre 1801]

Le bâtiment a été achevé de peindre, on a mis les peaux de bufle sur les vergues, on a fini de vanner le bled, on a pris un peu de poisson et on a roidi les haubans.
Les vents ont passé du N.O. a l'Est pour la nuit et au N.N.O. au jour. Bar. 21-1 therm. 21,8 – 19,8 – 19,9

Du 8 au 9
[30 septembre – 1^{er} octobre 1801]

On a continué a roidir le grement, la nuit a été belle & la pêche bonne, les vents au N.N.O. ont passé a l'E.<S.E.> dans la nuit et a l'E. avec le jour.
Barom. 28-1,7 therm. 19,8 – 19 – 20

Du 9 au 10
[1^{er}-2 octobre 1801]

Rien de nouveau, on a embarqué du bois a bruler, les vents au N.O ont passé dans la nuit a l'E. et sont revenus au N.N.E avec le jour. Barom. 28-1,5 therm. 21,6 – 20 – 19,8

Du 10 au 11
[2-3 octobre 1801]

On a passé les manœuvres courantes on a visité le cable du O et on s'est disposé a enverguer les voiles ; les lettres pour France ont été remises chez le Commandant. Les vents a l'E.N.E. dans l'après midy ont été a l'E. durant la nuit & au N.N.O. dans la matinée. Barom. 28-1,5 therm. 21,3 – 20 – 19,9

(130)

Du onze au seize vendemiaire
[3-8 octobre 1801]

Du 11 au 12
[3-4 octobre 1801]

On a envergué les voiles en pointe on a pêché du poisson pour trois plats. Les vents ont passé du nord au N.N.E. pendant la nuit et a l'Est dans la matinée. Barometre 28-1,3 thermom. 21,4 – 20,9 – 21

Du 12 au 13
[4-5 octobre 1801]

On a travaillé a l'arrimage de la calle, la nuit a été belle, au jour on a envergué les 3 huniers les vents a l'Est dans la soirée ont passé au N.O. dans la nuit et etoient au N.N.O. dans la matinée. Barom. 28-1,5 – 28-2 therm 22 – 20 – 20,2.

Du 13 au 14
[5-6 octobre 1801]

On a embarqué du bois et dépassé un tour dans les cables, dans la matinée on a scié du bois p.^f l'arrimage et remonté 2 parcs a cochons. Les vents ont été au N.N.O pendant la soirée, a l'EN.E. pend^t la nuit & a l'E.S.E dans la matinée. Barom. 28.2 therm. 22 – 19,9 – 20

Du 14 au 15
[6-7 octobre 1801]

La chaloupe du Naturaliste avec le g^d canot du Géographe ont apporté 27 bariques ou tierçons d'eau le travail de la calle a continué les vents au N.N.E dans l'après midy ont passé a l'Est dans la nuit, et sont revenus au Nord dans la matinée. Barom. 28-1,7 thermom. 22 – 20 – 20,2

Du 15 au 16
[7-8 octobre 1801]

On a continué le travail de la calle ; a 3 heures un senault hollandais et un praut mallais sont partis pour Java et de la pour Batavia, le Cit. Picquet est parti sur le senault. Dans la matinée de la veille le Commandant m'avoit ordonné d'accompagner le gouverneur qui alloit rendre au Cit Piquet ses armes et de declarer de sa part a cet officier qu'il lui permettoit de sortir du

fort et d'aller faire ses adieux a qui bon lui sembleroit. Il a profité de la permission. J'étois de même chargé de reclamer son journal et ses papiers

(131)

Du seize au dix huit vendemiaire
[8-10 octobre 1801]

relatifs a l'expédition, j'avois ordre en cas de refus de le rapporter ~~un refus~~ par écrit, ce que j'ai exécuté, le Citoyen Picquet est resté porteur de ses journaux. Il s'est embarqué le 14 au soir. Le 16 au matin le Commandant a envoyé le Cit Bonnefoy sur l'isle du Milieu, il étoit accompagné du geographe ~~et~~ du jardinier et de l'ing.^r des mines. Les vents ont été au N.O. dans l'après midy, ils sont passés a l'E.S.E pend^t la nuit, et a l'E.N.E dans la matinée. Barom. 28-1,5 therm. 22 – 19,9 – 19,9

Du 16 au 17
[8-9 octobre 1801]

Dans la soirée on a embarqué du bois & 27 barriques d'eau. La nuit a été belle dans la matinée on a été a la pêche les vents au O. dans la soirée ont passé dans la nuit au S.E. et étoient dans la matinée au S.S.E. Le barom. 28.2 & le therm. 21,8 – 20 – 20

Du 17 au 18
[9-10 octobre 1801]

Dans la soirée le Cit Bonnefoy étoit de retour a bord et avoit rempli sa mission dans la matinée du 18 la cuisine a été retirée de sa place pour la visiter, elle étoit entièrement consommée dans tout son fond le Commandant m'envoya prendre connoissance de l'état dans lequel elle se trouvoit et donner des ordres pour sa réparation ; je trouvai les ouvriers en travail, ayant reçu du cap^{ne} de f^{te} lordre d'enlever tout ce qui restoit du fond de la cuisine et d'établir a plat sur le pont une platte forme de 8^{pce} d'épaisseur en maçonnerie je changeai ces dispositions qui eussent infailliblement mis le feu au bâtiment, j'ordonnai deux nouveaux fonds dont l'inférieur devoit se trouver élevé de 3 pouces au dessus du pont sur lequel je comptois faire metre une plaque de plomb recouverte d'une autre de cuivre je rendis compte au Commandant qui m'ordonna

(132)

Du dix huit au vingt-un vendemiaire
[10-13 octobre 1801]

expressement de faire exécuter ce que j'avois arrêté et maintenant la cuisine est sera plus sûre pour le feu qu'elle ne l'a jamais été puisque l'on peut a volonté jeter de l'eau par dessous. Les vents ont été a l'O.S.O pend^t la soirée, a l'E.S.E pend^t la nuit, et a l'E.N.E dans la matinée Le barom. a 28.2 & le therm 21,8 – 20,0 – 20,0

Du 18 au 19
[10-11 octobre 1801]

Le travail de la cuisine a continué de meme que l'arrimage de la calle il est venu a bord 7 barriques d'eau les vents ont été au O.N.O. dans la soirée a l'E.S.E pend^t la nuit et au N.N.O. dans la matinée le barom. 28.2. & le therm. 21,8 – 20 – 20,2

Du 19 au 20
[11-12 octobre 1801]

On a rapporté le bled qui avait été porté a terre, & on a dépassé deux tours dans les cables, dans la soirée les vents ont varié du S.O. au S. & au S.E. dans la nuit ils ont été a l'E. & a l'E.N.E. au jour ils ont passe au N. puis au N.O. puis a l'E. puis au O. & enfin au O.S.O.
Barometre 28.2 therm. 21,4 – 20,1 – 20,5

Du 20 au 21
[12-13 octobre 1801]

Dans l'après midy le Commandant a fait deffence aux etats majors des deux batiments de descendre a terre sans etre en uniforme, une rixe entre des homes des deux equipages avoit donné lieu a cet ordre, au moyen duquel, les officiers pouront toujours comme ils le doivent, retablir l'ordre ou ils seront presents. Dans l'après midy nous avons perdu le canonier Frants. Dans la matinée <a 9 heures> on lui a rendu les derniers devoirs le detachement en armes a accompagné le corps et l'a salué d'une decharge de mousquetterie. Le Commandant accompagné de plusieurs de MM. les naturalistes et de moi, a honoré le convoi de sa presence.
Barom. 28.1 thermom. 21,7 – 19,8 – 20

(133)

Du vingt-un au vingt six vendemiaire
[13-18 octobre 1801]

Du 21 au 22
[13-14 octobre 1801]

Rien de nouveau, on a dépassé un tour dans les cables, la journée a été donnée a l'equipage. Dans la soirée les vents ont varié du O.N.O. au O.S.O. a minuit ils etoient a l'E.S.E. a six heures du matin a l'Est, & a midy au S.E. Barom. 28.0,5 – 28.1 therm 21,5 – 19,2 – 19,4

Du 22 au 23
[14-15 octobre 1801]

La cuisine a été remise en place, on a été a la pêche et on a rapporté un peu de poisson, la journée a encore été donnée a l'equipage les vents au S.S.E pend^t la soirée ont passé a l'E.S.E. dans la nuit & au O.S.O dans la matinée Bar. 28.1 therm. 21,4 – 20,0 – 19,7

Du 23 au 24
[15-16 octobre 1801]

On a dépassé un tour dans les cables, on a été a la seine et on a pris un peu de poisson, on a vendu les effets de Frants ils ont monté a 96[£] 10^f on a apporté 90 poules dont 30 ont été données aux maitres & 40 aux 2^{ds} maitres. Pendant la soirée les vents ont varié du O. au O.S.O. dans la nuit ils etoient a l'Est et dans la matinée ils ont varié de l'E. a l'E.N.E.
Barom 28.0,5 – 28.1 – 28.2 therm. 21,4 – 20,1 – 19,5

Du 24 au 25
[16-17 octobre 1801]

Les 2 canots ont fait chacun deux voyages de bois ; il a été embarqué 300 cocos ils ont été remis a la cambuse le Nat. a fait remettre a bord 1500[£] de bled et une barique de syrop. Les vents du O. au O.N.O. pend^t la soirée de l'E.S.E. durant la nuit & de l'E.N.E. au N.E. & a l'Est dans la matinée.
Barom. 28.1 – 28.1,5 therm. 21,1 – 20 – 19

Du 25 au 26
[17-18 octobre 1801]

On a dépassé un tour dans les cables, a 5 heures du soir J-F.^{ois} Felix Poulet novice du Havre est mort a l'hospital a 5 heures du matin le 26 je l'ai fait inhumer, le Cap^{ne} Hamelin ordonna que ce fut sans pompe, pour n'en pas instruire le Commandant qui etoit lui même dans une situation inquietante, le medecin qui craignant un redoublement demanda que cet evenement fut caché.

Les vents au O.S.O. dans la soirée & au S.E. pend^t la nuit. Barom. 28.1 therm. 21,6 – 20 – 19,5

(134)

Du vingt-six au trente vendemiaire
[18-22 octobre 1801]

Du 26 au 27
[18-19 octobre 1801]

L'equipage s'est reposé le 26. On a mis dans la calle 4 canons et une grande meule, on a fait l'inventaire des effets appartenant a Poulet, ils ont été confiés a P^{te} Guillaume Rets a l'exception d'une partie qui a été vendue 44[£] 12^l 6^{ds}

les vents au O.S.O. pend^t la soirée ont passé a l'Est pendant la nuit. Barom. 28.1 therm. 21,6 – 21 – 20

Du 27 au 28
[19-20 octobre 1801]

On a dépassé un tour dans les cables, on a mis les huniers a l'air les vents au O.S.O dans l'après midy ont passé dans la nuit a l'E. et au S.E. Le bar. 28.1 – 28.2 therm. 22 – 20 – 20,9

Du 28 au 29
[20-21 octobre 1801]

On a embarqué 7 cochons et 23 cabrits. On a embarqué du bois, on a envoyé a terre les objets d'echange que le Comm^{dt} m'avoit chargé de demander a bord, la veille, ils etoient sans notte d'envoy, mais sitot leur arrivée j'en ai fait chez le Commandant et en sa presence le recensement. Dans la matinée on a envergué les basses voiles et embarqué du bois. Les vents au O.S.O. dans l'après midy, a l'Est pend^t la nuit, & calme dans la matinée.

Barom. 28.1,7 – 28.1,6 – 28-1 therm. 21,4 – 21,3 – 21,0

Du 29 au 30
[21-22 octobre 1801]

On a embarqué du bois, 16 sacs de mahis [maïs] & 106 poules dont 15 mortes dans l'après midy le Citoyen Anselme Riedley jardinier en chef de l'expedition est mort, il etoit difficile pour l'expedition de faire une perte plus grande, elle a été sentie bien vivement par le Comm.^{dt} et par ses officiers ~~le 30 au matin~~ les vergues des 2 batiments ont été mises en bataille et le 30 depuis 6 heures jusqu'a neuf il a été tiré un coup de canon de ½ en ½ heure les etats majors des deux batiments ont été commandés ainsi que les détachements le cortege s'est reuni a 98 heures chez le Commandant, d'ou il est parti sous les ordres du Cap^{ne} Hamelin qui etoit

(135)

Du trente vendemiaire au deux brumaire an dix
[22-24 octobre 1801]

accompagné du gouverneur et des principaux habitants du pays. Le Commandant alité et sérieusement malade a été privé de la consolation de rendre lui même les derniers devoirs a l'homme dont il faisoit un cas tout particulier, il a voulu qu'on lui rendit les memes honneurs qu'a lui même, le corps a été porté par 12 soldats hollandais, et le drap tenu par 2 off^{rs} & 2 naturalistes il a été salué de plusieurs décharges de mousquetterie.

Du 30 vend^{re} au 1^{er} brum^{re}
[22-23 octobre 1801]

On a embarqué divers vivres et rafraichissements qui joints a ce qui l'avoit été precedemment, font 2000^l mahis [maïs] 1250^l nelis [?] 1000^l legumes 200^l caffè 30^l poivre 200 poules 23 cabrits & 7 cochons.

On a délivré au Naturaliste une ancre de 2505^l avec son joual a 10 heures du matin le Cit Bonnefoy est parti pour aller reconnoitre un batiment en vue dans le Nord, il etoit muni des passeports anglais et avoit ordre de monter a bord. Bar. 28.1 therm. 22,2 – 21 – 20,2

Du 1^{er} au 2
[23-24 octobre 1801]

Le batiment a été reconnu pour une fregatte anglaise, elle a arboré son pavillon, le Cit Bonnefoy a eu avec le cap^{ne} une conference dans laquelle il a su que le batiment se nommoit la Virginie le cap^{ne} lui a dit n'avoir aucunes intentions hostiles contre le fort, qu'il n'etoit venu que pour s'emparer des deux batiments mouillés sur la rade, après cette fanfaronade il a visé les passeports et a mis le cap au large le Citoyen Bonnefoy a vu a bord quantité de malades. Dans la matinée du 2 on a embarqué 230 poules & trois cochons.

Le barometre a 28.0,3 & le Thermometre 22,3

les vents resgnants pendant les 24 heures n'ont pas été portés sur la table de lock

(136)

Du deux au cinq brumaire
[24-27 octobre 1801]

Du 2 au 3
[24-25 octobre 1801]

On a embarqué de l'eau pour le journalier et du bois la nuit a été belle, dans la matinée le Commandant est allé a bord, ou il n'etoit pas attendu, le cap^{ne} de fregatte etoit a terre il s'etoit rendu chez moi pour avoir une explication sans laquelle il est reparti. J'ignore si c'est cette visite qui l'a empêché de porter pour cette journée le barometre, le thermometre et les vents, sur la table de lock quil tient lui seul depuis notre relache a Timor contre le veu des reglements et sans en avoir prévenu le Commandant.

Du 3 au 4
[25-26 octobre 1801]

Rien de nouveau a bord, on s'est occupé a metre en place les pataras. A 5 heures du matin le cap^{ne} de fregatte est descendu a terre et n'est plus revenu a bord. A dix heures M.^r Hamelin est venu me trouver et m'a ordonné de la part du Commandant, les arêts a bord, je m'y suis rendu de suite

Du 4 au 5
[26-27 octobre 1801]

Le tems par grains accompagnés d'orage. On a eu de la pluie tout l'après midy et une partie de la nuit, les vents ont été très variables. On a embarqué 7 cochons. ~~De~~ A sept heures du matin le Commandant s'est rendu a bord pour y passer la revue, il a levé mes arrêts ordonné un brevet le lieutenant a M.^r Freycinet, un autre a moi, celui d'enseigne a M.^r Bonnefoy, un d'aspirant de 1^{ere} classe a M.^r Bougainville & un pareil a M.^r Maurouard timonier. De la il a passé a bord du Naturaliste pour y faire une semblable operation, je l'y ai accompagné et ensuite a terre, j'y etois encore necessaire pour la chaloupe qui n'etoit pas achevée. A bord on a mis en consommation une piece d'eau de vie.

(137)

Du cinq au neuf brumaire
[27-31 octobre 1801]

Du 5 au 6
[27-28 octobre 1801]

Le tems beau, la mer très belle, jolie brise pendant l'après midy, calme durant la nuit, et dans la matinée vers midy la brise s'est élevée du N.O. Les embarcations ont été occupées a transporter a bord divers effets qui etoient a terre, entre autres les instruments d'astronomie qui ont été de retour a bord le 6 au matin. Le Cit. Leschenaut botaniste a transporté ses effets sur le Naturaliste son passage sur ce batiment etoit arrêté depuis quelque tems. Les vents ont soufflé du N.O. au N. $\frac{1}{4}$ N.E dans la soirée du S. très foiblement pend^t la nuit et la matinée et a 11.^h $\frac{1}{2}$ la brise s'est élevée du N.O. Le barom a 28.1,5 & le therm. de 21° a 22,4.

Du 6 au 7
[28-29 octobre 1801]

Le tems beau, la mer belle, durant la nuit quelques eclairs de l'O. au S.O. jolie brise du N.O. pend^t la soirée presque calme dans la nuit et la matinée. La brise s'est élevée du N.O. a 10 heures. On a reconnu et fait reconnoitre a l'equipage le Cit Bonnefoy comme enseigne de vaisseaux et le Cit. Maurouard aspirant. Barom. 28.2 therm 21,5

Du 7 au 8
[29-30 octobre 1801]

On a continué de transporter divers effets aux personnes qui etoient a terre, le tems a ete beau, les vents du ON.O. petit fraix pend^t la soirée, calme pendant la nuit, a 8.^h la brise a fraichi du N.O. on a pris le tirant d'eau AR 13^{ds} 9^{po} AV 12^{ds} 2^{po}
Barom. 28.2 therm. 21,5

Du 8 au 9
[30-31 octobre 1801]

Les embarcations ont continué leurs voyages a terre, elles ont raporté 140 volailles & 10 cochons, la nuit a été belle, dans la matinée on a dépassé un tour dans les cables, les embarcations ont fait divers voyages a terre et en ont raporté cinq cochons. Pendant la soirée on a eu jolie brise du N.O. de la les vents ont passé au Sud puis au O. presque calme a 10.^h du matin la brise a fraichi du N.O. et peu après s'est fixée au O. $\frac{1}{4}$. N.O.
Barom. 27.11,6 a 28.0,2 thermom. 22,7 a 22,4.

(138)

Du neuf au douze brumaire
[31 octobre – 3 novembre 1801]

Du 9 au 10
[31 octobre – 1^{er} novembre 1801]

Le tems beau, la mer un peu houleuse pendant la soirée, belle ensuite, le ciel semé de quelques nuages, les vents a l'O. & au O.S.O. joli fraix pendant la soirée, calme dans la nuit & au jour legere brise de l'O. On a dépassé un tour dans les cables & les embarcations ont continué leurs voyages a terre. On a fait par ordre du Commandant l'inventaire des effets contenus dans les caissons de la grande chambre.

Du 10 au 11
[1^{er}-2 novembre 1801]

Le tems très beau, la mer un peu houleuse, jolie brise de N.O. dans l'après midy, calme pend.^t la nuit, on a porté a terre 4 barriques p.^t y etre remplies de ris, on a envoyé une barrique d'huile a bord du Naturaliste on a embarqué 12 sacs de ris, on a envoyé a terre 12 herminettes. On a fait par ordre du Command.^t l'inventaire des objets d'echange, ainsi que de deux caisses de rafraichissements.
Barom. 28.0,5 therm. 22,0

Du 11 au 12
[2-3 novembre 1801]

Le tems couvert pendant la soirée, la mer houleuse, jolie brise de l'Est a 5 heures du soir un canot est parti chargé de malles & effets p.^t M. Le Bas savoir 3 malles 2 casseroles une caisse de biscuit une marmite 2 chenets & 2 paniers remplis de fayence vers les 8h. on a eu de l'orage et les vents ont passé au N.E. Pend^t la nuit presque calme, les vents très variables du N.E. au S.E. On a partagé avec le Naturaliste le cofre de chirurgie embarqué en suplement, dans la matinée, le tems a été beau, une jolie brise a souflé du N.E. var. a l'E.N.E. Le cap^{ne} de frégate ecrit au Commandant pour lui demander la permission d'aller a bord, le Commandant lui répondit en le lui deffendant, mais M. Le Bas n'avoit pas attendu la permission il etoit parti. Un instant après il recut l'ordre de quitter le bord, et l'aspirant Baudin fut mis aux arrêts pour n'avoir pas prévenu le Commandant qu'il devoit conduire a bord le cap^{ne} de fregatte
Barom. 28.1 a 28.0,5 thermom. 22,6 a 23,4.

(139)

Du douze au seize brumaire
[3-7 novembre 1801]

Du 12 au 13
[3-4 novembre 1801]

Le tems beau, la mer belle, les vents legers et variables de l'Est au Nord pendant la soirée et du N. a l'E. pend^t la nuit, dans la matinée, joli fraix et par raffales de l'Est. On a travaillé a terre a calfater la chaloupe qui est finie de charpentage. Dans la matinée le Comm^{dt} sest rendu a bord il est redescendu a terre peu après ; on a embarqué deux cochons.

Du 13 au 14
[4-5 novembre 1801]

Dans la soirée, bonne brise par raffales, variable de l'E. au N.N.E. On a débarqué & porté chez le Cit. Le Bas deux malles, trois petites caisses & une boîte de fer blanc contenant des cartes, plus une petite malle au Noir Zephir. On a embarqué 21 sacs de ris p^{re} qualité. Pendant la nuit on a eu calme plat. Dans la matinée, beau tems petit fraix variable de l'E. au N. On a embarqué du miel, du sucre, & divers effets appartenants au Commandant.
Barometre 28.1 thermometre 22,3

Du 14 au 15
[5-6 novembre 1801]

Dans la soirée, le tems beau, la mer houleuse, le vent joli fraix variable de l'Est au N.O. On a eu de l'orage on a embarqué 8 cabrits & 4 cochons, on a débarqué et porté chez M.^r Le Bas deux malles, une chaise un fauteuil une valise, plusieurs atlas, & 20 poules. On a eu calme pendant la nuit, dans la matinée la brise a fraichi du Nord, on a dépassé un tour pris dans les cables, on a embarqué quatre boucauts de ris p^{re} qualité, on a démoli une cabanne de chaque bord, celles contre la cloison en avant, pour metre des bailles de plantes. Les embarcations ont continué de transporter les effets du Commandant.
Barom. 28.0,5 thermom. 22,4.

Du 15 au 16
[6-7 novembre 1801]

Le tems beau, le ciel nuageux, la mer belle, le vent <var. du N.O. au N.> joli fraix molissant au coucher du soleil, presque calme pend.^t la nuit les vents au S.E. Dans la matinée on a mis la chaloupe a la mer, les vents au N.O. foibles le barom. 28.1,5 & le therm. 22,0

(140)

Du seize au dix neuf brumaire
[7-10 novembre 1801]

Du 16 au 17
[7-8 novembre 1801]

Le tems beau, la mer belle, les vents variables du N.E. a l'Est & au S.O. joli fraix. La chaloupe est arrivée a bord remorquée par le g.^d canot, elle a été embarquée de suite. Il est mort un cochon et un cabrit. La nuit a été belle & calme dans la matinée les vents petit fraix ont été variables de l'E. au N.E. ils se sont ensuite fixés au N. pour repasser au N.E. vers midy on a été chercher les malades a terre, et l'hospital a été établi a bord. On a passé les ecoutes et amures des basses voiles, on a envoyé un des pousse-pieds a terre ou il a été travaillé de calfat. Barom. 28.1,5 thermom. 22,5

Du 17 au 18
[8-9 novembre 1801]

Le ciel serain, la mer belle, jolie brise de N.E., même tems pendant la nuit, au jour calme jusqu'a midy on a continué a transporter a bord les effets qui restoient a terre, dont plusieurs caisses de mineralogie et zoologie
Barom. 28.1,2 thermom. 21,6

Du 18 au 19
[9-10 novembre 1801]

Le tems beau, la mer belle les vents très variables du N.O. au S.E. par le Nord, <joli frais> molissant au coucher du soleil on a embarqué 15 bailles de plantes plusieurs caisses d'histoire naturelle du foin pour les bestiaux et divers effets particuliers. La nuit a été belle et calme, dans la matinée une foible brise s'est élevée de l'Est variable a l'E.N.E. On a embarqué 6 cabrits dont 3 aux asp^{ts} 28 poules a l'état major, des cocos des bambous & divers effets particuliers de plus cinq cochons, six cabrits une chevre, 18 moutons 15 poules a l'état major & 180 au Commandant, tous les ustanciles de cuisine de l'état

(141)

Du dix neuf au vingt & un brumaire
[10-12 novembre 1801]

major, des caisses de botanique & zoologie & le reste des effets appartenants aux personnes qui avoient logé a terre. On a observé le tirant d'eau qui s'est trouvé etre

AV. 12^{ds} 2^{pc} AR. 14^{ds} 0.^{pc}

Barom. 28.1,5 thermom. 22,0

Du 19 au 20
[10-11 novembre 1801]

Les embarcations ont continue de faire des voyages a terre le soir a 8.^h ½ le Commandant arriva a bord, pour s'y installer, je l'accompagnois, et n'avois plus rien a terre le tems a été beau pendant l'après midy, les vents joli f^x variables de l'Est au Nord, calme pendant la nuit dans la matinée on a mis l'ancre de veille a poste, sans détalanguer son cable les vents ont passé a l'O. foible.

Barom. 28.1,5 thermom. 22,5

Du 20 au 21
[11-12 novembre 1801]

Dans l'après midy, beau tems, jolie brise du S.O. variab. au S. On a fait la repartition des volailles, cochons & cabrits l'état major a eu 71 poules, 6 cabrits & 8 cochons il y a eu sur ces provisions un deficit considerable qui a empeché de donner le complet a chacun l'état major a eu en outre 28 poules sur 60 que j'avois envoyé particulierement le reste avoit été vollé ou gaspillé j'ai embarqué pour moi 4 cochons une chevre & un mouton, M.^r Depuch une chevre & un mouton, M.^r Freycinet un mouton, & M.^r Perron un mouton. Le g.^d canot a été embarqué dans la soirée, le tems a été le même pend.^t la nuit, au matin les vents ont passé au N.O. p.^t fraix. Le Comm.^{dt} est allé a terre et a fait ramener du fort deux matelots Jacob & Gustafson qui y etoient retenus le p.^{er} p.^r avoir deserté deux fois, et le 2.^d pour avoir comploté la desertion d'une partie de l'équipage a 11.^h ½ le Comm.^{dt} etoit de retour avec le secretaire hollandais qui est venu diner avec lui, M.^r Hamelin et moi avons été invités par le Comm.^{dt}

Barom. 28.0,7 thermom. 22,0

(142)

Du vingt & un au vingt-deux brumaire
[12-13 novembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, a 6.^h ½ le Comm.^{dt} est parti accompagné de tous les naturalistes, de M.^r Hamelin & moi, p.^r faire ses adieux au gouverneur. A 7h. on commença a virer sur l'ancre de l'Est, la resistance fut telle que la tournevire cassa, ainsi que l'estrope de la galoche de margueritte, on prit une tournevire neuve et on fit double margueritte a 10.^h elle etoit traversée, et le cable de l'O. abraqué. A 10.^h ½ le Command.^t etoit a bord avec tous ceux qui etoient descendus a terre, a 4.^h du matin on hissa les huniers on grea les perroquets et on vira au cabestan. A 6.^h ½ on appareilla sous les huniers & les focs puis on fit route au N.O. en augmentant de voiles, on mit a poste l'ancre de babord et on laissa celle de tribord en parage, on fit route pour sortir par la passe au Nord de Semaou a 10.^h ½ on sonda sans trouver fond a 52 brasses, a 11 heures on prit les amures a babord

Relevements

A 8 heures

la p ^{te} la plus O. a vue de Timor	N. 5.° E.
le fort de la Concorde	E. 22° S
l'entrée du détroit de Semaou	O. 58° S
la p ^{te} la plus N. a vue de Semaou	O. 18° N
A midy	
le fort de la Concorde	S 45.° E.
l'isle aux Tortues	S 72 O
la p ^{te} de Semaou la plus N. a vue	S 54 O

(143)

Du vingt-deux au vingt-trois brumaire
[13-14 novembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer unie, le vent petit fraix a 5h. ½ on a mis en panne le g.^d hunier sur le mâât p.^r embarquer le p.^t canot a minuit on a viré de bord & pris les armures a tribord a 3h. ½ on a repris babord amures la route a été donnée au S.O. A 7h. ½ elle a été donnée au Sud dans la matinée on a degréé le mat de perruche.

Relevements

Au soleil couchant

la p ^{te} N. de Roti	S. 5.° E.
la p ^{te} de Timor la plus S. a vue	S. 10.° E.
la p ^{te} N. de Semaou	S. 16.° E.
la partie de timor la plus N. a vue	N. 25.° O

A 8 heures du matin
l'extrémité N. de Semao N. 63.° E
l'extrémité S. de Semao S 80.° E.
l'extrémité N. de Roti S 30° E

A midy la terre restoit dans le S.S.E a perte de vue.

(144)

**Du vingt trois au vingt quatre brumaire
[14-15 novembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

La mer belle, le ciel un peu nuageux, & les vents foibles et variables du O.S.O. au Sud. On a toujours le Naturaliste a vue, & très près.

(145)

**Du vingt quatre au vingt cinq brumaire
[15-16 novembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, la brise très foible & variable entre l'Est et le Sud.
Il a souvent falu faire porter pour rallier le Naturaliste qui derive considerablement.
Le garçon jardinier Sautier est décédé a 4h. du soir, a 7h. on a signalé sa mort au Naturaliste, par le pavillon 19
A 11h. 50' le Naturaliste a hélé pour faire savoir qu'on voyoit la terre dans le Sud
Dans la matinée on a fait l'inventaire des effets du jardinier Sautier

Rélevement

A midy on voyoit la terre au S. 3.° E. et une pointe plus éloignée au S. 12.° E. a une très grande distance

(146)

**Du vingt-cinq au vingt six brumaire
[16-17 novembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems par grains, la mer clapoteuse les vents variables et inegaux. A midy on a signalé la route au S. $\frac{1}{4}$ S.O. A 4.^h du matin on a aperçu un feu dans le S.E. & au jour on a reconnu l'isle Bonjour et deriere elle a g^{de} distance la G^{de} Savu, peu après on a vu la Petite Savu au S.S.O on a laissé arriver au S.O. $\frac{1}{4}$. S. on a rangé cette cote a petite dist^{ce} et a 8 $\frac{3}{4}$ heures ayant doublé la p^{te} du Sud, on a tenu le vent.

Relevements

A 4 heures du soir

la p ^{te} de l'isle Savu la plus O. a vue	S. 5.° E.
la p ^{te} de i ^d la plus E. a vue	S. 45.° E.
la p ^{te} O. de l'isle Bonjour	S. 12 O
la p ^{te} E. de i ^d	S. 8. O

A 6 heures du soir

la p. ^{te} O. de l'isle Bonjour	S. 14° O
la p. ^{te} de la G. ^{de} Savu la plus E. a vue	S 56° E

& le milieu apparent de la passe entre ces deux isles au Sud.

Au soleil levant

la pte la plus S. de l'isle Bonjour	S. 89.° E
la p ^{te} N. de i ^d	N. 78.° E
une partie de la G ^{de} Savu, a la vue	N. 76.° E.
une terre présumée la p ^{te} Savu	S. 28 O

A 11 heures & demie

la p.^{te} la plus Nord a la vue de la Nouvelle Savu N. 30.° E.

(147)

Du vingt six au vingt sept brumaire [17-18 novembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, mais orageux, le ciel couvert la mer belle les vents foibles, inegaux & variables. A 8h. la route a été donnée au S. $\frac{1}{4}$. S.O.

A 8 heures moins un quart du soir, François Couroyer matelot de Dieppe est décédé dans la matinée du 27 on a fait l'inventaire de ses effets.

(148)

Du vingt sept au vingt huit brumaire [18-19 novembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le ciel nuageux la mer belle, les vents foibles et variables du S.S.E. au S.O.
Le 27 a 6.^h du soir on a signalé par le pavillon 19 un homme de mort la veille

(149)

Du vingt huit au vingt neuf brumaire [19-20 novembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel serain, la mer belle, les vents foibles.
A 7h. $\frac{1}{4}$ le nommé Poussin matelot de Dieppe est décédé.
A 8h. du matin on a viré de bord et pris trib. amures.

(150)

Du vingt neuf au trente brumaire [20-21 novembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer houleuse, la brise très foible naviguant toujours de conserve avec le Naturaliste.

(151)

Du trente brumaire au premier frimaire an dix [21-22 novembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer est devenue belle, les vents variables & petit fraix a 7h. $\frac{3}{4}$ du matin le nommé Mantel canonier est décédé ; dans la matinée on a fait l'inventaire de ses effets.

(152)

Du premier au deux frimaire [22-23 novembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, le vent joli fraix.

On a vu beaucoup de poissons volants il a souvent falu faire porter pour rallier le Naturaliste affalé sous le vent.

Dans la matinée on a signalé la mort de Mantel par le pavillon 19.

(153)

Du deux au trois frimaire [23-24 novembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, le vent variable, joli fraix pendant le jour et très foible pend^t la nuit.

(154)

Du trois au quatre frimaire an 10 [24-25 novembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer belle, le ciel serain la brise foible, variable et inégale on a navigué de conserve avec le Naturaliste avec une voilure proportionnée a la marche de ce batiment. On a vu des oiseaux nommés paille-en-cul.

(155)

Du quatre au cinq frimaire [25-26 novembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, quelques nuages ont paru a l'horison et il s'est elevé un peu de houle du S.S.O.

Les vents ont été très foibles, très inegaux et très variables.

Le Naturaliste a toujours été conservé près.

(156)

**Du cinq au six frimaire
[26-27 novembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer belle, la brise foible, on a eu calme pendant la nuit qui a été très humide on a fait l'inventaire des effets du Cit. Riedley.

(157)

**Du six au sept frimaire
[27-28 novembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer belle le vent <foible> & tres variable et très inégal le Naturaliste n'a pas cessé d'être a vue, ce bâtiment derive considerabl.^t il faut sans cesse faire porter pour le rallier.

(158)

**Du sept au huit frimaire
[28-29 novembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer belle, le vent très inegal et très variable du O.S.O. au S. On a constamment manœuvré tantot pour attendre le Nat. & tantot pour le rallier.

(159)

**Du huit au neuf frimaire
[29-30 novembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, le ciel serain, quelques nuages a l'horison le vent constant et joli fraix est devenu foible et et variable pendant la nuit, vers 8 heures il a repris faveur. On a navigué de conserve avec le Naturaliste.

(160)

Du neuf au dix frimaire
[30 novembre – 1^{er} décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, le vent egal et joli fraix.

Dans la matinée il est venu a bord un canot du Naturaliste, il nous a apporté la moitié d'un veau.

Vers le milieu du jour la mer est devenue un peu houlleuse et le tems a grains on a diminué de voiles, l'ecoutte de g.^d foc a cassé, il a été hallé bas.

(161)

Du dix au onze frimaire an 10^e
[1^{er}-2 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer un peu houlleuse le ciel couvert par intervalles et serain ensuite, les vents variables et inegaux

(162)

Du onze au douze frimaire
[2-3 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, est devenue un peu houlleuse dans la nuit, la brise foible, variable & inegale.

On a commencé ce jour a notter l'hygrometre sur la table de lock. M.^f Perron ayant abandonné ces observations parce qu'elles l'obligeoient a se lever la nuit le Comm^{dt} a fait metre l'instrument a l'habitacle je ne porterai pas les resultats sur mon journal, parce que je les crois erronés, cet hygrometre a été dérangé, le Cit. Perron pour le reparer a coupé le cheveu, qui s'étoit allongé et l'a assugeti avec de la cire molle, il n'a pas été éprouvé aux degrés de secheresse extrême & de saturation on ignore la cause de l'allongement du cheveu, elle peut etre ou dans le tiraillement qu'il aura éprouvé, et alors il ne vaut plus rien, ou dans la diminution du frottement des rouages, alors l'arc total devient beaucoup plus grand, il est possible enfin que le cheveu ait glissé dans les pinces qui l'assugettissent, dans ce cas l'arc total n'est n'est pas changé, en supposant qu'on l'ait remis a sa place, et qu'il ait été réglé au point de saturation. En resultat cet instrument qui peut être d'une utilité majeure pour la theorie des refractions, demande beaucoup de soins et de précautions c'est parce que tout

n'avoit pas été prévu, que de trois instruments qui sont a bord, on ne peut compter sur aucun, je dirai plus, je regarde comme très hazardés tous les resultats que l'on pourra donner depuis notre départ de France, il ~~falloi~~ parce qu'on ignore l'époque du dérangement^t qui a du être graduel et insensible, il falloit embarquer des ~~instruments~~ pour moyens de vérification et y avoir souvent recours, peut-etre devoit-on aussi avoir des cheveux de rechange, et prévoir l'alteration de la mecanique s'il est vrai que de la vienne le derangement de l'hygrometre.

(163)

**Du douze au treize frimaire
[3-4 décembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer houleuse le vent bon fraix le ciel serein pendant la soirée sest couvert de quelques nuages dans la nuit et alors la brise a été très inegale et variable.

(164)

**Du treize au quatorze frimaire
[4-5 décembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel nuageux, la mer houleuse le vent petit fraix et par legeres raffales on a fait la vente des effets du Cit. Riedley.

(165)

**Du quatorze au quinze frimaire
[5-6 décembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau & par grains, le ciel nuageux, la mer houleuse le vent petit fraix & inégal on a continué la vente des effets du Cit Riedley

(166)

Du quinze au seize frimaire
[6-7 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Beau tems, mer houleuse, vent joli fraix. On a manœuvré pour rallier et attendre le Naturaliste on a fait la vente des morts Frants, Couroyer, Poussin, & Mantel.

(167)

Du seize au dix sept frimaire
[7-8 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer houleuse le vent bon fraix a 2.^h ½ on a pris le 2^d ris aux huniers a 3^h ½ on a signalé la route au S.S.O. Dans la matinée on a racomodé la g.^{de} v.^{le} et mise mis en consommation p.^f les malades une barrique de vin.

(168)

Du dix sept au dix huit frimaire
[8-9 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le ciel nuageux, la mer grosse, le vent bon fraix a 1.^h on a dégréé les perroquets on a manœuvré pour rallier et conserver le Naturaliste

(169)

Du dix huit au dix neuf frimaire
[9-10 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le ciel nuageux la mer houleuse, le vent inegal bon fraix par raffales.

(170)

Du dix neuf au vingt frimaire
[10-11 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel nuageux la mer grosse, les vents inegaux et par raffales quelquefois bon fraix.

(171)

Du vingt au vingt-un frimaire
[11-12 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le ciel nuageux la mer un peu houleuse, le vent joli fraix mais très inégal. Il a souvent falu courir largue après le Naturaliste.

(172)

Du vingt-un au vingt deux frimaire
[12-13 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer très belle, le vent petit fraix

A minuit et demi le nommé Michel du Havre, m^{tre} voilier, est décédé dans la matinée on a fait la vente de ses effets. On a changé l'itague de g.^d hunier

(173)

Du vingt-deux au vingt-trois frimaire
[13-14 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, le vent joli fraix.

(174)

Du vingt-trois au vingt-quatre frimaire
[14-15 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le ciel nebuleux la mer belle, le vent joli fraix toute la nuit il a falu courir avec plus d'un quart de large, quelques fois avec meme 2 & 3 quarts pour ne pas perdre le Naturaliste, néamoins il arrive souvent que ce batiment tient le vent autant que nous, alors on est obligé a bord du Géographe de choisir les timoniers et de veiller continuellement sur eux pour ne pas perdre l'avantage du vent, mais il faut dire qu'alors la marche du Naturaliste diminue

(175)

Du vingt quatre au vingt cinq frimaire
[15-16 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le ciel couvert, la mer belle, la brise très inegalle et variable
A 2^h le Cap.^{ne} Hamelin a demandé M.^{rs} L'haridon & Perron pour se consulter sur la maladie de M.^f Levilain ils y sont allés et y ont resté près de deux heures.

(176)

Du vingt cinq au vingt six frimaire
[16-17 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le ciel couvert, la mer belle, le vent foible, variable du S.E. ¼. E au S.S.E, et inegal en force. Le batiment est très mou depuis son depart de Timor, il n'est pas dans son assiette.

(177)

Du vingt six au vingt sept frimaire
[17-18 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, s'est couvert dans la nuit, la mer belle est devenue houleuse dans la matinée, le vent foible pendant la soirée a été joli fraix pendant la nuit, et bon fraix dans la matinée.

(178)

Du vingt-sept au vingt-huit frimaire [18-19 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel couvert, la mer grosse, le vent bon fraix par raffales

(179)

Du vingt-huit au vingt neuf frimaire [19-20 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le temps beau, le ciel nuageux, les vents foibles et par folles risées une forte houle très incomode on a grée les bonettes pour rejoindre le Naturaliste qui étoit de l'avant, elles n'avoient pas vu le jour depuis l'isle de France et elles ne fussent pas encore sorties si l'on eut voulu gréer les perroquets.

(180)

Du vingt-neuf au trente frimaire [20-21 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau la mer belle, un peu houleuse, le vent foible pendant la soirée jolie brise durant la nuit et au jour, le Naturaliste a été aperçu au jour, de l'avant, au vent et a g^{de} distance on a forcé de voiles pour le rejoindre.

On a roidi les pataras et le faux trelingage

(181)

**Du trente frimaire au premier nivose
[21-22 décembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, mais a grains, quelques gouttes de pluie dans l'après midy, la mer belle d'abord, grossissant ensuite, le vent forcissant par raffales dans la matinée on a dégréé les perroquets. La route a été donnée au S.E.* on commence a s'appercevoir que le grement n'est plus neuf, il casse de tems a autre des manoeuvres courantes la drisse et le halle bas de g.^d foc ont manqué et ont été l'une remplacée l'autre epissé. Les manoeuvres dormantes sont toujours comme le premier jour.

* a 3.^h après midy

(182)

**Du premier au deux nivose
[22-23 décembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel couvert, le tems a grains la mer grosse le vent très variable du S. ¼. S.E. [= S. ¼ S.O.] au S. ¼. S.E. et par raffales on a manoeuvré pour ne pas éloigner le Naturaliste. Ce bâtiment a 6^h ½ du matin a signalé [blanc]. A 8 heures on a devergué la g^{de} v^{le} et on l'a remplacée par une neuve

(183)

**Du deux au trois nivose
[23-24 décembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel couvert, le tems par grains & humide la mer grosse, le vent bon ~~fra~~ fraix & par raffales a 8 heures du matin on a viré de bord lof p.^r lof et pris les amures a babord

(184)

**Du trois au quatre nivose
[24-25 décembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le ciel couvert, la mer un peu grosse, le vent joli fraix a 6.^h ½ on a signalé la route au S.¼ S.E. ¼. S. Le Naturaliste a été hors la vue pendant la nuit au jour il s'est trouvé fort loin sous le vent.

(185)

Du quatre au cinq nivose [25-26 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le ciel serain s'est couvert vers le soir, le vent foible, joli fraix par raffales & très variable la mer belle a 4 heures <du matin> on a viré de bord vers midy un grain a donné un peu de pluye

(186)

Du cinq au six nivose [26-27 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel couvert, le tems humide & a grains le vent petit fraix & joli fraix par raffales
On a signalé au Naturaliste qu'on gouverneroit au S.S.E si les vents adonnoient pend.^t la nuit.

(187)

Du six au sept nivose [27-28 décembre 1801]

Le tems beau, mais couvert, la mer houleuse le vent très variable petit fraix, joli fraix & bon fraix par raffales

(188)

Du sept au huit nivose [28-29 décembre 1801]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, est devenu brumeux, on a eu de la pluie par intervalles et du calme, les vents ont été très foibles et très variables.
On a profité du calme pour roidir les haubans & galhaubans du g^d mat d'hune

(189)

**Du huit au neuf nivose
[29-30 décembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau pend^t les 24^{hres} on a continue de faire route vers le cap Sud de la terre de Diemen

(190)

**Du neuf au dix nivose
[30-31 décembre 1801]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel s'est couvert et les vents ont soufle par raffales la mer est devenue un peu houlleuse.

(191)

**Du dix au onze nivose
[31 décembre 1801 – 1^{er} janvier 1802]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel couvert, le vent variable et inegal en force et en direction on a fait route au plus près pend^t les 24h. les vents ne permettant pas de gouverner en route.

(192)

**Du onze au douze nivose
[1^{er}-2 janvier 1802]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Meme tems, vent petit fraix et foible, la route a été donnée au S.E.

(193)

Du douze au treize nivose
[2-3 janvier 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, le ciel serain, la mer unie la brise très foible et calme.
Dans la matinée on a gouverné en route.

(194)

Du treize au quatorze nivose
[3-4 janvier 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel s'est couvert, le vent a fraîchi, nous avons diminué de voiles on a eu des grains la mer est devenue grosse, au matin la route a été donnée a l'E. $\frac{1}{4}$. S.E.

(195)

Du quatorze au quinze nivose
[4-5 janvier 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le vent grand fraix la mer grosse et le tems a grains on a continué a faire grande route au soir on a remis le cap au S.E.

(196)

Du quinze au seize nivose
[5-6 janvier 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le vent g.^d fraix on a serré le perr^{qt} de fougue et mis le p^t hun.^r aux bas ris, mais sur le soir le tems devenant plus beau, on a fait de la voile et continué a faire grand chemin au S.E.

(197)

Du seize au dix sept nivose
[6-7 janvier 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel couvert, la mer belle bonne brise.

(198)

Du dix sept au dix huit nivose
[7-8 janvier 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau ciel nuageux bonne brise de vent.

Quelques grenasses dans la matinée.

(199)

Du dix huit au dix neuf nivose
[8-9 janvier 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems a grains, mer grosse et vent bon fraix.

(200)

Du dix neuf au vingt nivose
[9-10 janvier 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems a grains, ciel couvert, mer grosse & vent bon fraix

(201)

Du vingt au vingt-un nivose
[10-11 janvier 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Beau tems ciel couvert, mer grosse et vent g.^d fraix
On a signalé la route et mis le cap a l'Est $\frac{1}{4}$ S.E. a midy.

(202)

Du vingt-un au vingt-deux nivose
[11-12 janvier 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Meme tems que la veille a 1.^h on a donné la route a l'E. $\frac{1}{4}$. N.E.
Dans la matinée le tems s'est embeli, on a etalingué les cables, et eguilleté les caliornes des mats.

(203)

Du vingt-deux au vingt-trois nivose
[12-13 janvier 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems a grains accompagnés de pluie et de grêle, la mer houleuse
Au jour on eut connoissance du cap S.O. de la terre de Diemen on a doublé le cap Sud dans la matinée en poussant au Sud des roches Mewstone, le ~~Naturaliste illisible~~ et au Nord des Pierres Blanches.

Relevement a 8.^h du matin

le cap S.O.	N. 10.° O. a environ 8 milles
un groupe d'isles et islots	a l'E.N.E. – 9 milles
et le Mewstone	Est – 7 milles

A midy

le Mewstone	S. 68.° O. 6 lieues
le cap Sud	N. 49.45. E. 2. ^{lieues} $\frac{1}{2}$
les Pierres Blanches	S. 45.° E a perte de vue.

(204)

Du vingt trois au vingt quatre nivose
[13-14 janvier 1802]

[À gauche et en haut de la page : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voileure) dans une table.]

Observations

Le tems a grains, la mer belle & le vent joli fraix.

A midy ½ le Commandant a ordonné au Naturaliste de chasser en avant il a donné dans la baie de la Recherche et nous l'avons suivi, mais s'étant trouvé un instant après sur les roches qui sembloient lui fermer la passe, il n'a eu que le tems de serrer le vent tribord amures nous avons imité sa manœuvre. Lorsque le banc de roches au Sud des Steriles a été doublé nous avons fait route sur le Cap Bruny et donné dans le canal pendant ces différentes manœuvres nous avons essuïé de forts grains qui nous ont fait degreer les perroquets et prendre des ris aux huniers, a 4 heures 35' on a laissé tomber l'ancre dans la grande anse par 23 brasses fond de vase, on a fillé 60 brasses de cable alors le Naturaliste nous restoit au N. 81.° O.

la p ^{te} d'entrée de la rivière de Huon	N. 19.° O
l'entrée du port de l'Esperance	{N. 48 O
	{N. 58 O
la partie N. de l'isle aux Perdrix	S. 88. 30. O
la partie S. de la meme isle	S. 35 O
la p ^{te} Ventenat	N. 29° E

Durant le reste de la journée et dans la nuit, les vents varierent du S.O. au Sud, on eut un tems a grains accompagné de pluie. Les charpentiers travaillerent toute la nuit a installer la chaloupe elle partit a sept heures du matin sous les ordres de M.^f Freycinet ayant pour deux jours de vivres il etoit accompagné des Citoyens Perron Lesueur & Barbe, il avoit ordre de visiter la riviere de Huon, et le port des Cignes, chercher une aigouade et rapporter des cignes noirs. A 8h. ½ je partis du bord <dans le p.^t canot> avec ordre de passer a bord du Naturaliste et de suivre le Commandant qui alloit dans le g^d canot reconnoitre l'isle aux Perdrix M.^f Hamelin fut de la partie et veint dans son canot. Le sol de cette isle est un residu de débris de vegetation qui repose sur un fond de bazalte il est élevé d'environ 25 toises au dessus du niveau de la mer, une forêt de grands arbres, presque partout entremêlés d'arbustes rendent cette isle très difficile a parcourir des arbres tombés de vetusté ou après avoir été brulés a leur pied, que l'on rencontre

(205)

Du vingt-quatre au vingt cinq nivose
[14-15 janvier 1802]

a chaque pas, rendent encore la marche plus penible l'isle aux Perdrix n'est pas habitée, neanmoins les Naturels y viennent a la peche des coquillages qui ne nous ont pas paru offrir beaucoup de variétés nous n'avons seulement rencontré très frequemment une très grande oreille, mais sans pouvoir la trouver vivante. Tandis que nous parcourions les bords de la mer, trois naturels veinrent a nous, et nous accosterent sans méfiance, on leur fit des presents ces sauvages ont les cheveux courts et lainus, plusieurs se mettent sur la tête une espece de mastic

rougeatre qui s'attache aux cheveux et y font une multitude de petites boules oblongues telles qu'on en voit sur la laine de quelques moutons lorsqu'ils se sont vautrés dans l'ordure. D'autres ont seulement une couronne de cheveux très étroite, et le reste de la tête rasé, ils ont peu de barbe le ventre un peu gros, les jambes et les cuisses décharnés, le prépuce fort long ; ils ont le nez aplatti, la bouche fort grande meublée de dents très blanches et larges le bas de leur front est proeminent ce qui fait paroître leurs petits yeux fort enfoncés leurs levres sont grosses ils se peignent la figure avec du charbon en poudre, plusieurs sont tatoués. Ils nous engagerent a les suivre en nous disant tangara tangara chemin faisant avec eux je voulus coucher en joue un oiseau de mer qui se trouvoit a portée, ils me témoignèrent le desir que je ne tirasse pas, une seconde fois je fis la même tentative sur un autre oiseau, meme priere a laquelle je condescendis egalemt, alors un des Naturels ramassa une pierre et la jetta tellement près de l'oiseau quoi qu'il fut au vol, que je ne puis pas douter que ces hommes ne soient excessivement adroits a cet exercice et qu'ils n'atteignent a des distances egales a la portée de nos fusils. Arrives dans la partie S.E. de l'isle un peu en dedans du detroit, ils s'assirent et nous avec eux, l'instant d'après l'un d'entre eux se détacha et nous le vimes passer a gué de l'autre côté, les autres le suivirent bientôt et nous ne les revimes plus. Ils avoient pour tout vetement une peau de kangourou sur les epaules. Le barometre pendant les 24 heures varia de 28.1,5 a 28.1 & le thermometre de 10,8 a 10,5

Du 24 au 25 nivose
[14-15 janvier 1802]

Vers les 4 heures nous fumes de retour a bord le Command.^t le Cap^{ne} Hamelin et moi chacun dans notre canot pendant la soirée il venta bonne brise et par raffales du S. $\frac{1}{4}$. S.E. au S. $\frac{1}{4}$. S.O. La nuit fut belle, dans la matinée le g.^d canot & un pousse-pied ont été a la peche et le p.^t canot a porté l'astronome a terre les vents ont été au S. $\frac{1}{4}$. S.O. Le barometre a midy a 28.0 & le thermometre a 10,3.

(206)

Du vingt-cinq au vingt sept nivose
[15-17 janvier 1802]

Du 25 au 26
[15-16 janvier 1801]

A une heure le g.^d canot commande par M. Rançonnet a été de retour, le petit canot que commandoit M.^f Bonnefoy n'est arrivé qu'a 4 heures il avoit echoué, ils avoient eu une longue entrevue avec beaucoup de Naturels hommes & femmes et a la suite de cette entrevue, au moment ou nos messieurs s'acheminoient pour repartir, M.^f Maurouard reçut une sagaye dans l'épaule près du cou, elle perça ses vetements et traversa sa chair au dessus de l'épaule et se fit jour dans ses habits par l'autre côté elle y resta plantée on l'arracha de suite et la blessure fut peu de chose, cette arme est une simple gaule d'un bois dur noueux et flexible, elle a environ 6 a 8 lignes de diametre a son gros bout, il est appointi et semble durci au feu. Elle est longue de 8 a 10 pieds. Les vents au S.O. $\frac{1}{4}$. S. par raffales ont passé au S. presque calme dans la soirée, dans la nuit au S. $\frac{1}{4}$. S.E. & au jour au N. $\frac{1}{4}$. N.E. petit fraix. A 2 heures du matin M.^f Freycinet a été de retour de sa mission a la riviere de Huon il n'avoit pas trouvé d'aiguade et ne raportoit pas de cygnes noirs pour la zoologie, il avoit eu occasion de voir une famille de Naturels de laquelle il fut parfaitement accauiilly. A 10 heures je pris le commandement des chaloupes des deux batiments pour aller sur l'isle aux Perdrix faire du bois. A midy le barometre etoit a 27.10 et le thermometre a 10,3.

Du 26 au 27
[16-17 janvier 1802]

Dans l'après midy le tems se couvrit on eut un orage assez fort et beaucoup de pluie la brise qui avoit été du N.N.E jusqu'a 6 heures passa au O. & au O.N.O. par fortes raffales a 6 heures je reveins de terre dans la chaloupe chargée de bois, je n'avois pas vu de Naturels, j'apportai <le plan d'>une espece de mirthe que j'avois rencontré sur l'isle. Le bois que j'avois fait couper, est trois especes d'eucalyptus et deux de casuarina. La nuit fut belle avec un ciel un peu nuageux au jour les vents etant au O. on appareilla, on fut obligé de faire margueritte a 7 heures on etoit sous les huniers, les focs et l'artimon les vents furent très variables du O.N.O. au N.O. ce qui nous fit faire differentes routtes dans le canal ; après avoir doublé la p^{te} Ventenat on rangea la côte du continent. On etoit a mi-canal par le travers de la p^{te} Riché et a midy on s'est

(207)

Du vingt sept au vingt neuf nivose
[17-19 janvier 1802]

trouvé très près de l'isle Verte. Alors le thermometre etoit a 12,0 et le barometre a 27.6,5. A midy on a relevé la p^{te} S. de l'isle Verte au N. 70.° E. la p^{te} N. de i^d N. 48.° E & le Cap Le Grand au N. 9.° 30. O. Les fonds fut constament de 9 a 10 brasses.

Du 27 au 28
[17-18 janvier 1802]

A 1 heure 45' le deffaut de vent nous empêchant de gouverner, et les courants nous portant a la côte sous le vent de la p^{te} Le Grand, on mouilla par 9 brasses fond de vase. Au mouillage on releva le morne de l'entrée Sud de la baye de l'Aventure au S. 29.° E l'isle Verte au S. 10.° O. & la p^{te} Le Grand au N. 63.° O. Le Commandant descendit a terre et reveint le soir, pendant la nuit on eut des vents variables du O. au O.S.O. & de la pluie par intervalles dans la matinée le tems fut le même et les vents passerent au O.N.O. L'astronome fut faire des observations sur la p^{te} Le Grand, les Cit. Freycinet et Bonnefoy furent se promener a terre, ils ne virent pas les Naturels que le Commandant y avoit rencontré la veille c'etoient les mêmes qu'a la grande anse, le Commandant en avoit fait dessiner plusieurs hommes femmes et enfants, une d'elles avoit deux enfants a la mamelle, elles les portent sur leurs epaules dans leur peau de kangourou lorsque le Commandant avoit quitté cette famille qu'il avoit comblée de presents il en reçut un coup de pierre, il est probable que cette rixe fut occasionnée par un échange qu'avoit faite le dessinateur, a la suite de laquelle échange on voulut lui arracher de la main son papier mais il s'en resseisit aussitôt le Naturel mécontent de ce qu'on lui avoit pris son colier (peut-etre n'avoit-il pas été d'accord en faisant l'échange) et n'ayant pu se venger en volant le dessein, voulut se saisir une buche, et un instant après lança une pierre qui atteignit le Commandant a la cuisse. Pendant les 24 heures, le barometre varia de 27.6,5 a 27.6 & le thermometre de 12,0 a 13,0 a 10,8 – 12,° – 13,0.

Du 28 au 29
[18-19 janvier 1802]

Dans l'après midy, tems a grains, petit fraix de vent accompagné de raffales du O.N.O. très variable au O.S.O. A 3.^h ½ dans une raffale le batiment a chassé, on a mouillé l'ancre de babord, a 4.^h ½ on a chassé sur les 2 ancres le batiment a etallé sur 80 & 60 brasses. A 8.^h du soir l'ancre de babord etoit a poste, MM. Freycinet & Bonnefoy etoient de retour. La nuit a été belle, a 6.^h du matin on etoit sous voilles faisant route pour doubler le Cap la p^{te} Le Grand

a 7^h $\frac{3}{4}$ elle etoit doublée on a viré de bord et pris babord amures les vents etoient au N. & N.N.E. très foibles ils ont continué a molir et devenant plus variables du N. au N.O. & a l'O. deux fois on a manqué a virer et il a falu arriver lof p.^r lof a 10 heures on a mouillé. On avoit alors la p.^{te} Le Grand au S. 85.° E. l'isle Verte au S. 51.° E la p.^{te} Riché S. 32.° E. & le morne formant l'entrée de la baye de l'Aventure au S. 36.° 30' E. A 11 heures la brise de l'O. ayant pris faveur on a appareillé puis fait route babord amures dans le canal les sondes ont constamment raporté 11 a 12 brasses fond de vase. A midy on a relevé l'isle Verte et le morne de la baye de l'Aventure l'un par l'autre au S. 26.° E. Le barometre etoit descendu a 4.^h du soir a 27.5,5 puis il a monté successivement et a midy il etoit a 27.8,5. Le thermometre a été de 13,2 a 11,3 – 10 – 10,2 – 11 – & 12,6.

(208)

Du vingt-neuf nivose au premier pluviose an dix
[19-21 janvier 1802]

Du 29 au 30
[19-20 janvier 1802]

On a continué a louvoyer dans le canal, pour gagner le mouillage du port N.O. A une heure $\frac{1}{2}$ on a rangé a portée de pistolet la p.^{te} au Nord de la p.^{te} Le Grand, & a 6.^h 10' on a mouillé par 13 brasses fond de vase, la p.^{te} [phrase incomplète].

Le Naturaliste y etoit arrivé la veille et etoit mouillé plus en dedans, le Cap^{ne} Hamelin veint a bord, et je fus souper avec lui, a 3h. $\frac{1}{2}$ du matin je partis dans le g.^d canot, ayant du Commandant un ordre par escrit de parcourir le port N.O. pour me procurer des cygnes noirs, dont on n'avoit pas a bord, j'avois p.^r deux jours de vivres, et mon ordre portoit que M.^r Hamelin qui avoit fait visiter cette baye s'etoit assuré qu'il n'y avoit pas d'eau en cette saison, et que d'un autre côté les cartes dressées dans l'exp.^{on} de M.^r d'Entrecasteaux etoient d'une exactitude telle qu'il ne me restoit aucunes recherches a faire sur ces deux objets. La journée se passa sans que j'eusse pu approcher les oiseaux que je devois rapporter, je mis a terre dans plusieurs endroits dans l'espoir de les surprendre dans quelques ances, ce fut en vain mais je trouvai au fond de la baye une petite riviere d'eau douce & très courante, j'en raportai un baril de galere d'eau, et j'eus occasion de remarquer que le plan du fond du port n'a pas été fait avec tous ses détails ; la riviere que je trouvai est plus Nord que le ruisseau d'eau douce marqué sur la carte, je trouvai a la vérité ce ruisseau, mais il etoit asseché. Le terrain couvert des mêmes eucalyptus & casuarina que nous avons rencontré partout dans le canal, offroit dans chaque point des traces d'habitants qui se nourrissent particulièrement d'huitres et d'oreilles de mer. On rencontre souvent des monceaux enormes de débris de ces coquillages. Nous campames la nuit, et a la pointe du jour nous reprimes la mer pour continuer notre chasse.

Pendant les 24 heures le tems fut pluvieux, les vents firent le tour du compas, mais plus particulièrement variables du O.N.O. au O.S.O. Plusieurs de nos messieurs furent a terre. On envoya a bord du Naturaliste chercher du charbon p.^r la forge.

Le barometre descendit de 27.8 a 27.6,5 et remonta a 27.7

Le thermometre a 13 & 13,6 pendant la soirée fut a 11 dans la nuit.

Du 30 au 1.^{er}
[20-21 janvier 1802]

Dans l'après midy on affourcha sur une ancre a jet qui fut portée dans le S.E, plusieurs de nos messieurs furent a terre, un pousse-pied envoyé a la pêche reveint sans poisson, la nuit fut

assez belle, au jour la chaloupe partit sous les ordres de M.^f Bonnefoy pour sonder dans le canal il fut de retour dans l'après midy. Pendant les 24 heures les vents furent très variables du N. a l'O. le barometre monta de 27.8 a 28.1 et le thermometre fut a 11,5 dans la soirée 10,0 a minuit & 13,5 a midy.

(209)

Du 1.^{er} au 2 [pluviose]
[21-22 janvier 1802]

Dans l'après midy la pêche fut heureuse, le petit canot reveint chargé de poisson j'arrivai a 6 heures apportant deux cygnes noirs, avec trois de leurs petits dont un vivant, quelques canards et de petits oiseaux, j'avois vu des perdrix, mais sans pouvoir les tirer. Je rendis compte au Commandant de ce que j'avois vu je lui raportoais de l'eau de la riviere, mais je ne pus assurer qu'il y eut un chenal qui y conduisit, néanmoins je le présumois, j'avois pour m'en assurer monté sur une falaise assez élevée & de la j'avois vu a mer basse de l'eau entre les bancs, mais comme ce n'etoit pas le but de ma mission je n'avois pu pousser ces recherches assez loin pour rien affirmer. La nuit fut belle ; au jour les astronomes des deux batiments furent sur la p^{te} Gicquel ou l'on avoit arrêté d'établir l'observatoire. Dans la matinée on élogea une touée dans la baye et on mouilla par 12 B.^{sse} fond de vaze les vents varierent du O. au N.O. pendant les 24 heures le barometre monta de 28^{po} a 28.2 & le thermometre a 11°,5 dans la soirée & a 15.° a midy.

Du deux au 3 [pluviose]
[22-23 janvier 1802]

A midy on appareilla en filant le greslin d'affourche et on fit route sous les v^{les} d'étay dans le port N.O. A 2 heures on mouilla par 14 B.^{sse} le vent ayant manqué pour aller plus avant ; aussitot on envoya relever l'ancre a jet, et le Commandant me donna l'ordre d'aller avec le p.^t canot et un pousse-pied baliser le chenal de la riviere que j'avois trouvée ; je cotoyai le banc marqué sur le plan, ~~du~~ au fond du port, et en rangeant de près la côte Nord, je trouvai entre elle et le banc une passe assez large, pour que l'on puisse accoster de très près le fond du port j'y débarquai du petit canot a pied sec, mais a environ deux cent toises au Nord de la riviere, dont j'étois séparé par le grand banc qui asseche a mer basse, je trouvai entre ce banc et la côte le passage dans lequel j'avois vu de l'eau la veille, je m'embarquai dans le pousse-pied et j'entraï dans ce petit chenal en le balisant a mesure que j'avancois ; la marée etoit absolument basse, et avant d'être a la moitié du canal, l'eau manqua pour le pousse-pied. Je fis continuer le travail

(210)

en metant les nageurs a l'eau, je m'y mis moi même nous suivimes le chenal en le balisant, jusqu'a l'entrée de la riviere. Partout nous trouvames environ 6 pouces d'eau sur un fond de vaze dans laquelle nous entrions jusqu'au genou ; elle se trouve mêlée d'une prodigieuse quantité d'une espece de vignots qui augmentoient la difficulté de marcher sur ce banc. Arrivé a l'embouchure de la riviere, je vis qu'elle se partage en deux branches des deux cotés d'un petit islot qui en cache l'entrée, je repassai sur le grand banc pour massurer si les eaux avoient pareillement une issue dans le port a marée basse, mais après avoir traversé la partie du banc la plus élevée qui est un sable solide je me trouvai de nouveau dans la vaze, dans un instant j'y entraï jusqu'a la ceinture et je fus obligé d'attendre que l'on veint m'en tirer. Je regagnai le pousse-pied qui commençoit a flotter, et je me rendis a mon canot. Il etoit trop tard alors pour aller chercher l'autre entrée j'avois l'ordre de me rendre a bord dans la journée je partis de

suite et j'arrivai a 8 heures du soir ; ~~ayant~~ je rendis compte au Commandant, je lui dis qu'a marée basse il y avoit 6^{po} d'eau dans le chenal que j'avois balisé, et comme on s'etoit assuré que dans les autres parties du canal ou nous avions mouillé il ne monte pas moins de trois a 4 pieds d'eau, il n'hésita pas a ordonner pour le lendemain l'armement de la chaloupe avec des barriques pour faire de l'eau. La nuit fut presque calme, la brise varia du N. au N.N.O. A 3.^h du matin M.^r Freycinet partit dans le grand canot ~~pour~~ avec ordre de remonter la riviere du Nord, et a 4 heures la chaloupe commandée par M.^r Ransonnet se rendit au fond de la baye pour faire de l'eau a 7 heures le Commandant dans son canot et M.^r Hamelin dans le sien furent visiter l'aiguade : a bord du navire on visita les voiles de rechange, plusieurs se trouverent avariées, on les mit au sec pour les reparer ensuite. Les vents passerent dans la soirée du N.E. a l'E.S.E et au O.S.O. petite brise, dans la nuit ils varierent du N. au N.N.O. presque calme et dans la matinée on eut calme plat : le barometre a minuit fut a 28^{po} 1.^L et a midy a 28^{po} 0 le thermometre a minuit a 14° et a midy a 14°,5

(211)

Du 3 au 4 [pluviose]
[23-24 janvier 1802]

Dans l'après midy on travailla a visiter et reparer les voiles de rechange a 4.^h ½ le Commandant etoit de retour il s'etoit déterminé a etablir l'observatoire sur l'islot a l'embouchure de la riviere, en consequence a 4 heures du matin l'astronome s'y rendit avec ses instruments et tantes, on envoya en même tems a la chaloupe des cordages et des bondes pour faire des drommes elle n'avoit pu se rendre a la riviere par la passe que j'avois balisée elle etoit entrée par celle que je n'avois pu reconnoître, mais elle avoit été forcée de mouiller a environ cent toises de l'entrée de la riviere, et le Commandant d'accord avec le Cap^{ne} Hamelin avoient arrêté de faire faire en drommes ce trajet aux barriques. A 9.^h 20' on a chassé sur l'ancre de tribord peu après ayant filé du cable, et le navire continuant a chasser on mouilla l'ancre de babord et nous etalâmes a 40 B.^{sses} de ce cable & 80 de celui de tribord, par 15 B ½ fond de vase, on releva alors la p^{te} Gicquel au S. 15.° E. la pte Pierson au N. 55.° E. et le milieu du port au N. 28.° O. Les vents resterent a l'E.S.E presque calme jusqu'a minuit alors ils passerent au N.O. presque calme jusqu'a 8 heures du matin qu'ils devinrent variables et par très fortes raffales du S.O. au N.O.

Du 4 au 5 [pluviose]
[24-25 janvier 1802]

Dans l'après midy, le tems fut beau, le ciel nuageux, le vent par fortes raffales et très variables de l'E.S.E. au S. au S.O. & au O.S.O. La nuit fut belle et presque calme avec une très foible brise du O. & O.S.O. A 5h. du matin la chaloupe arriva avec 15 barriques & 5 tierçons d'eau le Commandant ordonna qu'elle repartit de suite, j'etois persuadé que si la chaloupe n'avoit pu passer par le chenal que j'avois balisé, c'etoit parce qu'elle l'avoit manqué, je témoignai au Commandant le desir d'y aller et il me chargea de la corvée. Il partit lui même a 8 heures dans son canot pour s'y rendre lorsque je fus a la premiere balise que j'avois plantée je reconnus qu'il n'y avoit pas dans le chenal assez d'eau pour la chaloupe, j'avois marqué cette balise a 5 p^{ds} au dessus du niveau de la basse mer, et il n'avoit pas alors monté plus d'un pied d'eau

(212)

mais d'après l'opinion du Commandant, j'etois assuré que la mer montoit et je n'hésitai pas a m'engager dans la passe, bientôt après j'y touchai sans chercher a m'en tirer, attendant plus d'eau pour aller plus loin je passai trois heures dans cette attente sans savoir si la mer montoit

ou perdoit, quoique je pusse distinctement juger d'une difference de trois pouces. Pendant ce court espace de tems, vingt fois la mer a raporté de 2 a 3 pouces, et vingt fois elle a perdu de la même quantité, ainsi a midy j'étois échoué dans la chaloupe et le Command.^t étoit a terre ; le tems étoit très beau, toute la matinée les vents avoient varié foiblement du O. au O.S.O.

Du 5. au 6. [pluviose]

[25-26 janvier 1802]

Après trois heures d'incertitude, je vis la mer baisser, assechant le banc, et ne me laissant pas plus de 5 a 6^{po} d'eau dans le chenal. Je profitai de ce moment pour me rendre a l'observatoire ou ces messieurs observoient l'assention et l'heure des marées, j'appris la que ce jour la mer n'avoit pas raporté un pied, et qu'elle étoit haute lorsque j'avois entré dans le chenal, la marée de la nuit étoit ordinairement plus haute, et probablement j'eusse pu y entrer avec la chaloupe, mais des l'instant ou il étoit assuré que la chaloupe ne pouvoit pas entrer et sortir chargée a toutes les marées de jour comme de nuit, cette passe ne valoit plus rien, en consequence vers les 10.^h du soir, lorsque la mer commença a monter, je me retirai par ou j'étois venu, et j'allai rejoindre l'autre passe. Le Commandant avoit regagné le bord avant la nuit, quant a moi, j'arrivai vers les minuit sur la côte opposée a la riviere, je fis de suite faire la dromme et a 4 heures du matin elle passa de l'autre bord, les pieces furent chargées de suite et après un travail forcé je me vis en état de repartir vers midy a la pleine mer, mais autre inconvenient il ne monta pas assez d'eau pour flotter la dromme du Naturaliste qui étoit devant la nôtre, et il falut de nouveau attendre la nuit suivante les vents furent de l'E. variables au N.E. pendant les 24.^h petite brise dans la soirée, calme durant la nuit, & petite brise dans la matinée. A bord du navire on expedia des embarcations a la pêche qui fut heureuse
Le barometre a midy étoit a 27.10,5 et le thermometre a 15,0.

(213)

Du 6. au 7 [pluviose]

[26-27 janvier 1802]

Dans l'après midy, a 7.^h le grand canot arriva de la riviere du Nord M.^r Freycinet l'avoit remontée plusieurs lieues au dela du point ou s'étoient arrêtées les embarcations de M.^r d'Entrecasteaux mais il n'avoit pu le faire en canot, ayant trouvé un haut fonds qui en barre l'entrée ; l'eau douce ne se trouve qu'au dela de ce haut fonds.

Dans la matinée a 6 heures j'arrivai dans la chaloupe avec 20 bariques d'eau, le Citoy Bonnefoy en prit de suite le commandement et repartit. On dépassa un tour dans les cables, et on passa les guinderesses des mats d'hune dans la soirée les vents furent variables de l'E.N.E. au N.E. bon fraix et par raffales, le tems brumeux. Dans la nuit presque calme. Au jour, les vents variables du N.O. au O. bon fraix et par fortes raffales, le tems brumeux le barometre descendit successivement de 27.8,5 a 27.4,5 le thermometre fut a 15 durant le jour & a 14,0 pendant la nuit.

Du 7 au 8 [pluviose]

[27-28 janvier 1802]

Le tems beau pend.^t les 24 heures, les raffales parfois très fortes. A 6.^h du soir les charp.^{rs} envoyés a terre p.^r couper des tronçons d'arbres, arriverent. La chaloupe arriva chargée d'eau a 4h. du matin, elle repartit a 6h. et a 7 le Commandant fut a terre avec les charpentiers. Les vents a l'O. pend.^t la soirée passerent au N. a minuit et reveinrent a l'O. au jour. Le barometre fut a 27.6 a minuit, et a midy a 28-0 le therm. a 15 constamment.

Du 8 au 9 [pluviose]
[28-29 janvier 1802]

Pendant les 24 heures le vent fut de la partie du O.N.O. bon fraix et par violentes raffales pendant le jour, les raffales moins fortes pendant la nuit et au jour a une heure après midy le Command.^t étant a terre, on amena les basses vergues, peut-etre cette manœuvre qui convient dans une rade ou l'on a aucun moyen de se sauver en appareillant si les cables viennent a manquer n'etoit-il pas egalemeut avantageuse dans le port N.O. d'ou l'on peut sortir par le Nord ou par le Sud. On se privoit par la de toutes les voiles et par consequent des moyens de se relever de la côte. A 4h. du soir le Commandant arriva. A 3.^h ½ du matin la chaloupe apporta 11 barriques d'eau et repartit de suite. Le barometre monta de 27.6 a 27.8 & le thermom. fut constamment a 15.°

(214)

Du 9 au 10 [pluviose]
[29-30 janvier 1802]

On a été a la peche sur l'isle Bruni, elle a été heureuse a 10.^h du matin le Cap.^{nc} Hamelin est venu prendre le Comm^{dt} ils sont partis ensemble avec le medecin.

A 3.^h après midy ces messieurs etoient de retour, ~~ils avoient vu les Naturels sur l'isle Bruny et le Command^t après leur avoir fait des presents en avoit reçu un coup de pied~~

Le 11 [31 janvier 1802] le Cap. Hamelin est venu me prendre p.^r aller a terre le Command.^t la prié pour une autre fois de faire ses promenades seul. L'eau arrivée ce jour etoit saumatre elle a ete jettée.

Le 12 [1^{er} février 1802] on a relevé les ancrés et remouillé la p^{te} Pierson nous restant au N. 33. 45. E. la p^{te} Gicquel au S. 12° E & le milieu du port au N. 33° O la chaloupe est revenue chargée d'eau, a 11.^h le Comm^{dt} est descendu a terre avec les Cit. Petit et Perron, a 6.^h il etoit de retour.

Le 13 [2 février 1802] la peche a été heureuse on ~~en~~ a donné <du poisson> au Naturaliste a 6.^h le g^d canot du Naturaliste est revenu de son expedition dans la baye de Frederic Henry

<Le 14> [3 février 1802] dans la matinée on a embarqué de l'eau j'ai descendu a terre avec le Cap.^{nc} Hamelin. Dans l'après midy on a levé l'observatoire.

Le 15 [4 février 1802] on a encore embarqué un voyage d'eau, et on s'est disposé a partir

Le 16 [5 février 1802] au matin nous avons levé l'ancre de bossoir ~~et restés~~ et sommes restés sur notre ancre a jet, les hun.^{rs} ont été hissés a tete de mats mais les vents ayant fraichi dans la nuit, nous avons chassé et remouillé l'ancre de bossoir.

Le 17 [6 février 1802] le tems a continué d'etre violent et par raffales on a remouillé l'ancre de babord,

(215)

puis levé l'ancre a jet, le vent a allumé sur la cote un grand nombre de feux, elle a paru generalement embrasée.

Le 18 [7 février 1802] au matin le Comm^{dt} est descendu a terre avec M.^r Hamelin a 4^h il etoit de retour.

Le 20 [9 février 1802] il est de nouveau retourné a terre je l'ai accompagné 4.^h après nous etions de retour a bord. Nous etions descendus sur la Pointe Pierçon dans l'intention d'y tuer quelques perdrix, mais nous n'en trouvames pas.

Le 25 [14 février 1802] a 5.^h nous appareillames, mais les vents nous ayant manqué, nous avons été forcé de remouiller près de l'isle Bruny et d'elonger des touées pour nous en eloigner.

Le 26 [15 février 1802] j'ai descendu a terre avec le Cap.^{ne} Hamelin, il est resté a draguer pend^t que je visitois la langue de terre qui se trouve a l'Ouest du cap ~~de la~~

Le 27 [16 février 1802] au matin nous avons appareillé de nouveau, et remouillé un instant après par le calme. Enfin le soir a 7.^h ½ nous sortimes du canal et fumes mouiller a l'Ouest de l'isle Willaumes.

Le 28 [17 février 1802] au matin on mit sous voiles et on louvoya entre l'isle Bruny et la presqu'isle d'Abel Tasman

(216)

Du 28 au 29 pluviöse an 10^e
[17-18 février 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle, a 5.^h du matin on a doublé le Cap Raoul, a 7.^h on etoit par le travers de la petite isle Tasman et on a fait route pour passer entre la terre et les Rochers d'Hypolite a 9.^h on etoit par leur travers.

Relev.^t a 5.^h 30'

cap Raoul	N. 48. O
p. ^{te} O. de l'isle aux Moules	N. 2 O
p. ^{te} Est de i ^d	N. 3 E
cap Pillard	N. 55. E
p. ^{te} Nord de la p. ^t isle Tasman	N. 57. E
p. ^{te} S. de i ^d	N. 65. E

A 8 heures

cap Pilar	S. 70. O
rocher d'Hypolite	N. 25. O

A midy

le plus gros des rochers d'Hypolite	S. 19 E
cap Frederic Hendric	N. 42 O
islot de i ^d	N. 39 O

Le Comm^{dt} a fait le quart de 8.^h a minuit qu'il a retiré a l'aspirant Bougainville.

(217)

Du vingt neuf au trente pluviöse an 10
[18-19 février 1802]

[À gauche et en haut de la page : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table.]

Observations

Le tems beau, la mer belle le vent joli frais, nous avons continué de faire route au Nord, jusques dans le détroit formé par l'isle Maria, dans lequel nous avons laissé tomber l'ancre devant la baie aux Huitres a 3^h 15' par 9 brasses fond de sable vaseux.

On mit les embarquations a la mer, le 30 au matin le Cit Boulanger fut expedié dans le g^d canot pour faire la geographie de l'isle, le Comm^{dt} fut a terre dans le pet. canot. Le soir il etoit de retour, il croyoit avoir rencontré l'embouchure d'une petite riviere, et le lendemain a 4.^h du matin je partis dans un pousse-pied p.^r aller remonter cette riviere jusqu'a sa source.

Le même jour M^r Freycinet partit pour la baie de Frederic Hendric ou M.^r Hamelin etoit allé la veille. J'arrivai le soir, n'ayant pas trouvé de riviere mais ayant vu les Naturels et passé deux heures au milieu de leur famille.

Le 2 <ventose> [21 février 1802] au matin je descendis a terre avec le Comm^{dt} p.^r rendre les derniers devoirs au Cit. Mauger mort la veille les vergues furent mises en bataille et il fut fait trois decharges de tous nos pierriers (nous n'avions pas de canons montés) le Cap^{ne} Hamelin et deux de ses off.^{ts} descendirent a terre pour l'inhumation. Le corps fut mis en terre au pied d'un arbre sur lequel on fixa une epitafe gravée sur une plaque de plomb.

(218)

Le Comm^{dt} reveint a bord immediatement après la ceremonie je restai a terre avec plusieurs de ces messieurs, nous passames une partie de l'après midy avec les Naturels.

Le canot qui etoit parti p.^r faire le tour de l'isle arriva

Le 3 [ventose – 22 février 1802] au matin le Commandant descendit a terre on envoya tous les jours a la peche, on prit beaucoup de poisson et surtout des homars. Le 3 le Commandant nous ordonna de faire le quart la nuit.

Le 5 [ventose – 24 février 1802] au matin la brise etant forte et la mer clapoteuse nous chassames, et fumes obligés de mouiller notre ancre d'affourche p.^r etaller, on mit celle de veille en mouillage

Le 7 [ventose – 26 février 1802] M.^r Freycinet arriva de la baie de Frederic Hendrik et on se disposa a partir au soir toutes les embarquations etoient a bord.

Le 8 [ventose – 27 février 1802] au matin on appareilla, et on fit route pour sortir du canal, en contournant l'isle Maria par le Sud.

[10 pages blanches, non numérotées]

(219)

Du huit au neuf ventose an 10^e [27-28 février 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Relevement a midy

le cap de Sarcelles

S 85.° O

cap Frederic Henry

S. 13. 30. E.

p^{te} Sud de l'isle Maria formant

l'entrée du canal N. 80.° E.
Beau tems, la mer un peu houleuse, jolie brise

Relevement a 6.^h du soir
le cap Pillar S. 43° O
le gros cap le plus Est de
l'isle Maria N. 42° O.

On a navigué de conserve avec le Naturaliste.

(220)

Du neuf au dix ventose an 10^e
[28 février – 1^{er} mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Beau tems pendant le jour & la nuit les vents ont soufflé par raffales et la mer a grossi, au jour, le vent moins fort la mer belle, le tems pluvieux on louvoya pour s'élever dans le Nord.

(221)

Du dix au onze ventose an 10^e
[1^{er}-2 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems humide, assez beau et jolie brise.

(222)

Du onze au douze ventose an 10^e
[2-3 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Ciel couvert, tems de brume, très humide mer clapoteuse et vent joli f.^x trop constant vers le Nord.

(223)

Du douze au treize ventose an 10^e
[3-4 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midy, presque calme sur le soir la brise ayant pris faveur du S.E on a mis le cap au Nord, mais a la nuit on a serrre [serré] le vent p.^r ne pas faire de chemin.

Le tems sombre, brouillard épais et très humide dans la matinée, pluie fine par intervalles.

(224)

Du treize au quatorze ventose an 10^e
[4-5 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel nuageux, le tems assez beau, la mer belle et la brise très inégale.

Dans l'après midy on a observé une éclipse de soleil mais le ciel s'étant couvert de nuages, on n'a pu en voir la fin.

(225)

Du quatorze au quinze ventose an 10
[5-6 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Beau tems mer unie on étoit a vue des terre on croyoit reconnoitre le cap S^t Patrice

Dans la matinée on mit un canot a la mer, il avoit ordre d'accoster la côte a un gros cap nommé Cap Pelé de remonter au Nord, faire la geographie d'une grande anse et d'être a bord avant la nuit. Il partit a 10.^h 45'

Relevement a midy

le cap Pelé O. 12° S

la terre la plus S. S. 30.° O

celle la plus N. N. 22 O

a la vue

On a sondé toute la nuit trouvant fond par 45 & 48 brasses.

(226)

Du quinze au seize ventose an 10^e
[6-7 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midy, le tems étoit assez beau et la brise fraîche on a bientôt eu perdu de vue notre canot, on s'est tenu bords sur bords et sur le soir on a rallié la pointe Nord de la baye que le canot avoit ordre de visiter, mais on ne l'a pas vu quoiqu'on ait accosté cette terre assez près, on releva alors la terre la plus Sud a vue, au S. 20° 30' E et celle la plus N. a vue N. 20. 30. O. A 6.^h ½ on remit le cap au large et après s'être un peu éloigné de la côte, on mit en panne.

On lançoit une fusée et on tiroit un coup de pierrier alternativem^t de ½ heure en ½ heure.

A 8.^h ½ le Nat. nous passa a poupe nous étions en panne je le hellai et lui donnai l'ordre de repeter les signaux du Comm.^{dt} ce bâtiment revenant du lof trop promptement ses voiles d'avant se trouverent abritées, il deveint ardent et nous aborda, notre vergue de civadiere et sa vergue barrée furent cassées, il décampa, ne repetta pas les signaux et onques on ne le revit. Dans la matinée on a fait plusieurs bords, sans avoir connoissance du canot, a midy on a relevé la terre la plus Sud

la terre la plus Sud	S. 1° E
celle la plus N.	N. 23° O
le cap Pelé	O. 57° S.

(227)

Du seize au dix-sept ventose an 10^e
[7-8 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Vers les 4.^h la brise tomba et les vents passerent au O. ¼. N.O. ils fraîchirent ensuite du O.S.O. et le tems devint mauvais, avec une mer grosse, nous mimes a la cape, tirant un coup de canon de ¼ en ¼ d'heure. On a vu un feu pend^t la nuit dans le S.E. & ensuite dans le S.O. On <a> pensé que c'étoit celui du Nat. Au jour le tems s'étant embeli on a fait de la voile p^f rallier la côte.

A 5. ^h 15'	on releva	
la terre Sud a vue		S. 20 O
celle Nord i ^d		N. 25 O
le Cap Pelé		S. 45 O

A 7. ^h 25'		
un feu sur la terre,		N. 85° O.

Au jour		
la terre Sud a vue		S. 10° O
celle Nord i ^d		N. 30 O
Cap Pelé		S. 25 O

A midy
 la terre Sud a vue S. 6 E
 celle Nord i^d N. 27 O

(228)

Du dix sept au dix huit ventose an 10^e
 [8-9 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

A midy on a mis la chalou[pe] a la mer, elle est partie avec 7 jours de vivres, des armes et des appareils pour aller a la recherche de notre canot, nous avons nous même rangé la terre d'assez près, mais sans entrer dans la baye, et sans perdre la chaloupe de vue elle est arrivée a bord a 7.^h ½ n'ayant rien rencontré et n'ayant trouvé aucun indice de naufrage le tems etoit beau, mais la mer grossissoit et le vent fraichissoit a 5.^h du soir on avoit eu connoissance du Naturaliste et on lui avoit fait signal de ralliement, mais il avoit continué de courir Nord, et on le perdit de vue a la nuit.

On conserva la terre a vue toute la nuit.

Relevements

A 4.^h la p.^{te} S. a vue au S. 5.° E
 i^d N. i^d N. 25 E.

Au soleil couchant

la terre Nord N. 15. O
 celle Sud S. 7 E
 Cap Pelé S. 2° E
 autre au Nord de i^d N. 25 O

A 4.^h du matin la p.^{te} sud a vue au S. 5.° O. a 2 milles environ.

A 8.^h

les terres S. a vue S. 14 O
 i^d N. i^d N. 43 O
 Cap Pelé S. 40 O

A midy

terre Sud a vue S. 4° O
 i^d Nord i^d N. 30 O
 Cap Pelé S. 21 O.

(229)

Du dix huit au 19 ventose an 10^e
[9-10 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer un peu houleuse, le vent grand fraix par raffales. On a eu des grains pendant la nuit.

A 7h. du soir l'état major s'assembla par ordre du Commd.^t et lui demanda que l'on retournat dans le Sud a la recherche de notre canot.

Au jour nous avons eu connoissance d'une goelette anglaise du Port Jacson, a 6.^h ½ le patron est venu a bord, et est reparti peu après.

A 4.^h <après midy> on a relevé
la terre Sud a la vue S. 8° E
celle nord i^d N. 10 O
2 rochers sur une pointe N. 64. O

A 8.^h relevé
un feu S.O. ¼. O

A 8.^h du matin la terre s'étendoit du S. 65. O. au N. 88. O

A 8.^h du soir on a eu fond par 63 B^{sses}

(230)

Du dix-neuf au vingt ventose an 10^e
[10-11 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer houleuse le vent inegal et variable.

Au jour on a fait route pour rallier la terre on a couru sur le cap Pelé jusqu'a 10.^h qu'en etant très près on a laissé arriver, en prolongeant la côte a petite distance jusqu'a la p.^{te} Sud de l'isle Schouten

A 8.^h du matin on a relevé
le Cap Pelé S. 13° O
la terre s'étendant du S. 70. E au N. 45 O.

A midy
l'extrémité Sud de l'isle Schouten S. 2° O
la terre la plus N. N. 16 O

(231)

Du vingt au vingt & un ventose an 10^e
[11-12 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midy le vent a fraîchi et la mer a grossi, vers midy le Comm^{dt} a de nouveau assemblé l'état major qui a été unanimement d'accord que les recherches faites donnoient à chacun la certitude que nos malheureux camarades étoient peris en mer. Après cette déclaration on a serré le vent p.^r s'élever dans le Nord.

Dans la matinée, le ciel couvert, la mer grosse et le vent bon fraix par raffales.

(232)

Du vingt & un au vingt-deux ventose an 10^e
[12-13 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems s'embellissant mer houleuse et belle ensuite la brise inégale

(233)

Du vingt deux au vingt-trois ventose an 10^e
[13-14 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems sombre et humide vent inégal et variable dans la matinée le tems par grains et le vent bon fraix.

(234)

Du vingt trois au vingt quatre ventose an 10^e
[14-15 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems couvert, la mer grosse, le vent bon fraix, des éclairs pendant la nuit on a eu connoissance de la terre av^t la nuit et au jour.

Dans la matinée un orage a donné une pluie continuelle et de violents coups de tonnerre

(235)

Du vingt quatre au vingt cinq ventose an 10^e
[15-16 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems pluvieux, vent bon fr par risées la mer agitée.
Dans la matinée on a eu connoissance de la terre dans l'Ouest.

(236)

Du vingt cinq au vingt six ventose an 10^e
[16-17 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems couvert, mer un peu houleuse, pluye par intervalles
A 2.^h la terre s'étendoit du S. 36.° O. au S. 85.° O.

A midy

la terre de Diemen s'étendoit a la vue du S. 10. O. au S. 55 O.
une isle prise p.^r celle des Cignes S. 59 O.
les isles Furneaux du N. 45° O. au N. 56° O.

(237)

Du vingt six au vingt sept ventose an 10^e
[17-18 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Ciel nuageux, belle mer, joli fx de vent, on a donné dans le detroit de Bancs [Banks]
A 4.^h on a relevé les isles Furneaux du N. 60. O. au N. 14. O
un rocher N. 10 O
la terre de Diemen du S. 12 E. au S. 53. 15 O

A 5.^h 45'

la partie des isles Furneaux, la plus
Nord a la vue N. 36 O
le Cap Portland S. 36. 30. O
le milieu de l'isle Swan S. 9. 30. E.

A 8^h du matin
 le cap Portland E. 12° N
 p.^{te} S.O de Waterhouse E. 6.° N
 un p.^t islot S. 7° O
 la terre la plus O. a vue S. 10 O

Sondes
 5.^h ½ 35^B corail
 8^h 24 sable et corail
 de 8. a 12 25 – 28 – 34^B
 de 12 a 4^h 36 a 33.^B

(238)

Du vingt sept au vingt huit ventose an 10^e
 [18-19 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems a grains, ciel couvert, vent inégal.

Relevements

A 6^h du soir
 une terre dans le S.E.
 un islot au S. ¼. S.O.
 la terre la plus Ouest S. 30° O

A 8^h du matin

la terre s'etendoit du S. 40. O. au S. 75.° E
 le milieu d'un islot S. 61 30 O.

A midy 20'

la terre la plus N. des isles Furneaux au N. 34° E.
 le Cap Portland N. 88. 30. E
 la p.^{te} N. de Waterhouse S. 59. 30. E
 la terre la plus O. a vue S. 41. 30 O
 le p.^t islot S. 59. 30 O

Sondes

a midy 38^B
 3^h 39
 6.^h 35^B
 de 8^h a minuit 35^B
 de minuit a 4^h 33^B
 de 4 a 8.^h 33 a 31.^B

(239)

Du vingt huit au vingt neuf ventose an 10^e
[19-20 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Beau tems, la mer belle, jolie brise, a 1.^h on a arrondi la p^{te} Est de l'isle Waterhouse en entrant dans la baye, a 2.^h ½ le canal qui se trouve entre cette isle et le continent nous etoit entierement ouvert et on a eu la certitude que le Naturaliste n'y etoit pas au mouillage que le Comm^{dt} lui avoit indiqué p.^r rendez-vous en cas de separation

Relevements

A 6.^h du soir

l'extremité N. de la terre N. 3.° O.

A 10^h

un islot N. 56° E.

A minuit

le même islot N. 28. E.

A 4.^h 45'

l'islot au N. des I. Furneaux N. 7.° E.

un autre i^d N. 25 E.

la p.^{te} S. d'une autre isle du même groupe N. 89 E. la terre s'etendoit ensuite du S. 56. E au S. 17. O.

A midy

la terre s'etendoit du S. 20. O. au S. 22. E.

une isle voisine de la terre du S. 35. E. au S. 64 E

les extremités d'une autre isle du S. 85. 30. E au N. 87. E.

un groupe de rochers du N. 70. E. au N. 60. E.

un islot N. 42. 30 E.

Sondes

a 8.^h 34^B

de 8.^h a midy de 38 a 34.^B

(240)

Du vingt-neuf au trente ventose an 10^e
[20-21 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau pendant l'après midy est devenu a grains pend^t la nuit et a 6.^h du matin le p.^{qt} de fougue a été emporté en le carguant.

Relevements

A 4^h

l'islot le plus N. a vue N. 10° E
le cap Franklin N. 60 E
la terre la plus S. a vue S. 19. 30. E.

A la fin du jour,

l'isle la plus N. a vue N. 29. E
la terre la plus S. a vue S. 10 E
une isle qui paroissoit la plus près du navire N. 87 E.

Sondes

de 2 a 4 ^h	40 brasses	
8 ^h	42	vase
9 ^h	45	
1 ^h	55	sable et coquilles
2	58	i ^d
3	52	i ^d
4	51	i ^d
5	52	
7	45	

(241)

Du trente ventose au p.^r germinal an 10^e
[21-22 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems a grains, vent g^d frais par raffales, la mer grosse.

Au soir on a pris le ris dans la misaine

Dans la matinée nous sommes sortis du detroit de Basse en doublant au Nord le groupe de Kent.

Relevements

Au point du jour on a eu connoiss^c de la terre depuis le S.E jusqu'au N.E. ¼. N.

A 8.^h ½

la Pyramide a l'Ouest
le groupe de Kent au N. ¼. N.O.
la g^{de} isle Furneaux E. ¼. N.E.

A 10^h on a laissé arriver p^f l'islot qui est au N. de la Pyramide

A 10^h 30' il nous restoit a l'Ouest et la p^{te} O. des isles de Kent a l'E.N.E.

A midy
la p^{te} la plus Est des isles de Kent a l'E.S.E

Sondes	
de midy a 4 ^h	46 & 48 ^B
6. ^h 7 ^h 8 ^h	45 ^B
9 – 10 ^h	43
11 ^h	42
minuit	41
1 ^h	35

(242)

Du premier au deux germinal an 10^e
[22-23 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems a grains, mer grosse, vent g^d fraix par raffales.

A 4.^h après midy l'extrémité de l'isle Furneaux la plus Nord nous restoit au Sud.

Sondes	
6 ^h	40 ^B
8 ^h	32
9	20
11 pas de fond a 30	
12 i ^d a 75	

(243)

Du deux au trois germinal an 10^e
[23-24 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems et la mer s'embeliss.^t mais le vent ne permettant pas de rentrer dans le detroit
On a vu ce jour beaucoup de soufleurs.

(244)

Du trois au quatre germinal an 10^e
[24-25 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems est devenu mauvais le vent par rafales et la mer a grossi on a mis a la cape dans la nuit et on y est resté au jour. On n'a pas vu la terre.

(245)

Du quatre au cinq germinal an 10^e
[25-26 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems s'est embelli, la mer toujours un peu houleuse et le vent très inegal et variable. On n'a pas vu la terre.

(246)

Du cinq au six germinal an 10^e
[26-27 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Ciel couvert et pluvieux, brise très inegalle et variable a 8^h du soir on n'avoit pas eu fond a 90 B. mais a 9.^h l'ayant eu par 43.^B on a tenu le plus près.

Les sondes ont rapporté

a 10 & 11 ^h	43 ^B
minuit	47
1 ^h	41
2. 3. 4 & 5 ^h	45 ^B
10h ½	38 ^B

A 5.^h du matin on a vu du haut des mats, la terre depuis le N. jusqu'au N.E. ¼. N.

A 10^h on l'a appercue dans le S.S.O et a midy on a relevé le milieu de cette terre au S. 24 O

(247)

Du six au sept germinal an 10^e
[27-28 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la mer belle, le vent joli frais, on a fait route pour rentrer dans le detroit par le canal au S. du groupe de Kent

Relevements

A 4^h

la partie E. de la plus Est du groupe de Kent	O. 31° N
la partie S. d'un islot a l'Ouest du groupe	O. 16° S.
un autre islot vu a l'horison	O. 4° S.
la Pyramide	S. 17° O
un autre rocher au milieu du canal entre les isles Furneaux et le groupe	E. 45° S.

A 6^h

le rocher preced ^t	N. 51° E.
un autre près les I. Furnea.	N. 59. E.
la Pyramide	S. 10 E.
groupe Kent du N. 6. E. au N. 16. 30. .E	
I. ^{slot} a l'O. du groupe	N. 37 O
isle eloignée dans l'Ouest	N. 66. O
le canal du groupe Kent	N. 2.° E.

A 6^h35'

la Pyramide S. 63° E.

A 8^h du matin

un islot presumé voisin du prom.	N. 25° E.
un rocher du meme groupe	N. 26 E

A midy

une grosse roche	S. 85 30. E.
deux autres plus petites dans le Sud de celle-cy	S. 78. 15 E &. S. 74 20. E.
3 islots ou roches au N. de la premiere	N. 27. E N. 40. 35 E N. 36 20 E.
le pitton d'un islot formant l'extremite Est de la terre	N. 17. 50 E.
une roche sur le milieu de la terre	N. 5. 15 O
l'ext. ^{te} O. de la terre	N. 21. 50 O.

Sondes

de 8 ^h a minuit	47 – 45 – 49 B ^{sSES}
de minuit a 4 ^h	50 & 52 B ^{bses}

(248)

Du 7 au 8 germinal an dix
[28-29 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Très beau tems on a fait route en prolongeant la côte, et en faisant la géographie

(249)

[Table indiquant le chemin : heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.]

(250)

Du 8 au 9 germinal
[29-30 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Très beau tems, on a fait route en prolongeant la cote, vers 3.^h nous eumes connoissance de l'entrée du port Western.

De 8.^h a 10.^h on a fait route dans une grande baye.

A 10.^h $\frac{3}{4}$ on a viré de bord, p.^r doubler la p.^{te} qui en forme l'entrée a l'Ouest.

(251)

[Table indiquant le chemin : heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.]

(252)

Du neuf au dix germinal
[30-31 mars 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + (au milieu, à droite) observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Toute la côte a vue n'offre aucun abrit, on y voit peu de plages de sables, et la mer brise partout.

On a prolongé la côte a petite dist^{ce} dans la matinée

(253)

[Au crayon et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et, dans la colonne de droite :]

Observations

La diff. en latitude par l'observation est de $0^{\circ} 19' 53''$

id par l'estime $0^{\circ} 21' 25''$

Cette erreur est trop petite pour en tenir compte.

La longitude n'ayant pas été observée le 9 on n'a pas pu conclure l'erreur de l'estime mais en supposant la longitude d'hier de $142^{\circ} 4' 30''$ celle [illisible] aurait $1^{\circ} 8' 6''$ pour diff et l'erreur ne serait que $47' 15''$

On suppose une erreur de 13' pour chaque jour ce qui fait presque 0,5 de milles par heure.

(254)

Du dix au onze germinal [31 mars – 1^{er} avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + (en bas, à droite) observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midi on a continué de prolonger la cote a petite dist^{ce} par un très beau tems dans la matinée nous nous sommes trouvés encalminés pres d'une petite isle dans une g^{de} baye.

(255)

[Dans une autre main et au crayon, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et, dans la colonne de droite, à l'encre :]

Observations

La diff. en latit. par l'observation est de $0^{\circ} 24' 49''$ et par l'estime $0^{\circ} 20' 4''$

La diff en longit par l'observation est de $0^{\circ} 4' 30''$ et par l'estime $0^{\circ} 59' 12''$

L'erreur est donc de $11' 18''$ en 24^{hr} ce qui suppose un courant d'environ 0,4 de milles par heure portant a l'Ouest. Ce qui s'accorde avec les observations des deux jours précédents

Quant a l'erreur sur la latitude elle est trop faible pour qu'on fasse de correction

(256)

Du onze au douze germinal [1^{er}-2 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + (en bas, à droite) observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midi nous continuames par le meme tems de prolonger la côte a petite dist^{ce}

(257)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et, dans la colonne de droite :]

Observat.

Diff en latit par l'observation 0° 9' 35"
par l'estime 0° 9' 51"

Il n'y a pas d'observation de longitude

Diff en longit par l'estime 0° 42' 1"

(258)

Du douze au treize germinal
[2-3 avril 1802]

[(Première moitié de la page) à gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table]

Observations

Très beau tems,

A 3^h 45' la vigie ayant annoncé des brisants dans la baie, on a gouverné au S.O.

Dans la matinée on étoit loin de terre, faisant route pour la rallier.

Barom. 28.5,4 – 5 – i^d – i^d – i^d – 6

Therm. 14,5 – 14 – 14 – 12,5 – 12,7 – 14,9

[En bas à droite, à l'encre et dans une autre main :]

Latit. obs. 37°52' 20"

id estimée 37° 57' 39"

Longit vraie 137° 50' 3"

Longit esti. 138° 15' 16".

[(Deuxième moitié de la page, à l'encre et dans une autre main) table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) ; dans la colonne de droite :]

Observations

La différence de l'estime a l'observation est de 5' 19" que cette dernière donne de plus au Nord.

Pour la longitude il y a une différence de 25' 13" pour les deux derniers jours ce qui donne a presqu'a 19' d'erreur chaque jour de même que les précédents

(259)

Du treize au quatorze germinal
[3-4 avril 1802]

[(Première moitié de la page) à gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table]

Observations

Toujours beau tems presque calme

Barom. 28.6 – 4,5 – 4 – 3 – 4,5 – 4

Therm. 14,5 – 14,9 – 14 – 13 – 12,2 – 14,5

[En bas à droite, à l'encre et dans une autre main :]

Latit. obs. 37° 56' 18"

id esti. 37° 56' 39"

Longit. vraie 138° 18' 37"

id estimée 138° 18' 20"

[(Deuxième moitié de la page, à l'encre et dans une autre main) table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) ; dans la colonne de droite :]

Observations

Il n'y a pas de différence entre les latitudes observées et estimées de ce jour.

Celle de la longitude ~~n'est que de 3'~~ donc l'estime nous met plus à l'Est est aussi absolument nulle. Il est malheureux qu'il n'y ait pas eu de relevements dans un jour ou l'estime a été si exacte.

(260)

Du quatorze au quinze germinal [4-5 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau toute la journée, la brise foible

Dans l'après midy on a prolongé la côte, à 5.^h 30' on a tenu le plus près, pour des brisants qui nous restoient au O.S.O.

Au jour on a vu la terre depuis l'E.N.E jusqu'au Nord.

(261)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et, dans la colonne de droite :]

Observations

Il n'y a eu ce jour ci ni latitude ni longitude observées

(262)

Du quinze au seize germinal
[5-6 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems couvert et pluvieux, la brise inégale et variable au jour on a rallié la terre dont on a fait la géographie

(263)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et, dans la colonne de droite :]

Observations

Il n'y a pas eu aujourd'hui d'observation de latitude mais il y a une longitude observée et calculée d'après la latitude observée

L'estime de la longitude n'est en erreur que de 9' pour les deux jours ce qui ne donnerait que 4' ½ pour 24^h ce qui est peu de chose. Au reste cette différence est toujours à l'Ouest.

(264)

Du seize au dix sept germinal
[6-7 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

On a continué par un très beau tems de prolonger la côte de près jusqu'à la nuit. Elle a paru bordée de brisants au jour on a fait route pour rallier la terre jusqu'à neuf^h ½ qu'on a reconnu les points de la veille, et laissé arriver un peu en gouv^t sur la pointe, peu après le fond ayant monté à 10 et ensuite à 6 brasses on a tenu le plus près, on a immédiatement après aperçu une roche à fleur d'eau, très au large de la pointe et laquelle semble y être jointe par une chaîne de rescifs. Étant par 15 B^{ses} d'eau on a laissé arriver en contournant cette roche.

(265)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) ; pas d'observations dans la colonne de droite.]

(266)

Du dix sept au dix huit germinal
[7-8 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midy, toujours par le plus beau tems possible on a gouverné dans une baye profonde, dont on a contourné la cote a 1 ou 2 milles de dist^{ce} jusqu'a la nuit. On a diminué de voiles la mer est devenue un peu houleuse, au jour il venoit grand fraix, mais la brise a molli dans la matinée on a prolongé une côte basse, sablonneuse, n'offrant aucune apparence de vegetation on en etoit très près elle est sans sinuosités et la lamme deferle partout sur une plage de sable.

(267)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et, dans la colonne de droite :]

Observations

L'estime ne donne qu'une minute a l'Ouest de différence en longitude.
Mais celle de la latitude est très fautive car elle differe de l'observation de 13' qu'elle donne de moins au Nord.

(268)

Du dix huit au dix neuf germinal
[8-9 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Beau tems, ciel nuageux mer belle, brise inegalle et variable
Dans l'après midy on a continué de prolonger a petite dist.^{ce} la même côte, qui n'offre rien de remarquable.
A 3.^h la vigie a annoncé la terre dans l'Ouest, neanmoins nous avons continué notre route p.^r visiter l'enfoncement devant nous. On a vu beaucoup de marsouins, on en a pris cinq.
A 5.^h du soir nous eumes conn.^{ce} d'un navire dans l'Ouest. Nous nous ralliames et a 6.^h 10' le Cap. Flinders etoit a bord. Nous passames la nuit de conserve, et au jour le Cap. Flinders veint de nouveau a bord puis nous nous separames

(269)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) ; pas d'observations dans la colonne de droite.]

(270)

Du dix neuf au vingt germinal
[9-10 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Vers midy on prolongeoit une côte élevée et depouillée de vegetation.

Dans la nuit on eut de l'orage au jour on reconnut les terres de la veille, le cap de la Rencontre nous restoit dans le Nord, on mit le cap <a l'Ouest> sur les islots qui avoisinent l'isle des Kangourous.

A midy on releva

un des islots près l'isle des Kangourous S. 50° O

un autre i^d S. 57 O

le cap le plus O. a la vue N. 71° O.

(271)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) ; pas d'observations dans la colonne de droite.]

(272)

Du vingt au vingt et un germinal
[10-11 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Très beau tems mer belle brise foible

Nous fimes route entre les islots et le continent nous passames près des uns et des autres, le canal n'étant pas très large, après avoir doublé les islots nous fimes route pour rallier la partie Est de l'isle des Kangourous dans l'intention d'y mouiller le fond augmentant dans ce canal nous ne pumes laisser tomber l'ancre qu'a 9.^h ¼ par 26 B^{sses} mais le fond ayant varié jusqu'a 28.^B et les courants ne nous permettant pas de venir debout au vent, nous appareillames a 11.^h ¾. Dans la matinée nous prolongeames la côte N. de l'isle des Kangourous a ~~moyenne~~ <petite> distce

A 11.^h 45' nous virames de bord par 5.^B ½.

(273)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et, dans la colonne de droite :]

Observations

Il n'y a que 2 minutes de difference entre les latitudes observées et estimées de ce jour

Quant a la longitude il n'y a pas eu d'observation.

Nous avons mouillé a 9^h du soir le 20

(274)

Du vingt-un au vingt-deux germinal
[11-12 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midi, le ciel s'est couvert, on a eu quelques grains. Les vents ont été très variables et se sont fixés vers le N.O.

A 9.^h ½ on a vu la terre dans le S.S.O.

A 2.^h on en a de nouveau eu connaissance dans le N.O.

A 6.^h du matin on a vu une terre basse, s'étendant du N. au O.S.O & une terre élevée se prolongeant de l'Est au Sud. On a fait route p^r rallier cette dernière.

(275)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et, dans la colonne de droite :]

Observations

Nous n'avons pas de différence entre la latitude observée et la latit. estimée.

Pas d'observation de longitude.

(276)

Du vingt-deux au vingt-trois germinal
[12-13 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Beau tems jusqu'à deux heures de nuit.

On a serré le vent p^r prolonger la côte, et à 2.^h ½ on a viré de bord très peu de terre on étoit en calme.

On a ensuite remis le cap au N.N.E. et prolongé la terre à petite dist^{ce} jusqu'à 8.^h

Entre deux et 3.^h la brise a fraîchi, on a eu de forts grains accompagnés de pluie

Dans la matinée le vent a continué d'être bon frais, à 10.^h on avoit rallié la côte qu'on a prolongée.

(277)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et, dans la colonne de droite :]

Observations

Il y a aujourd'hui beaucoup d'accord entre l'estime et les observations, malgré que depuis 9 jours nous n'ayons pas eu d'observation de longitude pour rectifier l'estime.

(278)

Du vingt-trois au vingt-quatre germinal
[13-14 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midi on a prolongé une côte tres basse aux bords de la mer surmontée de montagnes dans l'int.^r Le peu d'eau, nous a empeché d'accoster le fond de la baye on a louvoyé toute la nuit sur des hauts fonds très var. Au jour on a reconnu dans l'Est, les terres de la veille, on avoit une autre terre dans l'Ouest, et l'enfoncem^t du golphe dans le Nord

A midy on a relevé l'extremité app^{te} de l'isle des Kangourous au S.S.E. et la p^{te} <S.> apparente du golphe au O. $\frac{1}{4}$. S.O.

Barom. 28.4 – 4,5 – 5 – 5 – 5 – 6,5

Therm. 13 – 13 – 13,3 – 12,5 – 12,5 – 13

(279)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et, dans la colonne de droite :]

Observations

Nous n'avons aujourd'hui aucune observation astronomique pour déterminer notre latitude ni notre longitude

(280)

Du vingt-quatre au vingt-cinq germinal
[14-15 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems a grains, la mer belle, les vents par risées inegaux et variables.

Dans la matinée on a prolongé l'extremité la partie N. de l'isle aux Kangourous en allant vers le Ouest a la dist.^{ce} d'environ 3 milles

(281)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) ; pas d'observations dans la colonne de droite.]

(282)

Du vingt-cinq au vingt-six germinal
[15-16 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midi on a continué de prolonger la côte N de l'isle aux Kangourous.

On a passé la nuit a louvoyer entre l'islot & cette isle.

Nous avons perdu un homme nommé Cauvin au jour on a mis le cap au N. 5° ~~E.~~ et on a eu connoissance des terres ~~Ouest~~Est du g.^d golphe.

(283)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et, dans la colonne de droite :]

Observations

Correction de $\frac{2}{3}$ de mille par heure pour la longitude.

(284)

Du vingt-six au vingt-sept germinal
[16-17 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Nous avons été en calme pendant une partie du 1.^{er} quart puis la brise s'étant élevée on a fait route dans le Nord, sous petite voile

Au jour on a eu connoiss^e de la terre dans le S.E. et on a mis le cap a l'E pour la rallier.

A 8.^h on la voyoit depuis le S.S.O jusqu'a l'E. $\frac{1}{4}$. S.E.

(285)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) ; pas d'observations dans la colonne de droite.]

(286)

Du vingt-sept au vingt huit germinal an 10^e
[17-18 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la brise foible et variable.

De 4 a 6.^h on a prolongé a la dist^{ce} d'environ 4 milles la cote Ouest d'une isle basse qui se termine au Nord par une isleot et une longue chaine de brisants. Derriere cette isle on voyoit le continent a environ 4 lieues du navire.

A midy la terre paroissoit s'etendre du N. 57. 30. E au S. 38. E. On la voyoit dans le N.O. a très grande distance.

(287)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) ; pas d'observations dans la colonne de droite.]

(288)

Du vingt-huit au vingt neuf germinal an 10 [18-19 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

A 2.^h 10' ayant apperçu des brisants dans le Nord, on a serré le vent.

Au lever du soleil on a vu du haut des mats, la terre dans l'E.N.E. & le N.N.O.

Dans la matinée tems a grains mer un peu grosse, vent bon fraix raffales pesantes.

A 11.^h du haut des mats on a vu la terre dans le S. ¼. S.E.

(289)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) ; pas d'observations dans la colonne de droite.]

(290)

Du vingt neuf au trente germinal an 10^e [19-20 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems a grains, mer grosse et vent g.^d fraix.

Au jour la terre a été vue dans l'E.N.E.

A midy elle s'etendoit du N. 22. E. au S. 45. E.

Un islot au S. 12° O.

(291)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) ; pas d'observations dans la colonne de droite.]

(292)

Du trente germinal au premier floreal an 10
[20-21 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems a grains avec pluie vent bon fraix.

A 6.^h on a vu la terre et relevé

un morne ayant l'app^{ce} d'un islot S. 50° O

un autre i^d S. 78. 45 O

une terre haute presumée du continent N. 5° O.

A midy on voyoit du haut des mats des terres se montrant comme des isles depuis le S.E. jusqu'au O.S.O.

Barom. 28.2,5 – 2,8 – 2,0 – 2 – 3 – 3

Therm. 12,5 – 10,5 – 11,2 – 11 – 11,5 – 12

[Page de droite, faisant face à la page 292 : blanche]

(293)

Du premier au deux floreal an 10^e
[21-22 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems a grains, pluie, vent par raffales

Au soleil couchant on a aperçu la terre depuis le O.S.O. jusqu'au N.O.

Gros tems durant la nuit et la matinée.

Barom. 28.2,5 – id – id – 1 – 2 – 1

Therm. 11,7 – 12 – 11,5 – 11,8 – 11,5

[Page de droite, faisant face à la page 293 : blanche]

(294)

Du deux au trois floreal an 10^e
[22-23 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems a grains s'embellissant

A 5.^h ½ du soir la terre s'apercevoit du S.S.O. au S. 50.° E.

Au jour la terre a été aperçue se prolongeant du Sud a l'E.S.E.

A 8.^h on a relevé

une terre presumée appartenir au continent du S. 69. E. au S. 40. E.

un islot eleve S. 37 O.

un autre plus petit S. 71 O

A 10.^h ½ on a viré de bord par un banc de roches a fleur d'eau qui nous restoit dans le O. ¼.

N.O. a petite distance

Plus loin dans le meme air de vent on voyoit une terre qui se prolongeoit vue du haut des mats dans le O.S.O et ON.O.

A midy l'islot elevé nous restoit au S 20° O

L'autre etoit caché par la brume.

Barom. 28.2 – 2 – 3 – 2,7 – 3,5 – 4

Therm. 12 – 11,6 – 11,5 – 11,5 – 11,6 – 12

[Page de droite, faisant face à la page 294 : blanche]

(295)

Du trois au quatre floreal an 10^e [23-24 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

A midy 30' on apercut la terre dans le S.E. et a 6.^h 4' on releva les extremités d'une isle du S. 27. 30 O. au S. 31° O et les extremités d'une autre i^d S. 72 40 O & S. 77 30 O

la p^{te} la plus Sud a vue d'une terre dans l'Est S. 50° E.

Dans la matinée, par un beau tems nous sortimes du golphe par la passe par laquelle nous y etions entré et fimes la geographie.

Barom. 28.4 – 4 – 5 – 5 – 6 – 6

Therm. 12 – 11,8 – 11,5 – 12 – 12 – 12,5

(296)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et comportant des calculs de latitude et de longitude.]

(297)

Du quatre au cinq floreal an 10^e
[24-25 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems assez beau la brise inegalle et variable

Dans l'après midy on a tenu le plus près pour accoster la partie Ouest de l'isle aux Kangourous et le 5 au matin on a rallié les terres du Nord

Dans la matinée le commis aux vivres Fleury est mort.

Barom. 28.6 – id – id – 7 – 7,5 – 7,5

Therm. 11,6 – 12,2 – 11,5 – 12 – 12 – 12

(298)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et comportant des calculs de latitude et de longitude.]

(299)

Du cinq au six floréal an 10
[25-26 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

On a prolongé une cote sur laquelle on voyoit plusieurs isles, on l'a rangée d'autant près qu'ont pu le permetre des brisants que l'on voyoit en plusieurs points.

Au jour on a rallié les memes terres et dans la matinée on a donné dans un canal entre plusieurs ilots et la terre.

Bar. 28.7 – 6 – 6 – 6 – 7 – 6,5

Therm. 12,6 – 12 – 12 – 11,7 – 12,5 – 14

(300)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et comportant des calculs de latitude et de longitude.]

(301)

Du six floreal au sept de i^d an 10
[26-27 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc. Pas d'observations dans la colonne de droite.]

(302)

[À l'encre et dans une autre main, table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et comportant des calculs de latitude et de longitude.]

(303)

Du sept au huit floréal an 10^e
[27-28 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes, voileure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, la brise foible nous avons longé la côte a petite distance laissant a l'Ouest de notre route un groupe d'islots entre la terre et lequel nous avons mouillé par 33 B^{es} fond de sable et coquilles a 7^h ½.

Ces islots ne sont autre chose que des rochers, plus loin dans l'Ouest, nous avons vu une terre très basse sur laquelle j'ai relevé deux points, c'est une isle qui m'a paru de sable et depouillée de vegetation.

La côte continentale en cette partie est découpée, on y voit un pitton remarquable.

A 6.^h ½ du matin, nous avons mis sous voiles, avec des vents contraires pour la route que nous avions a faire.

Notre equipage etoit alors beaucoup affoibli, M.^r Freycinet fut demander au Commandant l'autorisation d'ordonner pendant son quart, aux 2^{ds} maitres de gouverner a la barre, le Comm^{dt} lui ayant repondu qu'il pouvoit les en prier, cet off.^r répliqua qu'en service il ne savoit qu'ordonner ; le Command^t se fit apporter la table de lock et y porta l'ordre cy après—

A commencer de ce jour 8 floreal an 10^e tous les off.^{rs} ayant le comm.^t d'un quart feront faire a chaque aspirant sous leurs ordres une heure et demie de barre de gouvernail.

Signé le Com.^{dt} Baudin.

(304)

[À gauche : table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.) et comportant des calculs de latitude et de longitude. Dans la colonne de droite, de la main de Ronsard, les observations suivantes :]

La construction de la carte pendant les journées du 5 au 6 & au 7 semblent indiquer que la lat. du 7 est trop foible c'est pourquoi j'ai notté une autre observation qui en differe d'environ 10' C'est a reverifier.

(305)

Du huit au neuf floréal an 10^e
[28-29 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

De midy a 3¹/₂^h par un très beau tems, presque calme, on a louvoyé entre la pointe du continent et un islot élevé

A 5.^h 10' on a serré le vent pour une ~~roche~~ islot qui se trouve dans l'Ouest de la p^{te} N. a vue du continent, cette pointe nous restoit a 5.^h au N. 8° E.

les extremités de l'isle voisine de cette pointe du N. 6.° 45' E. au N. 5° 15' E

le rocher au large de cette isle N. 15° O

un gros morne, le plus Nord a la vue des islots que nous avons dans l'Ouest, au N. 63° 45' O ce morne etoit par la p^{te} Nord d'une grande isle qui en est voisine, la p^{te} Sud de cette isle au S. 88. 30 O

un islot plus Sud, S. 61. 45. O

un rocher S. 59. 30. O.

De 6 a 8.^h meme tems la brise molissant on a sondé et trouvé fond par 30 & 32^B jusqu'a minuit le fond s'est maintenu par 33 brasses, alors la brise ayant fraichi de maniere a faire trop de chemin on a diminué de voiles au jour par un très beau tems on a continué de faire route, mais les vents etoient contraires et on tenoit le plus près en éloignant la terre. A 6.^h 15' du matin on a relevé

le gros morne S. 57° E.

une petite isle N. 8° E

une roche a la p^{te} Est de cette isle au N. 20° E.

(306)

[Table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.).]

(307)

Du neuf au dix floreal an 10^e
[29-30 avril 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

A midy on ne voyoit pas la terre, le ciel etoit couvert, la mer un peu houleuse et la brise foible.

A 4.^h on a eu connoissance de la terre dans le N.E, et les vigies la découvroient dans le N.N.O. A 8.^h ½ on a gouverné au Nord et a 4.^h du matin j'ai eu connoissance de la terre depuis le N.E jusqu'a l'E.S.E. A 4.^h ½ j'entendois la mer briser fortement, j'en ai rendu compte au Comm^{dt} qui m'a ordonné de metre le cap au N.O. A 5.^h on a mis en panne, et au jour on a vu une côte hachée, coupée a pic, et sur laquelle la mer brisoit avec violence. Nous etions alors a vue d'une baie profonde devant laquelle j'ai vu des brisants enormes.

(308)

[Table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.).]

(309)

Du dix au onze floréal an 10^e
[30 avril – 1^{er} mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le ciel nuageux la mer belle et les vents foibles nous avons longé la côte a petite distance, nous avons eu connoissance d'un islot assez voisin de terre lequel etant très apparent, et ne devant pas etre loin des isles S.^t François a été nommé par le Commandant le Postillon. Au Nord de cet islot les terres sont très basses et forment de grands enfoncements Nous avons passé la nuit en panne et au jour on a vu la terre dans le N.O. $\frac{1}{4}$. N. C'étoient les isles S^t Francois, on y a pris quelques points mais de très loin.

A 5.^h $\frac{1}{2}$ du soir, les vigies decouvroient de la terre jusque dans l'Ouest.

(310)

[Table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.).]

(311)

Du onze au douze floréal an dix [1^{er}-2 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midy nous avons longé la chaine d'isles S^t Francois le ciel etoit couvert, la mer assez belle, et le vent inégal ces isles ne sont pas très elevées, elles sont couvertes de verdure mais je n'y ai pas vu d'arbres.

Le douze a midy nous avions les isles S^t Francois dans le O.N.O. et deux autres isles assez grandes dans le N. $\frac{1}{4}$. N.E. & le N.E. $\frac{1}{4}$. N. Le Commandant avoit le desir de passer entre ces isles et la terre, mais le tems ne nous a pas favorise.

(312)

[Table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.).]

(313)

Du douze au treize floreal an 10^e
[2-3 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes, voileure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Beau tems jusqu'a 4.^h la mer houleuse, bonne brise, a 4^h on avoit perdu de vue les isles relevées le matin

Le tems est ensuite devenu a grains, on a eu de la pluye et la mer a grossi, au jour le ciel s'est chargé de nuages epais, on voyoit alors des barres, la terre dans le N.N.E. A midy on ne la voyoit pas.

Lat. le 13 33 1 39
Long.^t vraye 131 11 42

(314)

[Table indiquant le chemin (heures, routes corrigées, différences de longitude, etc.).]

(315)

Du treize au quatorze floréal an 10^e
[3-4 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes, voileure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midy beau tems, ciel couvert, mer houleuse, a 1^h on a vu des barres, la terre dans le N.O.

Dans la nuit on a eu du calme

Au jour, le ciel serain, et la mer moins houleuse, la brise a fraichi est s'est hallée successivement jusqu'au N. ¼. N.E. Au soleil levant on a eu connoissance des isles S^t Francois dans le N.O. A midy elles nous restoient au N. 33 45 Est et un islot dans l'Ouest de ce groupe au Nord.

Lat. le 14 32 46 12
Long.^t vraie 130 49 40

[Page de droite, faisant face à la page 315 : blanche]

(316)

Du quatorze au quinze floreal an 10^e
[4-5 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, sondes, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Pendant l'après midi on a continué de faire route vers le Nord, ayant toujours a vue les isles S^t Francois ~~qua~~ l'Ouest desquelles nous etions alors, on a passé la nuit en panne, et au jour on a fait route toujours vers le Nord, jusqu'a 10^h

A 8.^h on avoit connoissance de la terre dans le Nord, a 10.^h on etoit dans une baye, la terre s'etendoit depuis l'Ouest jusqu'au S.E par le Nord, celle qui etoit la plus voisine du navire et qui nous restoit au Nord, etoit a environ 4 lieues de dist^{ce} le tems etoit beau, la brise fraiche et egalle, mais en virant de bord, precisement dans l'instant ou nous etions vent devant, une raffale a pesé sur nous, avec assez de force pour emporter notre voile d'etay et nous faire amener nos 3 huniers qu'il a falu serrer immediatement après ainsi que la brig^{tine} et nous sommes restés sous les 2 basses v^{les}, le p.^t foc & le foc d'art. le vent a continué de souffler grand fraix et la mer est devenue grosse.

Lat. obs. 32 22 11

[Page de droite, faisant face à la page 316 : blanche]

(317)

Du quinze au seize floréal an 10^e
[5-6 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems a grains, la mer grosse, le vent grand fraix dans les raffales.

A 3.^h on eut connoissance de la terre dans l'E.N.E, a 4.^h on en releva <une> a l'E. 10° S. et a 5.^h 15' au N. 56 15 E.

Toute la nuit on a continué de courir au Sud ayant fond entre 40 & 50 brasses.

Dans la matinée le tems s'est embelli, on n'avoit plus de terres a vue, a midi on avoit fond par 40 brasses.

(318)

Du seize au dix-sept floréal an 10^e
[6-7 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel couvert, la mer moins grosse, le vent tombant par degrés

A 1.^h on a vu des barres une isle dans le S.E. ¼. E., on a viré de bord et mis le cap au Ouest.

A 9.^h 30' du matin on a vu des barres la terre dans l'N.E. ¼. E., a 10.^h 30' on ne la voyoit plus.

Sondes

A 8.^h du soir 38.^B 10.^h & 12.^h 36^{brasses}

1.^h 36^B 2.^h 38^B 3.^h & 4.^h 40^{brasses}

(319)

Du dix sept au dix huit floréal an 10^e [7-8 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems sombre et a grains, ~~bonne~~ brise foible mer houleuse. On n'a pas vu la terre, mais a 9.^h du matin on aperçut des brisants dans le N.E.

La sonde a donné

a midy ½ 42^B a 4.^h 50^B a 6.^h 45^B

a 8.^h 45 a 10.^h 50 a 12.^h 52 a 2 & 4.^h 50^B a 9.^h 48.^B

(320)

Du dix huit au dix neuf floréal an 10^e [8-9 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel couvert, le tems sombre et a grains, petite pluie par intervalles la mer grossissant

A 2.^h on a aperçu la terre depuis le Nord jusqu'au N.N.E

A 4.^h cette terre etoit a toute vue.

A 5.^h ½ on la voyoit se prolonger depuis l'Est jusqu'au N.O. ¼. N

Trois petites isles s'apercevoient dans l'E.¼. S.E. & E.S.E.

A 5.^h ½ on a abandonné la côte et fait route au Sud p.^r doubler le cap Sud de la terre de Diemen.

(321)

Du dix-neuf au vingt floréal an dix [9-10 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Pendant l'après midy tems a grains, ciel nuageux vents bon fraix, & mer grosse dans la nuit le vent a moli successivement, le ciel s'est un peu éclairci et la mer a tombé.

Au jour le tems assez beau, et la brise très foible et variable, on a fait de la voile.

(322)

Du vingt au vingt et un floréal an 10^e [10-11 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voileure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems assez beau, le ciel couvert, le vent foible & la mer devenant plus belle la nuit a été très humide pluye fine par intervalles, quelques grains.

(323)

Du vingt-et un au vingt deux floréal an 10^e [11-12 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voileure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, le ciel couvert la mer houleuse, la brise très foibles jusqu'a 9^h petit fraix et joli fraix ensuite

Au jour on a grée une bonette de mis^{ne} et deux bonettes de hune.

(324)

Du vingt deux au vingt trois floreal an 10^e [12-13 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voileure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau et tres humide, le ciel couvert, la mer houleuse et le vent bon fraix

On a vu des petrels et des damiers.

(325)

Du vingt-trois au vingt-quatre floréal an 10^e
[13-14 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midi, beau tems mer houleuse, vent inegal et variable.

Dans la matinée, tems couvert et pluvieux, même brise

A midy du 23 on a mis le cap au S.E.

(326)

Du vingt-quatre au vingt-cinq floréal an 10^e
[14-15 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midy, tems couvert, pluie continuelle brise foible, inegalle et variable.

Dans la nuit les vents ont fraichi, le tems pluvieux

Au jour bon fraix, le vent tems s'embelissant et la mer grossissant.

(327)

Du vingt cinq au vingt six floreal an 10^e
[15-16 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Beau tems, ciel couvert, forte brise & mer houleuse la brise molissant dans l'après midy, foible et variable ensuite.

(328)

Du vingt six au vingt sept floreal an 10^e
[16-17 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Beau tems, ciel couvert mer belle & jolie brise.

(329)

Du vingt sept au vingt huit floreal an 10
[17-18 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Ciel couvert, tems humide et a grains, pluie fine de tems a autre, mer agitée
Vents variables depuis minuit.

(330)

Du vingt huit au vingt neuf floreal an 10^e
[18-19 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems humide et pluvieux le ciel couvert la mer houleuse et le vent bon fraix.

A 8.^h ¼ du matin le 29 on a eu connoissance de la terre de Diemen dans l'E.N.E, on l'a accostée jusqu'a midy en la doublant par le Sud, le Commandant m'ayant ordonné de me charger de la géographie conjointement avec M.^r Bernier j'ai pris quelques relevements sur cette terre, ~~mais~~ le mauvais tems m'a empêché d'en prendre un plus grand nombre, et d'y metre peut-etre toute la precision qui seroit a desirer.

C'est une côte élevée, a pic, decoupée et boisée dans l'interieur.

(331)

Du vingt-neuf au trente floréal an 10^e
[19-20 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

De midy a 3.^h le vent grand fraix et la mer grosse, a 3.^h la brise a moli et a 5.^h nous etions en calme a 6.^h la brise a fraichi, a 8.^h on a mis en panne on y est reste toute la nuit, alternativement sur les deux bords par un vent variable et très inegal

A 7.^h du matin on a fait servir et mis le cap au Nord pour aller chercher le mouillage, le tems etoit pluvieux la mer houleuse et le vent grand fraix par raffales a 9.^h on a laissé tomber l'ancre de tribord par 18 brasses dans la baye de l'Aventure.

On mit de suite les embarcations a la mer, et je fus expédié dans la chaloupe pour faire du bois a bruler dont nous manquions depuis plus de deux mois.

Relevement du mouillage :

le Cap Canelé S. 33° E.

le Cap Tropbriant N. 10° E

l'isthme au fond de la baie N. 30° O
la partie la plus Est a vue de la
presqu'isle Tasman N. 64° E.

(332)

Du trente floreal au premier prairial an dix
[20-21 mai 1802]

Dans l'après midy on eut quelques grains de pluie et le vent soufflant du S.S.O. joli fraix, mais mollissant successivement. Je prolongeai la côte Ouest du Cap Canelé depuis l'isle aux Pingouins qui a mer basse est reunie au cap par des rochers. Quoique la mer fut belle dans la baie neanmoins elle brisoit ~~avec force~~ contre la côte bordée de roches presque partout, je traversai des lits de fucus tenants au fond, qui est assez bas, pour qu'a portée de fusil de la côte je n'aye pu le voir nulle part. Arrivé a peu près par le mouillage de M.^r Dentrecaesteaux, je trouvai un enfoncement dans l'Est, et une plage de sable d'environ trois cent toises de longueur, la lame rouloit sur la sable avec trop de force pour qu'il fut possible d'y débarquer, mais vingt cinq pas plus au Nord nous mimes a terre a pied sec contre des roches. Le petit canot nous suivoit de près apportant l'astronome, j'en pris l'equipage, et dans peu d'heures la chaloupe fut remplie de bois, dont une grande partie en bois sec. Les arbres de cette partie de l'isle Bruny sont comme dans le canal, des eucalyptus et des casuarina, ce dernier arbre etoit en fleur quoique encore chargé de ses fruits secs. Dans un vallon derriere la plage de sable la vegetation avoit un tout autre aspect les arbres beaucoup plus verts, beaucoup plus vivaces, me firent croire de loin qu'ils etoient d'une autre espece, mais lorsque j'y fus arrivé, je reconnus des eucalyptus, le terrain sur lequel ils se trouvent est dans ce moment une espece de marais dans lequel les arbres ont presque generalement le pied dans l'eau, ce marais est traversé par une ravine dans laquelle l'eau couroit de maniere a faire croire que ce seroit un ruisseau, cette eau tombe a la mer au Nord de la plage de sable, après avoir fait quantité de circuits dans le vallon et y avoir laissé des marres en plusieurs endroits.

(333)

On rencontre sur le contour de la baie quantité de ravines semblables, qui toutes apportent a la mer les eaux des pluies que je crois frequentes sur ces montagnes, plusieurs de ces ravines etoient a sec, mais il y avoit de l'eau dans plusieurs autres, et souvent assez pour qu'on ne put les traverser autrement que sur des arbres très longs, neanmoins j'ai remarqué que leur embouchure a la mer est toujours étroite.

Nous trouvames très près de notre débarcadere des troncs d'arbres coupés a la hache, et même quelques buches fendues et coupées de long.^r d'arrimage, je ne savois a quel navigateur avoit laissé ces traces de son sejour a la baie de l'Aventure, lorsque je trouvai sur plusieurs troncs le nom de la Recherche en 1793 avec celui de plusieurs matelots de ce batiment. Nos gens graverent aussi le leur, et le nom du Géographe en 1802. Nous ne vimes pas de Naturels bien qu'ils frequentent ces parages, leurs feux ont la comme ailleurs ravagé la majeure partie des arbres les foyers nombreux qu'on rencontre indiquent qu'ils vivent comme sur la côte du canal, d'oreilles de mer et de burgos, nous trouvames deux de leurs cabannes dont une plus grande pouvant contenir au moins quinze personnes, avoit été recemment habitée, l'estomac d'un kangourou geant y avoit été vidé nouvellement, et nous y ramassames des raclures de sagayes qui s'y trouverent en quantite, ce qui confirme l'opinion qu'une des principales occupations de ces peuplades est la chasse du kangourou dont ils se nourrissent. Leurs

hangards sont semblables a ceux vus sur les autres points de la terre de Diemen. Les branches qui servent d'appui aux ecorces sont liées ensemble avec des joncs noués par un neud plat. Au reste le peu de tems que je passai a terre, et le travail pour lequel j'avois été envoyé, ne me permirent

(334)

pas de m'eloigner beaucoup et par conséquent de faire des recherches plus etendues. A 4 heures $\frac{1}{4}$ j'étois de retour a bord avec environ 4 cordes d'excellent bois a bruler qui avoit été fait avec beaucoup de facilité, et embarqué sans mouiller personne, a l'aide d'un espede de pont volant fait avec des baliveaux. Je rendis compte au Commandant de ce que j'avois vu, et sur ce que je lui dis qu'on pouvoit faire de l'eau a l'endroit ou j'avois abordé, il se détermina a en faire 20 bariques après avoir fait encore une chaloupe de bois, en consequence il me donna l'ordre de repartir a minuit, toujours avec M.^r Baudin asp.^t emmenant avec moi la chaloupe et le petit canot, le medecin L'Haridon avoit dans ses courses rencontré une aiguade a laquelle il pensoit qu'on pouroit faire de l'eau sur une manche sans retirer les pieces de la chaloupe, il étoit infiniment plus avantageux et pour le tems et pour la fatigue de l'equipage de faire l'eau de cette maniere, M.^r L'Haridon consentit a revenir avec moi dans la nuit. Vers une heure nous arrivames a notre débarcadere, la nuit étoit des plus belles, les vents foibles et variables du O. au O.S.O. La mer étoit très basse, neanmoins elle baissa encore jusque vers les trois heures. Notre premier soin fut d'allumer un grand feu, peu après on se mit au travail vers huit heures, je pensois avoir de quoi charger la chaloupe, et je mis tout le monde a transporter le bois, M.^r Baudin surveilla le travail pendant que je fus avec M.^r L'Haridon visiter l'aiguade qu'il avoit rencontrée, nous trouvames en effet a 45 ou 50 pieds du bord de la mer basse un petit courant d'eau facile a recevoir dans une manche et ayant assez de hauteur pour etre conduit avec une pente suffisante a la chaloupe a flot ; j'estimai que ce filet d'eau pouvoit emplir au moins trois bariques a l'heure on avoit alors une brise petit fraix par raffales, variable N.N.O. au N.O. et il y avoit un peu de levée, neanmoins comme dans cette baye la tenue est excellente, je resolut de mouiller la chaloupe sur son grapin enpenellé en la tenant sur deux sabayes a terre. La manche devoit etre portée par des planches ou espares soutenus sur des perches plantées dans le gallet. De retour a la chaloupe on travailla a y embarquer le bois, mais je m'étois trompé sur la quantité, le bois coupé la chargea a peine aux deux tiers il falut travailler a en couper de nouveau, et quelque celerité qu'on mit a ce travail qui devenoit de plus en plus difficile, parce que le bois le plus a proximité étoit coupé parce que les outils ne coupoient plus, et enfin parce que les homes étoient fatigués par vingt quatre heures d'un travail forcé, il fut

(335)

impossible que la chaloupe se rendit a bord vers dix heures, tems auquel le Commandant l'attendoit. Vers une heure et demie M.^r Baudin aspirant partit avec elle, et je fis armer le petit canot pour seiner en attendant le retour de la chaloupe qui devoit rapporter des bariques pour faire l'eau, mais a deux heures un coup de pierrier rapella a bord les embarcations, je pris ce signal pour moi, attendu que je croyois la chaloupe assez au large de la côte pour etre vue du batiment, (ce qui n'étoit pas) je fis embarquer tous les homes que j'avois gardé a terre et nous nous rendimes a bord M.^r L'Haridon et moi, abandonnant a regret notre aiguade ou déjà les perches qui devoient porter la manche étoient installées, de maniere qu'on put faire l'eau sans le moindre travail. Cette aiguade se trouvoit beaucoup plus près du batiment que le point ou nous avions débarqué, elle est en bas d'une ravine dont la partie haute est très voisine du cap Canelé c'est la premiere que l'on rencontre après ce cap en entrant dans la baye, je suis

surpris que les pluies tombantes sur une surface aussi peu étendue que cette partie de la langue de terre qui forme le cap Cannelé puissent fournir à un courant d'eau continu, il me parait incontestable qu'il pleut très souvent sur ces montagnes puisque malgré la multitude infinie des écoulements que trouvent les eaux sur tous les points de cette côte, on y rencontre encore beaucoup de ces espèces de ruisseaux, mais aussi je ne doute pas que quelques mois de sécheresse ne suffisent pour les faire tous disparaître, quoi qu'il en soit, on ne devrait pas être inquiet de manquer d'eau douce sur la terre de Diemen dans le cas où l'on y projeterait quelque établissement, car il serait toujours possible de créer à très peu de frais des bassins qui puissent conserver de l'eau autant que les besoins en exigeraient. Je ne puis rien dire des animaux nous n'en avons vu aucun, le premier bruit qui frappa mon oreille en arrivant à terre dans la nuit, fut le croquement d'une grande quantité de

(336)

grenouilles dont le marais est rempli, j'ai vu beaucoup de sentiers et de fiente du kangourou géant, il m'a semblé qu'il habite particulièrement les endroits les plus fourrés, c'est à dire les bas fonds. Nous avons aussi rencontré des ossements d'une grosseur prodigieuse, ont-ils appartenu à un monstre marin, cela peut être, mais je me suis aussitôt rappelé les espèces de mugissements que j'ai entendus toutes les nuits que j'ai passées au fond du port N.O. et même souvent pendant le jour. Quant à la végétation elle m'a paru en pleine activité, je pense que les arbres ne se dépouillent pas de leurs feuilles. Les eucalyptus coupés & casuarina coupés dans le canal au mois de nivose y étaient en pleine sève les échantillons que j'y avais pris, ont fendu de manière à ne pouvoir être employés à aucun usage. Il en sera infailliblement de même de ceux coupés au commencement de prairial, c'est peut-être ce qui a fait dire à M.^r Flinders que l'eucalyptus n'est bon qu'à brûler, je ne suis pas de son avis je pense que <ce bois> demande seulement des précautions pour son abattage du reste comme je l'ai dit ailleurs il offre peu de bois torts et ses racines donneront des courbes d'un faible échantillon, elles sont rampantes comme celles de nos peupliers le casuarina ne porte qu'une chevelure qui n'a pas plus de 3 pieds de diamètre pour un arbre de 24 pouces de tour aussi est-il rare de faire deux cent pas sans trouver de ces arbres renversés par le vent ; la couche de terre végétale m'a paru très peu épaisse, et je pense que [le] noyau sur lequel elle repose est un rocher de granite, du moins toutes les roches et tout le gallet roulé aux bords de la mer, sont de granite, ainsi que le Cap Cannelé lui-même, je lui ai reconnu les formes prismatiques la couleur & le son du basalte, s'il en est de même de tout le sol de la terre de Diemen, il n'est plus étonnant qu'on n'y rencontre pas de rivières. Dans la matinée du 1^{er} les vents furent variables du Ouest au N.O. dans l'après-midi variables du N.O. au O.N.O. et pendant la nuit du 1^{er} au 2, au S.O. Immédiatement après le retour des embarcations elles avaient été mises à bord et à 7 heures on était sous voiles. Dans la matinée est mort le nommé Mercier m^{tre} d'hôtel du Commandant.

Le baromètre pendant les deux jours a varié de 28.^{po} 2^L à 28.^{po} 2,5^{Li} et le thermomètre a été à 9° pend.^t le jour & à 8° durant la nuit.

[Petite table d'informations nautiques en bas à gauche, puis :]

Relevements

A 8.^h

le cap Cannelé S. 16.° O

Cap Tropicriand N. 3° E

Cap Pillar N. 80° E

le milieu de l'isle Tasman N. 75° E.

A midy	
p. ^{te} S. de l'isle Tasman	N. 55° E
Cap Pillar	N. 40.° E
Cap Raoul	N. 33° O
Cap Cannelé	S. 76° O
Cap Tasman	S. 50° O

(337)

Du deux au trois prairial
[22-23 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Très beau tems pendant les 24 heures la mer houleuse dans l'après midy et belle ensuite la brise inegale, foible durant la nuit.

A 4 heures de l'après midy on a relevé

le Cap Pillar	E. 23° N
Cap Raoul	E 2 30 S
le plus gros des rochers d'Hippolyte	E. 69 45 N
le cap Frederick Hendrick	E. 70 30 N
le milieu de l'isle Maria	E 82 30 N

A minuit

l'isle Maria	N 30° 0' O
la p. ^{te} isle Tasman	S 55° 0' O

A 8^h du matin

les extremités de l'isle Maria	{N 76 15 O
	{N 82 15 O
l'isle Schouten	N 50° 0' O
la terre voisine de cette isle & la plus Nord a la vue	N 44° 0' O
l'extremité de la terre la plus S. a la vue	S. 62° 0' O

A midy

le milieu de l'isle Maria	S 69° 0' O
le Cap Pelé	S 87° 0' O

(338)

Du trois au quatre prairial
[23-24 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Beau tems, belle mer, ciel couvert brise variable et inegale.

A midy on a relevé

la partie la plus Sud a vue des terres de Diemen S. 21° 0' O

la partie la plus Nord a vue de i^d N 37 30 O

le Cap Pelé S. 38 30 O

(339)

Du quatre au cinq prairial an 10
[24-25 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems couvert, la mer houleuse, les vents variables et très inegaux.

A 5.^h un quart on a relevé la terre depuis le N. 32° O jusqu'au S. 4° O et le Cap Pelé au S. 13° O.

Toute la nuit s'est passée en calme au-j a 1^h on a sondé sans avoir fond a 90 brasses, au jour on a fait route pour rallier la côte, de 8.^h a midi on a prolongé cette terre a moyenne distance, j'en ai fait la geographie

A midy le Cap Pelé nous restoit au N. 80° O.

(340)

Du cinq au six prairial an 10^e
[25-26 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

De midy a trois heures on a continué de longer la côte, jusqu'au groupe de rochers qui se trouve au Sud de l'isle Schouten, alors on a tenu le vent, le tems etoit très beau et le vent bon fraix pendant la nuit la mer a grossi et le tems est devenu a grains par un ciel nuageux on a continué la bordée du large jusqu'a 8.^h du matin qu'on a pris celle de terre. On l'apercevoit a toute vue dans le O.N.O.

Dans la matinée la mer est devenue belle, et fort heureusement, car a 10.^h le timonier Bonnet convaincu d'avoir vole une grande quantité d'hamçons et condamné a recevoir des coups de bout de corde, s'est jetté a la mer, on a mis en panne et le canot de poupe l'a sauvé a 10.^h 20'.

(341)

Du six au sept prairial an 10^e
[26-27 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems couvert et a grains la mer grosse, le vent grand fraix par raffales durant la nuit et la matinée, on a mis a la cape a 1.^h ½ de nuit

A 4.^h 45' du soir, on avoit relevé le Cap Pelé au S. 73 30 O

le milieu de l'isle Maria au S. 41 30 O.

Dans la matinée le vent ne permettant pas de rallier la terre elle n'a pas été vue.

(342)

Du sept au huit prairial an 10^e
[27-28 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel couvert, le tems humide et a grains, la mer grosse et le vent bon fraix dans les raffales.

(343)

Du huit au neuf prairial an 10^e
[28-29 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems a grains, s'embellissant la mer grosse et les vents bon fraix pendant la nuit, le ciel serain la mer toujours houleuse et jolie brise, pendant la matinée même tems.

(344)

Du neuf au dix prairial an 10
[29-30 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems couvert, pluie par intervalles, la mer houleuse, le vent foible, calme durant la nuit.

(345)

Du dix au onze prairial an dix
[30-31 mai 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems beau, la mer belle et la brise foible.

On a fait autant que possible route pour rallier la terre dont on vouloit continuer la geographie.

On a fait la vente des effets de Mercier.

(346)

Du onze au douze prairial an 10^e
[31 mai – 1^{er} juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Ciel couvert, tems pluvieux par intervalles, la mer belle la brise foible et très variable on a couru sur la terre dont on a eu connoissance a 5.^h du soir a la nuit on a diminué de voiles continuant de s'approcher de terre, au jour on en a de nouveau eu connoissance dans l'Ouest, mais peu après l'horison s'étant chargé dans cette partie, le tems étant pluvieux et a grains, on l'a perdue de vue, et a midy on ne la voyoit pas.

(347)

Du douze au treize prairial an 10^e
[1^{er}-2 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Dans l'après midy, le tems a continué d'être pluvieux par intervalles on voyoit la terre très distinctement a 2.^h on a sondé sans avoir fond a 72 brasses la mer étoit belle et la brise foible et variable au coucher du soleil dans une eclaircie on a relevé la terre depuis le N. 47 30 O. jusqu'au S. 9 30 O la p^{te} S^t Hélène au N. 60° O. & le cap S^t Patrick au S. 23° 15' O. Immédiatement après, le tems est devenu orageux, on a eu de forts grains accompagnés de pluie, ensuite le vent a tombé tout plat, et on a eu une pluie forte et continuelle. A 2.^h on avoit fond par 65 brasses et a 4.^h par 78.^B Au jour meme pluie continuelle, la brise qui s'est élevée vers 3.^h souffloit a 6 par fortes raffales il a falu diminuer de voiles, on a eu dans la matinée de forts coups de tonnerre et de la grêle.

(348)

Du treize au quatorze prairial
[2-3 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Pendant les 24 heures, le tems sombre et a grains la mer grosse & le vent grand fraix par raffales les vents dependants toujours de l'Est on a fait de la voile p^r s'elever de la côte.

(349)

Du quatorze au quinze prairial an 10^e
[3-4 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems a grains, le vent grand fraix et la mer grosse, on a pris le ris aux basses voilles, mais en remettant dehors la misaine, elle s'est décousue de bas en haut dans une de ses laises [laizes] on l'a de suite recarguée et appareillé le petit hunier

Dans le quart de minuit a 4.^h que je commandois, un coup de mer a enlevé tout le bastingage sous le vent, tous les chandeliers ont été cassés, au jour on a sauve quelques debrits qui etoient a la traine, le tems est devenu moins mauvais dans la matinée et on a changé la misaine.

(350)

Du quinze au seize prairial an 10^e
[4-5 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

On a envergué une misaine neuve et pris le ris dedans, nous etions alors obligés de ménager la voilure n'ayant pas de monde pour la manœuvre je me suis vu moi 1^{er} sur le pont dans mon quart, et obligés de metre un palan sur les bras pour orienter

Le tems a grains la mer grosse, le vent grand fraix par raffales

(351)

Du seize au dix sept prairial an 10^e
[5-6 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems toujours par grains quoique s'embelissant un peu, la mer toujours houleuse, le vent moins fort.

(352)

Du dix sept au dix huit prairial an 10^e
[6-7 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems assez beau, le ciel couvert, la mer houleuse le vent joli fraix, quelques grenasses accompagnées de pluye

(353)

Du dix huit au dix neuf prairial an 10^e
[7-8 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems a grains, la mer grossissant, le vent devenant grand fraix
Pendant la nuit le contre-maitre de calle Racine est mort du scorbut.
Vers midy les vents ont un peu tombé.

(354)

Du dix neuf au vingt prairial an 10^e
[8-9 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems a grains, vent grand fraix dans les raffales mer grosse, au jour les vents ayant passé au S.E. un peu var. vers le Sud, la mer est devenue un peu moins houleuse on a mis le cap au S.O. & fait de la voile.

(355)

Du vingt au vingt & un prairial an 10^e
[9-10 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems a grains, ciel couvert, mer houleuse et vent bon fraix on a couru la bordée de terre jusqu'à la nuit qu'on a pris celle du large au jour on a repris la bordée de terre, a 9.^h ½ on eut connoissance des terres et a 11.^h on vira de bord a environ deux lieues de la côte le tems commençoit a devenir plus mauvais, et a midy il falut serrer le perroquet de fougue

(356)

Du vingt-et un au vingt-deux prairial an 10^e
[10-11 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems a grains, sombre et pluvieux, la mer houleuse et le vent fort dans les grains
A 3.^h 15' dans une eclaircie on a vu la terre qui sembloit s'etendre du O.S.O. au N.O. ¼. N.
Durant la nuit le tems a été beau par intervalles
Au jour on a vu la terre dans l'Ouest, et a midy elle s'etendoit du S.O. au N.O.

(357)

Du vingt deux au vingt trois prairial an 10^e
[11-12 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel couvert, le tems a grains pluy par intervalles, mer un peu houleuse, vent bon fraix dans les raffales, et molissant.
A 5.^h 15' dans une eclaircie on a vu le continent dans le O.S.O.
A midy il etoit a vue depuis le S.O. ¼. O. jusqu'au N.O. ¼. N.
Pendant la nuit le pistolet d'amure de mis.^{ne} ayant manqué on a amuré cette voile au bossoir.

(358)

Du vingt-trois au vingt quatre prairial an 10^e
[12-13 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Pendant l'après midy par un beau tems, jolie brise et mer agitée, on a continué de louvoyer pour s'élever dans le Sud, on a largué le ris des basses voiles, et mis leurs vergues a poste ; a 4^h la terre a vue s'étendoit du N. 66° O au S. 61° O

Au jour le ciel s'est couvert, les vents ont varié au S.S.O et il a a venté forte brise dans les grains

(359)

Du vingt-quatre au vingt-cinq prairial an 10^e [13-14 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Pendant l'après midy ciel couvert, bonne brise et mer houleuse, durant la nuit très beau tems dans la matinée on a courru sur la terre qui etoit a vue très loin, la brise molissoit par degrés.

(360)

Du vingt-cinq au vingt six prairial an 10^e [14-15 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Pendant l'après midy, le tems très beau, le vent foible et la mer unie a 4.^h 45' on a relevé la terre du N. 17° O. au S. 59°O c'est une côte assez élevée et découpée.

A 10.^h & a minuit on a eu fond par 75 brasses.

A 2.^h de nuit un violent orage a donné du vent de la pluye de la grêle et de forts coups de tonnerre le tems s'est embelli ensuite.

A midy la terre s'étendoit du N. 20° O au S. 65° O. Dans le Nord elle paroissoit assez haute et très basse dans la partie du Sud.

(361)

Du vingt-six au vingt-sept prairial an 10^e [15-16 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le tems très beau, quoique orageux, un peu de houlle du S.E. presque calme

A 2.^h ½ on a reconnu la baye Brisée et l'islot qui en forme l'entrée, au O.N.O. a 4 ou 5 lieues de dist.^{ce}

A 6^h on a eu fond par 75 brasses.

Toute la nuit a été très orageuse, on a reçu quelques grains, le ciel étoit très chargé dans l'Est.

A 2.^h pas de fond par 100 brasses

A midy la terre s'étendoit du N. 10° O. au S. 40° O.

(362)

**Du vingt-sept au vingt-huit prairial an 10^e
[16-17 juin 1802]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Ciel couvert, vent foible, belle mer, a la fin du jour, les terres a vue s'étendoient du N.N.O. au S.O. ¼. O.

La nuit a été belle

Au jour on a eu connoissance de la terre dans le N.O. La brise est devenue très forte on a diminué de voiles. A 7.^h ½ on a aperçu un bâtiment faisant route pour nous rallier, a 10.^h le cap.^{ne} est venu a bord, c'étoit un bâtiment anglais venant du Port Jackson et allant a la pêche sur la côte de la Nouvelle Zelande, il nous a appris la paix, nous a donné des nouvelles du Naturaliste, et de notre canot que nous avons perdu sur la terre de Diemen, il a remis au Comm.^{dt} une carte de l'entrée du port, et a continué sa route.

(363)

**Du vingt-huit au vingt-neuf prairial an 10^e
[17-18 juin 1802]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Ciel serain, beau tems, forte brise & mer houleuse, a 4.^h 50' la terre s'étendoit du S. 55° O au N. 26° O. & a 11.^h du matin on a viré de bord a environ deux lieues dans le N.E. de la baye Brisée

Dans la nuit le timonier Beaumont est mort du scorbut.

(364)

**Du vingt neuf au trente prairial an 10^e
[18-19 juin 1802]**

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Le ciel nuageux, la mer houleuse le vent bon fraix, les terres a vue nous restoient a 4.^h 35' depuis le N. 18° O. jusqu'au S. 35° O. On les a vues une partie de la nuit, puis le tems s'est

couvert. A 8.^h nous nous estimions dans le Sud de l'entrée du Port Jackson et nous avons laissé arriver au O.N.O. mais en accostant la terre, nous avons appercu dans le S.O. ¼. O. une coupure, et peu après sur le morne au Sud un baton de pavillon et une pyramide alors nous avons viré de bord et serré le vent a midy l'entrée du Port Jakson nous restoit au S. 60° O.

(365)

Du trente prairial au premier messidor an 10^e
[19-20 juin 1802]

[À gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) dans une table + observations de latitude, de longitude, de température etc.]

Observations

Tems couvert et a grains la mer grosse, le vent bon fraix

A 4.^h l'entrée du port nous restoit au O.S.O. et a 5.^h au S. 70° O. Nous avons continué a louvoyer toute la nuit et la matinée, a 10.^h ½ nous avons mis en panne p.^r prendre un pilote le tems n'étant pas beau, nous avons embarqué son canot.

(366)

Du premier messidor an 10^e
[20 juin 1802]

[En haut à gauche : informations nautiques (heures, vents, routes, vitesse, dérive, voilure) pour l'après-midi (jusqu'au mouillage à 6 heures du soir) dans une petite table.]

Observations

On a louvoye jusqu'a 4^h pour entrer dans le port, alors on a laissé arriver successivement en arrondissant la p^{te} Sud sans la ranger de trop près a cause du rescif qui la borde, a 5.^h ¾ on a laissé tomber l'ancre de tribord par 4½ brasses sur un fond de sable fin, on relevoit alors

la p ^t N. de l'entrée	N. 62° E
la p ^{te} S. de i ^d	N. 81 E
Midle Kap	N. 2° O
la pyramide	S. 75° E
le rescif du milieu	S. 35° E.

A 6.^h ½ je descendis a terre dans le petit canot, pour demander au gouverneur, le mouillage dans le port, et excuser le Command^t sur le salut attendu que nos canons n'étoient pas montés. J'arrivai a Sydney vers 8.^h ½ je me presentai chez M.^r King qui m'accueillit très bien, il parle parfaitement notre langue, et il ne le cede en rien a l'urbanité francaise, il m'offrit pour le Commandant toutes les ressources qui seroient en son pouvoir, il me dit que le Commandant choisiroit ~~son~~ le mouillage qui lui conviendrait le mieux, soit dans l'ance de Sydney soit dans le havre neutre, mais qu'il lui conseilloit ce dernier, afin de pouvoir plus facilement tenir son equipage. M.^r King m'offrit a souper, ce que je ne refusai pas, il me presenta a Madame en me disant qu'elle étoit a son 2^d voyage autour du monde M^r King me donna des nouvelles du Naturaliste qui avoit relaché dans cette colonie, et en étoit reparti depuis environ 15 jours, mais on pensoit qu'il reviendrait encore. M.^r Milius étoit resté malade, mais alloit beaucoup mieux, et se trouvoit dans le moment a la campagne. A souper, je mangeai

(367)

Du deux messidor an 10^e
[21 juin 1802]

comme quatre, il y avoit près de 3 mois que nous n'avions fait de pain fraix et que nous en etions reduits a du biscuit en poussiere ; je voulus excuser un si grand appetit, mais M.^r King me dit qu'ayant lui même fait le tour du monde, il s'etoit plus d'une fois trouvé dans ce cas la ; je repartis vers 10^h ½ emportant des rafraichissements p.^r le Comm^{dt} et l'etat major. J'arrivai a bord a une heure de nuit. La nuit fut très belle, la brise foible, variable du S.S.O a l'Ouest. Au jour on mit la chaloupe a la mer, et le Cap.^{ne} de port M.^r Hariss etant arrivé avec une quantité d'embarquations ~~etant venues du port~~ pour nous donner la remorque, on leva l'ancre et nous derivames dedans a l'aide du courant et des embarquations jusqu'a 10.^h que la brise ayant pris un peu faveur, nous mimes a la voile p.^r louvoyer dans la passe. A 4.^h nous laissames tomber l'ancre de tribord dans le havre neutre par 11 brasses d'eau. Relevement de l'ancre de tribord

l'isle aux Pendus	au Sud
le fort du Pavillon	au O.S.O
la p ^{te} de l'Observatoire	au S.O.
la tour de Sydney	au S.O. ¼. S.

A 5.^h le Commandant est descendu a terre, et a 8.^h il etoit de retour a bord, la nuit a été très belle, le vent foible et var. du S.O. au Ouest. Dans la matinée on a affourche sur l'ancre de bossoir et filé 50 brasses de chaque cable.

Relevement de l'ancre d'affourche

l'isle aux Pendus	au S. ¼. S.E.
la tour de Sydney	au S.S.O.

A 11.^h le Commandant est parti p.^r terre. A 11.^h ½ M^r Bareiller [Barallier] de Toulon off.^r au regiment est venu a bord, sans songer aux motifs pour lesquels cet off.^r s'est expatrié, nous avons vu avec plaisir un compatriote dans

(368)

Du trois messidor an 10^e
[22 juin 1802]

un pays si éloigné et dans lequel nous nous flattions si peu d'en rencontre[r]. Avant de partir pour terre, le Commandant me remit le reglement cy après, avec ordre d'en faire lecture a l'etat major et a l'equipage, ce que j'exécutai et consignai sur la table de lock.

Reglement a observer par le batiment français, durant son séjour au Port Jackson

par Son Excellence Philip Gidley King Ecuyer Cap^{ne} Général
et Gouverneur en chef pour Sa Majesté dans la partie
Sud de la Nouvelle Galles & ses dependences &c. &c. &c.

Personne ne pourra etre admis a bord (excepté les officiers qui seront connus par leurs uniformes regimentales) sans une passe du gouv.^r ou du lieut-gouv.^r

Toutes embarquations allant a terre pour rafraichissements, ou pour porter ou rapporter des officiers, seront obligées de débarquer au quay du gouverneur.

Aucune embarcation n'aura permission de rester a terre après le soleil couché, excepté celles qui viendroient avec des officiers, ou qui en remmeneroient, dans lequel cas l'off.^r de garde doit etre informé et les officiers francais seront tenus de renvoyer leurs embarquations a bord avant 8.^h du soir.

Les officiers de terre enseigneront la place ou le batiment francais fera l'eau et du bois.

Personne ne pourra venir plus haut dans le port, qu'a la place du mouillage ni aucune personne ne pourra aller a la campagne sans une permission du gouverneur.

Il est ordonné a tous les officiers de police d'arrêter et de consigner toutes personnes qui ne pourroient montrer une passe signée après huit heures ; il est enjoint au cap^{ne} du batiment de donner pareils ordres a bord, et les officiers seront priés d'engager un off.^r civil ou militaire a les accompagner après laditte heure.

Il est ordonné a tous les commandants de vaisseaux anglais de ne laisser faire aucun crédit a l'équipage de leurs navires et le gouverneur recommande au cap^{ne} du Géographe de tenir

(369)

Du trois messidor an 10^e
[22 juin 1802]

la même regularité.

Le gouverneur exige du cap^{ne} du batiment francais, sa parole d'honneur qu'il ne permettra a qui que ce soit, d'etre reçu a bord, durant son sejour icy, ou sur son départ, sans la permission du gouverneur.

A ce reglement, le Command^t a joint l'ordre cy après.

Il ne sera permis a aucun off.^r de descendre a terre, sans etre en uniforme complet.

Tous, se conformeront au present réglemant ou seront retenus a bord, par l'off^f qui se trouvera de service.

Dans tous tems il y aura toujours deux officiers a bord ; ceux qui iront a terre ne pourront y rester après les heures indiquées dans le réglemant de police, donné par le gouverneur ni y retenir des embarquations a volonté.

Toute embarcation allant a terre ou ailleurs portera une flame nationale a son mât de devant, celui qui la conduira sera muni d'une permission de l'off.^r de garde, laquelle contiendra le nom de tous ceux qui y seront embarqués, et le motif pour lequel ils vont a terre.

Aucune embarcation destinée pour la pêche ne passera a l'Ouest de la corvette mais seulement a l'Est, on pourra pêcher dans toutes les ances qui sont au Nord et au Sud, dans ce dernier cas, il est expressement deffendu de metre a terre sans une permission ecrite et signée du gouverneur, laquelle désignera les lieux ou il sera permis d'aborder.

Il sera désigné un endroit pour laver le linge, ainsi que pour faire du bois a bruler.

Quiconque voudra s'établir a terre (a l'exception des malades) sera tenu d'en faire la demande par ecrit, laquelle sera adressée au gouv.^r

Tous ceux qui par leur conduite ou curiosité indiscrete se metront dans le cas d'etre reprimandés seront renvoyés a bord et consignés.

Chacun est prévenu qu'il a été publié a terre une deffense de faire credit a qui que ce soit.

L'off.^r de quart ou de service fera lecture a l'équipage assemblé du present réglemant afin que personne n'en ignore le contenu

Signé le Comm.^{dt} N. Baudin

(370)

Du trois messidor an 10^e
[22 juin 1802]

Le reglement de police de M.^r le Gouverneur King, et l'ordre qui le suit du Commandant de l'expédition f^{se} de decouvertes ont été lus dans la chambre de conseil a l'etat major assemblé et ensuite a tout l'équipage sur le gaillard d'arriere.

Le 3 messidor au matin, an 10 de la Rep. f^{se}
Signé Ronsard

S'il m'est permis de dire icy ce que je pense sur ce règlement, j'avouerai qu'il ne m'a pas plu, il me semble sec, je trouve qu'on y parle trop en maitre et comme on feroit a un cap^{ne} marchand et non pas a un comm^{dt} d'expedition – « personne ne pourra etre admis a bord &c... il est enjoint au cap^{ne} du batiment &c... le gouverneur recommande au cap^{ne} du Géog. &c... le gouv.^r exige du cap^{ne} &c... » Toutes ces expressions me paroissent peu ménagées de la part de M.^r King, et a l'égard de M.^r Baudin qui est dans la marine d'un grade supérieur au sien, et a l'égard du gouvernement francais qu'il represente, je conviens que le gouverneur du Port Jackson avoit le droit de dire tout ce qu'il dit, ce n'est pas contre la substance que je réclame, mais contre la forme qui souvent en politique blesse plus que le fond, le règlement de M.^r King, ne pouvoit rien etre, pour les etats majors et equipages de l'expedition, il n'etoit donc que pour M.^r le Commandant, et c'est en quoi je trouve qu'un reglement, intitulé tel, et a la tête duquel on fait un étalage de titres et qualités a trop l'apparence d'un ordre donné a qui doit en recevoir de nous ; je sais que nous etions chez les Anglais, et que chacun fait la loi chez soi, mais de ce que l'on a un droit, il ne s'ensuit pas qu'on doive le faire valoir surtout lorsqu'il n'est pas contesté, et je pense qu'une simple lettre dans laquelle le gouverneur eut prié le Commandant de regler la police <exterieure> de son batiment de maniere a ce qu'elle ne s'opposât en rien a celle établie a terre et aux précautions qu'il avoit jugé convenable de prendre, etoit suffisante ; il avoit d'ailleurs un autre moyen de ne choquer personne, c'etoit d'adresser au Commandant, une copie du reglement de police de terre, avec celui concernant la police de la rade ; ~~quoi qu'il en soit~~, je puis me tromper, mais quoi qu'il en soit si j'avois reçu un pareil ordre,

(371)

Du trois au neuf messidor an 10^e
[22-28 juin 1802]

je me serois gardé de lui donner de la publicité.

Le 3 après midy on porta a terre vingt malades dont deux moururent au bout de peu de jours, et les autres se retablirent. Je fus reconnoitre l'aiguade que je trouvai très comode, au moyen d'une manche on recoit l'eau dans la chaloupe. A 11.^h ½ du soir le Comm^{dt} est arrivé a bord.

Le 4 [messidor – 23 juin 1802] au matin on a preté au gouverneur, notre chaloupe grée a 8.^h le Comm.^{dt} reçut la visite de M.^r Milius et a 10.^h celle du Cap.^{ne} Flinders. On continua a deverguer les voiles. A 2.^h j'accompagnai le Commd.^t a terre, je me presentai chez le gouverneur, (chez lequel je dinay), et chez le Colonel Patterson a 8.^h du soir nous etions de retour a bord.

Le 5 messidor [24 juin 1802] [blanc]

Le 6 messidor [25 juin 1802] on a callé les mats d'hune et dépassé les manœuvres courantes. On a établi a terre une tante p.^r les voilliers et deux autres p.^r l'observatoire on y a porté les

instruments le Commandant est allé s'établir a terre. Il est entré dans le port un trois mats anglais.

Le 7 [messidor – 26 juin 1802] il est entré dans le port deux autres navires anglais on a continué les travaux du bâtiment.

Le 8 [messidor – 27 juin 1802] rien de nouveau

Le 9 [messidor – 28 juin 1802] dans la matinée on a retiré les plantes de la batterie pour les envoyer a terre a la tante des voiliers, ou l'on doit metre de même toutes les barriques vuides.

A deux heures un canot du Naturaliste est arrivé il nous a remis M.^r Boulanger, l'asp.^t Maurouard et les 6.^h [hommes] du canot l'off.^r qui le commandoit s'est rendu de suite chez le Commandant a terre.

(372)

Du dix au dix-sept messidor an 10^e
[29 juin – 6 juillet 1802]

Le 10 [messidor – 29 juin 1802] on a pris deux pippes de vin de Madère a bord du bâtiment americain l'Arthur. L'aspirant Brue a passé a bord du Naturaliste.

Les 11 12 & 13 [messidor – 30 juin, 1^{er} et 2 juillet 1802] rien de nouveau, on a continué a dégager le bâtiment.

Le 14 [messidor – 3 juillet 1802] le Naturaliste mouillé en dehors du rescif de la passe, est entré dans le port, et a mouillé près de nous.

Les 15 16 & 17 [messidor – 4, 5 et 6 juillet 1802] on a continué de degager l'avant du bâtiment pour reparer le doublage.

Le 17 [messidor – 6 juillet 1802] on a reçu du Commandant, l'ordre de service cy après en datte du 15.

Le Cit. Ronsard sera personnellement chargé de l'arrimage de la calle, de l'entrepont et du placement de tous les objets embarqués ou a metre a bord.

Sont compris dans ce détail tous les coffres caisses et malles appartenants aux officiers, naturalistes et autres.

Le Cit. Freycinet aura la direction du grément dans tout ce qui concerne les manœuvres courantes et dormantes.

Comme Chef de Gamelle il ne souffrira plus a l'avenir que sous aucun pretexte la g^{de} chambre et le lieu qui comprend le logement de l'etat major, et des savants soyent tenus comme ils l'ont été jusqu'a present, il y établira un mode de propreté qui sera invariable. Les deux armoires qui sont dans la g^{de} chambre, n'ayant pas été pratiquées pour l'usage de MM. Taillefer et Bougainville, et encore moins pour des cabinets de toilette, tous les objets qui appartiennent a l'un ou a l'autre, en seront retirés.

(373)

Du dix-sept au dix-neuf messidor an 10^e
[6-8 juillet 1802]

Le Cit Bonnefoy fera tous les jours l'inspection du bâtiment, tant a l'interieur qu'a l'exterieur et aura soin qu'il soit constamment propre et bien entretenu. Il sera également chargé de surveiller les voiliers dans leurs travaux a terre, ainsi que ceux des autres ouvriers qui y seront envoyés.

Le Cit. Ransonnet veillera exactement a ce que le pont de la batterie soit toujours propre et aussi sec qu'il sera possible, il sera chargé de l'inspection des hamacs et préviendra quant ils auront besoin d'être lavés. Les revues pour le linge des matelots seront également de son ressort.

Chaque officier de garde fera connoitre dans un raport par écrit ce qui aura été fait a bord pendant sa garde ces raports journaliers seront envoyés signés au Commandant de l'expédition pour en prendre connoissance. On s'occupera journellement de tout ce qui est relatif au prochain armement de la corvette l'eau et le bois sont les premiers articles auxquels il faut songer et faire de suite.

Port Jackson le 15 mess.^r an 10 de la Rep. f.^{sc} Signé N. Baudin

Le 18 [messidor – 7 juillet 1802] je rendis compte au Commandant, que le damage qu'avoit éprouvé le doublage, descendoit beaucoup trop bas pour être réparé sans que le navire abbatit en carène, ou au moins échouât, et que même dans ce dernier cas, peut-être ne l'atteindroit-on pas encore si le fond étoit mou ; le 19 [8 juillet 1802] le Commandant vint a bord pour s'en assurer par lui même et sur ce que lui avoit dit en ma présence le Gouverneur King, qu'il y avoit dans la rade beaucoup de vers, et que bien certainement le franc bord du bâtiment seroit entièrement criblé dans deux mois, s'il restoit sans doublage, le Commandant

(374)

Du vingt au vingt-sept Messidor an 10^e
[9-16 juillet 1802]

se détermina a echouer le navire dans le fond de l'anse de Sydney ou le fond est très accor, l'avant du navire devoit s'echouer sur un banc de sable et l'arriere rester a flot.

Le 20 le 21 & le 22 [messidor – 9, 10 et 11 juillet 1802] on déchargea le navire des ses cables, voiles ancres, fers chaines, leste volant, poudres de guerre, &c. &c. que l'on déposa a bord du Naturaliste.

Le 23 [messidor – 12 juillet 1802] nous nous touames dans le fond de la crique, et nous y amarrames sur la calle, et a terre, pour echouer le 24 a la marée du matin.

Le 24 [messidor – 13 juillet 1802] a 7.^h, le navire echoua par 10^{ds} d'eau devant, fond de vase molle, et 18^{ds} d'eau derriere, on installa les mats d'hunes en bequilles mais la marée n'ayant baissé que de trois pieds et la déchirure du cuivre s'étant decouverte jusqu'a la quille il fut reconnu impossible de réparer le doublage sans abbatre. On fit neamoins a la mer haute de l'après midy, une nouvelle tentative pour monter le navire plus haut, comme elle ne reussit pas, on se determina le 26 [15 juillet 1802] au soir a remettre le navire a flot, après avoir attendu deux jours esperant que la mer raporterait assez pour rendre le travail possible. Le Commandant se détermina alors a abbatre le navire, le 27 [16 juillet 1802] au matin il fut mis a quay, deux ancres mouillées au large et quatre amarres a terre. Puis on travailla a le decharger entièrement.

Dans la nuit du 26 au 27 le m^{tre} canonier Klein, du Geographe, le m^{tre} canonier David du Naturaliste, et le canonier Barbier furent arêtés a terre par ordre du Commandant, on les a seisis vendant de la

(375)

Du vingt-sept messid.^r au premier thermidor an 10^e
[16-20 juillet 1802]

toille a voile. Dans la matinée le Commandant m'ordonna de faire une recherche exacte a bord, des toilles, <et> poudres de guerre qui pourroient y etre cachées, je fis cette perquisition avec le s. commiss.^{re} les p.^{er} & 2^d m^{tres} d'équipage et le 2^d m^{tre} canonier j'en dressai un procès verbal qui fut remis au Commandant, il constatoit que nous avions trouvé deux pieces de toille et un baril de trente cinq livres de poudre.

Le 28 [messidor – 17 juillet 1802] on a établi a terre des tantes pour recevoir tous les effets du batiment.

Le 1.^{er} thermidor [20 juillet 1802] on reçut du Commandant la letre suivante adressée aux officiers composants l'état major de la corvette le Géographe.

Citoyens

D'après les abus journaliers qui se commettent a bord, abus d'autant plus extraordinaires qu'ils sont la suite d'un trop grand relachement dans la maniere que vous avez adoptée pour le service, je vous previens encore mais pour la derniere fois, que s'ils continuent a avoir lieu, je rendrai un compte fidele très exact et détaillé de la conduite générale et particuliere de chacqu'off.^r attaché a l'expédition.

Sans égard aux ordres par écrit qui ont été publiquement lus, et dont une copie particuliere vous a été remise avant mon départ pour m'établir a terre, ou je suis contraint de demeurer, pour les remplacements et affaires que je ne puis traiter que par moi même, vous preferez des plaisirs passagers a des devoirs reels et obligatoires, qui compromettent les intérêts du gouvernement et la sureté de ses propriétés sans vous inquieter des suites qui devoient neanmoins fixer votre attention si plus d'expérience vous avoit appris quels peuvent en etre

(376)

Du premier thermidor an 10^e
[20 juillet 1802]

les resultats.

Les uns sous pretexte de leurs grades de lieut^t de v^{au} auquel j'ai sans doute eu tort de participer, se croient exempts du service que les circonstances exigent ; les autres plus presumptueux depuis que j'en ai fait des enseignes, trouvent dans des raisons bonnes ou mauvaises au gré de leurs caprices un moyen de se soustraire aux ordres qui leur sont transmis, afin d'être impunément inutiles. Mais enfin il faut que tout cela cesse, et je suis irrevocablement décidé a profiter de l'heureuse occasion qui se presente si je ne puis parvenir a obtenir des off.^{ts} qui sont sous mes ordres, de faire le service non pas comme ils le prétendent, mais dans la maniere que je croirai la plus convenable a la subordination, au bon ordre, a la sureté des propriétés du gouvernement, et au succès de l'expédition dont je suis chargé.

Les intentions du gouvernement me sont trop connues et expliquées d'une maniere trop claire pour etre equivoques, la campagne que j'ai a faire, n'est pas celle d'un batiment de guerre ou le tems des relaches est le moment des plaisirs et des amusements, c'est au contraire celui d'un travail encore plus actif et laborieux que celui de la mer, aussi ne suis-je point assujetti aux abus que la loi du 3 brumaire et les differents réglemens qui l'ont suivie, ont introduits dans le service a faire par les officiers de la marine.

Croire comme vous le pensez que dans une campagne comme la nôtre, on doit être trois jours sans rien faire d'utile pour l'expédition, parce qu'on vient d'être vingt-quatre heures de garde qui se trouveroient réduites à bien peu de chose si on retranchoit la nuit pendant

(377)

Du premier thermidor an 10^e
[20 juillet 1802]

laquelle on ne veille jamais, et la plus grande partie du jour qu'on employe en amusements frivoles ou absent du pont, comme j'ai eu souvent occasion de l'observer, est un mode de service que je ne puis adopter plus long-tems. Bien loin de vouloir me conformer à votre façon de voir à ce sujet, je suis décidé au contraire à ne plus permettre que l'intervalle d'une garde à l'autre soit perdu en plaisirs passagers qui ne sont utiles ni à celui qui s'y livre, ni au gouvernement qui les paye trop cher, par les événements qui s'ensuivent.

D'après ce principe, et ne voulant point pour mon compte particulier mériter des reproches, je vous prévient qu'à compter du 1^{er} thermidor an 10^e aucun off.^r ne pourra être absent du bâtiment ou des tantes soit de jour soit de nuit sans en avoir obtenu une permission par écrit, afin qu'en étant informé à l'avance, je puisse faire remplacer sa surveillance par celle d'un autre les occasions de faire le mal, sont trop multipliées et trop faciles dans le lieu et l'état où se trouve la corv^{te} pour en agir autrement.

Le Cit. Ronsard ainsi qu'il lui a été enjoint précédemment présidera aux travaux de la calle auxquels il joindra ceux de la carene.

Le Cit Freycinet indépendamment de ce qui est relatif au grement, et dégrement, joindra à ce travail celui de la sortie des effets que les circonstances obligent de déposer sous les tantes ou ailleurs, il rendra compte des moyens qu'il croira devoir employer pour en assurer la conservation, le Cit Bonnefoy lui sera adjoint pour l'aider dans cette partie du service le Cit Ransonnet veillera au placement de tous les

(378)

Du premier thermidor an 10^e
[20 juillet 1802]

effets qui seront débarqués, et les fera arrimer de façon à n'avoir rien à craindre ni pour leur sûreté, ni de leur position.

Les Citoyens Freycinet & Ronsard donneront aux Cit^{ns} Ransonnet & Bonnefoy inférieurs en grade les ordres qu'ils jugeront convenables à l'utilité du service ou aux circonstances et me rendront compte de la manière dont ils auront été exécutés, ne voulant plus souffrir qu'un enseigne se permette de dire à un lieut.^t qui dans tous les cas le commande, qu'il ne reçoit que des ordres par écrit.

Dans tous les cas, il y aura toujours deux off^{rs} pour veiller et surveiller la conduite de l'équipage, et la sûreté du reste des approvisionnements et munitions de la corvette.

Les clefs de la S^{te} Barbe seront remises à l'asp.^t de 1^{ere} classe Maurouard pour en avoir la direction jusqu'à nouvel ordre ; cela ne l'empêchera pas, de partager les corvées avec l'aspirant Baudin, quant je ne jugerai pas convenable d'y employer un officier. Tant qu'il y aura à bord quelques portions du grément et des approvisionnements de la corvette, les off.^{rs} qui ne seront pas de garde, feront à tour de rôle la visite des endroits où ils seront placés. Cette visite se fera trois fois par jour, le matin, peu après le lever du soleil, avant midi, et à 5.^h

½ du soir ; la nuit elle aura lieu de deux heures en deux heures. Il en sera de même lorsque les objets seront a terre en tout ou en partie.

L'off.^f de garde sera responsable de jour comme de nuit des effets qui pourroient etre volés. Les sabords de la S^{te} Barbe, de la batterie, et les volets de la g^{de} chambre, seront toujours fermés une demie heure avant le coucher du soleil il en sera de même de ceux de

(379)

Du premier thermidor an 10^e
[20 juillet 1802]

la cambuse.

L'off.^f de garde, se fera remettre aussitot que les distributions de rations auront été faites les clefs de la cambuse, qui ne restera plus ouverte pendant la journée ni la nuit, sous aucun pretexte il y aura toujours present a la distribution des vivres, un aspirant, et en cas d'absence un aide timonier sur lequel on puisse conmpter.

Le chirurgien major est prévenu que tout malade qui sera envoyé a l'hopital, sans que son billet d'entrée soit signé <visé> de moi, y sera a ses fraix et dépens.

Tout officier auquel ce mode de service ne conviendra pas, peut demander son retour en France sans crainte d'être refusé.

Salut Signé N. Baudin.

Je ne me permetrai pas de reflexions sur cette lettre que j'ai vue avec peine sur le journal du navire, au reste elle ne peut me regarder en rien, et je ne la prends pas pour moi, j'étois un homme fait, lorsque je me suis embarqué avec M.^f Baudin, des leçons et des menaces semblables a celles qu'on fait aux enfants ne peuvent donc me convenir et je puis prouver, qu'au Port Jackson comme ailleurs, ma conduite a été celle d'un officier attaché a ses devoirs, et celle d'un homme d'honneur scrupuleusement delicat dans le choix de ses plaisirs. A 10.^h du matin le même jour, le Cap.^{ne} Hamelin se rendit a bord pour former le juris et le conseil de justice le cap.^{ne} de port arriva un instant après, avec les témoins et les accusés. Je fus president du juris, qui déclara a l'unanimité, Klein et Barbier coupables du vol de 4 pieces de toile et les nommés David et Menou non coupables, en consequence de cette déclaration, le conseil de justice a déclaré David et Menou déchargés de l'accusation portée contre eux, et a renvoyé Klein et Barbier par devant la cour martiale se déclarant incompetent.

(380)

Du deux au quatorze thermidor an 10^e
[21 juillet – 2 août 1802]

Dans les jours suivants, on a travaillé a vuidier entierement le navire, on a calfaté ses euvres mortes, les charpentiers ont été occupés a faire un cabestan volant pour l'abatage. Le 10 [29 juillet 1802] on a commencé l'appareil, on a roidi les haubans, établi les mats d'hune en aiguilles, le pied sur le gaillard, que j'ai fait epontiller ainsi que le pont de la batterie, on a fait les portugaises et installé un mat d'hune pour redresse[r].

Le 11 [30 juillet 1802] on a fait les appareaux de terre pour abbatre, deux organneaux se trouvoient fixés dans la roche, ils y avoient été scélés pour cet usage, mais ils n'étoient pas assez forts pour abbatre le Géographe, leur distance respective etoit d'ailleurs trop petite et un seul pouvoit servir, je choisis de preference celui de l'appareil du grand mat, la poulie fut eguilletée sur cet organneau et sur les traverses d'une plateforme chargée de trente a quarante

tonneaux de lest en fer ou ancrs & chaines. La poulie d'appareil du mat de misaine fut de même aiguilletée sur une plateforme semblablement chargée.

Le 14 [2 thermidor 1802] a 8.^h du matin j'ai fait virer, en quille, on a réparé le cuivre qui étoit très endommagé a la partie d'avant, j'ai visité le doublage et fait metre des pieces partout ou il en étoit besoin, vers midi ce travail étoit fini, et j'ai redressé le navire. On s'est de suite occupé a changer les appareils. Je n'avois pas encore remis a l'off.^f de garde le commandement du navire, et j'étois même encore a terre lorsque j'ai vu les amarres se larguer, et le navire éviter sans que j'en eusse rien dit, on a de nouveau accosté le quay, ce qui n'étoit pas necessaire, puisque nous ne pouvions pas abbatre sur l'autre bord le lendemain, et on s'est amarré.

(381)

Du quinze thermidor an 10^e
[3 août 1802]

Le lendemain 15, je devois prendre la garde, je m'appercois en m'éveillant, un peu avant le jour que le navire est echoué, je me leve de suite et fais appeller M.^f Ransonnet, je lui demande si c'est ainsi qu'il compte me remettre le navire et s'il a pu penser que je m'en chargerois dans cet etat, néamoin je ne voulus pas me venger de ce que M.^f Ransonnet avoit la veille repris le soin du navire, sans me le demander, et l'avoit fait éviter devant moi a terre sans que j'en fusse prévenu, je trouvai qu'il étoit puni par le fait puisqu'il avoit mis le navire a la côte, et je voulus même lui sauver les reproches du Comm.^{dt} La mer montoit, je fis porter a terre et de l'avant le bout d'un greslin, je fis garnir les deux amarres aux deux cabestans et virer de force a mesure que la mer montoit ; mais peu après, le Commandant arriva, fut très mecontent de n'avoir pas été averti, mais comme je n'avois pas echoué le navire, il ne put me reprocher que d'en avoir pris le soin dans l'etat ou on me l'avoit remis. Dans cette matinée, le navire ne releva pas, parce que des deux amarres d'avant, l'une cassa, et l'ancre veint avec l'autre, la marée montant lorsque j'avois commencé a prendre des dispositions ne m'avoit pas permis laissé le tems d'employer plus de moyens, a la marée du soir, je fis tenir le navire sur quatre greslins de l'avant, suspendre la chaloupe sous le beaupré et charger avec de l'eau l'avant du batiment et a 9.^h il étoit a flot ; environ une heure avant la pleine mer. Le batiment dans cet echouage n'a jamais souffert un instant, son tallon portoit sur une long^f d'environ 4 a 5 pieds, et tout le reste étoit a flot.

(382)

Du seize au vingt-six thermidor an 10^e
[4-14 août 1802]

Le 16 [4 août 1802] on refit a terre l'appareil pour le mat de mis^{ne}.

Le 17 [5 août 1802] au jour je fis roidir les appareils, le navire fut viré en quille le doublage réparé, les 5 p.^{res} feuilles depuis la rablure de quille en montant, étoient entierement enlevées, a 11.^h je fis redresser le batiment et de suite haller au large et éviter. On a deffait les appareils, retiré et mis a poste les pompes de carenne et de redresse, qui n'avoient pas servi pendant l'operation et on a disposé le navire a recevoir son lest. Le 19 [7 août 1802] au soir il étoit embarqué, et l'équipage a eu la journée du vingt p.^f se reposer.

Le 21 [9 août 1802] le Commandant veint a bord, visiter l'interieur du batiment, et me donna ses ordres p.^f son installation et le réarmement. On s'occupa exclusivement les jours suivants, a reprendre tous les effets qui avoient été déposés a terre.

Le 24 [12 août 1802] le Commandant partit pour Paramata, en laissant pendant son absence, le commandement de la division au Cap^{ne} Hamelin ; le même jour on apporta de l'argent pour l'équipage, avec l'agrément du Cap^{ne} Hamelin j'ai fait différer le payement jusqu'à ce que tous les effets du navire déposés a terre fussent embarqués.

Le 26 [14 août 1802] tout étoit embarqué et je fis distribuer l'argent a l'équipage, les ancres restoient encore a terre, et le chemin n'étoit pas démoli, il fut impossible de rien faire dès que les matelots eurent de l'argent, cet événement a justifié la mesure que j'avois prise de différer le payement. Le soir tout l'équipage étoit yvre le contre maitre de calle Pierre Retz se tua en tombant des passavants dans la batterie a 9.^h ½ du soir.

(383)

Le 27 [thermidor – 15 août 1802] on s'est hallé au large, et on s'est disposé a se touer le lendemain dans le havre neutre.

Le 28 [16 août 1802], je demandai au Cap^{ne} Hamelin a différer jusqu'au lendemain a conduire le navire a son mouillage parce que nous avions encore beaucoup de monde a terre, il y consentit.

Le 29 [17 août 1802] le pilote veint a bord, et reconduisit le bâtiment a son mouillage, nous primes nos cables dont le Naturaliste avoit le bout, et nous fumes amarrés pour la nuit.

Le 30 [18 août 1802] on commença a faire l'eau et le bois. Le Commandant est arrivé de Paramata.

Le 4 [fructidor – 22 août 1802] le premier plan d'eau étoit fait, et la calle arrimée les jours suivants on a travaillé au grément, et on a repris a bord du Naturaliste tous les objets que nous y avions déposé.

Le 7 [25 août 1802] on a embarqué 37 barils de salaisons

Le 8 [26 août 1802] on a prêté au bâtiment americain la Fanny, nos appareaux d'abatage. Ce navire ayant voulu abbatre sur son g^d mat seul, lequel n'étoit pas suffisamment patarassé l'a cassé en trois morceaux.

~~Le 9 on a embarqué trente six barils de salaisons et trois bariques de rhum.~~

On verra sur la table de loch du navire que le 8 j'ai fait sortir des fers le nommé Gosselin quartier maitre, il étoit resté a terre pendant une nuit, je l'y avois rencontré dans la journée et l'avois renvoyé a bord, en lui promettant qu'il ne seroit pas puni, en arrivant je le trouvai aux fers, et dis a l'off.^r de garde M.^r Bonnefoy de le faire sortir parce que je lui avois fait grace, il me repondit que je pouvois le faire sortir moi même, et j'en donnai l'ordre a l'instant.

Le 9 [27 août 1802] on a embarqué trente six barils de salaisons et trois bariques de rhum.

Le 10 [28 août 1802] on a embarqué 8 barils de salaisons et divers effets provenant du Naturaliste.

(384)

Le 12 [fructidor – 30 août 1802] on a guindé les mats d'hune

Le 13 [31 août 1802] le Naturaliste est allé s'amarrer dans une anse voisine du mouillage, pour y parfumer afin de detruire les rats qu'il avoit a bord.

Le 16 [3 septembre 1802] on a reaffourché le navire qui avoit chassé dans la journée nuit du 13 au 14.

Le 20 [7 septembre 1802] on a embarqué les bariques d'armement, pleines et on les a arrimées en 2^d plan. On a gréé les mats de perroquets.

Le 22 [9 septembre 1802] dans l'après midy, il est entré dans le port une goelette portant pavillon francais, commandée par le Cit. Le Corps [Lecorre]. Elle venoit de l'isle de France et alloit faire la pêche des pelleteries dans le detroit de Basse.

On a reçu ~~un ordre~~ du Command.^t la defense expresse de faire infliger a bord des punitions sans son ordre exprès. Ce qui avoit donné lieu a cette mesure, etoit que la veille le Noir Hervé ayant frappé et ensanglanté un enfant, avoit été amarré en croix dans les haubans pendant deux heures.

Le 1^r jour complémentaire an 10 [18 septembre 1802] on a commencé a peindre le batiment. A 8.^h du soir il se declara un g.^d feu, sur la côte, le vent le chassoit du côté ou etoit notre tente, et ou le Naturaliste avoit aussi tous ses effets a terre, nous partimes de la ville le Cap.^{ne} Hamelin et moi pour nous rendre a bord, j'envoyai de suite la chaloupe lever la tante de l'aiguade et rapporter tous les effets qui s'y trouvoient, et j'envoyai toutes les autres embarquations a bord du Naturaliste. A 11.^h elles etoient de retour. Le vent ayant changé le feu s'etoit porté d'un autre côté.

On continuoit toujours a la boulangerie, la confection de notre biscuit, mais ce travail avancoit très lentement.

(385)

Le premier vend^{re} an 11^e [23 septembre 1802] on a pavoisé le batiment et donné permission d'aller a terre. J'avois pour ce pavoisement assigné la place des pavillons de nations, et j'avois placé le pavillon anglais a la g.^{de} vergue a tribord. Cette place m'avoit suscité a bord des critiques, tous les officiers en général prétendirent qu'on ne devoit la donner qu'au pavillon national, je n'etois pas de cet avis, parce que lorsqu'on pavoise chez une nation étrangere et amie, je crois qu'on lui doit la place d'honneur, et que ce n'est en rien reconnoitre sa superiorité sur nous que de la lui donner. Quoi qu'il en soit, je reçus le lendemain 2 v^{re} [24 septembre] la letre suivante du Commandant, elle etoit adressée aux officiers du Géographe

Mons.^r le Gouverneur vient de me faire demander officiellement par M.^r Hariss, pour quelle raison on paroît avoir affecté hier en pavoisant le batiment, de metre le pavillon anglais dans l'endroit le moins apparent de la corvette. Vous voudrez me répondre a ce sujet afin que je lui fasse une réponse qui puisse le satisfaire ou lui expliquer quelles ont été vos intentions.

Salut. Signé N. Baudin.

M.^r Freycinet et M.^r Ransonnet ont répondu au Command^t et je lui ai de même écrit la letre suivante.

Citoyen Commandant

Pendant tout le tems du pavoisement de la journée d'hier, le pavillon anglais a été a la g.^{de} vergue a tribord, c'est moi qui lui ai designé cette place, comme celle d'honneur d'après les usages de la marine française, et tellement place d'honneur que dans les rades de France on ne la donne ordinair.^t qu'au seul pavillon national, je n'ai pas hésité cependant a y placer le pavillon anglais, parce que je ne doutois pas que ce ne fut remplir vos intentions

Salut & respect Signé Ronsard

(386)

Je portai moi même cette réponse au Commandant, qui l'ayant lue, me chargea d'aller de sa part la communiquer a M.^r le Gouverneur. J'y fus, et le convainquis plainement que non seulement nous n'avions point eu l'intention d'insulter a la nation anglaise, mais que même nous lui avons fait tout l'honneur que nous pouvions faire, il me remercia, me témoigna des regrets sur la letre que le Commandant nous avoit écrite a ce sujet, et me dit, que dans la marine anglaise, le pavillon du roi se place en tete du g.^d mat, celui de la nation a laquelle on

veut faire honneur, en tête du mat de misaine, et ensuite au mat d'artimon pour la 2^{de} place, toutes les autres non seulement ne se donnent pas aux nations que l'on considère, mais sont même humiliantes ; qu'ignorant nos usages, et ayant vu le pavillon anglais à la g^{de} vergue, il s'en étoit plaint au Comm.^{dt}

Le 3 [vendémiaire – 25 septembre 1802] ~~au matin~~ il arriva un incident d'un autre genre, M.^f Bonnefoy eut avec M.^f Freycinet une altercation, dans laquelle celui cy lui ordonna les arrêts, il s'y rendit, puis ne voulut pas les garder, sortit et refusa formellement d'obeir ; M.^f Freycinet fut sur le champ en rendre compte au Commandant, qui dans l'instant même écrivit à M.^f Bonnefoy pour lui dire qu'il le remettait au grade d'aspirant de première classe, et lui ordonna de se rendre à la fosse aux lions.

Le lendemain 4 [26 septembre 1802] je reçus du Commandant la lettre suivante

Citoyen

En conséquence de la lettre de M.^f Bonnefoy que je vous adresse, vous aurez la complaisance de me faire un rapport détaillé et circonstancié de tout ce qui s'est passé hier à bord entre lui et M.^f Freycinet. Je suis néanmoins surpris que comme officier de garde, vous n'ayez pas contenu l'un et l'autre de ces messieurs de manière à éviter la scène scandaleuse et publique qui a eu lieu.

Si contre toute vraisemblance, vous n'en avez pas été

(387)

témoin, vous prendrez toutes les informations qui pourront vous mettre à même de remplir avec justice et équité la mission dont je vous charge. Faites bien attention qu'aucune partialité ne doit entrer en considération.

Vous direz également à M.^f Freycinet de m'envoyer une copie ou mieux encore l'original du billet qu'a du lui adresser M.^f Bonnefoy.

Salut Signé N. Baudin.

Vous ferez sortir M.^f Bonnefoy de la fosse aux lions, et le consignerez à bord sans service jusqu'à nouvel ordre.

Je fis au Commandant le rapport suivant.

M.^f Freycinet en arrivant dans la g^{de} chambre, ~~dit~~ pour y diner, dit « Messieurs il faut que je vous conte une impudence ; M.^f Bonnefoy sans permettre à M.^f Freycinet d'aller plus avant, dit : pardieu c'est sans doute de celle de ce paysan votre caporal Perron dont vous voulez parler. M.^f Freycinet répondit un caporal comme lui vaut dix mille officiers comme vous, je lui suis attaché, et je vous déclare que je ne souffrirai pas qu'on dise rien sur son compte. M.^f Bonnefoy a dit, M.^f Perron peut se défendre lui même, tout cela ne m'empêchera pas de dire que M.^f Perron m'a fait une impertinence et que c'est un cochon. C'est vous qui êtes un cochon répondit M.^f Freycinet (cette expression est désavouée par M.^f Freycinet, il n'est pas impossible qu'elle ait été mal entendue) (j'ai écrit cette note en marge du rapport) et je vous ordonne de vous taire. M.^f Bonnefoy a continué ses apostrophes contre le Cit Péron ; alors M.^f Freycinet quittant sa place avec emportement, s'est approché de M.^f Bonnefoy, et là s'arrêtant un instant, il lui a dit M.^f Bonnefoy, je vous ordonne de vous rendre à votre chambre. Celui cy quittant à l'instant son diner est parti en disant je n'ai rien répondu aux personnalités que vous m'avez

(388)

adressées, vous n'avez pas le droit de me punir pour une affaire qui ne regarde pas le service et vous ne m'empêcherez jamais de dire ce que je pense sur le compte de Perron. Il s'est rendu de suite a sa chambre. Un instant après, il est revenu dire a M.^r Freycinet, j'espere Mons.^r que vous voudrez bien rendre au Commandant compte des motifs pour lesquels vous m'avez puni ; M.^r Freycinet lui a répondu Mons.^r rendez vous a votre chambre. Il y est retourné. Quelques instants après est arrivé un billet de M.^r Bonnefoy, par lequel il demandoit de nouveau pour quels motifs il etoit puni : peu après n'ayant pas reçu de réponse, il est venu dire a M.^r Freycinet : M.^r je vous déclare que je ne garderai pas les arrêts si vous ne voulez pas me dire le sujet pour lequel vous m'y avez mis. M.^r Freycinet lui a dit : je n'ai pas de compte a vous rendre, rendez vous a votre chambre. Je ne m'y rendrai pas a répondu M.^r Bonnefoy, dans ce cas répartit M.^r Freycinet donnez m'en un refus par écrit. Donnez moi reprit M.^r Bonnefoy l'ordre par écrit de me rendre aux arrêts et je verrai ce que j'aurai a faire. Vous n'avez rien a me demander dit M.^r Freycinet, rendez-vous dans votre chambre. Je n'y irai pas dit M.^r Bonnefoy, alors M.^r Freycinet après avoir pendant long-tems voulu persuader a M.^r Bonnefoy qu'il devoit obeir sans observations, et lui avoir fait envisager combien il s'exposoit en ne le faisant pas, s'est déterminé a aller rendre compte au Commandant. M.^r Bonnefoy s'est toujours borné a dire, je sais bien tout ce qui peut m'en arriver, mais je ne veux pas retourner aux arrêts sans savoir le motif pour lequel vous m'y mettez je veux pouvoir faire mes réclamations ou bien je n'irai que par l'ordre du Commandant. Signé Ronsard.

Après avoir fait ce rapport je le communiquai a M.M. Boulanger et Ransonnet qui avoient été presents, ils le

(389)

trouverent conforme a ce qui s'etoit passé, et a ma demande ils le signerent avec moi. Le lendemain cinq vend^{re} [27 septembre 1802] je reçus du Commandant la réponse suivante.

Citoyen

D'après le rapport détaillé que vous m'avez fait hier, en réponse a ma lettre du même jour, afin de me faire connoître le sujet de la dispute qui s'est élevée entre les Cit.^{ns} Freycinet et Bonnefoy, il m'est parfaitement démontré que l'un et l'autre ont presque également tort, mais je vois aussi avec peine que j'ai autant sujet d'être mecontent de la conduite particuliere que vous avez tenu dans cette occasion que de la leur ; comme off.^r de garde, ce que j'ignorois quant je vous ai écrit, votre devoir etoit et vous ne l'ignorez pas, d'imposer silence a l'un et a l'autre, ou au moins de les inviter a aller discuter ailleurs que dans la g^{de} chambre une question absolument étrangere au service du batiment et de pure opinion. Si vous vous etiez comporté ainsi, je dois croire que celui des deux qui auroit eu le plus de raison, quoique je ne sache pas lequel eut eu assez de bon sens pour se conformer a l'ordre de celui qui commandoit alors, et remis a une autre occasion la décision d'un débat dont vous avez été complaisamment le témoin. Mais enfin puisqu'il en a été autrement, et que je me vois obligé d'être médiateur dans une aventure que je n'aurois pas du connoître, et dont j'ai été informé par un autre que l'off.^r de garde, vous voudrez bien rester aux arrêts pendant vingt-quatre heures, le Cit. Freycinet pendant 48 heures pour avoir engagé la dispute a bord, et le Cit. Bonnefoy pendant six jours a compter du 3, pour lui apprendre a savoir se taire et a ne plus quitter les arrêts quant il s'y est une fois rendu.

(390)

Vous demanderez a Mons.^r Bonnefoy, la lettre que je lui ai adressée et que j'annule p.^r cette fois persuadé qu'il fera de serieuses reflexions p.^r l'avenir.

Votre concitoyen Signé N. Baudin

Quoique je fusse loin de convenir que j'avois dans cette affaire mérité les arrêts, je fus neanmoins enchanté du parti qu'avoit pris le Commandant, de se soustraire a la necessité de punir, je n'étois pas lié avec M.^r Bonnefoy qui dans toutes les circonstances avoit cherché a se soustraire a l'autorité que mon grade me donnoit sur lui, et toujours d'une maniere malhonête, mais il étoit malheureux, et par consequent intéressant l'affaire avoit été si loin, et si rapidement, qu'il étoit difficile que le Command.^t reveint sur ses pas, il falloit necessairement qu'il y eut un coupable, et la peine partagée en trois devenoit peu de chose pour celui qui l'avoit meritée et n'avoit rien de pénible pour les deux autres, c'est ce qui fit que je remerciai le Commandant de sa decision, et gardai de bon cœur les arrêts pendant vingt-quatre heures. J'avois fait sortir de la fosse aux lions M.^r Bonnefoy, ~~et~~ jed'après l'ordre que j'en avois reçu la veille, et je lui rendis avec plaisir ses fonctions en lui ordonnant les arrêts pour six jours.

Le 5 [vendémiaire – 27 septembre 1802] on a donné au Naturaliste une corvée de huit gabiers elle est restée a bord de ce bâtiment, tout le tems de son rearmement. Le même jour j'ai reçu du Comm.^{dt} l'ordre de ne laisser decendre a terre M.^r Barbe, que lorsqu'il l'y demanderoit, en consequence je l'ai consigné sur la table de loch du navire.

Le 9 vend.^{te} [1^{er} octobre 1802] la goelette de l'isle de France Cap.^{ne} Lecore est partie du Port Jackson pour se rendre dans le detroit de Basse. A 6.^h ½ du soir le navire le Persée ayant toutes v.^{les} dehors a été masqué dans un grain il est venu mouiller en pagaye [en pagale] auprès de nous, et il a falu filer du cable pour éviter l'abordage. On a envoyé une embarquation au secours d'un de ses canots qui a chaviré au meme moment. Il n'est peri personne, et le lendemain matin

(391)

une de nos embarquations ayant ramassé a la mer son canot, on le lui a renvoyé. On continue le biscuit, mais il s'en fait peu, on en fabrique pas plus de 5 a 600[£] par jour, et quelquefois point du tout, lorsqu'il n'y a pas de vent pour faire aller le moulin, rarement on en fait 1000[£] dans une journée.

Le 16 [vendémiaire – 8 octobre 1802] a 6.^h du matin, le navire le Persée a appareillé. A 8.^h j'ai fait tirer un coup de canon et apellé a l'ordre tous les off.^{ts} de la division ; lorsqu'ils ont été reunis dans la dunette du Commandant, (dont il m'a laissé la jouissance pendant son sejour a terre), je leur ai communiqué la lettre de M.^r Kemp adressée au Commandant, et dont suit la traduction.

Monsieur

Dans une conversation relative aux officiers des navires francais que vous avez l'honneur de commander, il est vray que j'ai parlé de liqueurs vendues, mais c'a été dans une conversation générale, et sans la moindre intention de les accuser en quoi que ce soit, je vous assure que ce n'est pas moi qui le premier en ai parlé au gouverneur, et que je n'ai fait que repeter ce que j'avois oui dire a Chapman. Je vous prie Monsieur d'assurer les off.^{ts} francais qui servent sous vos ordres, que dans cette circonstance je n'ai nullement eu l'intention d'attaquer leur honneur, que cela est aussi loin de mes desirs que contraire a l'opinion que j'ai d'eux tous, je crois l'avoir prouvé par ma conduite envers ceux d'entre eux que j'ai eu l'honneur de connoître.

Mes freres d'armes les officiers de la garnison exigent de moi que je vous dise qu'ils ne cesseront pas d'avoir pour Mess.^{rs} les off^{rs} francais toute l'estime qu'ils leur ont inspiré a leur arrivée et pendant leur séjour dans la colonie. Je suis Monsieur votre très humble et obeiss.^t serviteur. Signé Kemp Capit^{ne} au régiment de la Nouvelle Galles.

(392)

Au pied de la letre de M.^r Kemp est ecrite la notte cy après du gouverneur.

Je regarde l'appologye ecrite comme très honorable pour les officiers du corps de la Nouvelle Galles Méridionale en ce qu'ils ont exigé qu'elle fut faite, ce qui me paroît une excuse suffisante pour les officiers qui se sont crus injuriés ainsi que le porte la letre du Commandant francais qui m'a été adressée le 4 du courant. Signe P.G. King

Après la lecture de cette lettre il fut décidé par les trois etats majors reunis, qu'on accepteroit les excuses du Cap^{ne} Kemp ; et j'ai rendu compte au Commandant de ce qui s'etoit passé par la letre suivante.

Citoyen Commandant

D'après vos ordres j'ai apellé a bord tous les officiers de la division en appuyant le signal d'un coup de canon je leur ai communiqué la lettre que vous a ecrite M.^r Kemp cap.^{ne} au régiment de la Nouvelle Galles.

Tous les officiers français persuadés que M.^r Kemp avoit le premier donné lieu a l'accusation fausse portee contre eux, et avoit employé tous ses moyens pour en fournir des preuves, avoient senti d'autant plus vivement la déloyauté de ce procédé, qu'ils devoient moins s'y attendre de la part d'un off.^r anglais. Ils ont vu avec plaisir que M.^r Kemp n'a jamais eu l'intention de porter atteinte a leur honneur ; ils en reçoivent l'assurance parce qu'il entre dans leurs principes de ne jamais douter de la véracité d'un officier.

Ils eussent désiré que M.^r Kemp connoissant mieux la délicatesse des officiers francais n'eut pas en les repetant accredité les propos d'un homme obscur, qui ne fussent jamais parvenus ni a M.^r le Gouverneur ni a nous, s'ils n'eussent passé par une bouche qui devoit leur donner de la vraisemblance.

(393)

Les officiers de l'expedition f^{sc} de decouvertes, sont sensibles aux témoignages d'estime de M.M. les off.^{rs} du regiment de la Nouvelle Galles, et les assurent que celle qu'ils leur portent en retour, ne sauroit etre alterée par des torts particuliers.

Salut et respect Signé Ronsard off.^r du
génie maritime et lieut. de v.^{au}

Cette lettre fut communiquée par le Commandant au gouverneur qui la fit traduire en anglais par le juge avocat de Sydney et l'adressa ensuite avec la traduction au Colonel Patterson pour qu'il en donnat connoissance et aux off^{rs} et a M.^r Kemp.

Pour entendre cette affaire il faut savoir qu'a Sydney, il n'y a point, ou très peu de numeraire, et que ce qui le remplace le plus ordinairement pour les besoins habituels de la vie, ce sont les liqueurs dont le prix est fixé par le gouverneur depuis 16 jusqu'a 20 chelins [shillings] le gallon ou 4 bouteilles. Autres fois, les officiers du regiment avoient la faculté exclusive d'acheter des batiments, les liqueurs qu'ils avoient a vendre, et M.^r King leur avoit retiré ce

privilege, ou plustot deffendu ce négoce, ce qui soit dit en passant, ne lui avoit pas concilié la bienveillance de ces messieurs. Pendant notre séjour a Sydney, il s'y trouva un capitaine marchand que M.^r King obligeoit de repartir avec le rhum qu'il avoit apporté, parce que ce cap.^{ne} s'étoit je crois mal conduit ; neanmoins le Command^t Baudin eut la liberté de prendre a son bord les liqueurs dont il avoit besoin pour la continuation de notre campagne ; les officiers du regiment demanderent a acheter le reste, et cela leur fut refusé, M.^r Kemp sut qu'un déporté nommé Chapman avoit achete quelques bouteilles de rhum des Francais, plusieurs de nos matelots economisoient leurs rations, et alloient a notre insu les vendre a cet homme lorsqu'ils en avoient amassé une bouteille ou deux, on pense bien que c'étoit un très

(394)

petit nombre, mais enfin cela s'est fait. D'un autre côté, cet homme, un des marchands de Sydney, fournissoit de légumes l'état major du Naturaliste, et le chef de gamelle lui avoit plusieurs fois donné en échange du rhum qui lui restoit des rations ; il n'en avoit pas falu davantage pour faire dire aux officiers du régiment que M.^r King leur refusoit ce qu'il avoit accordé aux officiers français, puisqu'ils avoient acheté du rhum de l'Atlas ~~qu'ils~~ et qu'ils le vendoient a terre ; M.^r Kemp fit venir ce Chapman chez lui, ou ayant dit-on fait cacher deux de ses camarades, il lui fit dire tout ce que je viens de rapporter. Aussitot on décide que de nouvelles instances seront faites auprès de M.^r King, et que s'il refuse on le dénoncera au gouvernement. Le gouverneur vit leur projet, et ne perdit pas un instant pour le déjouer avant notre départ, il n'eut plus été tems ensuite. Il s'adressa au Commandant qui l'assura que cela ne pouvoit pas être et prit néanmoins des renseignements : dans cette entrefaite j'entendis parler de rhum vendu par des officiers, je crus qu'on supposoit que des officiers avoient été capables de voler du rhum a leur bâtiment pour le vendre, et comme a bord du Géographe il étoit a ma seule disposition, je me trouvai humilié et je fus demander au Commandant quels étoient ces bruits que l'on faisoit courir, que des officiers français avoient vendu du rhum le Commandant sans entrer dans aucune explication, me répondit : « vous seriez donc bien étonné si cela étoit vrai ? J'avoue que cette reponse me déconcerta, je n'imaginois pas qu'on put plaisanter sur un sujet qui attaque l'honneur, pour me parler ainsi il faloit que le Commandant fut sûr, et je lui repartis, si cela est Commandant, je vous demande, et j'exige de vous que celui qui l'a fait, soit exemplairement puni, je ne suis pas fait pour avoir un fripon pour camarade. Le Commandant ne répondit rien, mais dans le fait il savoit que aucun officier n'avoit vendu le rhum du bâtiment, que ce n'étoit pas du tout ce que les officiers anglais avoient voulu dire,

(395)

il savoit même qu'aucun officier n'avoit trafiqué de ses rations particulieres, que le chef de gamelle seul en avoit disposer pour payer des legumes, des volailles &c. ce qui n'avoit rien de déshonorant, puisque c'étoit la monnaie du pays, que le gouverneur, tous les officiers de la garnison, et le Command.^t lui même achetoient ainsi. Le Commandant dis-je savoit tout cela, et il écrivit au gouverneur, qu'il étoit faux que les officiers français eussent reçu de lui du rhum autre que la boisson journaliere du bord, et qu'ils en eussent vendu a terre, que les officiers ~~français~~ des bâtiments français étoient indignés de cette accusation. Je sus même que dans une conversation particuliere le Commandant fut jusqu'a dire au gouverneur qu'il craignoit pour les suites, et que sur cet article, ses officiers n'avoient pas toujours la tete la plus froide possible.

Cependant, je ne tardai pas a savoir que jamais les officiers n'avoient songé a nous accuser d'avoir vendu les liqueurs du bâtiment, qu'ils avoient pensé qu'on nous en avoit donné pour

nos besoins, et a compte d'appointements ou traitement et en le disant, il ne nous avoient fait aucune offense ; je vis donc, qu'on ne nous avoit mis en jeu que pour venger M.^r King, des petites menées des officiers du regiment contre lui. La gageure etoit faite, et pour mon compte, je resolut de la soutenir, j'etois attaché a M.^r King dont j'ai eu a me louer dans toutes les circonstances, j'etois convaincu de son extrême probité et même de ses talens administratifs et j'etois révolté d'entendre tous les jours les officiers sous ses ordres, le déprécier parce qu'il n'avoit pas voulu les laisser vivre honteusement en boutiquiers et monopoleurs de la colonie, d'un autre côté M.^r Kemp m'avoit particulièrement fait une impolitesse que voicy, m'ayant un jour invité a diner, j'arrivai cinq minutes après l'heure qu'il m'avoit donnée, et je trouvai tout le monde a table. Je résolut de ne plus remettre les pieds chez lui, et lorsque l'occasion se présenta, je ne fus pas fâché de l'humilier je trouvai donc très bon de lui faire faire des excuses publiques

(396)

pour l'affaire du rhum. Elle fit du bruit dans la ville, les esprits se monterent chez nous, on fit peur a M.^r Kemp, chacun de nous lui parut un spadassin, le Colonel Patterson s'en mêla et les officiers du régiment, qu'il assembla chez lui, forcerent M.^r Kemp a faire les excuses qu'on a vues cy dessus. Il n'y avoit pas moyen de ne les pas recevoir, cependant dans notre assemblée, il fut proposé de les rejeter mais cet avis qui n'etoit pas sage, ne fut pas suivi. Lorsque la lettre que j'écrivis au Commandant, fut lue aux officiers du regiment assemblés, M.^r Bareiller [Barallier] qui est français m'a dit que plusieurs de ses camarades lui demanderent ce qu'il en pensoit, et qu'il leur répondit elle est diablement fiere, honête cependant pour les officiers, mais je ne voudrois pas etre a la place du Cap.^{ne} Kemp. Et je crois qu'il avoit raison.

Notre affaire finie, celle du gouverneur ne l'etoit pas encore il exigea pour lui des excuses en ce qu'il avoit été accusé d'avoir fait pour les officiers français, ce qu'il croyait devoir refuser aux officiers anglais. Le Colonel Patterson homme respectable et auquel si l'on pouvoit faire un reproche, ce ne seroit que celui de trop de bonté, sentit probablement que ce seroit avilir ses officiers que de les promener ainsi d'excuses en excuses et s'opposa a ce qu'ils en fissent de nouvelles, le gouverneur insista, et le colonel demanda qu'on mit en jugement tous ceux des officiers qui avoient parlé de cette affaire ; cela fut fait et dura plusieurs jours, j'ignore ce qui s'y passa, mais je sais qu'en resultat le gouverneur et le colonel demeurèrent brouillés, qu'il fut défendu au chirurgien major de faire les fonctions de cap.^{ne} de port, et a M.^r Bareiller [Barallier] celles d'off.^r de genie l'un et l'autre continuerent cependant, mais sans recevoir de supplément d'appointements pour cela. Et M.^r King n'eut pas d'excuses, et ne continua de voir que très peu d'officiers. Ainsi donc les officiers du regiment de la Nouvelle Galles ont bien voulu faire des excuses aux officiers français auxquels ils n'en devoient reellement pas, puisqu'il leur suffisoit de leur dire nous avons cru qu'au lieu d'argent, on vous avoit donné du rhum et que vous vous en etiez servi

(397)

pour vos besoins, comme nous le faisons journellement pour les nôtres, il n'y a point en cela d'offense. Nous nous sommes trompés et notre erreur ne peut pas etre prise pour injure. Mais ils ont refusé ces mêmes excuses a leur gouverneur, a l'égard duquel je pense qu'elles n'avoient rien d'humiliant puisqu'il est chef suprême de la colonie, et auquel ils en devoient, puisqu'ils l'avoient supposé capable de traiter des étrangers plus favorablement que ses compatriotes, et d'avoir en leur faveur enfreint les lois que lui même avoit établies.

On croira d'après ~~ce que je~~ tout ce qui vient de se passer, que le pauvre Cap^{ne} Kemp avoit bien le droit de se regarder comme quitte avec nous, he bien pas du tout, il s'avisa de dire qu'il etoit fâché d'avoir fait des excuses, et qu'il eut préféré se battre, du moins soit qu'il l'ait dit ou non cela nous fut rapporté, aussitot M.^r Kemp put choisir entre dix adversaires et même plus, chacun prétendoit a la préséance, j'alléguai en ma faveur, et je dis pour qu'on le raportat a M.^r Kemp, que c'etoit moi qui avois convoqué l'assemblée de nos messieurs, que j'avoisc'etoit moi qui avois répondu a sa letre, que dans cette réponse il pouvoit trouver un pretexte honête de reparer son honneur en venant me dire qu'il ne recevoit point de leçons et que je lui en avois donné une pour avoir repetté et accredité les propos d'un homme obscur... Mess.^{rs} de S^t Cricq & Freycinet disoient qu'étant ceux qu'il avoit només, ils devoient aussi etre les premiers a vuidier cette affaire mais M.^r L'Herisson qui n'avoit pas les mêmes droits n'ayant jamais vu M.^r Kemp et n'en etant pas plus connu, s'avisa d'un strategème qui je l'avoue auroit du lui reussir. Il imagina et fit faire par le dessinateur une caricature de M.^r Kemp cette idée plut, et chacun y donna son mot, on representa M.^r Kemp en uniforme, son épée au côté, ayant sur la garde un enorme cadenas dont on voyoit le clef pendue a une muraille avec cette devise « qui gladium accipiet, gladio peribit. » Sa tête etoit ombragée d'un enorme bois de cerf. (M.^r Kemp s'est marié pendant notre séjour au

(398)

Port Jackson, sa dame a laquelle il apprit sans doute que tous les jours qu'elle avoient passé jusqu'alors, etoient autant d'instantans perdus pour le bonheur, voulut se hâter de s'en dedomager, peut-etre un sentiment naturel lui inspira-t-il la pensée que Dieu a créé les femmes pour nous donner l'etre, et non pas pour nous faire perir de langueur, que cette vertu qui leur permet de faire un heureux et les contraint en même tems a faire mille desespérés est une vertu de préjugé qui fait le malheur de la société ; ce principe admis, elle ne dedaigna pas les hommages qui lui furent prodigués en foule, et la cronique dit que quelques uns obtinrent recompense, de la vient ce bois, développant fierement ses rameaux multipliés sur la tête de son mari.) Derriere M.^r Kemp on voyoit un pied sortant d'un nuage et les deux pans de l'habit s'entrouvroient de maniere a permettre a ce voyageur aerien de donner l'accolade au derriere de M.^r Kemp. Cecy fait allusion a une scène qu'eut cet officier chez le Colonel Patterson, dans laquelle ayant insulté un autre officier, il en reçut une semblable accolade. Dans un autre coin du tableau on voyoit un cabriolet trainé par d'eux haridelles qui couroient vers un ratellier qui etoit devant eux, au dessus de la voiture on lisoit avez-vous vu mon voiture – et au dessus de l'ecurie etoit ecrit n'est-ce pas que c'est un bon baraque. Pour entendre ceela, il faut savoir que lorsqu'on alloit voir M.^r Kemp, sa premiere parolle etoit le bonjour, la 2^{de} « avez vous vu mon voiture », et la troisieme en vous faisant remarquer sa maison, « n'est-ce pas que c'est un bon baraque », ces questions remplissoient tellement pour lui le vuide de la conversation, que lui venoit-il successiv^t dix personnes, il leur faisoit les mêmes, et qu'il me les a souvent repetées deux ou trois fois dans la même visite. Cette caricature courut la ville ou elle fut acœuillie, on la montra même a M.^r Kemp qui fut outré de dépit mais n'osa pas s'en venger. Il y en avoit deux exemplaires l'un avoit été donné par M.^r L'Herisson, et l'autre

(399)

par moi, qui arrivant un jour ~~chez~~ bien empressé chez le gouverneur avec ma caricature en poche, pour en amuser sa société, la trouvai déjà connue ; neanmoins comme les exemplaires etoient rares il me falut me deseisir du mien, et le remettre a un autre colporteur qui je lui rends justice, ne l'a certainement pas mis en portefeuille.

Cette plaisanterie m'a valu une explication assez amusante M.^f Belassis officier a Bombay et déporté au Port Jackson pour avoir tué son adversaire en duel, étoit un des tenants de la jolie Mad.^e Kemp, le public en glosait, et le bruit en étoit venu jusqu'aux oreilles de son mari, ce M.^f Belassis me prit un jour a part pour me demander s'il étoit vrai qu'il fut question de lui dans la caricature de M.^f Kemp, je lui répondis que non, il me demanda si le panache dont on avoit paré la tête de M.^f Kemp, n'avoit pas été pour lui, jusques la nous nous étions bien entendu M.^f Belassis et moi quoique parlant l'un anglais et moi français, mais je sentis que pour répondre a cette question, j'avois besoin de tous les secours de ma langue, je lui répondis donc en français bien correct, nous ne nous entendimes plus, ~~mais~~ nous fumes obligés de prier un étranger que je crois français, de nous servir d'interprète, et je fis dire a M.^f Belassis, que les officiers français n'ayant eu qu'a se louer de lui, étoient incapables d'avoir voulu lui faire partager le ridicule de M.^f Kemp, que tous avoient connoissance de la manière dont lui M.^f Belassis se conduisoit dans les affaires d'honneur, et que c'étoit un titre pour avoir notre estime, et que dans le cas même ou nous eussions eu a nous plaindre de lui ce qui n'étoit pas, notre délicatesse nous eut porté a passer beaucoup plus a un homme d'honneur avec lequel la partie n'étoit pas égale, puisque dans la circonstance malheureuse dans laquelle il se trouvoit il ne pouvoit sans se perdre réparer ses torts. Mais pourquoi reprit-il avez vous mis sur sa tête un bois de cerf ? Parce que lui repartis-je nous avons des raisons de croire que sa femme n'est pas une vestale, et ~~qu'il les mérite~~ convenez que cela lui sied a merveille et qu'il a une tournure faite

(400)

tout exprès pour en porter : la on se mit a rire... ce n'est donc pas me dit-il pour moi qu'on lui a mis ces cornes ? Hé pourquoi répondis-je voulez vous absolument qu'en les plaçant on n'ait pu songer a d'autres qu'a vous, votre nom est-il sur la caricature – non c'est M.^f Kemp qui m'a dit que cela me regardoit ; – c'est qu'il vous croit l'amant heureux de sa dame, si cela est, tant mieux pour vous, je vous en fais compliment. Il le reçut en riant me donna la main et nous nous quittames bons amis. Je crus ne devoir pas compte a M.^f Belassis des motifs pour lesquels nous avons mis une aigrette sur la tête de M.^f Kemp, parure que son amour propre le portoit a s'approprier a lui seul, tandis que dans le fait il n'y avoit qu'une légère part. Au reste M.^f Belassis avoit aussi une dame qui quoique moins jeune, n'étoit ni moins vive ni moins agréable que Mad. Kemp, un de nos Messieurs embellissoit sa cour, et plusieurs autres, suivoient de plus ou moins loin le char brillant qui conduisoit cette belle, au temple de la félicité, se contentant de cueillir par ci par là quelques unes des roses qu'elle faisoit naître sur son passage. Quant a moi, je n'irai pas attendre ces dames sous le portique du temple de la Venus de Babylone. Mais c'est trop sans doute m'étendre sur une aventure qui ne peut intéresser en rien ceux qui la lisoient ~~mais~~ j'ai l'espoir, qu'on ne fera jamais cet honneur a mon journal on s'épargnera par là bien de l'ennui et bien des folies.

Revenons a la suite de notre relâche au Port Jackson, le 19 vend^{re} [11 octobre 1802] M.^f Bonnefoy, qui le trois du même mois avoit été cassé par le Commandant de son grade d'officier pour un acte d'insubordination, envers M.^f Freycinet, ainsi que je l'ai rapporté plus haut, me fit seize jours après le même tour, et peut-être d'une manière que je devois moins passer, en ce qu'elle regardoit le service

(401)

Voici le fait, a 4.^h de l'après midi, il m'étoit arrivé 6500^l de biscuit que je voulois faire arrimer dans la soute, avant la nuit, j'employai a ce travail les gens de la cambuse. Environ une demie heure après, le boulanger qui étoit contrarié par cette mesure, et qui probablement

avoit intérêt d'aller a terre, veint me demander a aller a la boulangerie, je lui deffendis de quitter le travail auquel je l'avois mis, et je lui ordonnai d'aller prevenir M.^r Ransonnet qu'il n'iroit pas ce jour a la boulangerie, il le fit, et M.^r Ransonnet veint me trouver, je lui dis que pour ce jour je me chargeois auprès du Commandant, de la non execution de son ordre général d'aller tous les jours a la boulangerie, parce que j'avois absolument besoin a bord, de tous les gens de la cambuse ; M.^r Ransonnet se retira, vers 7.^h du soir, le boulanger a moitié yvre entra dans la dunette, ou il veint me dire qu'il etoit de retour, et d'ou venez vous, lui repondis-je, de terre me répliqua-t-il, – Comment de terre, je vous avois deffendu d'y aller ; – il est vrai M.^r, mais M.^r Bonnefoy m'a ordonné d'y aller, – vous ne lui avez donc pas dit que je vous l'avois deffendu – je vous demande pardon M.^r je le lui ai dit, mais il m'a répondu, et moi je vous ordonne d'y aller. A ce mot je sortis de la dunette, et je fus sur le pont trouver M.^r Bonnefoy, je lui demandai par l'ordre de qui il avoit envoyé [le] boulanger a terre, il me repondit que c'etoit d'après une priere générale de M.^r Ransonnet, de l'envoyer tous les soirs visiter le biscuit fait a terre

(402)

cet homme lui repartis-je ne vous a donc pas dit que je lui avois deffendu d'aller a terre aujourd'hui, – il me l'a dit mais je n'ai pas du le croire – he bien M.^r vous deviez vous en assurer et venir me le demander avant de donner un ordre contraire au mien, a cela M.^r Bonnefoy me répondit : moi M.^r je n'ai point a aller vous trouver, c'est a vous a venir me trouver lorsque vous avez des ordres a me donner... Je cessai cette discussion en disant a M.^r Bonnefoy M.^r ce n'est point ainsi que se doit faire le service, et je vous apprendrai a le faire autrement, je m'adressai ensuite au boulanger et je lui dis qu'a l'avenir je le punirois severement s'il lui arrivoit de ne pas executer mes ordres sous quelque pretexte que ce fut. Le lendemain 20 [vendémiaire – 12 octobre 1802] au matin M.^r Bonnefoy fut trouver le Commandant, et lorsqu'il fut de retour a bord, j'appris indirectement qu'il s'etoit plaint, que le Command^t etoit entré dans son sens, et qu'il devoit me faire des reproches sévères, je fus révolté de ce propos, et je résolus d'aller le lendemain des l'instant que j'aurois remis la garde, provoquer cette explication. J'y fus effectivement, au bout de quelques instants, voyant que le Commandant ne me parloit de rien, je le mis sur la voye, alors il fut beaucoup plus loin encore que je ne m'y etois attendu, et me dit les choses les plus dures, et pour M.^r Freycinet et pour moi. A l'instant même je me decidai a quitter l'expédition

(403)

et dans le jour, j'écrivis au Commandant la lettre suivante.

Citoyen Commandant

Vous etes a la veille de reprendre la mer pour une campagne a laquelle tout présage un succès glorieux, le desir de partager vos travaux jusques a la fin, m'avoit fait oublier mes propres intérêts, lorsqu'une circonstance particuliere ~~est venue me les rapeller~~ et des reproches que je crois non merités, sont venus me les rapeller.

Vous savez Citoyen Commandant que les reglements qui m'ont astreint au service sur les vaisseaux exigeoient de moi six mois de service avant d'y faire les fonctions d'enseigne, un an pour celles de lieut.^t de v.^{au} et 18 mois pour celles de cap^{ne} de fregatte. Vous m'avez donné les deux premiers grades après six mois et un an de navigation et vous l'avez fait d'une maniere assez obligeante pour me forcer a la reconnoissance autant que si la loi n'eut rien prononcé en ma faveur ; par l'évenement je me suis trouvé en concurrence avec un lieut. de

v^{au} auquel vous avez donné un brevet a la même époque qu'a moi, je n'ai pas cru devoir lui céder le pas sur moi

1.° parce qu'étant lieut.^t de v^{au} j'ai du prendre rang parmi eux a la date de mon brevet de sous-ing^f de p^{re} classe que j'ai reçu en brumaire an 2.^e [octobre-novembre 1793]

2.° parce que sans avoir égard a mes services comme ing.^f j'avois avant de m'embarquer avec vous quatre mois de service sur la fregatte la Carmagnolle et sous les ordres du Contre-Amiral Lesseignes, qu'il étoit bien convenu avec le ministre, que ce service me compteroit, que par consequent je devois être aux termes de la loy lieut. de v^{au} 4 mois avant l'époque du brevet que vous m'avez donné, et de droit l'ancien de M.^f Freycinet.

3.° enfin parce qu'étant ing.^f ord^{re} depuis le 1^{er} nivose, an 8.^e [22 décembre 1799] et ayant plus de 18 mois de navigation, tems qui m'est prescrit par la loi pour le grade de cap.^{ne} de freg.^{tte}

(404)

je ne puis pas prendre rang après les jeunes lieutenants de v^{au}.

Vous n'avez pas voulu Citoyen Commandant prononcer sur ces prétentions, vous nous avez laissé M.^f Freycinet et moi, sur la même ligne, en nous rendant indépendants l'un de l'autre, de très jeunes gens que vous avez fait officiers en ont profité pour mettre a votre bord l'insubordination au point qu'il ne se passe plus de jour qu'ils ne nous fassent des impertinences, et vous vous plaignés que nous mettons M.^f Freycinet et moi le desordre a votre bord, que les ordres donnés par l'un, sont détruits par l'autre, que tous les deux nous rendons le service dur aux enseignes, et que nous finirons par leur faire faire des sottises ; je n'ai qu'une chose a répondre a cela, c'est que quelque difficile que fut notre position a M.^f Freycinet et a moi a l'égard l'un de l'autre, nous ne nous sommes pas manqué de procédés, et nous sommes restés liés quoique faisant valoir chacun des prétentions et des intérêts diametralement opposés. Et quant aux enseignes, je vous avoue que j'ai moi la crainte de perdre un jour ce sang-froid qui m'a maintes fois fait mépriser des impertinences. Je sens bien qu'il ne resgne pas a bord, l'ordre qu'on devoit y trouver, pour le rétablir il faut un sacrifice, et j'y suis déterminé, c'est d'autant plus moi qui dois le faire, que mes intérêts particuliers me le commandent, je suis dans ma trente troisieme année, il est plus que tems que je songe a mon avancement, j'ai l'ambition de ne pas passer ma vie au service dans des grades subalternes, j'ai plus que le tems de navigation exigé de moi pour être cap.^{ne} de fregatte, je ne puis pas aller plus loin sans avoir navigué sur des vaisseaux de ligne ainsi les deux années que je passerois dans cette 2^{de} partie

(405)

de l'expédition que vous allez entreprendre, seroient entièrement données a mon instruction, et point a mon avancement. Il ne m'y reste pas même l'espoir d'obtenir le grade auquel je pouvois prétendre, puisque vous m'avez assuré que vous ne voudriés jamais a votre bord, un second qui commandât en votre absence. J'aurois respecté votre silence et je ne vous eusse rien demandé si la circonstance ne vous eut pas fourni l'occasion de vous en ouvrir avec moi, mais l'idée des désordres qui seroient la suite de cette resolution si dans le cours de la campagne un malheur imprévu venoit a vous enlever, est faite pour faire frémir l'homme qui pense. Ce sont de mures reflexions sur tous ces objets qui m'ont déterminé a vous demander mon retour en France. Je n'emploie pas le pretexte de ma santé, parce que je suis incapable d'un mensonge, si le gouvernement juge convenable de me punir d'une démarche que je crois aussi utile a l'expédition que d'accord avec mes intérêts, je renoncerais au fruit que je devois attendre du sacrifice des plus belles années de ma vie, je me retirerai chez moi, et j'y vivrai independant, sinon dans l'opulence, au moins a l'abbri du besoin.

Soyez persuadé Citoyen Commandant que j'emporterai avec moi, le regret de ne pas vous suivre, et un souvenir reconnoissant de ce que vous avez fait pour moi ; j'espere que vous ne me refuserez pas un certificat de ma conduite pendant les deux années que j'ai été employé sous vos ordres, j'y tiens comme on le fait a l'opinion d'un homme qu'on estime et auquel on est attaché et je serois humilié d'avoir a me presenter en France sans lui.

Si contre mon attente vous ne regardiés pas comme possible de me renvoyer en France sur le Naturaliste,

(406)

je me bornerois a vous demander mon débarquement pur et simple, je saurai supporter la misere et je la prefere a l'humiliation. Je suis avec respect &c.

Le 23 [vendémiaire – 15 octobre 1802] je reçus du Commandant le réponse suivante

J'ai reçu Citoyen la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, elle est un peu trop étendue pour que mes occupations me permettent d'y répondre aussi longuement qu'il seroit nécessaire pour vous faire voir combien votre façon de penser differe de la mienne &c. J'ignore tout ce qu'a pu vous promettre le Ministre de la Marine a votre départ, mais je n'ai point oublié ce qu'il m'a dit en me parlant en particulier de vous, et encore moins ce qu'il m'a écrit, d'autant que j'ai sa lettre sous les yeux dans le moment. Elle dit que vous serez fait enseigne après six mois de campagne et lieut.^t au bout d'un an, mais aussi il ajoute *si vous le jugez convenable* ; ces cinq mots me font croire qu'il n'a pas prétendu m'assujettir a me conformer a des ordonnances dont il a plu au Premier Consul de m'exempter.

Quant a vos autres observations, il ne me convient pas d'y répondre. Si l'anarchie a resgné a bord pendant mon sejour a terre, il n'en sera pas de même quant je prendrai la mer... Vous pouvez donc pour me résumer en peu de mots, prendre tel parti qu'il vous plaira, je savois depuis long-tems que vous cherchiés un pretexte bon ou mauvais pour passer a bord du Naturaliste ; l'occasion vous a paru favorable, et vous en profittés, cela est très bien ; soyez seulement bien convaincus que je ne me conforme jamais a la volonté ni au caprice des autres, quant ils ne peuvent se concilier avec mes devoirs ou a l'intérêt que je prends a ceux que des démarches irrefléchies peuvent compromettre. Signé N. Baudin.

Dans ma lettre au Commandant, j'avois évité de lui faire les reproches que je me croyois en droit de faire pour les propos durs qu'il m'avoit tenus, et qui étoient le seul motif de ma lettre, je m'étois borné a lui demander mon retour en France, faisant valoir a l'appui de cette demarche, et mes

(407)

intérêts personels, et l'avantage de l'expédition, a cela il me répond qu'il ignore ce qu'a pu me promettre le ministre, qu'il ne devoit me faire enseigne qu'au bout de 6 mois et lieut. après un an, mais qu'il n'est astreint a suivre aucuns reglements : qu'il ne lui convient pas de répondre a mes observations, &c. Mais c'étoit moi qui repondois a celles qu'il m'avoit faites, et de la maniere la plus dure, il m'avoit dit que M.^r Freycinet et moi mettions le desordre a bord, que les ordres donnés par l'un étoient détruits par l'autre que nous rendions le service dur aux enseignes et que nous finirions par leur faire faire des sottises &c. &c. C'étoit donc bien lui et non pas moi qui faisois des observations c'étoit bien lui qui se plaignoit le 1.^{er} thermidor lorsqu'il nous écrivit a tous une lettre après laquelle aucun de ses officiers ne pouvoit rester a son bord si nous eussions été dans un port de France, je dirai plus, me suis-je

plaint, lorsque deux fois j'ai gardé les arrêts, l'une pour n'avoir pas retenu a bord un off.^f qui descendoit vetu en bougeois, ce même M.^f Bonnefoy, auquel le Commandant pretendoit que je rendois le service si dur, je l'avois prévenu, je ne voulus pas employer l'autorité pour le retenir, et je fus mis aux arrêts. La 2^d fois, pour n'avoir pas imposé silence a un officier mon égal en grade, et entre lequel et moi, le Commandant n'avoit jamais voulu prononcer. Ce n'étoit donc pas faire des observations que de dire au Commandant, que s'il ne resgnoit pas a bord tout l'ordre qu'il desiroit, c'étoit parce que personne n'y commandoit. Mais quant a ce que dit le Commandant des ordres qu'il a reçu relativement a moi, je sais que j'ai vu au ministere une letre dans laquelle il etoit dit que lorsque j'aurois completé 6 mois de navig.^{on} je serois fait enseigne, et lieut. au bout d'un an,

(408)

or dire lorsque j'aurai completé six mois de navigation, n'est pas dire lorsque j'aurai fait six mois de campagne sur le Géographe ; cela dit au contraire implicitement que le tems de navigation que j'ai fait ailleurs doit etre compté dans ces six mois. Je sais que le Com.^{dt} est dispensé de l'execution de toutes les loix et reglements, par consequent de celles qui ont raport a moi, comme des autres, il est vrai que je pense qu'il doit compte des motifs pour lesquels il ne s'y sera pas conformés, et je ne lui en suppose pas a mon egard, mais enfin ce compte, il le doit au gouvernement et non pas a moi, aussi ne lui demandois-je rien que mon débarquement, et qu'encore s'il faut parler franchement, je n'avois demandé que dans un moment d'humeur, car quoi qu'en dise le Commandant, quelque lié que je fusse avec le Cap.^{ne} Hamelin, quelque desir que j'eusse d'etre avec lui, et malgré tout le plaisir que aurois eu a revoir mon pays, j'avois toujours vu le Naturaliste retourner en France, sans songer a quitter l'expédition ; dans tous les cas, je ne crois pas que la letre honête et affectueuse que j'avois ecrite au Commandant, dut m'attirer le reponse que j'en reçus ; je n'ai transcrit l'une et l'autre sur mon journal, que parce que tous les naturalistes qui furent chez le Commandant le 23, eurent par lui connoissance de la réponse qu'il m'avoit faite avant même que je l'eusse reçue, et M.^f Perron a qui le Commandant en lut la copie, me dit y avoir vu cette phrase « et si vous le desirés tant, vous pouvez prendre cette letre comme un ordre » je ne l'ai pas trouvée dans celle qui m'est parvenue, on sent bien que cette affaire etant ainsi devenue publique, chacun pouvoit en parler a sa maniere, c'est ce qui m'a déterminé

(409)

a la noter sur mon journal, quelque répugnance que j'aye d'ailleurs a rapporter des discussions qui pouroient me faire supposer des sentiments haineux qui certainement ne sont pas dans mon cœur ; si j'éprouve des injustices je m'en plains a part moi, et je tasche de les laisser ignorer a tout le monde, je me persuade qu'elles proviennent des differences dans les points de vue sous lesquels les hommes envisagent les choses, et non pas du desir de me nuire. Mais revenons a mon débarquement ; je fus avec ma letre trouver le Cap.^{ne} Hamelin qui me dit qu'elle ne lui suffisoit pas pour m'embarquer a son bord, qu'il lui faloit un ordre, et que je ne l'obtiendrois pas ; je fus chez le Commandant dans l'intention de le lui demander, je lui portois en même tems, le raport par ecrit de ma querelle avec M.^f Bonnefoy, qu'il ne m'avoit pas donné le tems de lui expliquer trois jours auparavant, il le lut, puis me dit qu'il ignoroit tout cela, que j'aurois du metre M.^f Bonnefoy aux arrêts, qu'il n'entendoit pas souffrir pareille insubordination &c. &c. Je dinai chez le Comm.^{dt} et ne songeai plus a quitter l'expédition. Pendant cette explication, les deux enseignes qui s'étoient plaint d'etre obligés d'attendre les embarquations a nos ordres, et qui depuis l'entrevue de M.^f Bonnefoy avec le Commandant les faisoient partir lorsqu'ils arrivoient, nous laissant poliment a terre M.^f Freycinet ou moi,

m'envoyèrent dire qu'ils alloient partir, le Commandant leur fit dire avec humeur que le canot étoit à mes ordres, et qu'ils partiroient quand j'en aurois le tems. Lorsqu'il fut décidé que je restois à diner à terre, je le leur envoyai dire, j'avois lieu de croire alors que je ne serois plus exposé à souffrir journellement des impertinences de la part de jeunes gens qui croyoient pouvoir nous attaquer impunément.

(410)

Le 24 [vendémiaire – 16 octobre 1802], les navires l'Alexandre et le Bufile sont arrivés d'Angleterre sont entrés dans le port. Le Gouverneur King commande le dernier qui est une gabarre, il a sous ses ordres un capitaine, c'est m'a-t-il dit, le seul exemple en Angleterre d'un navire sur lequel il y ait deux capitaines.

Dans les jours suivants on a continué à embarquer les provisions de campagne, telles que le biscuit, la farine quelques salaisons, et des vivres frais.

Dans la journée du trente [vendémiaire – 22 octobre 1802], M.^r Ransonnet enseigne de garde, commence par se plaindre de ce que j'ai fait sortir un homme des fers sans l'en prévenir et m'accuse de malhonnêteté quelques lignes plus loin il dénonce officiellement M.^r Freycinet pour avoir contrevenu à un ordre du Commandant, lequel ordre il cite à faux et autrement qu'il n'en a été donné, enfin dans la même journée il s'en va se colleter et se faire donner des soufflets par un matelot ivre, lequel pouvoit bien certainement le prendre dans ce moment pour un de ses camarades, car il n'étoit pas en uniforme, et n'étoit pas mieux vêtu que lui. En vérité tout cela fait pitié. J'oubliois de dire que M.^r Ransonnet avance encore dans cette feuille, du journal que je suis parti avec M.^r Freycinet pour aller à terre, c'étoit contraire aux ordres que nous avions reçus du Commandant de ne jamais quitter le navire tous les deux à la fois, mais aussi c'étoit de toute fausseté et M.^r Ransonnet auquel j'avois dit en descendant dans le canot, je vais faire deux bords pour essayer la voilure neuve, je ne descends pas à terre, et je serai icy dans un instant, M.^r Ransonnet dis-je savoit

(411)

qu'en le disant il étoit un imposteur.

Neanmoins tous ces rapports alloient au Commandant qui au lieu de punir M.^r Ransonnet pour lui apprendre à être plus réservé envers les officiers supérieurs à lui, et à n'avoir plus à l'avenir la prétention de leur faire donner le fouet en les dénonçant, a pris la chose tout autrement et a adressé le lendemain 1^{er} brumaire [23 octobre 1802] la lettre suivante à l'off.^r de garde,

L'off.^r de garde est prévenu que s'il lui arrive une seconde fois de ne pas se conformer strictement aux ordres que j'ai donnés pour empêcher qu'aucuns canots partent du bord après la retraite et qu'ils y retournent après cette époque, il sera personnellement responsable de cette désobéissance.

Personne à bord n'a le droit de changer la forme de service que j'ai établie quel que soit son grade ou ses prétentions. Les off.^{rs} qui seront à terre après la retraite pourront y coucher s'ils le veulent mais il est défendu de les attendre ou de les envoyer chercher pendant la nuit quant ils ne seront pas rendus à l'heure indiquée ce ne peut-être que par un excès de complaisance que l'off.^r de garde hier en ait laissé une à terre jusqu'à minuit et non pas en vertu d'un ordre insignifiant et si contraire au bien du service donné par le Citoyen Freycinet la copie de cette note sera transcrite sur le journal, afin que personne n'en ignore.

Salut Signé N. Baudin

Ainsi donc voila encore une fois l'enseigne ou même l'aspirant de garde dispensé de suivre les ordres d'un lieut^t de v.^{au} et cela malgré la resolution bien prononcée

(412)

dans la letre du p.^r thermidor an 10.^e [20 juillet 1802]. Voila encore une fois les enseignes autorisés a nous laisser a terre lorsque nous ne serons pas rendus a la calle avant le dernier coup de baguette de la retraite, quoique le 23 <vend^{te}> [15 octobre 1802] le Commd.^t leur eut envoyé dire lui même que les embarquations etoient aux ordres des lieut.^{ts} de v.^{au} *et qu'ils etoient faits pour les attendre*, et que ce jour la il m'eut positivement dit qu'il ne vouloit pas que les enseignes missent le pied dans le grand canot, et qu'ils ne se serviroient que des poussepieds.

Par cette lettre, s'il arrivoit qu'un lieut. jugeat indispensable d'expedier un canot durant la nuit, soit pour cause de feu, ou autre, il ne le pouroit plus, l'enseigne de garde diroit je suis responsable des embarquations et je ne pretends pas qu'elles sortent du bord. Par cette letre les enseignes sont encouragés a toutes ces petites denonciations, persuadés que toujours ils auront raison en se montrant ainsi comment veut-on qu'après cela il existe de la subordination?... Malheureusement M.^f Baudin n'a pas pour ses officiers assez de consideration, on verra dans toute sa conduite depuis le premier jour de la campagne jusqu'au dernier qu'il a toujours seisi avec avidité les occasions de les humilier ; si M.^f Baudin ne devoit pas plus d'estime a ses officiers, le gouvernement a eu bien tort de lui donner des homes d'un merite si disproportionné au sien, car il est bien difficile qu'on ait des egards et qu'on rende heureux des hommes qu'on estime pas. Si dans la circonstance qui a donné lieu a cette lettre, M.^f Freycinet avoit eu tort, il falloit le faire venir et lui faire des reproches en particulier et non pas lui donner une humiliation en public : l'honneur est le mobile de la conduite des

(413)

officiers francais, le gouvernement intéressé a maintenir ce préjugé militaire, ne pretend pas les familiariser avec l'idée des humiliations, ceux qui les souffriroient sans se plaindre, deviendroient meprisables a ses yeux, c'est d'après ce principe et dans cet esprit que par l'ordonnance de 65, un cap.^{ne} qui manquoit envers ses officiers aux egards et a l'honeteté qui doivent toujours resgner entre des militaires, etoit déclaré incapable de commander les batiments du Roy.

Le même jour p.^r brum.^{re} an 11.^e [23 octobre 1802] je reçus du Commd.^t la letre suivante.

J'ai reçu Citoyen hier a neuf heures du soir une letre de vous sans doute et une du Citoyen Ransonnet dattée du 26 vend^{te} an 11.^e [18 octobre 1802] J'ignore si la scène dont l'un et l'autre me faites part a eu lieu hier ou a une autre epoque, quoi qu'il en soit de ce manque de forme très necessaire dans la circonstance vous convoquerez dans le jour même conformement a l'article 5 des loix de la marine un juris et un conseil de justice a bord, pour prononcer sur la peine a faire subir au nommé Ginne Billiorre d'après la plainte portée par le Cit Ransonnet.

Si le prevenu est jugé coupable et que la punition a lui faire infliger soit de la compettence du conseil de justice elle sera executée de suite

Vous donnerez a ce jugement l'appareil militaire qui lui convient en faisant tenir sous les armes et en grand uniforme les troupes de la marine Salut Signé N. Baudin

Je dois dire a cette lettre, qu'ayant rendu compte au Commandant d'un evenement qui venoit de se passer a bord, et l'ayant fait avec precipitation j'ai omis la datte, mais

(414)

il ne pouvoit pas y avoir d'équivoque puisque je rendois compte a l'instant même, et que j'envoyois un aspirant le porter au Commandant. Quoi qu'il en soit, je representai au Commandant que la loi ne me donnoit pas le droit de nommer les membres du juris qui devoient l'etre par le cap.^{ne} du batiment, je devois bien alors me regarder comme le p.^f off.^f d'après ce que m'avoit dit le Comm^{dt} mais je ne pouvois pas m'arroger les droits du cap^{ne} neanmoins le Commandant m'ordonna de nommer moi même les membres du juris, soit que par la il ait voulu se regarder comme commandant l'expedition, et me laisser pour la relache le soin entier de son batiment soit, que ne songeant pas a ses pouvoirs qui legitiment toutes ses actions il ait désiré par ce deffaut de formes introduire une nullité dans la procedure. Je convoquai donc le juris et le conseil de justice dont je nommai les membres. L'homme fut déclaré coupable, et renvoyé devant une cour martiale.

J'ai dit plus haut, qu'alors je devois me regarder comme le 1.^{er} off.^f a bord, d'après ce que m'avoit dit le Comm.^{dt} Le voicy, un soir chez M.^f King je parlois du batiment avec le Comm.^{dt} et en particulier dans la conversation il me dit, j'étois décidé a n'avoir pas de premier off.^f a bord, mais enfin puisque vous le voulez absolument il faut bien en passer par la, Commandant lui repondis-je je ne pretends pas vous faire faire quelque chose qui vous répugne, je ne vous demande rien, oh non reprit-il je ne tiens pas a mon opinion je vois bien qu'il faut que vous ayez l'autorité a bord, et j'y suis déterminé. Commandant lui repliquai-je je ferai mon possible pour justifier votre confiance, puis nous parlames d'autres choses.

(415)

Depuis lors, tous les ordres du Commandant m'étoient adressés, et il etoit notoire a bord, que je le remplacois.

Le 12 brumaire [3 novembre 1802] le Commandant veint a bord, pour passer la revue, il donna de l'avancement a quelques homes de l'équipage, le Cit. Fortin chef de timonerie eut un brevet d'enseigne, (brevet qui lui fut retiré le jour même a l'occasion d'une querelle qu'il eut avec le maitre calfat.) Le Comm^{dt} passa ensuite a bord du Naturaliste ou il passa la revue, mais il n'y eut aucune promotion parmi les etats majors des deux batiments.

Le 17 [brumaire – 8 novembre 1802] au soir le Command^f m'écrivit la letre cy après

Je vous previens Citoyen qu'une comapgnie assez nombreuse doit se rendre demain matin à bord, ayant le Général de la colonie en tête.

Vous voudrez donc bien en consequence faire en sorte que le batiment soit propre, la batterie dégagée, et les canons en etat de faire un salut de neuf coups.

Le gaillard d'arriere, et le poste ou sont nos plantes doivent etre netoyés. &c.

En consequence je fis ~~netoyer~~reparer le navire, etablir un escalier de command.^t et passer les drisses p.^f pavoiser. Vers 10.^h le Commandant arriva avec le Colonel Patterson, il fut reçu la garde en haye et tambour battant. Peu après est arrivé M.^f King accompagné de toutes les personnes de marque de la colonie, et du cap.^{ne} du Bufle.

Au moment ou il est monté a bord le navire a été pavoisé et immediatement après on l'a salué de neuf coups de canon Mad.^c King, Mad. Patterson, Mad. Kent, Mad. Bellassis et autres embelissoient cette fête.

(416)

On dejeuna chez le Commandant, mais sa dunette etant trop petite, la majeure partie des hommes dejeunerent chez l'etat major. Le Colonel Patterson repartit avec sa dame, vers la fin du déjeuner, je le reconduisis a l'escalier avec les mêmes honneurs qu'a son arrivée. Le canot qui le porta a terre, nous rapporta la musique du regiment, et on fit danser ces dames. A la fin du jour les pavillons venant bas, furent dans l'instant même installés en decoration sous la tente qui fut éclairée par tous les fanaux du bord.

Le Comm.^{dt} ne s'etoit attendu qu'a donner un déjeuner mais le bal l'obligea d'y joindre un diner qui n'etant pas prévu, ne put etre ce que le Comm.^{dt} auroit désiré. Je disposai a la hate un feu d'artifice pour la nuit mais toutes les pieces que nous avions embarquées en France, se trouverent eventées et il manqua completement la seule piece qui reussit, fut le chiffre de M.^f King qui fut fait avec des lances. A 10.^h du soir tous les etrangers partirent, et le Comm.^{dt} avec eux.

Le lendemain M.^f King me remercia des peines que je m'etois donné pour le recevoir a bord, et me dit entre autres choses honêtes, que les distinctions avoient été bien observées et que tout le monde s'etoit retiré parfaitement satisfait.

Le 19 brumaire [10 novembre 1802] je reçus du Commandant la letre suivante

La conduite qu'avoit tenue le Cit. Fortin jusqu'au jour de la revue derniere lui avoit mérité de l'avancem.^t et mon estime ; mais l'affaire malheureuse qui lui est arrivée

(417)

le 14 de ce mois [5 novembre 1802], m'ayant mis dans le cas de le faire passer sur le Naturaliste, je m'en serois tenu a cette resolution, si les démarches qu'il a faites depuis qu'elle lui est connue, ne m'avoient convaincu qu'il est extremement repentant de s'etre comporte comme il l'a fait envers Le Bret.

Comme il prefere continuer la campagne a toute autre considération vous voudrez bien le recevoir a bord en sa premiere qualité de chef de timonerie, et lui rendre le poste qu'il occupait ; il a sans doute suffisamment satisfait a la peine qu'il pouvoit avoir mérité en ne recevant pas pour cette epoque l'avancement que je lui aurois donné sans l'aventure qui a eu lieu.

Salut Signé N. Baudin.

Cette letre conjointement avec toutes les autres dont je suis porteur, prouve bien qu'alors M.^f Baudin me regardoit comme son premier officier.

Enfin le 24 [brumaire – 15 novembre 1802] au soir je reçus du Commandant la letre suivante

Je vous prie Monsieur de vouloir bien prevenir a bord, que personne soit naturalistes ou autres ne descendront plus a terre. Chacun a eu assez de tems pour terminer ses affaires, et si on en commençoit de nouvelles, nous ne finirions jamais, la g^{de} planche est donc tirée et personne ne descendra plus.

Demain dans l'après midy on desfourchera si le tems n'a pas mauvaise apparence et aussitot que le biscuit du Naturaliste sera embarqué on hissera le g.^d canot a bord, pour le metre a poste on en fera autant des deux autres qui seront placés

(418)

sur le caillebotis, c'est a dire de notre petit canot, et de celui du Casuarina.

A 7.^h du soir on m'enverra le mien avec cinq hommes y compris le patron.

Vous avez du recevoir vingt-cinq tierçons de lard dont cinq ont du être envoyés a bord du Naturaliste.

N'oubliez pas cette nuit, qu'on doit desafourcher demain pour peu que le tems soit beau.

N'oubliez pas, que personne ne doit descendre a terre a l'exception des gens et du patron du g^d canot qui doit être a terre a 8.^h au plus tard, bien entendu que c'est du matin

N'oubliez pas de me faire savoir par son arrivée si la seine a été postée a bord.

N'oubliez pas que le navire doit être entièrement prêt a appareiller.

Apprenez qu'il est certain que depuis deux jours, il y a une femme et deux hommes de cachés a bord, ils y ont été conduits d'après les renseignements qu'on m'a donnés, par Gustavson si on ne peut pas les trouver, ce qui me paroît assez facile, ces trois personnes seront mises a terre a l'isle King, et on leur aura rendu un très mauvais service en les embarquant.

Enfin n'oubliez pas que tout doit être absolument prêt pour le départ, ce dernier avis est de rigueur. Salut

Signé N. Baudin.

On ne disconvient pas que cette lettre est bien celle qu'un cap.^{ne} écrit a son second, et que par conséquent j'étois bien réellement alors le p.^r lieut.^t a bord du Géographe. Je défendis donc la communication avec la terre, et je desafourchai.

Je fis une perquisition exacte dans le bâtiment, j'y trouvai une femme et onze hommes que je renvoyai a terre a la nuit.

A 9.^h ½ du soir le 25 brum.^{re} [16 novembre 1802] le Comm.^{dt} se rendit a bord.

(419)

Arrêté le present journal
La suite sur un autre registre.
[Signé Ronsard]

(420)

[Tableau des variations]

(421)

[Tableau des variations]

(422)

Remis au Commandant de l'expédition
le 17 thermid^r an 11^e
[5 août 1803]
[Signé Ronsard]

En remettant mes journaux au Commandant, je lui en ai demandé un reçu qu'il m'a promis – mais le 18 [thermidor – 6 août 1803] au matin il m'a envoyé son secrétaire pour me dire qu'il ne me donneroit pas de reçu et que je pouvois reprendre mes papiers si cela me convenoit. Je montai chez le Commandant qui insista a me refuser un reçu – peu après il m'envoya communiquer une note qu'il avoit portée sur la table de lock du navire constatant que tout le

monde lui avait remis ses papiers et me fit demander si cela me suffisoit – je repondis, que pouvant retourner en France sans le Geographe, je demandois un reçu particulier que je pusse justifier au gouvernement, et même en vertu duquel je pusse reclamer mes papiers s'il y a lieu ; un quart d'heure après un timonier me raporta mes journaux qui ne sont restés chez le Commandant, qu'environ vingt heures.

Le 18 therm.^r an 11^e [6 août 1803] [Signé Ronsard]